RUMMENIGGE « JE NE CROIS PAS QUE PARIS TRICHE »

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 29 AVRIL 2015
N° 3601 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

DOSSIER LES DIX PIRES RECRUES DE LA LIGUE 1

1985
L'année maudite des Anglais

SPECIAL TRANSFERTS

Ça va barder !

DE GAUCHE À DROITE: HUGO LLORIS, ANGEL DI MARIA, PAUL POGBA, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, ZLATAN IBRAHIMOVIC ET ALEXANDRE LACAZETTE.

M 04155 - 3601 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ici **l'ombre**

À peine bouclé notre précédent numéro, son sujet majeur sur les dérives de notre football et sa couverture impertinente, nous nous sommes demandé si en plus des nez rouges dont étaient affublés nos héros, nous n'avions pas oublié, pour au moins l'un d'entre eux, un entonnoir sur la tête.

Ce qui s'est passé à propos de la numérotation des places et des loges dans le futur stade des Lumières de Lyon dépasse l'entendement. Mais dans quel pays vivons-nous où germe dans le cerveau de celui qui est considéré comme le meilleur de nos présidents l'idée de supprimer de son enceinte tous les 42, un chiffre qui fait bien sûr référence au département du hélas très honni voisin stéphanois?

Ostracisme, rejet, exclusion, négationnisme, toutes ces choses interdites par la loi, on ne sait plus quel mot employer pour dénoncer l'outrage. Tout ça pour faire plaisir à une frange de supporters, et pas la plus recommandable. Tout ça par populisme, pour faire le malin. Il est où l'humour? Blesser l'autre, lui nuire, le dégrader, le rejeter, le salir, belle ligne politique en vérité qu'un recul forcé sous le poids de protestations scandalisées et justifiées ne saurait faire oublier.

Dans son joyau, du à l'audace entrepreneuriale d'un homme lige que l'on préfère largement dans ce rôle, avec sa jeunesse rayonnante et flamboyante, l'OL va certainement retrouver la saison prochaine la Ligue des champions et ce défi-là méritait une tout autre attitude. Comme il le fait depuis quelques saisons, et comme il le fera encore forcément durant un certain nombre de saisons, au moins tant qu'il sera l'émanation de son richissime actionnaire, le Paris-Saint-Germain la retrouvera également mais avec la gueule de bois. Sans doute l'attente était-elle trop forte après l'exploit accompli contre Chelsea. Sans doute l'essentiel s'est-il joué comme souvent lors du tirage au sort.

Ce qui s'est passé à propos de **la numérotation des places et des loges dans le futur stade des Lumières** de Lyon dépasse l'entendement.

Mais plus que l'élimination face au superbe Barça à l'incomparable trio d'attaque, c'est la manière dont elle s'est déroulée qui a posé problème.

Trop évidente, trop subie, trop large. Trop déprimante en somme et trop peu porteuse d'espoir. Et pourtant un jour, si le projet perdure, le PSG ira vraisemblablement au bout de sa quête. Terriblement handicapé par les forfaits contre la bande à Messi, il va devoir se renouveler, se renforcer, espérer un assouplissement de cet injuste fair-play financier qui l'a empêché de se remodeler l'été dernier, quand le Barça faisait signer Suarez et le Real James Rodriguez (imaginez simplement Di Maria à la place de Lavezzi). Il devra aussi attendre la fin du cycle Zlatan, ce poids lourd qui a tant fait pour sa réputation mais pas assez pour son palmarès continental.

Le temps joue pour Paris et il n'est certainement pas l'heure de jeter ce bébé d'à peine quatre ans avec l'eau du bain. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - MARC ATKINS/OFFSIDE/ PRESSE SPORTS.

FRANCE football

SOMMAIRE
29 avril 2015

ENTRETIEN

4. **Karl-Heinz Rummenigge**
« La prochaine fois, j'invite Nasser à déjeuner »

10. FORUM

13. **À suivre**

À LA UNE

14. **Transferts** Ça va (cham)barder!
20. Les têtes d'affiche en Ligue 1
24. Les têtes d'affiche en Ligue 2
26. Les têtes d'affiche à l'étranger
28. **Ligue 1** Ces recrues qui font flop
32. **Maintien en L1** Dites 42!
34. **Décryptage** Lacazette, canonnier en chef
36. **Nîmes** Les larmes des Crocos
38. **Bellion** Titi parisien
40. **Angleterre** 1985, l'année meurtrière
48. **Technique** Thiago Alcantara: garanti 100 % Guardiola
50. **Carlo Ancelotti** L'instinct de survie

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Jean-Michel Aulas-Frédéric Thiriez
65. **Rétro** 3 mai 1995
66. **Que deviens-tu?** Moussa Saïb

Je craignais que le fair-play financier ne soit pas correctement mis en place. **J'ai dû parfois un peu bousculer Michel (Platini)** pour faire avancer les choses.

"

Karl-Heinz Rummenigge

«La prochaine fois, j'invite Nasser à déjeuner»

L'homme fort du Bayern est aussi le président de l'ECA, le puissant syndicat des clubs européens. Longtemps très critique à l'égard du PSG version qatarie, Karl-Heinz Rummenigge a adouci sa position. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À MUNICH | **PHOTO** PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

Le ton est suave et le propos serein. Plus question de mettre en garde le Paris-SG et de lui demander «de ne pas tricher» en respectant les règles du fair-play financier imposé par l'UEFA. Au cours de l'entretien de cinquante minutes qu'il nous a accordé, Karl-Heinz Rummenigge a même promis d'inviter à déjeuner ou à dîner le président du PSG lors de son prochain passage à Paris. Le président de l'Association européenne des clubs (ECA) aura soixante ans le 25 septembre. Mais l'approche de cette date charnière n'a rien à voir avec l'assouplissement des positions de celui qui est aussi l'influent président du conseil d'administration du Bayern Munich. En l'espace de quelques semaines, les rapports de force ont été chamboulés au sein de la gouvernance du football mondial. Forte de plus de deux cents membres, l'ECA est devenue un interlocuteur privilégié et très écouté par les instances. Au bout de longues tractations, elle a obtenu deux sièges au comité exécutif de l'UEFA, le triplement des indemnités versées pour la mise à disposition des internationaux lors des Mondiaux et la création d'un département du football professionnel au sein de la FIFA. En contrepartie, les clubs ont décidé de ne pas s'opposer au passage à l'automne du Mondial au Qatar programmée du 21 novembre au 18 décembre 2022. Une révolution feutrée dont le double Ballon d'Or 1980 et 1981 détaille calmement tous les ressorts.

«On suppose que vous êtes un président de l'ECA comblé puisque les instances internationales ont été aux petits soins pour vous ces derniers temps? Oui, nous avons obtenu des accords importants sur le plan financier mais aussi au niveau de la gouvernance. Nous avons aussi réussi à trouver un équilibre entre performance et solidarité. En ce moment, le monde du football de clubs, du moins en ce qui concerne l'Europe, est bien positionné.

Justement, comment expliquer que tout se soit dénoué aussi rapidement alors que les discussions avaient longtemps traîné? Lors de nos conversations, Sepp Blatter m'a rappelé une phrase essentielle. Il m'a dit: "Les racines du football, ce sont les clubs." Il y a eu des époques où les intérêts étaient divergents, où le climat n'était pas bon entre les clubs et les fédérations. Mais là, j'ai l'impression que la FIFA et l'UEFA ont compris qu'elles devaient davantage tenir compte de la famille du foot, dont les clubs sont des rouages importants. Michel Platini a joué un rôle important dans tout ce processus. Quelque part, il a été un précurseur.

Avec deux sièges au comité exécutif de l'UEFA, les clubs vont avoir un vrai pouvoir comme ils n'en ont jamais exercé. C'est exact. Les clubs vont avoir du poids au plus haut niveau de la gouvernance du foot. C'est une responsabilité nouvelle dont on va devoir faire usage de manière très sérieuse mais avec beaucoup de discernement.

La nouvelle forme de répartition entre les gains de la Ligue des champions et ceux de la Ligue Europa est aussi une grande nouveauté. Faire baisser ce ratio n'a pas été facile. Mais il fallait trouver une solution entre les besoins d'un grand club et ceux d'un petit club d'Europe de l'Est. C'est une bonne décision. Je le vois dans la rue, au niveau de la politique, les gens attendent que ceux qui ont les épaules les plus larges aident les plus fragiles. Nous ne faisons qu'anticiper ce qui va ou devrait arriver. Le foot est un bon exemple de ce que doit être la solidarité.

Concrètement, comment cela va-t-il se manifester? Auparavant, le ratio entre ce que percevaient les participants à la Ligue des champions et ceux à la Ligue Europa était de 1 à 5,7. Il sera dorénavant de 3,3. Et nous avons au total 2, 24 milliards d'euros à redistribuer aux clubs, aux ligues au titre de la solidarité, et vers l'UEFA qui fait là son business.

Est-ce que cela va empêcher les clubs riches d'être toujours plus riches, et les pauvres toujours plus pauvres? Un club disputant la Ligue des champions touchera toujours plus d'argent que celui jouant la Ligue Europa. Mais il y a une troisième catégorie de clubs, ceux qui n'ont rien car non concernés par ces compétitions. Nous avons tellement lissé les différences de niveau qu'au final tout le monde y trouvera son compte. Les gros clubs, qui ont un gros budget, doivent avoir plus d'argent car il faut tenir compte de leurs performances. Mais, lors de notre dernière assemblée générale, ils ont été d'accord pour en céder une partie aux participants de la Ligue Europa.

Ce que Blatter a accepté m'a un peu étonné, je dois le dire. Les négociations n'ont pas été difficiles.

NASSER AL-KHELAÏFI, LE PRÉSIDENT DU PSG, ET JEAN-CLAUDE BLANC, DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUE, DANS LES TRIBUNES DU CAMP NOU, ONT PU MESURER LE MARDI 21 AVRIL LE CHEMIN QU'IL RESTAIT À PARCOURIR POUR REMPORTER LA LIGUE DES CHAMPIONS.

STEPHANE MANTEY

Bio express _ *Karl-Heinz Rummenigge*

59 ans. **Né le** 25 septembre 1955, à Lippstadt (Allemagne). International allemand (95 selections A, 45 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant):** Borussia Lippstadt (1973-74), Bayern Munich (1974-1984), Inter Milan (ITA, 1984-1987) et Servette Genève (SUI, 1987-1989). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat d'Europe des nations 1980; Coupe intercontinentale des clubs 1976; Coupe des champions 1976; Championnat de RFA 1980 et 1981; Coupe de RFA 1982 et 1984; Supercoupe de RFA 1982; meilleur buteur du Championnat de RFA 1980 (26 buts), 1981 (29) et 1984 (26); meilleur buteur du Championnat Suisse 1989 (24); Ballon d'Or France Football 1980 et 1981. **PARCOURS DE DIRIGEANT:** Bayern Munich (vice-président, novembre 1991-2002; président du conseil d'administration, depuis juillet 2002).

N'y a-t-il quand même pas une relation de cause à effet entre toutes ces concessions et le fait que l'ECA ne s'est plus opposée à l'organisation de la Coupe du monde 2022 durant la période novembre-décembre ? Quelle était l'autre option possible ? Le boycottage ? Je n'y suis pas favorable. J'ai connu ça en tant que jeune adulte lors des Jeux Olympiques de Moscou en 1980, puis à Los Angeles en 1984. Des amis athlètes ont raté deux olympiades à la suite d'un boycottage politique. Qui va-t-on punir si l'on décide qu'il ne faut pas disputer la Coupe du monde 2022 au Qatar ? Il fallait prendre nos responsabilités. J'espère maintenant que le calendrier va être affiné et que l'on va pouvoir décider de l'organisation de la saison 2022-23.

Mais n'y a-t-il pas malgré tout un lien direct entre les concessions des instances internationales et l'évolution de la position de l'ECA ? Bien sûr qu'il y en a un. C'était l'une des conditions posées pour que nous acceptions de supporter une modification du calendrier. Le fait que nous ayons trouvé un accord prend en compte le Mondial au Qatar, oui, évidemment...

> **Je ne crois pas que Paris triche.** Quand on voit ce que ce club est devenu, je serais très heureux si j'étais fan du PSG.

L'Association des ligues européennes *(l'EPFL)* et son président, Frédéric Thiriez, vous ont ouvertement reproché ce changement de cap. Selon lui, les clubs ne penseraient qu'à eux et qu'à l'argent. *(Sourire un peu crispé.)* Ce n'est pas seulement une question d'argent, mais aussi de gouvernance. Au sein de notre comité de direction, on s'est posé la question suivante: "Est-il préférable de trouver un accord avec l'UEFA et la FIFA, ou bien faut-il faire traîner un problème sur des années ?" En prenant une telle position, l'EPFL est aujourd'hui complètement isolée. En tant que président de l'ECA, j'ai un devoir: trouver des bonnes solutions.

Mais l'ECA n'est-elle pas d'abord le relais d'opinion des plus grands clubs ? C'est faux. Elle regroupe deux cent quatorze clubs, le Real, Barcelone, le Bayern, mais aussi des clubs chypriotes, maltais, norvégiens, finlandais. Il y en a de toutes les tailles, des grands, des petits, des moyens. Nous ne sommes pas une organisation de bric et de broc comme autrefois avec les clubs de l'élite *(NDLR: le G14)*.

Une étude diligentée par les ligues démontre qu'une modification des calendriers durant une saison aurait un impact sur trois saisons... Je ne le crois pas. Une seule saison va être stressante pour tout le monde, les joueurs, les clubs et les équipes nationales. Mais à la fin de cette saison 2022-23, tout sera terminé.

N'est ce pas un peu dérangeant d'accorder un tel privilège au Qatar, qui fait déjà l'objet de soupçons de corruption quant à l'attribution de ce Mondial ? Je n'ai jamais vu de preuve de ce que vous avancez. Si quelqu'un a des preuves, qu'il les mette sur la table. Il y a une commission d'éthique à la FIFA, et elle prendra en compte ces éléments avec la plus grande diligence. Jusqu'à présent, j'ai lu beaucoup de reproches, mais je n'ai pas vu la preuve formelle que le Qatar a eu recours à la corruption.

On a dit que vous étiez allé rencontrer Sepp Blatter à Zurich avec le comité exécutif au mois de mars. Tout était donc un peu cousu de fil blanc ? C'est vrai. Nous avons eu une discussion pour évoquer la situation. J'ai eu l'impression qu'il était prêt à faire changer les choses au sein de la FIFA. Il va sûrement être réélu à la présidence et j'ai senti qu'il voulait que ça bouge. Je crois qu'il savait qu'il devait le faire pour retrouver une certaine crédibilité en interne.

Il a donc été facile à convaincre et ouvert au compromis ?

L'EXPRESSION DU PLAISIR DE CONDUIRE

LE FALKEN ZIEX ZE914 ECORUN

Le ZIEX ZE914 ECORUN permet d'augmenter sensiblement les performances de conduite, notamment de conduite sportive. Ce pneu bénéfi cie également d'une plus longue durée de vie ainsi que d'un confort de conduite et d'une rentabilité améliorés.

Du circuit à la route.

FALKEN
High Performance Tyres

falkenpneu.fr

Ce qu'il a accepté m'a un peu étonné, je dois le dire. Les négociations n'ont pas été difficiles. J'ai eu avec lui une conversation très ouverte et très honnête. Je lui ai dit: "Sepp, c'est important que la FIFA accepte que les clubs trouvent leur place au sein des instances, et il faut la leur donner." Dès le début, j'ai eu la sensation qu'il était prêt à respecter ce point de vue.

Mais l'UEFA est en guerre contre la FIFA, et donc contre Blatter. Qui allez-vous soutenir lors de l'élection du 29 mai? Je suis un démocrate, mais mon ventre me dit que Blatter va gagner et être réélu. L'ECA ne donnera pas de consignes de vote. Je ne dirai rien contre Blatter. Je n'ai pas de problèmes avec lui. C'est l'une de mes qualités, quand j'ai un souci avec quelqu'un, et c'est arrivé avec Blatter comme avec Platini, je monte dans l'avion pour Zurich ou Genève pour crever l'abcès. Je ne critique pas les gens par médias interposés. Je vais les voir pour s'expliquer. Cela ne fait pas les affaires des journaux, je sais, mais c'est ma façon de faire.

Le Bayern a moins d'argent que Manchester United ou Chelsea, mais il parvient à les concurrencer.

Êtes-vous satisfait de la façon dont fonctionne le fair-play financier, qui oblige les clubs à ne pas dépenser plus d'argent qu'ils n'en gagnent? Oui, mais avec une petite réticence. Elle concerne l'Europe de l'Est. Là-bas, les clubs souffrent car ils ne perçoivent pas de droits télé élevés, n'ont pas un merchandising très rémunérateur et ont peu de sponsors. Il faut essayer de les protéger et de les aider.

Certains clubs et dirigeants reprochent au fair-play financier de figer la hiérarchie. Mais elle a toujours été figée. Il y a toujours tout en haut le Real, Barcelone et, dieu merci, le Bayern. Il y a toujours des clubs dominants et, quand ils sont tout en haut, ils ont des revenus élevés provenant de la télé, des sponsors, du merchandising, c'est normal. Mais je crois qu'il y a des clubs qui étaient en haut et qui ont des problèmes aujourd'hui. C'est par exemple le cas de mon ancien club, l'Inter Milan. Il a remporté la Ligue des champions en 2010 et maintenant, il est fuiiii... *(Il fait un geste vers le bas avec la main.)*

La tierce propriété, la fameuse TPO qui permet à un joueur d'appartenir à plusieurs investisseurs, est un autre sujet de désaccord. Elle permet à des clubs de se faire prêter des joueurs plutôt que de les transférer... Je vais vous donner un exemple. Il y a quelque temps, le Bayern voulait recruter Coentrao, qui évoluait alors au Benfica Lisbonne. Notre directeur sportif s'est rendu là-bas pour négocier avec le président du club. Autour de la table, il n'y avait pas le président, mais le directeur de la banque propriétaire du joueur via un fonds d'investissement. Nous n'avons pas trouvé d'accord car ce directeur de banque a dit: "C'est tel prix et c'est comme ça..."

Tout ça n'est pas très bon pour le foot, non? Bien sûr que non. Cet argent qui sort et rentre du circuit habituel, cela ne va pas dans l'intérêt du football. Lors d'une réunion à la FIFA, Francisco Maturana, l'ancien entraîneur de la Colombie, m'a raconté que si la TPO était supprimée, c'en était fini du football sud-américain. En Argentine, au Brésil, partout, il n'y a pas un seul joueur qui ne soit pas détenu en multipropriété. C'est un problème. Je suis d'accord pour supprimer la TPO, mais pas dans les délais qui ont été fixés. Ils sont trop courts.

En février 2013, vous aviez eu des mots très durs* à l'égard du PSG par rapport au respect du fair-play financier. Sont-ils toujours d'actualité? Je vais exprimer les choses de la façon suivante. Les règles sont les mêmes pour tous, pour le Bayern comme pour le Paris-Saint-Germain. L'année dernière, en octobre, novembre, nous avons eu une réunion avec Nasser *(al-Khelaïfi)*, à Genève. Notre relation est plus détendue aujourd'hui. Il est ambitieux, je peux comprendre ça. Le Qatar a repris le PSG. En tant que président, il est responsable et il veut réussir. Je crois qu'il a déjà réussi. Le PSG est champion tous les ans, il s'est installé parmi les meilleurs clubs européens. Nasser peut être très satisfait de ce qu'il a fait. Je le répète, les règles sont les mêmes pour tous, sur le terrain comme en dehors.

Vous n'êtes plus fâchés, alors? Non, je n'ai aucun problème avec lui. La prochaine fois que je viens à Paris, j'irai volontiers déjeuner ou dîner avec lui.

Paris n'est donc pas un "club de tricheurs", comme vous l'aviez dit à l'époque? Non, je ne crois pas que Paris triche. Quand on voit ce que ce club est devenu en l'espace de cinq ans, je serais très heureux si j'étais un fan du PSG. Le club a évolué de manière très positive. Je n'ai aucun problème avec ça. Je le répète: la prochaine fois que je viens à Paris, j'appelle Nasser avant et j'irai manger avec lui...

L'instance de contrôle financier de l'UEFA a tout de même validé le contrat avec la Qatar Tourism Authority. Il a été décoté à 100 M€ par an, mais son montant est énorme pour un contrat d'image avec un partenaire institutionnel, non? *(Sourires.)* Je peux juste adresser mes félicitations aux dirigeants parisiens d'encaisser autant d'argent. Nous n'en recevons pas autant au Bayern, c'est pourquoi nous devons avoir un autre modèle économique. Les experts de l'UEFA ont fait leur propre évaluation de ce contrat. S'ils ont donné leur accord, c'est que tout était en ordre, il faut respecter cette décision. C'est ce que je fais.

On vous a connu plus mordant et moins conciliant... Au début, je me suis fait du souci et je craignais que le fair-play financier ne soit pas correctement mis en place. J'ai dû parfois un peu bousculer Michel *(Platini)* pour faire avancer les choses. Mais on y est arrivés.

Le PSG est en train de devenir un grand d'Europe, selon vous? Dans un passé récent, il y a souvent eu Lyon qui brillait en Ligue des champions. Il y a maintenant Paris, qui accède régulièrement aux derniers tours de la compétition. C'est important pour le foot français et pour le foot européen.

Paris peut-il gagner la Ligue des champions dans un avenir proche? Oui. Pour gagner la Ligue des champions, il faut une super équipe, un super entraîneur, de la chance et être dans une bonne dynamique. Quand ces quatre facteurs sont réunis, on peut y parvenir. Mais il faut que les choses s'enchaînent, tellement le niveau est élevé entre toutes les meilleures équipes actuelles. Mais Paris en fait partie. Je suis certain que le PSG va être constant dans ses performances au cours des prochaines années. À un moment donné, cela peut suffire pour aller au bout. Mais avec une part de chance aussi car il en faut toujours.

Il faudra sûrement aussi compter avec les clubs anglais. Ils sont un peu en retrait en ce moment, mais leurs droits télé vont exploser à partir de 2016 pour atteindre presque sept milliards

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DES STADES CONFORTABLES, MODERNES, FONCTIONNELS, UN MOYEN SELON RUMMENIGGE NON SEULEMENT DE GÉNÉRER DES REVENUS SUBSTANTIELS POUR LES CLUBS MAIS AUSSI DE LUTTER CONTRE LA MONTÉE DES VIOLENCES ET DES EXTRÊMES.

PAUL MURPHY/UEFA

LE DIRIGEANT DU BAYERN VOIT DANS MICHEL PLATINI UN DIGNE SUCCESSEUR DE SEPP BLATTER À LA TÊTE DE LA FIFA.

d'euros. Le risque existe qu'ils deviennent encore plus puissants et qu'ils aient sur le marché des transferts des moyens que tous les autres clubs n'ont pas. Le vrai danger, c'est qu'ils cherchent à recruter tous les meilleurs joueurs du monde.

Et qu'ils écrasent la concurrence ? Quand on compare, quand on voit que le vingtième du Championnat anglais perçoit pratiquement deux fois plus que le Bayern, c'est assez inquiétant et agaçant. Il ne faut pas les envier, mais leur rendre hommage pour avoir signé de tels contrats. C'est à nous, les Allemands, les Français, les Italiens, les Espagnols, de régler ce problème et d'avoir une philosophie propre qui nous permette d'être compétitifs. Le Bayern a aujourd'hui moins d'argent que Manchester United ou Chelsea, mais il parvient à les concurrencer en misant sur une autre façon de faire.

Laquelle ? Nous avons un système fondé sur deux axes. Nous investissons beaucoup pour pouvoir former les nouveaux Lahm, Badstuber, Müller, tout en continuant à recruter des joueurs de premier plan. Nous avons d'ailleurs commencé la construction d'un centre de formation à Munich. Ces deux socles doivent se compléter et s'imbriquer. Mais cela fonctionne plutôt bien chez nous.

Le foot doit aussi se préserver de ses ennemis, les paris truqués et la violence, entre autres. Comment peut-on lutter efficacement contre la fraude organisée ? En sensibilisant les jeunes joueurs. Les paris truqués ne sont pas une menace pour des joueurs du Bayern ou du PSG car ils sont très bien payés. C'en est une pour les jeunes joueurs, pour les joueurs de Troisième, Quatrième ou Cinquième Division. Il faut des sanctions très lourdes en cas de tricherie, mais il faut d'abord expliquer aux joueurs ce qu'ils risquent. À un moment donné, peut-être faut-il aussi décréter que truquer un match est un acte criminel.

> **J'admire Blatter ou Platini** car il y a tellement de politique dans leur fonction... Je ne suis pas un politicien.

Fin mars, lors de sa réélection à la tête de l'UEFA, Michel Platini s'est également inquiété d'une montée des nationalismes et des extrêmes en Europe. En Allemagne aussi, nous avons des hooligans ou des ultras, parfois violents. Mais la clé pour lutter contre ces dérives, ce sont les stades. Depuis le Mondial 2006, nous avons des stades qui correspondent à des standards très élevés en ce qui concerne l'ambiance, mais aussi la sécurité. Je conseillerais juste aux clubs d'investir dans un stade et dans la qualité de son environnement. C'est primordial pour prévenir des drames et des catastrophes. Il est parfois préférable d'acheter un joueur de moins mais de pouvoir investir dans un stade.

Platini s'est également déclaré favorable à la création d'une police européenne du sport. Les problèmes sont tellement spécifiques d'un pays à l'autre, souvent même d'une ville à l'autre. Cela me paraît difficile de mettre en place une police paneuropéenne dédiée aux problèmes de violence dans les stades. Cela me semble même impossible.

Vous êtes très proche de "votre ami" Michel Platini auquel vous rendez souvent hommage. En 2019, s'il était candidat à la FIFA, pourriez-vous lui succéder à la tête de l'UEFA ? Non, non, non. Michel fait ça très bien. Je lui souhaite d'être un jour président de la FIFA. Il ne le dit pas, mais il ferait un très bon successeur de Blatter. Mais après, en 2019, je serai bien au-delà des soixante ans et ma famille a le droit de me voir davantage. Je suis un homme de club, j'aime l'émotion d'un match. J'admire des gens comme Blatter ou Platini car il y a tellement de politique dans leur fonction... Je ne suis pas un politicien. Je suis resté un joueur dans l'âme. Même si je porte maintenant des pantalons. » ■ É. C.

** En 2013, il avait notamment déclaré : « Un club qui reçoit 150 M€ par an d'un sponsor ne répond pas aux prix du marché. Dans ce cas, l'UEFA est invitée à faire en sorte que tout se déroule dans des conditions régulières. Si certains commencent déjà à bidonner, ça ne va pas aller... »*

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, JEAN-MARIE LANOË ET FLORIAN PERRRIER

CONFIDENTIEL

Martel et Louvel épinglés. La Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) a demandé l'ouverture d'une instruction interne à l'encontre de Gervais Martel, le président de Lens, et de Jean-Pierre Louvel, le président du Havre.
La DNCG a des doutes sur les informations financières fournies par les deux clubs lors des présentations de leurs comptes prévisionnels. Selon le barème en vigueur, les sanctions pourraient aller du simple avertissement à une suspension de toute fonction officielle.

Pas d'invit pour Thiriez. Le président de la LFP n'a pas été invité à l'assemblée générale de l'UCPF, le jeudi 23 avril à Paris. Il ne s'agit pas d'une mesure de défiance de la part du syndicat des clubs professionnels. Ils voulaient seulement rester entre eux pour se prononcer sur les « mesurettes » destinées à améliorer la compétitivité du football français. Mais cela confirme que les relations entre la Ligue et certains dirigeants se sont tendues.

Darou n'a pas été souhaité. Quand Christian Gourcuff avait fait venir le préparateur physique Tiburce Darou il y a trois ans à Lorient, on ne peut pas dire que son adjoint d'alors, Sylvain Ripoll, l'entraîneur des gardiens, Patrick L'Hostis, et le préparateur en place, Florian Simon, aient sauté de joie. Aussi le président Féry s'est-il vu opposer un niet collectif quand il a suggéré l'idée de son retour au sein du club. C'est Franck Haise, le coach de la réserve des Merlus (CFA), qui a été chargé d'avoir ce regard neuf pour éviter aux Lorientais de plonger en L2. À l'unanimité !

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE PACTE SECRET DES PROS

Lors de la dernière assemblée générale de l'Union des clubs professionnels, le jeudi 23 avril, les présidents de L1 et de L2 ont apporté leur soutien aux recommandations du groupe de travail piloté par Pierre Dréossi et Frédéric de Saint-Sernin *(photo)*. Ces huit propositions, destinées à stimuler la compétitivité du foot français, ressemblent plus à du toilettage qu'à de profondes réformes. Et elles n'ont pas toutes été adoptées à une écrasante majorité, notamment celle consistant à réduire à deux le nombre des accessions et des relégations entre la L1 et la L2 et la L2 et le National. Le vote a même été très serré. Les représentants de L2 ont validé ce plan de relance en échange d'une promesse : que les clubs de L1 abandonnent leur projet de réduire l'élite à dix-huit. Défendu par le gratin de la L1, la L2 ne veut pas en entendre parler. De manière informelle, il a même été évoqué que l'éventuel passage à dix-huit ne puisse être adopté qu'à la majorité des 75 %. Une façon de figer la situation. Pour prouver sa bonne volonté, la L2 a accepté le principe d'un aménagement du calendrier pour soulager les clubs qualifiés en Ligue Europa et n'est pas non plus opposée à une prochaine suppression de la Coupe de la Ligue. Mais elle n'ira pas plus loin. « Les vingt clubs de L2 ont été solidaires, s'est réjoui l'un de ses représentants. Ceux qui croient pouvoir faire un jour une Ligue fermée se mettent le doigt dans l'œil. Nous ne nous laisserons pas faire. » ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-MICHEL AULAS

« Si l'un de vos joueurs chausse du 42, vous le sanctionnez ? »

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« En France, un président de la République (Sarkozy) peut perdre et se présenter comme étant la nouvelle solution. C'est unique et magique ! » **Vikash Dhorasoo,** censeur de la démocratie.

« Notre match le plus important, avant le prochain ! #UEL #matchday Davai Zenit ! ! ! #ZenitSevilla. » **Axel Witsel,** manager pragmatique.

« Vert un jour, Vert toujours. » **Geoffrey Dernis,** nostalgique de sa période Saint-Étienne.

« Est-il possible de réduire la suspension de Zlatan finalement ? Il s'entend tellement avec ses coéquipiers… » **Bryan Bergougnoux,** chambreur.

PAS DE BOL !

LE LAN : UN TRAVAIL DE MÉMOIRE(S)

L'ancien joueur du FC Lorient prépare sa reconversion en tant qu'entraîneur. Mais juste avant de présenter à l'oral son mémoire d'une quarantaine de pages nécessaire à la validation de son premier cursus de deux ans, il s'est fait dérober son ordinateur avec disque dur et tout le toutim dans sa voiture qu'il avait oublié de fermer ! Sur le parking de… son agence Pôle emploi ! Comment se présenter devant ses examinateurs sans le précieux mémoire ? Pendant que sa compagne battait le rappel, allant jusqu'à proposer une récompense au voleur, Le Lan a bossé, jour et nuit sans fermer l'œil durant tout le week-end après avoir racheté un ordinateur. Pris par le temps, il ne pouvait se permettre d'attendre un illusoire happy end. Il lui fallait pondre à nouveau les fameuses quarante pages ! Et il y est parvenu. Trois jours après l'examen, en allant regarder dans sa boîte aux lettres, surprise : le disque dur dérobé quelques jours plus tôt !

CHIFFRE

34

C'est la fin d'une époque. Depuis trente-quatre ans, Philips, sponsor principal du PSV Eindhoven, apparaissait sur le maillot du club néerlandais. Cela ne sera plus le cas à l'aube de la saison 2016-17. Un grand changement mais une rupture pas tout à fait consommée avec l'entreprise à l'origine de la création du club, en 1913. Le PSV évoluera toujours dans le Philips Stadion et le fabricant d'électroménager restera sponsor du club.

INTERRO SURPRISE
_Maurice Vincent

SÉNATEUR PS DE LA LOIRE

DR

« La semaine dernière vous aviez écrit un communiqué pour condamner l'idée lyonnaise de ne pas attribuer le numéro 42 aux sièges du nouveau stade. Comme tout homme politique, êtes-vous un homme de terrain, autrement dit, fréquentez-vous les tribunes de Geoffroy-Guichard ?
Bien sûr. Je vais au stade depuis l'âge de sept ans.
La polémique est survenue dans la foulée du dernier derby entre l'OL et l'ASSE (2-2). Quel est votre meilleur souvenir de confrontation entre les deux clubs ?
On ne peut pas oublier les derbys dans lesquels on avait très largement battu Lyon. Une année ç'a été 7-1 à Geoffroy-Guichard *(NDLR : c'était en fait à Gerland, en 1969)*, c'était énorme. Il y a toujours eu, dans ces matches, un peu d'humour, de dérision. Mais là, avec cette histoire du 42, il faut bien que des responsables disent que certaines limites ne doivent pas être dépassées.
Vous vous rappelez de votre premier match ?
Non, car j'étais enfant. Je me souviens très bien d'un Saint-Étienne - Benfica *(victoire 1-0 en 16es de finale retour de C1, après une défaite 2-0 à l'aller)* en 1967. J'avais douze ans. Cela m'est resté en mémoire car il y avait Eusebio.
Vous évoquez une star du football, quels Stéphanois vous ont fait rêver ?
Mekhloufi, Keita, Platini. Rocheteau, aussi. Ils ont marqué l'histoire du club et m'ont fait vibrer comme des milliers de Stéphanois. » ■

DIS POURQUOI... LE CONSEIL DE L'EUROPE VEUT QUE LA FIFA REVOTE POUR LE MONDIAL 2022 ?

L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) est la dernière en date des grandes organisations telles que la Confédération syndicale internationale à exiger de la FIFA qu'elle procède à un nouveau vote d'attribution de la Coupe du monde 2022. Ce groupe, qui rassemble 318 parlementaires des 47 États membres du Conseil, vient de donner son aval à un rapport rédigé par le député travailliste britannique Michael Connerty, dans lequel la décision prise par le comité exécutif de la FIFA de donner ce Mondial au Qatar est qualifiée de « fondamentalement illégale ». Le contexte pour le moins trouble et controversé de cette attribution n'est pas le seul élément sur lequel les parlementaires ont fondé leur appel à la FIFA, qui se réfère aussi aux « conditions de vie inhumaines imposées à des milliers de travailleurs migrants employés sur les chantiers qataris ». « Les grands événements sportifs ne devraient pas servir de raison à des violations de la dignité humaine, peut-on lire. Les instances sportives internationales doivent assurer que tout pays désireux d'organiser un de ces événements s'engage à respecter les normes internationales en matière de droits [humains] fondamentaux. »

STÉPHANE MANTEY

La FIFA, dont les statuts sont tels que personne ne peut l'obliger à organiser un nouveau vote, n'a pas souhaité faire de commentaire sur la résolution passée par les parlementaires européens. ■ PHA.

3 FAÇONS... D'OCCUPER SOULEYMANE DIAWARA EN PRISON

Le défenseur de Nice a été chopé en pleine conversation téléphonique par les surveillants du quartier d'isolement et s'est vu confisquer son portable dans la foulée. Pas cool. Surtout que le défenseur arrive en fin de contrat avec l'OGCN. Comment négocier un dernier bail dans les Émirats sans téléphone ? Pas simple, en plus, de trouver un point de chute à trente-six ans. Qu'on lui rende son portable.

L'international sénégalais n'en est pas à son premier dérapage. En septembre 2009, il avait été arrêté pour conduite en état d'ivresse et défaut de permis de conduire. Son passage en prison lui offre du temps. L'occase, peut-être, de réviser le code de la route avec le bouquin *Code Rousseau*. Quitte à lire, autant pousser plus loin avec *Herr Pep*, le livre de coach Guardiola, blindé d'explications tactiques.

Souleymane Diawara, c'est aussi le mec au grand cœur. En plus de parrainer l'association Carton rouge contre le cancer, Mille et un sourires, de Marouane Chamakh, ou Graines 2 Tournesol, il aide les Restos du cœur, l'Armée du salut, visite les enfants malades à l'hosto. Sans jamais compter son temps. La prison pourrait lui donner des idées. Pourquoi ne pas monter son association pour aider à la réinsertion ou apprendre un métier aux détenus.

1
BERNARD PAPON

2
BERNARD PAPON

3
DIDIER PEYRAT/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Antoine Griezmann. L'attaquant de l'Atletico Madrid ne cartonne pas que sur les terrains. Le succès est

PIERRE-PHILIPPE MARCOU

le même côté salon de coiffure. D'après le quotidien madrilène *AS*, la coupe de cheveux label Griezmann est l'une des plus demandées à Madrid. Un phénomène appelé la « Griezmannia ».

Ivan Novoseltsev. L'international russe de vingt-trois ans a tout du romantique. Quelques minutes après le coup de sifflet final d'un match de Championnat local, le défenseur du FC Rostov a attendu que sa copine soit sur la pelouse pour la demander en mariage. Par chance, elle a dit oui et il a pu lui passer la bague au doigt, sous les yeux de ses coéquipiers.

Fernando Cavenaghi. L'attaquant argentin est récemment entré dans l'histoire de River Plate. En marquant son 107e but sous les couleurs du club de Buenos Aires, il en est devenu le dixième meilleur buteur. L'avant-centre avait fait escale en France, entre 2007 et 2011, chez les Girondins de Bordeaux (45 buts en 111 matches).

Émir Spahic. L'international bosnien a été suspendu trois mois par la Fédération allemande, à la suite de l'agression d'un stadier de Leverkusen. À l'issue du quart de finale de Coupe d'Allemagne face au Bayern Munich, le défenseur du Bayer avait asséné un coup de tête au membre de la sécurité du club. Il avait été licencié dans la foulée.

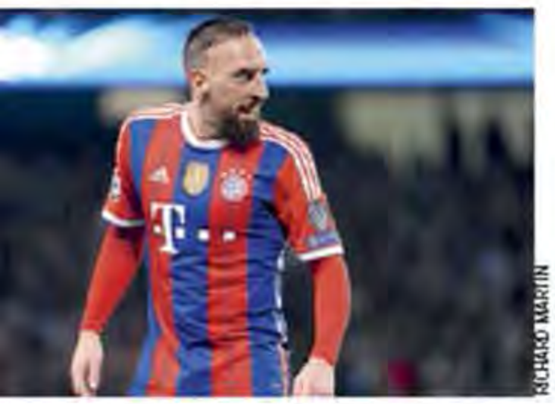
FORUM

TOP 5 DES JOUEURS RADINS

Éric Abidal vient de lancer sa fondation en faveur des enfants malades du cancer. Généreux. Pas le cas de tous.

1. **Karim Benzema.** En 2011, *VSD* découvre que l'international refuse de payer les 1500 € mensuels que lui réclame sa grand-mère maternelle. « Il donne aux Restos du cœur, mais une partie de sa famille est obligée d'aller y manger ! », s'était insurgée sa tante.

2. **Franck Ribéry.** 7 avril 2009. Le Bavarois s'offre les


RICHARD MARTIN

services de Zahia pour une nuit. Tarifs habituels ? 1000 à 2000 € la passe. Le Français laisse 500 €.

3. **Neymar.** En signant son contrat au Barça, le Brésilien inclut une clause qui permet à ses amis de venir le visiter une fois tous les deux mois, tous frais payés par le club.

4. **Adnan Januzaj.** La bimbo Melissa McKenzie a raconté son rendez-vous avec le Mancunien. « J'ai dû aller le chercher dans ma vieille Ford Fiesta. Il m'a laissé payer le parking ! Mais, le pire, c'est qu'il m'a amenée manger au fast-food. »

5. **Souleymane Diawara.** La vidéo traîne sur le Net. Qui est le joueur le plus radin ? Alou Diarra répond : « C'est Souley ! Il va dans tous les trucs gratuits et quand il t'offre quelque chose, c'est qu'on lui a donné. »

ALAIN MOUNIC

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le blouson de cuir noir et les lunettes de soleil sur le nez n'ont servi à rien. On n'a vu que lui. Assis en tribune aux côtés de Thiago Silva, Zlatan a fait le boulot. Et accompagné ses partenaires au Parc des Princes pour le match face à Lille (6-1). L'international suédois a souri, un peu applaudi et vu Maxwell lui voler son record du but le plus rapide de l'histoire du PSG (24 secondes, contre 26 précédemment).

LE PROCÈS

Accusé : Ezequiel Lavezzi

ALAIN MOUNIC

INFRACTION. Humiliation publique d'un coéquipier.

ACTE D'ACCUSATION. Comment peut-on oser infliger une telle offense en public à Zlatan ? Le géant suédois fait l'effort de se déplacer jusqu'au Parc des Princes pour encourager ses coéquipiers et subir un match de Lille, annule une bonne partie de chasse à l'élan, chez lui, en Suède, et voit quoi ? Son coéquipier argentin Ezequiel Lavezzi, endormi depuis le début de la saison, inscrire son premier triplé sous les couleurs parisiennes et prouver encore un peu plus que le Paris-SG pourrait très bien se passer de son buteur suédois la saison prochaine. C'est moche.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de planter des buts au moment même où les Parisiens ont besoin de victoires pour accrocher un troisième titre de champion de France d'affilée ? Comment peut-on d'ailleurs reprocher quoi que ce soit à mon client ? Jamais il ne s'est plaint, jamais il n'est revenu sur les critiques qui ont pu s'abattre sur lui, jamais il n'a remis en cause son statut de doublure de luxe. Ezequiel Lavezzi a toujours débarqué à l'entraînement avec le sourire, su mettre l'ambiance et faire le lien dans le vestiaire. À aucun moment, il n'a pensé à humilier son coéquipier. Ezequiel Lavezzi est un parfait professionnel.

VERDICT. Coupable. Monsieur Lavezzi et son complice Edinson Cavani ont bien manigancé pour humilier leur partenaire Zlatan. Trois buts pour l'un, deux pour l'autre, des une-deux, des passes décisives et une entente encore jamais vue. Beaucoup trop louche. Condamné à présenter ses excuses à Zlatan. ■

LA STAT

PARIS LE PLUS DÉPENSIER

La Ligue vient de publier les comptes individuels des clubs de L1 pour 2013-14. Ces chiffres nous ont permis d'établir le classement des dépenses engagées par les vingt clubs au cours de la saison écoulée. Le poste « dépenses » comprend les salaires, les charges et les différents coûts de fonctionnement liés à l'activité du club. Au classement de ce Championnat des moyens financiers mis en œuvre, le Paris-SG devance Monaco et Marseille. À titre de comparaison, le classement final de la L1 au soir du 17 mai 2014 était le suivant : 1. PSG, 2. Monaco, 3. Lille.

1.	PSG	496 M€
2.	Monaco	293 M€
3.	Marseille	145 M€
4.	Lyon	138 M€
5.	Lille	115 M€
6.	Bordeaux	82 M€
7.	Saint-Étienne	71 M€
8.	Rennes	66 M€
9.	Montpellier	50 M€
10.	Lorient	47 M€
11	Sochaux et Toulouse	46 M€
13.	Nice	45 M€
14.	Évian-TG	36 M€
15.	Nantes	35 M€
16.	Valenciennes	33 M€
17.	Bastia	31 M€
18.	Reims et Guingamp	28 M€
20.	AC Ajaccio	22 M€

* Source *LFP*.

À SUIVRE

TEXTES FLORIAN PERRIER

UN ÉVÉNEMENT →

L'autoroute vers l'Europe

La finale de Coupe des Pays-Bas oppose samedi soir le tenant du titre, le PEC Zwolle de Van der Werff *(à droite)*, au FC Groningue de Botteghin *(à gauche)*, qui a vu passer Arjen Robben, Luis Suarez ou encore Johan Neeskens. Les deux équipes luttent en Championnat pour une place européenne (en Eredivisie, cela passe par des barrages entre les équipes placées de la 4e à la 7e place). Un moyen de s'éviter le stress de fin de saison? Gagner la Coupe, synonyme de qualification pour la phase de groupes de la Ligue Europa.

HENRY DIKMAN/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

UN DERBY ↓

Lille-Lens: record à battre

Le record devait tomber le 7 décembre 2014. Après trois saisons d'attente pour les supporters des deux camps, Lens et Lille se retrouvaient au Stade de France. Un terrain neutre pour réaliser la meilleure affluence de l'histoire du derby (jusqu'à présent 60739 en finale de la Coupe de France 1948, victoire lilloise 3-2 à Colombes). Une programmation hasardeuse, un désamour du public lensois, le LOSC qui refuse de faire la promotion de l'événement auront eu raison du record. En ce dimanche pluvieux, l'affluence tombe à 40112. Alors voilà, ce dimanche 3 mai, c'est peut-être la dernière chance pour dépasser la meilleure assistance en Championnat (40591 à Bollaert le 29 avril 2006, succès lensois 4-2). Un derby pour réchauffer les cœurs sang et or avant une descente programmée? Un derby pour confirmer le renouveau du LOSC? Si le record est battu, un derby pour l'histoire.

PIERRE LAHALLE

DIDIER FEVRE/L'EQUIPE

DES RETROUVAILLES ↑

Comme un air de revanche

Samedi, Sunderland reçoit Southampton. Avec la ferme intention de laver l'affront du 18 octobre dernier. En point d'orgue de son début de saison canon (troisième avant le match), Southampton écrase alors Sunderland (8-0), le succès le plus large en Premier League pour l'équipe de Ronald Koeman *(photo)*. À un but de la victoire la plus nette de la compétition (9-0 pour Man United face à Ipswich en 1995). Après la rencontre, les Black Cats, gênés, remboursent leurs fans. 84000 € de la poche des joueurs pour s'excuser auprès des 2500 supporters ayant fait le déplacement. Aujourd'hui, Southampton reste placé pour l'Europe. Sunderland lutte pour son maintien. Mais l'enjeu est ailleurs. La cicatrice reste béante. Et, pour la refermer, ce ne sera plus une question de portefeuille, cette fois, les fans de Sunderland exigeront de l'orgueil.

PHILIPPE RENAULT/OUEST FRANCE/PHOTOPQR

←UN ENTRAÎNEUR

Le Frapper, retour en terrain connu

David Le Frapper *(photo)* va retrouver un club qu'il connaît bien. L'entraîneur de Valenciennes est attendu à Châteauroux pour la 35e journée de L2 vendredi soir. Un déplacement particulier pour celui qui a défendu les couleurs de La Berrichonne de 1995 à 1997 et y a écrit les plus belles pages de l'histoire du club. En 1996-97, il connaît la première, et unique à ce jour, montée en L1. Malheureusement, il quitte le club sans goûter à l'échelon supérieur. Il reviendra entre 2008 et 2012 pour s'occuper des jeunes, puis de la CFA2. En marge du match, aucune cérémonie officielle n'est prévue pour fêter le retour de l'ancien milieu, mais l'émotion sera au rendez-vous. David Le Frapper ne devra pourtant pas se tromper d'objectif, il doit gagner pour assurer un peu plus le maintien de Valenciennes. Tout en oubliant que Châteauroux est sur le point de rejoindre le National.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 1, 19:00 L'ES Sétif reçoit le Raja Casablanca en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions africaine. L'affiche entre le tenant du titre algérien et le finaliste de la Coupe du monde des clubs 2013 avait tenu toutes ses promesses à l'aller avec un match nul 2-2. **Dimanche 3, 20:00** La Bombonera va une nouvelle fois s'enflammer. En effet, Boca Juniors reçoit son éternel rival, River Plate, pour la 11e journée du Championnat d'Argentine. Les deux équipes de Buenos Aires sont de nouveau au sommet du classement et s'affronteront pour les premières places. Ce dimanche sera le premier épisode d'une trilogie qui s'offre aux supporters des deux clubs. Les 7 et 14 mai, les meilleurs ennemis se retrouveront pour les huitièmes de finale de la Copa Libertadores. **Mardi 5, 18:30** Torino-Empoli était initialement programmé le lundi 4 mai. Un outrage aux tifosi turinois qui menaçaient de boycotter la rencontre car le 4 mai est la date anniversaire tragique de la catastrophe aérienne de 1949. De retour d'un match amical contre le Benfica, les 31 personnes à bord de l'avion du Torino avaient alors perdu la vie dans le crash contre la colline de Superga.

TRANSFERTS : ÇA VA

Le mercato ouvre le 9 juin prochain. Dans l'attente, en coulisses, les coups (pe
à un spectaculaire ménage. Mais aussi un peu partout ailleurs en Ligue 1, en
FF recense ces futurs courtisés de l'été. **DOSSIER RÉALISÉ PAR** FRANÇOIS VERDENET

DE GAUCHE À DROITE : HUGO LLORIS, ANGEL DI MARIA, PAUL POGBA, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC, ZLATAN IBRAHIMOVIC ET ALEXANDRE LACAZETTE.

L'ÉQUIPE - MARCATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

(CHAM)BARDER !

tits et gros) se préparent. Au PSG, bien sûr, qui devrait procéder
Ligue 2 et évidemment à l'étranger. En avant-première,

L'ENLISEMENT EUROPÉEN A CONVAINCU LES DIRIGEANTS PARISIENS DE **FRAPPER FORT CET ÉTÉ.**

DÉÇU PAR LA SAISON DE SIMIGU, LE PSG SOUHAITE ATTIRER LLORIS DANS SA CAGE.

Les chiffres officiels sont tombés, mi-avril, et ont été validés par la DNCG. Les vingt clubs de L1 ont accusé un déficit cumulé de 102 M€ en 2013-14. Ce trou aurait pu être encore plus colossal si les actionnaires ne s'étaient pas assis sur plus de 115 M€ de créances. Mais un chiffre fait encore plus froid dans le dos. Il prouve que le football français vit sous l'oxygène des transferts. Pour la saison dernière, les pertes nettes des clubs de l'élite auraient dépassé les 351 M€ sans ventes de joueurs. Énorme ! Aux temps intermédiaires de la saison en cours, la perte prévisionnelle est déjà estimée à 45 M€. La L1 continue de voir rouge. Pour avancer des bilans plus présentables à leurs commissaires aux comptes, les présidents vont donc devoir céder encore quelques bijoux de famille, l'été prochain, et si possible avant la clôture de l'exercice actuel au 30 juin.

DES RENFORTS À 2-3 M€. La saison 2015-16 devrait d'ailleurs être une des plus délicates à boucler. Elle marque en effet la dernière tranche du contrat télé actuel et surtout la moins lucrative. Tout le monde guette déjà avec envie le nouveau contrat télé, qui prendra effet au début de l'exercice 2016-17 pour quatre saisons. Il rapportera 726,5 M€ en droits domestiques à la L1. La télé et les transferts demeurent les deux mamelles du business.

Sur quoi peut déboucher le prochain mercato qui ouvrira officiellement le 9 juin, pour se terminer le 31 août à minuit ? Le PSG devra avoir des idées pour se renforcer, être enfin compétitif au-delà des quarts en Ligue des champions tout en contournant, pour la dernière année, le fair-play financier. Avant son entrée dans son grand stade, Lyon devra jongler entre raison et ambition afin de notamment conserver son duo en platine Lacazette-Fekir. S'il n'accroche pas la C1, l'OM sera au bord de l'implosion avec un dégraissage massif de Thauvin à Gignac en passant par Ayew, Mandanda, Payet ou encore Nkoulou.

Le reste de la L1 sera dans le dur et les poches seront bien vides. Ce gros du peloton s'avancera vers un marché de troc et de dupes. Les clubs essaieront d'optimiser les ventes en tendant la main vers l'étranger (notamment du coffre-fort de la Premier League) pour ensuite négocier quelques renforts dont les indemnités maximales ne dépasseront pas les 2 à 3 M€. Cette stratégie est envisagée dans les bons clubs de l'élite comme Saint-Étienne, Bordeaux, Rennes et Lille. Certains tenteront, aussi, d'être plus malins que les copains, à l'affût de belles fins de contrat ou de joueurs – souvent moyens – mais dont les agents ont déjà négocié des clauses de départ attractives (autour de 500 000 €) à la fois en L1 ou en L2, où des belles affaires sont à effectuer.

■ F. V.

Paris-SG : le remue-

Refoulé pour la troisième fois de suite aux portes du carré VIP de la Ligue des champions, le PSG sait désormais où se trouve sa place sur la grande scène internationale. Malgré un budget qui tutoie les 480 M€, soit le troisième du plateau en C1 derrière le Real Madrid et le FC Barcelone, Paris joue dans le top 8 européen sur le terrain. Ce constat est devenu une constante. Pour franchir ce seuil, les actionnaires qataris savent maintenant à quoi s'en tenir. L'élimination en quarts face au FC Barcelone (1-3, 2-0) a démontré que le PSG n'avait pas un effectif assez étoffé, à la fois en qualité mais aussi en quantité, lorsque la route s'élève. Le groupe actuel suffit pour voyager « pépère » sur les routes hexagonales et pourquoi pas aller chercher un triplé – même un quadruplé – inédit en France (Championnat-Coupes de France et de la Ligue-Trophée des champions). Rabiot ou Cabaye peuvent alors jouer sans problème les doublures de Verratti ou de Thiago Motta. Cavani peut aussi briller tout comme Pastore ou Lavezzi, par intermittence. Mais l'objectif de QSI reste de soulever la coupe aux grandes oreilles avant 2018. Le Qatar est donc au milieu du gué. Une partie du groupe qu'il a commencé à bâtir au moment du rachat du club en mai 2011 et jusqu'à la fin de l'été 2013, notamment sous l'action de l'ex-manager général, Leonardo, arrive en bout de course. Sur les trois derniers marchés estivaux et hivernaux, Paris a ainsi injecté très peu de sang neuf pour revivifier l'ensemble (Cabaye, David Luiz, Aurier entre 2014 et 2015). Le

RICHARD MARTIN

ménage de printemps

fair-play financier y est pour beaucoup. Cette sanction de l'UEFA devrait encore durer une saison, jusqu'en juin 2016. Mais un assouplissement est quand même à l'ordre du jour, et le PSG devrait en savoir plus d'ici à la mi-mai. L'enveloppe à dépenser pourrait rester à 60 M€ (voire passer à 80 M€), mais avec la possibilité de ventiler cette somme entre plusieurs recrues. Les Qataris devront de toute façon trouver des parades s'ils veulent passer un nouveau palier à l'international dès la saison prochaine. Il faudra vendre pour acheter, ou dégraisser sous forme d'échanges quitte à filer quelques – copieuses – indemnités de départ pour des joueurs indésirables aux gros salaires. Mais le PSG a déjà prouvé qu'il savait trouver des aménagements notamment avec le cas Aurier la saison passée. Et, même dans le luxe, on peut acheter à crédit ou faire du troc. Paris possède encore quelques beaux bijoux de famille qu'il pourrait glisser dans la corbeille pour attirer trois de ses priorités que sont toujours Pogba, Di Maria et Lloris. À elle seule, cette triplette est valorisée entre 150 et 170 M€ sur le marché. Il faudra donc trouver des solutions. Mais le Qatar sait désormais que le « final four » européen est à ce prix.

ENTRAÎNEUR : BLANC PARTI POUR RESTER

Incertain en janvier dernier, le maintien de Laurent Blanc sur le banc parisien est désormais plus que probable. Il ne fera aucun doute si l'entraîneur est le premier coach français et du PSG à réaliser l'inédit triplé Championnat-Coupes de France et de la Ligue. En plus, l'ex-sélectionneur des Bleus est encore lié au PSG jusqu'en juin 2016. Une résiliation de contrat coûterait près de 8 M€. Les relations entre le champion du monde 98 et son président, Nasser al-Khelaïfi, se sont d'ailleurs bien réchauffées depuis l'hiver. La perspective de tous ces titres nationaux permettrait au PSG et à Blanc d'entrer dans l'histoire. Mais tant que ce palmarès n'est pas acquis, des doutes subsisteront. Le Qatari est versatile. Surtout que l'ombre de Leonardo continue de planer au loin. Le Brésilien rêve de revenir sur un banc. Son amitié avec son ex-président parisien n'a pas pris une ride depuis son départ, en septembre 2013. Mais, hormis Leonardo, les candidats d'envergure et disponibles sur le marché ne sont pas légion. Diego Simeone a récemment prolongé avec l'Atletico Madrid. Jürgen Klopp vient de se libérer du Borussia Dortmund, mais son nom circule plutôt du côté de Manchester City. La seule piste vraiment ouverte mènerait à Rafael Benitez, au prestigieux CV mais dont l'image et l'aura ne collent pas vraiment aux aspirations qataries. La priorité dans l'organigramme serait plutôt de trouver un directeur sportif. Le nom du Portugais Luis Campos, qui œuvre activement depuis deux ans à Monaco, revient avec insistance. Nasser al-Khelaïfi a récemment consulté Jorge Mendes, l'agent portugais le plus puissant au monde, qui avait contribué à installer Luis Campos sur le Rocher.

GARDIENS : LLORIS EN PRIORITÉ

Pour passer un nouveau cap au niveau international, le PSG songe sérieusement à enrôler un numéro 1 de premier plan. Les doutes que soulève en interne Salvatore Sirigu ont été confirmés lors du quart de finale aller de C1 face au FC Barcelone. S'il fait largement l'affaire en L1 ou dans les matches de poules de Ligue des champions, l'international italien n'est plus à la hauteur dans les matches à enjeu. L'ancien portier de Palerme est trop juste quand il côtoie le top. On se demande alors pourquoi les Qataris l'ont fait prolonger, l'été dernier, jusqu'en juin 2018 à un tarif de 400 000 € brut par mois. L'idée est donc d'aller débaucher un gardien de haut vol, d'expérience internationale et de référence. C'est là que le nom d'Hugo Lloris revient depuis l'été dernier. Si le capitaine de l'équipe de France a bien prolongé avec Tottenham jusqu'en 2019 pour 5,2 M€ brut par saison, il dispose d'une clause de sortie à 20 M€ si les Spurs ne se qualifient pas pour la Ligue des champions. L'autre piste crédible pour renforcer le but parisien conduit à Petr Cech. Devenu doublure de Courtois à Chelsea, l'international tchèque a obtenu un bon de sortie. Arsenal guette l'ouverture alors que Liverpool a déjà promis 10 M€ *(voir aussi page 26)*.

DÉFENSEURS : DIGNE ET VAN DER WIEL SUR LA SELLETTE

Dans les jours qui viennent, le PSG va passer à la caisse. Prêté avec option d'achat par Toulouse pour dribbler le fair-play financier l'été dernier, Serge Aurier sera définitivement parisien avant le 30 avril. C'est la date butoir de paiement qui avait été fixée par Olivier Sadran, le président du TFC, pour accepter la transaction. L'international ivoirien signera alors pour quatre saisons au salaire de 2,5 M€ brut par an. Toulouse va aussi encaisser un beau chèque de 10 M€ plus 2 M€ de bonus. Cette transaction va déjà grever l'enveloppe de recrutement allouée par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier. Ce transfert définitif obscurcit l'horizon de Gregory van der Wiel. En négociation pour prolonger un contrat qui prend fin en juin 2016, l'international néerlandais n'a toujours rien vu venir. Le cas de Lucas Digne est beaucoup plus sensible. Le latéral gauche stagne au PSG. Il régresse même, pour certains, à l'image de Didier Deschamps. Le sélectionneur l'a récemment ignoré dans sa liste des vingt-trois pour les rencontres face au Brésil et au Danemark en mars. En privé, Digne s'est dit dégoûté de la prolongation du Brésilien Maxwell, au début du printemps, jusqu'en juin 2016. Digne va devoir prendre une décision puisque l'Euro sera au bout du chemin. Si Kurzawa quitte Monaco, le défenseur parisien peut éventuellement rebondir sur le Rocher, en prêt ou pour un transfert définitif, ce qui permettrait à Paris de remplir ses caisses. Digne (21 ans) avait été acheté 15 M€ au LOSC en 2013.

MILIEUX : UN COUP DOUBLE POGBA-FEKIR?

L'idée est de frapper fort dans ce secteur de jeu. Mais le PSG en aura-t-il les moyens dès ce marché d'été ou devra-t-il plutôt planifier cette stratégie sur

POUR CONCLURE LE DOSSIER POGBA (70 M€), **LE PSG ENVISAGE D'Y GLISSER QUELQUES JOUEURS EN CONTREPARTIE.**

deux intersaisons à cause du fair-play financier ? La volonté de recruter Paul Pogba ne date pas d'hier. Les Qataris aimeraient en faire une tête de gondole pour l'après-Ibra. Il va donc falloir jouer serré face à la concurrence des deux Manchester, du Real Madrid et du FC Barcelone. Des rencontres ont déjà eu lieu entre tous les protagonistes du dossier. Mino Raiola, l'agent du Turinois, mène la danse, branche les fils mais fait surtout beaucoup de bruit autour de l'international français pour faire monter les enchères. Il se murmure qu'il demande un salaire plancher de 12 M€ net d'impôts pour son protégé (contre 4,5 M€ aujourd'hui à la Juventus Turin). Raiola veut aller vite car, contrairement à ses gesticulations, il n'est pas très serein dans ce dossier. Il y aurait en effet beaucoup de remous actuellement dans l'entourage de Pogba. Le joueur serait en train de faire pas mal de ménage... Sous contrat avec la Juve jusqu'en juin 2019, le milieu est estimé autour de 70 M€, soit davantage que l'enveloppe normalement allouée par l'UEFA au PSG dans le cadre du fair-play financier. Paris pourrait alors glisser quelques joueurs dans le deal.

DI MARIA TOUJOURS DANS LE VISEUR. Les Parisiens peuvent aussi s'appuyer sur Jean-Claude Blanc, leur directeur général, qui a officié à Turin pendant des années et qui a gardé d'excellents rapports avec la Vieille Dame. De quoi étaler alors une colossale transaction dans la durée ? Dans ce secteur de jeu, Paris s'apprête à faire de la place. Rabiot et Cabaye ont de gros soucis à se faire. Ils pourraient être utilisés dans une transaction avec Tottenham autour de Lloris. Thiago Motta, qui avait des envies de départ en janvier, regardera également ce qu'il se passe en Angleterre. La volonté de Laurent Blanc de renforcer son côté gauche n'a pas varié depuis un an. Angel Di Maria reste une option, d'autant plus que l'Argentin ne s'est pas acclimaté à Manchester United, où Louis van Gaal lui fait jouer les remplaçants de luxe. Victime aussi d'un « home jacking » en février alors qu'il était chez lui en famille, l'ex-Madrilène veut quitter l'Angleterre avec femme et enfants. Mais MU avait levé 75 M€ pour transférer le milieu offensif du Real en août dernier. Les Anglais voudront rentrer dans leurs frais. Un prêt payant et déguisé, comme entre MU et Monaco pour Falcao cette saison (10 M€) avec une option d'achat derrière (55 M€), peut être une solution pour attirer Di Maria (15 M€ brut de salaire annuel aussi) à Paris. Des bruits récurrents en Angleterre font aussi état d'un possible échange sec entre Angel Di Maria et Edinson Cavani. La liste des pistes parisiennes pour renforcer le milieu offensif reste toutefois très attractive entre De Bruyne (Wolfsburg), Brahimi (FC Porto), Wijnaldum (PSV Eindhoven), Eriksen (Tottenham), Pedro (FC Barcelone) ou encore Reus (Borussia Dortmund), une flopée de renforts pour la plupart estimés entre 30 et 60 M€ sur le marché. Mais, depuis peu, le PSG a une autre idée en tête. Nasser al-Khelaïfi regarde de près le dossier de Nabil Fekir. Le jeune Lyonnais plaît beaucoup au président parisien mais aussi du côté de Doha, qui aimerait voir cet international français d'origine algérienne dans son écurie. Le deuxième meilleur passeur de L1 représente l'avenir. Mais Jean-Michel Aulas voit également en son phénomène le futur de Lyon. Le sort du milieu offensif de l'OL n'a sans doute pas fini d'animer les discussions.

ATTAQUANTS: BYE-BYE IBRA ?

Quoi qu'il arrive désormais, Zlatan Ibrahimovic aura marqué de son empreinte son passage au PSG. L'attaquant suédois a incarné les premières années du projet qatari à Paris. Il l'a fait résonner à l'échelle mondiale. Mais, aujourd'hui, la silhouette d'Ibra semble trop pesante aussi bien en coulisses que sur le terrain. À Paris, personne n'ose encore le dire officiellement, pour l'instant... Zlatan est un monstre sacré dont certains dirigeants ont même peur ! Son récent dérapage à Bordeaux, où il a traité la France de « pays de merde », des paroles déplacées qui lui ont valu trois matches de suspension ferme, pourrait toutefois constituer un motif de rupture entre la star suédoise, le PSG et QSI. Une séparation sans vagues mais sonnante et trébuchante. Au plus haut niveau des États français et qatari, ses paroles ont été très mal vécues. Nasser al-Khelaïfi a d'ailleurs pris son courage à deux mains pour le dire à son attaquant. Le cheikh Tamim ben Hamad al-Thani, le vrai patron depuis Doha, a ressenti les propos d'Ibrahimovic comme un incident diplomatique. Les excuses publiques sur le site du PSG de la part du Suédois n'ont pas suffi. D'ailleurs, l'attaquant aurait refusé de dire certaines phrases dictées par la communication parisienne. Le climat s'est refroidi depuis entre la vedette parisienne et sa hiérarchie au point que l'ex-Milanais n'était présent ni au dîner collectif qui a suivi la victoire en Coupe de la Ligue contre Bastia, ni surtout au Parc des Princes pour le match face à Barcelone (1-3). Suspendu pour ce quart de finale aller, Zlatan Ibrahimovic a brillé par son absence. Comme tous ses partenaires, le buteur a pourtant signé une charte de bonne conduite en début d'exercice, mais il a vraiment l'air de l'ignorer. Quand d'autres sont sanctionnés sportivement et financièrement, comme Lavezzi ou Cavani, pour leur retour tardif de vacances en décembre, le Suédois joue avec les lignes et va faire du scooter des neiges, pêcher ou chasser au pays. Le PSG pourrait donc passer à la caisse et payer sa dernière année de contrat à Ibra. L'enveloppe serait d'environ 15 M€ cash, même si son agent Mino Raiola maintient que son protégé honorera bien son bail parisien jusqu'en juin 2016.

LES OPTIONS LACAZETTE ET DYBALA. À bientôt trente-quatre ans, l'avenir de l'ancien Barcelonais pourrait s'écrire ailleurs plus rapidement que prévu. Une rumeur italienne évoque un possible retour au Milan AC, sur le point d'être racheté par de riches investisseurs thaïlandais ou chinois. Pour espérer remporter la Ligue des champions, les dirigeants parisiens savent très bien qu'ils doivent se séparer du Suédois, dont le rendement n'est pas à la hauteur des attentes en C1 (deux buts lors de cette édition). En huitièmes de finale retour à Chelsea, c'est à dix contre onze pendant une heure et demie, après justement l'expulsion d'Ibrahimovic, que le PSG a signé son plus bel exploit en C1 depuis l'arrivée des Qataris. Ce départ pourrait alors définitivement libérer Edison Cavani d'un poids. Nasser al-Khelaïfi semble vouloir garder l'Uruguayen malgré des prestations plus que moyennes en quarts de finale face au Barça. Mais l'ex-Napolitain, acheté 64 M€ en 2013, reste le meilleur buteur parisien en C1 cette saison avec six réalisations. Sa cote sur le marché européen, où Manchester United, l'Atletico Madrid, le Valence CF et la Juventus Turin le courtisent, pousse le président parisien à croire toujours en l'ex-goleador du Napoli. Mais une chose est certaine : de Zlatan Ibrahimovic ou d'Edinson Cavani, il n'en restera plus qu'un, en septembre prochain, à Paris. Le PSG cherchera aussi une solution pour Ezequiel Lavezzi, à qui il reste un an de contrat au tarif de 9 M€ brut. Pour renforcer son attaque, en dehors des rumeurs Agüero (Manchester City) ou Tevez (Juventus Turin), les pistes les plus chaudes mènent à Alexandre Lacazette (Lyon) et Paulo Dybala (Palerme). Le meilleur buteur lyonnais de L1 est une vraie volonté qatarie. Il plaît aussi énormément à Laurent Blanc, qui rêve du duo avec Fekir. Des approches avaient déjà été nouées avec son entourage en juillet 2014. Mais, à moins de 40 M€, Jean-Michel Aulas restera hermétique aux discussions. L'Argentin Dybala est une autre alternative pour compléter la panoplie offensive de Paris. Comme Pastore ou Sirigu, cet attaquant de vingt et un ans s'est révélé à Palerme. Il est actuellement un des meilleurs passeurs et buteurs de Serie A avec le club sicilien, qui a fixé sa mise à prix à 45 M€. ■ F. V.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

JEROME PREVOST

PLUS QUE LES LIMITES AFFICHÉES PAR IBRA EN C1, CE SONT SES DÉRAPAGES QUI POURRAIENT CONDUIRE LE PSG À S'EN SÉPARER.

LAURENT BLANC RÊVE D'UN DUO FEKIR-LACAZETTE AU PSG. ET JEAN-MICHEL AULAS?

LES TÊTES D'AFFICHE EN LIGUE 1

André Ayew
LA ROMA DANS SA MANCHE

SEBASTIEN BOUE

CLUB: Marseille. **POSTE:** milieu offensif. **ÂGE:** 25 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2015.

Une chose est certaine. Le fils d'Abedi Pelé, en fin de contrat avec l'OM, va trouver un point de chute pour la saison prochaine. Mais cette destination sera-t-elle le club dont le Black Star rêvait ? C'est moins sûr. Le milieu offensif espère toujours rebondir dans un bon club anglais. Dans ce but, il a d'ailleurs multiplié les agents et les intermédiaires ces derniers mois. Cet empressement à découvrir la Premier League a brouillé les pistes, au point que les clubs se sont demandé qui était le véritable représentant du Marseillais. Mais que ce soit dans le Big Four, et même au sein d'écuries comme Liverpool (le souhait du Ghanéen) ou Tottenham, aucun dirigeant n'a accroché sur son CV. Sa liberté contractuelle ? Les grands clubs anglais, richissimes, ne sont pas à ça près. Ils préfèrent payer – parfois très cher – pour avoir le joueur qu'ils souhaitent. L'aîné des Ayew a pourtant eu une touche sérieuse en Premier League, au mercato hivernal, avec Queens Park Rangers. Le club était même prêt à mettre 2 M€ sur la table pour racheter ses six mois de contrat. Jouant alors le titre, Vincent Labrune n'a pas voulu. Le Ghanéen non plus. Il espérait mieux plus tard que le club de son ex-partenaire Joey Barton. À l'heure actuelle, les plus belles pistes emmènent ce pur produit du centre de formation marseillais vers la Bundesliga. Wolfsburg, Leverkusen et Dortmund sont en contacts plus qu'avancés avec lui et son père, qui a repris le dossier. Wolfsburg tiendrait la corde. Le milieu offensif espère au moins maintenir ses émoluments actuels, de l'ordre de 3,5 M€ brut par saison à l'OM. L'autre option sérieuse pousse le Ghanéen jusqu'à Rome. L'AS Roma est chaude sur le dossier. Là-bas, la liberté d'André Ayew est un atout. Le joueur se serait d'ailleurs déjà entretenu avec Walter Sabatini, le directeur sportif et véritable décideur du recrutement romain. Naples serait également à l'écoute. ■

Alphonse Areola
LA L1 SE BOUSCULE

PIERRE LAHALLE

CLUB: Bastia. **POSTE:** gardien. **ÂGE:** 22 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2015.

Prêté pour une saison par le PSG au club corse, l'international Espoirs ne restera pas à Bastia au-delà de juin. Le Sporting aimerait pourtant le conserver mais, d'une part, Areola n'est pas à vendre (et serait trop cher pour Bastia) et d'autre part, le joueur vise plus haut. L'ex-Lensois va revenir au PSG, son club formateur, mais sans espoir de s'y imposer pour le moment. De plus, Nicolas Douchez a prolongé comme doublure de Sirigu. Les dirigeants parisiens veulent cependant toujours avoir la main sur leur jeune portier. Pour cela, ils l'ont fait prolonger, l'an dernier, jusqu'en juin 2019. L'idée est plutôt de le prêter pour la troisième fois. Antoine Kombouaré, qui va quitter Lens, aimerait l'emmener dans ses bagages s'il trouve rapidement un nouveau point de chute. Ce pourrait être le cas à Saint-Étienne avec un possible transfert de Stéphane Ruffier. Rennes serait intéressé si Benoît Costil s'en va. Ex-sélectionneur des Espoirs, Willy Sagnol suit sa progression depuis Bordeaux au cas où Cédric Carrasso ait une proposition de l'étranger. ■

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, AVEC LA RÉDACTION DE *FF*

_Claudio Beauvue
L'AVANCE LILLOISE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

CLUB : Guingamp. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 27 ans.
ÉCHÉANCE DU CONTRAT : juin 2017.

L'attaquant guingampais possède un bon de sortie négocié dès la saison passée. En contrepartie d'une prolongation de contrat d'un an jusqu'en juin 2017, l'ex-Bastiais a entrouvert la porte pour cet été. C'est le moment de le vendre pour l'EAG qui l'avait acheté en 2013 pour 300 000 € à Châteauroux. La plus-value est alléchante. La mise à prix tutoierait les 5 M€. Ce tarif permet de faire déjà un écrémage en France. Bordeaux le suit mais les Girondins ont pris le Suédois Kiese Thelin, en janvier, pour 4,5 M€. Toutefois, en cas de qualification européenne et avec les ventes probables de Diabaté ou Sarvet à l'étranger, Sagnol pourrait passer à l'attaque. Saint-Étienne reste à l'affût surtout si les Verts vendent bien Erding en Turquie. Rennes est également sur les rangs. Mais c'est surtout Lille qui aurait la main en L1 sur ce dossier. Lyon, en cas de transfert conséquent d'Alexandre Lacazette, l'aurait également dans le viseur. Guingamp peut aussi profiter du marché pour céder son joueur à un meilleur tarif à l'étranger. L'Angleterre (West Ham, West Brom) et l'Allemagne lorgnent le goleador. ■

_André-Pierre Gignac
UN CHASSEUR TRÈS CHASSÉ

PIERRE LAHALLE

CLUB : Marseille. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 29 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2015.

Avec près de 4 M€ brut par an, le salaire d'« APG » ne cadre plus avec la politique budgétaire de l'OM. Des embryons de négociations ont bien eu lieu jusqu'à l'hiver dernier pour prolonger, mais sans guère aller plus loin. Vincent Labrune aurait proposé comme base de départ un salaire diminué de l'ordre de 40 %. Tous ces pourparlers sont restés lettre morte. Acheté pour près de 20 M€ à Toulouse en août 2010, l'attaquant aura coûté plus de 45 M€ à Marseille sur cette période, salaires et charges comprises, avec des ennuis judiciaires sur son précédent transfert en prime. Le dauphin de Lacazette au classement des buteurs de L1 va bien quitter l'OM, son club de cœur. À vingt-neuf ans, l'idée est de parapher un dernier gros contrat, et si possible dans un grand Championnat européen. En Angleterre, « APG » a déjà eu des touches avec West Ham, QPR et West Bromwich. Ce dernier club lui aurait même fait une offre de 5 M€ brut par saison sur trois ans. À suivre. Newcastle et Southampton se sont aussi intéressés au dossier. En Italie, des clubs sont à l'affût, comme souvent sur des fins de contrat de ce type. Des échanges ont eu lieu avec le Milan AC, l'Inter Milan, Naples, la Fiorentina et la Sampdoria. Mais, pour monter dans les tours financièrement, ce sont les pistes moins valorisantes sportivement qui sont les plus attrayantes. La Turquie louche sur Gignac comme la Grèce, plus particulièremnt l'Olympiakos. Son directeur sportif Pierre Issa, ancien joueur de l'Olympique de Marseille, a son dossier entre les mains. Jean-Christophe Cano, son agent, a aussi des ouvertures dans des pays de l'Est comme l'Ukraine et la Russie grâce à l'avocat suisse Ralph Isenegger, bien introduit dans le milieu. Le Dynamo Moscou, qui a offert l'été dernier un contrat de 3,3 M€ net par an à Mathieu Valbuena jusqu'en 2017, est déjà disposé à en faire de même. ■

_Didier Digard
DANS LE VISEUR DE COURBIS

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

CLUB : Nice. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 28 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2015.

Victime d'une saison hachée (onze matches toutes compétitions confondues) à cause d'une blessure au mollet, Didier Digard revient au bon moment avec Nice. Non seulement pour aider les Aiglons à assurer le plus rapidement possible un maintien, mais aussi pour se valoriser sur le marché. Le capitaine niçois arrive en fin de contrat avec l'OGCN dont il porte les couleurs depuis cinq ans. C'est donc l'heure du rebond. Libre, ce joueur d'expérience était déjà dans le viseur de Bordeaux et de Saint-Étienne en janvier dernier. Mais l'OGCN réclamait une petite indemnité pour son départ à six mois de la fin de son bail. Bordeaux avait alors engagé le Parisien Clément Chantôme et les Verts ont enrôlé Landry Nguemo qui était libre.
Le FC Nantes, qui n'a guère de moyens pour recruter, est également sensible à ce joueur d'expérience, de tempérament et libre. Mais la piste la plus chaude mènerait à Montpellier. Rolland Courbis apprécie l'ancien Havrais. À l'étranger, l'Olympiakos Le Pirée l'a également couché sur ses tablettes. ■

_Gaëtan Bussmann
LA BUNDESLIGA LE SURVEILLE

MAXPPP/L'ÉQUIPE

CLUB : Metz. **POSTE :** défenseur. **ÂGE :** 24 ans.
ÉCHÉANCE DU CONTRAT : juin 2017.

Avec sa probable relégation en L2, le FC Metz va être obligé de vendre quelques bijoux de famille pour trouver près de 5 M€. Son latéral gauche est aux premières loges pour un départ. Son transfert aurait même pu intervenir l'hiver dernier puisque Swansea avait émis une offre. Mais le Messin n'a pas voulu quitter son club formateur aussi rapidement sans tenter de le sauver en L1. Il avait d'ailleurs prolongé son contrat en novembre dernier avec les Grenat jusqu'en juin 2017. Cette prolongation était également assortie d'une promesse de départ en fin de saison avec une indemnité d'environ 1 M€. L'étranger demeure une grosse probabilité, entre l'Angleterre et l'Allemagne voisine. Bussmann a été de nombreuses fois supervisé par des clubs de Bundesliga. En L1, Rennes suit aussi de près le défenseur, tout comme Saint-Étienne en cas de départ de Tabanou. ■

_Daniel Congré
LA COUR ANGLAISE

PIERRE LAHALLE

CLUB : Montpellier. **POSTE :** défenseur. **ÂGE :** 30 ans.
ÉCHÉANCE DU CONTRAT : juin 2016.

Avec Anthony Mounier et Lucas Barrios, le défenseur central fait partie des joueurs montpelliérains sur le départ. Acheté 5 M€ à Toulouse en 2012, Congré sera en fin de bail dans un an. L'objectif des Héraultais est de rentabiliser en partie leur investissement avant terme. Des clubs étrangers sont à l'affût pour l'ancien international Espoirs. Principalement en Italie. Le Torino et le Hellas Vérone apprécient son profil. Mais c'est surtout en Angleterre que les pistes sont actuellement les plus chaudes. Crystal Palace a déjà sondé l'entourage du joueur qui pourrait quitter Montpellier contre 2 M€. West Bromwich, qui prospecte pas mal en L1, l'a aussi couché sur ses tablettes. Mais si jamais Montpellier ne rentre pas dans ses sous, Laurent Nicollin a déjà proposé une prolongation à ce joueur cadre de son effectif. Cette proposition du président délégué portait sur trois nouvelles saisons jusqu'en juin 2019. ■

_Yoann Gourcuff
RENNES EN RÊVE

PIERRE LAHALLE

CLUB : Lyon. **POSTE :** milieu offensif. **ÂGE :** 28 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2015.

Avec le départ quasiment acquis de Yoann Gourcuff, acheté pour 22 M€ (plus 4 M€ de bonus) à Bordeaux en août 2010, Lyon s'apprête à subir le plus gros accident industriel de son histoire. Indemnités de transfert, salaires, charges et primes compris, le milieu offensif aura coûté plus de 60 M€ à l'OL sur cinq ans ! La claque est sèche pour Jean-Michel Aulas, qui rêvait de faire du beau gosse sa tête de gondole du futur. Même si le président lyonnais ne désespère toujours pas de le faire prolonger, ce que peu de monde souhaite au club, notamment dans le vestiaire, l'espoir présidentiel est très mince, pour ne pas dire nul. Gourcuff veut tourner la page lyonnaise. S'il veut maintenir son niveau salarial (450 000 € brut mensuels sans les primes), il devra choisir l'étranger. Arsenal comme Crystal Palace aurait un œil sur lui, mais pas à ce tarif. En Allemagne, Dortmund s'est aussi penché sur son cas. Mais c'est en L1 que l'international français possède ses touches les plus abouties. Rennes veut le faire revenir en Bretagne. René Ruello rêve de ce coup depuis un an. Le président rennais est aussi un proche du clan Gourcuff, et particulièrement de Christian. Tout Rennes, y compris l'actionnaire principal (la famille Pinault), sont prêts à faire des efforts pour rapatrier l'ancien fils prodige. Bordeaux, qui l'a fait exploser en 2009, est également aux aguets. Nicolas De Tavernost, le président de M6 et actionnaire du club, est ouvert à ce retour sans indemnité de transfert. Cette hypothèse dépendra surtout de l'avenir européen des Bordelais. Les Girondins seraient disposés à consentir un effort avec un salaire de l'ordre de 1,5 M€ brut annuel plus des primes d'objectif. Une rencontre devrait prochainement avoir lieu entre les dirigeants bordelais, Willy Sagnol et le clan Gourcuff. Mais Bordeaux ne fera pas de folies financières. Sur ce plan-là, Rennes serait mieux armé. ■

_Mathieu Duhamel
NANTES L'A À L'ŒIL

FREDERIC PORCU/L'EQUIPE

CLUB : Évian-TG. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 30 ans.
ÉCHÉANCE DU CONTRAT : juin 2015.

Parti de Caen à la surprise générale vers l'Évian-TG lors du dernier mercato d'hiver, Mathieu Duhamel va revenir en Normandie. Le Stade Malherbe avait cédé son attaquant pour cinq mois à l'ETG sans option d'achat. Mais le meilleur buteur de L2 en 2014 (24 réalisations) ne restera pas à Caen. La relation de confiance est brisée avec le SMC qui avait recruté dans son dos le Bordelais Sala (sous forme de prêt) en janvier. Encore sous contrat jusqu'en juin 2016, Duhamel devra donc partir définitivement avec une indemnité « symbolique » à la clé. Si les doléances caennaises ne sont pas élevées, l'ETG peut essayer de l'enrôler définitivement en cas de maintien. Le FC Nantes aurait aussi un œil sur ce joueur de tempérament qui a déjà inscrit huit buts en L1 pour sa première saison dans l'élite. En L2, des clubs qui visent la montée le suivent également de près. Le FC Sochaux était déjà intéressé au mercato d'hiver, mais c'est surtout l'AJ Auxerre qui est sur les rangs. Des clubs belges se positionnent également. ■

_Romain Hamouma
POUR REMPLACER THAUVIN ?

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

CLUB : Saint-Étienne. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 28 ans.
ÉCHÉANCE DU CONTRAT : juin 2016.

Romain Hamouma prouve son importance à Saint-Étienne dans le money time du Championnat. Le milieu offensif est le troisième meilleur passeur de L1 (avec huit offrandes) et a été à l'origine de six penalties pour l'ASSE. À un an de la fin de son contrat, les Verts sont devant un dilemme. Soit ils prolongent l'ancien Caennais, acheté pour 4,5 M€ au Stade Malherbe en 2012, soit ils le vendent pour récupérer une indemnité. Mais les premières tractations pour une prolongation sont mal embouchées. Cette stratégie vise peut-être à le transférer. En interne, l'ASSE évalue son prix entre 5 et 6 M€ pour sa dernière année. Trop cher ? Peut-être pas. L'ex-Lavallois serait sur les tablettes du Dynamo Moscou et Galatasaray. Ces deux destinations offriraient au Stéphanois un salaire trois fois supérieur à ses émoluments actuels, en net d'impôts ! Les Anglais d'Everton apprécient également son profil. Mais Marseille n'aurait pas dit son dernier mot. Surtout si l'OM se sépare de Payet et de Thauvin... ■

_Ngolo Kanté
L'OM FAIT LE FORCING

RICHARD MARTIN

CLUB : Caen. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 24 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2018.

Le milieu caennais fait partie des révélations de cette saison en L1. Ce Français d'origine malienne a séduit beaucoup de monde, que ce soit en France ou à l'étranger. Milieu relayeur, profil « box to box » à l'anglaise, infatigable et technique, Kanté va quitter le Stade Malherbe, où il était arrivé en provenance de Boulogne-sur-Mer, du National, en juin 2013. Les Normands se préparent à encaisser un formidable jackpot. Mais il faudra déjà que le joueur gère son entourage. Sur le marché, aujourd'hui, beaucoup d'agents disent le représenter, un contexte qui prête à confusion… Caen pourrait donc traiter en direct avec les clubs intéressés, quitte à mandater un agent en son nom. Le club normand sait qu'il y a au minimum 5 M€ à la clé. C'est ce que l'OM serait déjà prêt à débourser. Monaco le suit aussi de près. Mais les tarifs pourraient monter avec l'intérêt de clubs étrangers. En Angleterre, Southampton suit le dossier (pour remplacer Schneiderlin). Mais Arsenal pourrait mettre tout le monde d'accord, avec une offre de 10 M€. ■

_Alexandre Lacazette
UN MATCH PSG-LIVERPOOL

RICHARD MARTIN

CLUB : Lyon. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 23 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2018.

Jean-Michel Aulas répète à qui veut l'entendre que son meilleur buteur, et celui de la L1, ne sera pas sur le marché dès cet été. Cette affirmation prendra encore plus de poids si l'OL est champion de France ou se qualifie directement en Ligue des champions. Mais qu'est-ce que fera le président de l'OL, qui perd beaucoup d'argent depuis maintenant cinq ans avec son club (près de 140 M€) si une offre monumentale tombe sur son bureau ? Avec Alexandre Lacazette, au top du top et toujours en pleine progression, Lyon pourrait bien battre son record de vente qui date de 2009 avec le transfert de Karim Benzema au Real Madrid (41 M€ avec les bonus). L'OL a déjà préparé le terrain en renforçant le contrat de son attaquant qui est le symbole de sa brillante politique de formation. Lacazette a prolongé de deux ans jusqu'en juin 2018. Mais le joueur, qui adhère au projet lyonnais, reste parfois ambigu sur son futur. On sent que son avenir le titille dans certains propos. « Je ne peux pas dire dès maintenant si je reste ou pas, concédait-il en mars dernier. Si un club vient et met beaucoup de millions d'euros sur la table, le président me dira probablement de quitter les lieux. » En Angleterre, Liverpool serait chaud sur le dossier. Les Reds peuvent aligner sans problème plus de 50 M€. Tout comme Manchester City et Arsenal. Arsène Wenger apprécie le phénomène et peut presque déjà lui garantir la Ligue des champions en 2015-16. L'international français plaît également à la Juventus Turin mais, tout comme l'AS Roma qui piste aussi le Lyonnais, la Vieille Dame ne peut pas s'aligner sur les prix actuels proposés par les clubs anglais. Le seul club qui puisse vraiment rivaliser avec les formations de Premier League est le PSG.
L'international français fait bien partie des profils pistés par les Parisiens pour se renforcer offensivement et préparer l'après-Ibrahimovic. ■

_Layvin Kurzawa
L'INTER À L'ATTAQUE

RICHARD MARTIN

CLUB : Monaco. **POSTE :** défenseur. **ÂGE :** 22 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2018.

L'international français a récemment pris un nouvel agent pour gérer et remettre de l'ordre dans sa carrière et dans son entourage. Cette volonté pourrait correspondre à des envies de départ. Sur le Rocher, il se dit aussi que l'ASM serait vendeur en cas de belle offre pour ce pur produit de son centre de formation. Autour de 15 M€, le club de la Principauté pourrait ainsi lâcher son latéral gauche de vingt-deux ans qui est devenu international cette saison. L'hiver dernier, Manchester City était très intéressé au point d'affréter un avion privé pour faire venir le joueur en Angleterre. Alors blessé, Kurzawa avait été invité par les Citizens pour voir le match de C1 face au Bayern Munich. Le Real Madrid l'a aussi sur ses fiches. Mais dernièrement, l'Inter Milan serait passé à l'offensive. Roberto Mancini a obtenu les pleins pouvoirs de son actionnaire pour refaire rapidement une équipe compétitive à l'Inter. Layvin Kurzawa devra aussi se poser la question sur l'opportunité de bouger juste avant l'Euro 2016. ■

_Steve Mandanda
POURQUOI PAS LA SERIE A ?

PIERRE LAHALLE

CLUB : Marseille. **POSTE :** gardien. **ÂGE :** 30 ans. **Échéance du contrat :** juin 2016.

A l'OM depuis juillet 2007, Steve Mandanda est le doyen du groupe phocéen. Avec Le Havre, son club formateur, l'international français n'a fréquenté que deux clubs pros. Il veut en connaître un troisième, encore plus prestigieux. Même si Marseille se qualifie en C1, Vincent Labrune ne peut lui offrir une prolongation de contrat aux mêmes conditions. Mandanda émarge aux alentours de 300 000 € brut par mois. Son indemnité de départ dépend également du destin européen de l'OM. Pour dégraisser, Marseille devra faire des efforts et ne pas être trop gourmand si la Ligue des champions n'est pas au rendez-vous… La valeur du capitaine phocéen sur le marché osciller alors autour de 3 M€. Son excellente saison et son statut d'international français ont déjà suscité l'intérêt de deux clubs en Serie A. L'Inter est très intéressé par son profil tout comme l'AS Roma. En Angleterre, Mandanda pourrait aussi profiter de la valse annoncée des gardiens entre Arsenal, Tottenham, Liverpool ou encore MU. ■

LES TÊTES D'AFFICHE EN L2

_Delvin Ndinga
RENNES EST PRENEUR

JEAN-LOUIS FEL

CLUB : Olympiakos Le Pirée. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 27 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2015.

Prêté depuis deux saisons par Monaco à l'Olympiakos Le Pirée, Delvin Ndinga fait un carton en Grèce. Il a été sacré champion en 2014 et a participé à la dernière campagne de Ligue des champions du plus grand club grec. Mais l'ex-Auxerrois veut revenir en France. Toujours sous contrat avec l'AS Monaco jusqu'en juin 2016, l'international congolais ne restera pas sur le Rocher. Acheté en 2012 pour 6 M€ à l'AJ Auxerre, le milieu défensif avait été recruté par l'ancienne direction monégasque, à l'époque en L2. Luis Campos, le nouveau patron du sportif sur le Rocher, envisage ainsi de le libérer à un bon prix. Des clubs de l'élite sont déjà venus aux informations auprès de l'ASM. Rennes serait chaud sur l'affaire, tout comme Lille et Saint-Étienne. Ndinga possède une belle expérience avec une vingtaine de matches de C1. S'il se maintient en L1, Caen – qui risque de perdre Kanté mais de ramasser une belle cagnotte – en ferait bien l'un des points d'orgue de son prochain marché. ■

_Stéphane Ruffier
L'ÉTRANGER EN PRIORITÉ

BERNARD PAPON

CLUB : Saint-Étienne. **POSTE :** gardien. **ÂGE :** 28 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2018.

Malgré sa prolongation de contrat avec les Verts à l'automne dernier jusqu'en juin 2018, l'international français a toujours des rêves de grandeur. Le Basque d'origine veut rejoindre un grand Championnat étranger, avec une préférence pour l'Italie. En Serie A, l'AS Roma de Rudi Garcia s'est penchée sur son cas. Récemment, il a également été proposé à l'Inter qui cherche un nouveau gardien. Ces deux clubs sont capables de mettre autour de 7 M€ pour l'un des meilleurs portiers de L1. Sauf qualification en C1, l'ASSE se prépare à ce départ et les Verts auront besoin de cet argent pour franchir un cap et recruter. La plus-value serait aussi intéressante sur un joueur qui a énormément apporté depuis son arrivée de Monaco à l'été 2011 pour à peine plus de 3 M€. En Angleterre, son entourage tâte aussi le terrain du côté d'Arsenal et de Tottenham en cas de départ d'Hugo Lloris. La Bundesliga est également une destination envisageable. Ruffier plairait du côté de Dortmund et de Mönchengladbach. Si Christophe Galtier venait à quitter les Verts, l'entraîneur pourrait emmener le colosse stéphanois dans ses bagages. ■

_Yoann Touzghar
NANTES SUR LE COUP

ETIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

CLUB : Lens. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 28 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2017.

L'attaquant franco-tunisien va quitter Lens. Cette issue est inéluctable depuis janvier dernier et un clash avec Antoine Kombouaré. L'entraîneur lensois avait refusé qu'il participe à un stage avec la sélection tunisienne en vue de la CAN. Touzghar avait très mal vécu l'attitude de son coach. L'attaquant a joué le jeu mais a obtenu un bon de sortie déjà négocié pour juin avec Gervais Martel. Contre une faible indemnité (autour de 300 000 €), le meilleur buteur nordiste (7 réalisations) est libre de sa destination. Le FC Nantes est déjà sur le coup pour remplacer des joueurs offensifs libres sur le départ, tels que Gakpé et Bessat. Caen regarde aussi cette opportunité tout comme Troyes qui devrait prochainement valider sa montée dans l'élite. ■

_Daniel Wass
À LUI DE CHOISIR!

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

CLUB : Évian-TG. **POSTE :** défenseur ou milieu. **ÂGE :** 25 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2016.

Auteur d'une grosse première partie de saison avec l'ETG, Daniel Wass est beaucoup moins performant depuis janvier. Mais 2015 sera l'année de son départ du club haut-savoyard qui l'avait recruté, en août 2011, en provenance du Benfica. Pour son coach Pascal Dupraz, l'international danois a déjà la tête ailleurs depuis quelques mois. Wass demeure toutefois le meilleur buteur (8 réalisations) de l'ETG, qui cherchera à récupérer au moins 2 M€ d'indemnités. À ce tarif, le défenseur polyvalent – qui peut évoluer milieu – ne manquera pas de courtisans. En L1, il est dans le viseur de Lyon, Marseille et Saint-Étienne depuis la saison passée. Avec ces clubs, l'ETG essaierait de récupérer des joueurs dans la balance, en prêt ou en transfert définitif. Mais l'étranger lorgne aussi l'ex-joueur de Brøndby. L'Allemagne en particulier, avec Mönchengladbach et Schalke 04. En Serie A, la Fiorentina l'apprécierait également. Mais c'est en Angleterre que la piste la plus chaude existerait. Stoke serait disposé à aligner 4 M€. ■

_Grégory Berthier
LILLE À L'AFFÛT

STÉPHANE MANTEY

CLUB : Auxerre. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 19 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2017.

Vainqueur de la Coupe Gambardella la saison passée en tant que capitaine de l'AJA, Grégory Berthier va retrouver, fin mai, le Stade de France avec les pros pour une nouvelle finale de rêve, face au PSG, en Coupe de France. Le milieu offensif est l'une des révélations de cette seconde partie de saison en L2, mais aussi pour Auxerre qui a tardé, l'année dernière, à lui faire signer un premier contrat pro. La Juventus Turin était d'ailleurs à deux doigts de l'enrôler si le président Cotret n'avait pas réagi in extremis. Cet international U17, puis U19 a donc visiblement déjà tapé dans l'œil de quelques belles écuries étrangères. Mais ce natif de Sens – comme Bacary Sagna – rêve d'un beau destin avec Auxerre et notamment d'une montée en L1. Si ce n'est pas le cas en fin de saison, son club formateur pourrait devoir le céder pour remplir ses caisses. Saint-Étienne est intéressé par son cas, mais c'est surtout Lille qui lorgne ce gaucher qui a déjà marqué deux buts en dix apparitions en L2. ■

_Andy Delort
PRIORITÉ À LA LIGUE 1

AHMED MED/L'ÉQUIPE

CLUB : Tours. **POSTE :** attaquant. **ÂGE :** 23 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2017.

Deux certitudes, déjà : Andy Delort ne jouera ni à Wigan ni à Tours la saison prochaine. Envoyé en réserve par le club du nord de l'Angleterre, Delort a dû revenir au TFC, début janvier, pour jouer. Pas le choix. Les 144 minutes disputées avec le club tourangeau en début de saison l'avaient obligé à y signer pour ne pas sombrer. L'article 5 des manuscrits du règlement du statut et du transfert des joueurs interdit de porter plus de deux maillots différents dans la même saison. Avant son départ, les dirigeants anglais lui ont promis un bon de sortie en juin prochain. Son objectif ? La Ligue 1. L'Allemagne continue de le suivre, mais le buteur veut rester et prouver dans l'Hexagone. Lens continue de le suivre. Mais une descente en Ligue 2 empêcherait le transfert de se conclure. Toulouse et Rennes gardent un œil sur lui. « Certains présidents et dirigeants ne m'ont pas oublié, expliquait récemment le buteur à *FF*. Ça me fait plaisir… » ■

_Clément Lenglet
LA JUVENTUS EST SÉDUITE

MAXPPP/L'ÉQUIPE

CLUB : Nancy. **POSTE :** défenseur. **ÂGE :** 19 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2018.

L'un des espoirs français les plus prometteurs. À dix-neuf ans, le défenseur nancéien est passé par toutes les sélections de jeunes en équipe de France. À seize ans, Chelsea avait même été tout proche de lui proposer un contrat. L'été dernier, le défenseur formé à Chantilly avait même fait l'objet d'une offre de 500 000 € de la part du FC Séville. Sans succès. La Juventus Turin pourrait réussir à se l'offrir. Récemment, le garçon a passé deux jours en Italie à l'invitation des dirigeants piémontais et a visité les installations du club, avant de prendre place au Juventus Stadium pour assister au match Juve-Empoli (2-0). La Vieille Dame aurait déjà transmis une offre évaluée à 1,5 M€ à Nancy pour racheter le contrat du joueur. ■

_Kévin Malcuit
BORDEAUX EN POLE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

CLUB : Niort. **POSTE :** défenseur. **ÂGE :** 23 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2016.

Le défenseur niortais est en tête des Étoiles *France Football* en L2. Il n'y a donc rien de surprenant à ce qu'il soit parmi les joueurs les plus courtisés de la division. Formé à l'AS Monaco, ce latéral polyvalent est en train de rebondir avec les Chamois, qui l'avaient recruté, en janvier 2014, à Fréjus-Saint-Raphaël, en National. Malcuit avait alors signé jusqu'en juin 2016 avec Niort. Mais les dirigeants niortais lui ont toujours fait la promesse d'un transfert vers l'élite en cas de bonne offre. Les propositions ont déjà commencé à affluer dans les Deux-Sèvres pour ce joueur qui peut occuper les deux couloirs, voire même évoluer un cran plus haut. Bordeaux est assidu sur ce dossier. Les Girondins aimeraient refaire le même coup qu'avec Nicolas Pallois, transféré pour 500 000 € en juin 2014, et qui est aussi un ex-Chamois. Saint-Étienne, qui a établi un partenariat avec Niort, suit aussi Kévin Malcuit. Face à ces deux concurrents, Nantes, Caen et Lorient ont apparemment un peu de retard. ■

_Florian Martin
LA PRÉFÉRENCE GUINGAMPAISE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

CLUB : Niort. **POSTE :** milieu. **ÂGE :** 25 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2016.

Le milieu offensif niortais fait partie des meilleurs joueurs de L2. Avec huit passes décisives, le Chamois est l'un des éléments les plus efficaces dans ce registre en plus de ses cinq réalisations. Formé à Lorient, puis passé ensuite par Carquefou, où il avait déjà réalisé une saison pleine en 2012-13 en National (14 buts), Florian Martin éclate. Cet épanouissement n'a pas échappé aux clubs de l'élite. Niort ne pourra pas le retenir et doit même le céder à un an du terme de son contrat. Montpellier le suit assidûment en cas de transfert de Mounier, mais il semble que les Héraultais n'aient pas la main sur ce dossier. Guingamp aurait ainsi les préférences du Breton. L'affaire semblerait même très bien avancée avec l'EAG. ■

_Yohan Pelé
LA TENTATION CORSE

STÉPHANE MANTEY

CLUB : Sochaux. **POSTE :** gardien. **ÂGE :** 32 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT :** juin 2016.

Reparti à reculons avec le FC Sochaux en L2 l'été dernier, Yohan Pelé a longtemps boudé pour quitter la Franche-Comté. Mais le FCSM n'a pas cédé aux caprices d'un gardien qu'il avait pourtant relancé, en janvier 2014, après quatre saisons sans jouer après sa rupture de contrat avec Toulouse. Les relations entre le gardien et le staff sochalien n'ont pas été fameuses durant cet exercice… Il est donc acquis que Pelé va bien quitter le Doubs. Le FCSM ne réclamerait d'ailleurs pas grand-chose pour son départ, à un an de la fin de son bail et vu son âge. Nantes s'est intéressé au cas de l'ex-Manceau pour le mettre en concurrence avec Rémy Riou. Mais le gardien sochalien devrait plus probablement prendre la direction de la Corse. Le SC Bastia est sur l'affaire depuis l'hiver dernier pour en faire le successeur d'Alphonse Areola. En Angleterre, l'ancien Toulousain aurait aussi quelques touches, notamment avec Leicester. ■

LES TÊTES D'AFFICHE À L'ÉTRANGER

_Daniel Alves
«PARIS» CONCLU?

NICOLAS LUTTIAU

CLUB: FC Barcelone. **POSTE:** défenseur latéral. **ÂGE:** 31 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2015.

Le 30 juin prochain, le contrat qui lie Daniel Alves et le Barça arrivera à son terme. Et les négociations pour une prolongation sont aujourd'hui rompues. C'est l'ex-femme du Brésilien, qui est aussi son agent, qui l'a déclaré publiquement il y a trois semaines lors d'une conférence de presse qui a fait beaucoup de bruit à Barcelone. Le latéral droit aimerait rester au club, mais la dernière proposition des dirigeants blaugrana ne lui convient pas. Alves veut trois ans de contrat et le Barça souhaite lui offrir un an renouvelable deux fois suivant le nombre de matches disputés par saison. Paris semble sa destination la plus probable. La proposition des dirigeants du PSG porte sur un accord de trois ans, avec un salaire approchant les 9 M€. Plusieurs médias espagnols ont annoncé que l'opération était d'ores et déjà bouclée, mais l'interdiction de recruter qui frappe les Catalans (sanction de la FIFA) pourrait obliger le Barça à revoir son offre à la hausse. ■

_Iker Casillas
ARSENAL, WHY NOT?

SEBASTIEN BOUE

CLUB: Real Madrid. **POSTE:** gardien de but. **ÂGE:** 33 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2017.

Après deux saisons difficiles au cours desquelles il avait perdu sa condition de titulaire, Casillas a retrouvé le poste de numéro 1. Mais les sifflets récurrents du Santiago Bernabeu, les critiques d'une partie de la presse et les doutes chaque jour plus grands des dirigeants merengue laissent augurer d'un départ dès le mois de juin. Même si Casillas répète désormais, stratégie oblige, qu'il souhaite terminer sa carrière dans le club de son cœur, le moment est venu pour lui de tenter une aventure à l'étranger. La Premier League lui plaît beaucoup, notamment Arsenal. De même que la MLS. Mais rien ne sera simple, au vu de la complexité de son contrat. Si le Real s'en sépare, il pourrait devoir débourser près de 20 M€. Et si Casillas fait le premier pas, les dirigeants madrilènes demanderont une indemnité de transfert. Un vrai casse-tête. ■

_Petr Cech
L'EMBARRAS DU CHOIX

STEPHANE MANTEY

CLUB: Chelsea. **POSTE:** gardien de but. **ÂGE:** 32 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2016.

Maintenant que Thibaut Courtois a assuré sa place de numéro 1 à Chelsea, la voie est libre pour le gardien tchèque, à qui des états de service exceptionnels – pendant plus de dix ans – ont permis de recevoir un bon de sortie paraphé par son entraîneur et ses dirigeants. Où qu'il veuille aller, et il s'en ira, le club ne mettra pas d'obstacles sur sa route. Cech, sous contrat avec les Blues jusqu'en juin 2016, devrait coûter autour de 14 M€, un tarif modique pour un gardien de trente-deux ans que Mourinho affirme toujours être « l'un des trois meilleurs du monde », même s'il n'a été titularisé que treize fois avec les Blues cette saison. Arsenal est actuellement le premier dans une longue queue de soupirants qui comprend également le PSG et Liverpool. ■

_Kevin De Bruyne
LES CADORS SE L'ARRACHENT

JEAN-LOUIS TEIL

CLUB: Wolfsburg. **POSTE:** Milieu offensif. **ÂGE:** 23 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2019.

Le meilleur passeur actuel des grands Championnats européens a été transfiguré par son transfert à Wolfsburg en janvier 2014. Le club de Volkswagen avait mis le prix (22 M€), il n'a pas eu à le regretter. En arrivant, « KDB » a signé pour cinq ans. Il se sent bien à Wolfsburg, et le club, ambitieux, veut le conserver. Mais il a pris de la valeur cette saison. Et il souhaite prolonger d'un an, histoire de revaloriser son salaire. Du fait de ses performances, les gros clubs sont à l'affût. Parmi eux, le PSG, mais aussi les deux Manchester, la Juve, le Bayern, l'Atletico Madrid et le Zenith Saint-Petersbourg. S'il doit partir, rien ne se fera à moins de 40 M€. « KDB » est un joueur d'espace, et il privilégiera des Championnats tournés vers l'offensive, comme ceux d'Espagne ou d'Angleterre, un pays qui lui est cher et où il rêve de s'offrir une revanche après son passage manqué à Chelsea. ■

_David De Gea
MADRID LUI MANQUE

PIERRE LAHALLE

CLUB: Manchester United. **POSTE:** gardien de but. **ÂGE:** 24 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2016.

C'est Edurne, une célèbre chanteuse espagnole, qui est aussi la fiancée de David De Gea, qui l'a reconnu à la télévision: le soleil de Madrid leur manque et tous deux ont envie de revenir dans la capitale espagnole. Autrement dit, au Real. Ça tombe bien, les dirigeants merengue ont fait du recrutement du gardien international leur priorité pour la saison prochaine. D'ailleurs, les discussions ont débuté il y a plusieurs semaines déjà. Les Madrilènes sont prêts à consentir un très gros effort financier. Et les relations tendues que l'ancien gardien de l'Atletico entretient avec son coach actuel, Louis van Gaal, pourraient faciliter un départ. De Gea a, pour le moment, refusé une proposition de prolongation de contrat jusqu'en 2018... Mais son sort est aussi lié à celui de Radamel Falcao. ■

_Radamel Falcao
LA PISTE ITALIENNE

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

CLUB: Manchester United. **POSTE:** avant-centre. **ÂGE:** 29 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2015.

Aucun but ou tir cadré depuis le 10 janvier. Pour un joueur qui émarge à plus de 300 000 € par semaine, Radamel Falcao coûte très cher à Man United. Trop cher. Le prêt payant (10 M€) de Monaco, avec qui il lui reste trois ans de contrat, prend fin en juin prochain, et le souhait de Jorge Mendes, l'agent de l'attaquant colombien, est de le voir transférer pour de bon à Old Trafford, contre les 55 M€ prévus dans la clause d'achat. Pour mieux convaincre Van Gaal et les dirigeants, il a mis en balance le renouvellement de contrat de David De Gea, réclamé par le Real. Mais ces derniers font la sourde oreille, pour l'instant. Du coup, la piste italienne, notamment de la Juve, a repris de l'ampleur. Et Liverpool reste en alerte. ■

_Bastian Schweinsteiger
À MANCHESTER POUR UNE MUE

RICHARD MARTIN

CLUB: Bayern Munich. **POSTE:** milieu défensif. **ÂGE:** 30 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2016.

Bastian Schweinsteiger va-t-il tourner le dos à un club qu'il côtoie depuis dix-sept saisons ? Le vice-capitaine du Bayern n'a jamais exclu qu'un challenge à l'étranger le tentait. À Munich, il a déjà tout gagné et il ne fait plus l'unanimité. Ses multiples blessures agacent ses dirigeants, qui ne lui ont toujours pas proposé de nouveau bail, alors que le sien expire dans quatorze mois. La Juventus le suit depuis plusieurs années, mais le champion du monde n'est pas attiré par la Serie A. En revanche, la Premier League l'intéresse, surtout Manchester United. À Old Trafford, il pourrait retrouver Louis van Gaal, qu'il a connu à Munich entre 2009 et 2011. Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern, ne devrait pas être trop gourmand quant au prix du transfert: entre 20 et 25 M€. ■

_Carlos Tevez
BOCA EN AVANCE?

PIERRE LAHALLE

CLUB: Juventus Turin. **POSTE:** attaquant. **ÂGE:** 31 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2016.

L'Apache se sent bien à Turin. Pourtant, il ne devrait pas prolonger au-delà de juin 2016 son bail avec la Juve. Et pas pour une question d'argent: les 5 M€ net qu'il perçoit chaque saison en font, avec Arturo Vidal, le joueur le mieux payé de l'équipe. Tevez l'a déjà expliqué à maintes reprises: il veut boucler sa carrière à Boca Juniors, le club de son cœur, qu'il a quitté en 2005. Mais il veut débarquer à la Bombonera en pleine forme. C'est pour ça qu'il a prévu d'y retourner en fin de saison prochaine, à trente-deux ans. Pour des raisons électorales, Daniel Angelici, le président de Boca, voudrait anticiper son arrivée à cet été. La Juve va-t-elle céder ? Les dirigeants bianconeri se sont déjà mis à la recherche d'un successeur. On parle de Cavani, Van Persie, Falcao et surtout Dybala, le jeune attaquant de Palerme, également sur les tablettes de Chelsea et du PSG. ■

_Yaya Touré
LE PRESSING DE MANCINI

RICHARD MARTIN

CLUB: Manchester City. **POSTE:** milieu relayeur. **ÂGE:** 31 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2017.

La carrière de Yaya Touré à l'Etihad Stadium (cinq ans) est sur le point de se terminer. Assez peu en phase depuis un an avec le club et son manager, Manuel Pellegrini, l'Ivoirien n'a pas l'intention de rester juste pour toucher ses 300 000 € par semaine. Manchester City s'apprête également à faire le ménage après un exercice raté, et espère récupérer 35 M€ dans le transfert d'un joueur qui a été moins performant cette saison. La piste évidente est celle de l'Inter Milan où Roberto Mancini, qui fut son entraîneur à City, est un fan, et dont Touré parle comme d'un « mentor ». ■

_Robin van Persie
L'ITALIE SE LE DISPUTE

PIERRE LAHALLE

CLUB: Manchester United. **POSTE:** avant-centre. **ÂGE:** 31 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** 2016.

Manchester United, ou plutôt Louis van Gaal, s'est lassé de Robin van Persie. Trop souvent blessé depuis un an, l'attaquant néerlandais est de plus en plus souvent à l'infirmerie (deux mois dernièrement) et de moins en moins performant : seulement dix buts cette saison. Blindé au même poste (« RVP », Falcao, Rooney), MU, qui s'apprête à acquérir un autre attaquant néerlandais (Memphis Depay), est d'autant plus enclin à le laisser partir que son salaire (1 M€ mensuel) est l'un des plus importants de l'effectif et que son contrat arrive à échéance l'an prochain. MU est même prêt à lâcher 8 M€ pour racheter sa dernière année de contrat. La Juve, qui le voulait déjà cette saison, est en alerte. Mais l'Inter, dont l'entraîneur, Roberto Mancini, a toujours été un grand fan de « RVP », est également dans la course. ■

_Raphaël Varane
MOURINHO EN EST FAN

STEPHANE MANTEY

CLUB: Real Madrid. **POSTE:** défenseur central. **ÂGE:** 22 ans. **ÉCHÉANCE DU CONTRAT:** juin 2020.

Dans les prochaines semaines, Pepe prolongera le contrat qui le lie avec le Real Madrid. Du coup, la charnière centrale titulaire des Merengue se composera sans doute encore du Portugais et de l'incontournable Sergio Ramos la saison prochaine. D'où l'inquiétude de Varane, qui craint que sa progression, voire son poste en équipe de France soient perturbés par son statut bancal à Madrid. Les dirigeants du Real ont, à l'automne dernier, prolongé le contrat du Français jusqu'en 2020 et multiplié par trois et demi son salaire (de 1 à 3,5 M€ net par an). Mais il n'a pas plus trop joué et s'en est d'ailleurs plaint auprès de Carlo Ancelotti à plusieurs reprises. Le coach lui a expliqué qu'il comptait sur lui et qu'il convenait d'être patient. Reste que son agent est bien décidé à écouter les offres de l'extérieur. De Chelsea, où Mourinho voit en Varane un potentiel énorme, mais aussi du Bayern et de Manchester City. ■

LIGUE 1

CES RECRUES QUI

C'est un petit jeu cruel, un tableau de déshonneur que chacun contestera ces dix-là n'ont pas réussi leur saison dans leur nouvelle équipe. Loin de

9 AOÛT 2014, 1re JOURNÉE DE CHAMPIONAT, BASTIA-MARSEILLE (3-3) : L'UN DES TRÈS RARES MATCHES DISPUTÉS PAR BRANDAO CETTE SAISON (ICI À LA LUTTE AVEC BENJAMIN MENDY).

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

1 BRANDAO
34 ans, attaquant, Bastia

Le coup de trop

Si souvent moqué pour ne pas choisir le bon geste face au but, le Brésilien n'a cette fois pas manqué son coup de tête. Le problème, c'est que l'action s'est déroulée non sur la pelouse du Parc des Princes, mais dans le couloir des vestiaires, et que le ballon a la tête de Thiago Motta. Le noir et blanc des caméras de surveillance cache le rouge sang qui coule du nez de l'Italien, mais montre tout de la couardise de son agresseur, qui a attendu paisiblement sa victime après le match (2-0 pour le PSG) pour commettre son forfait avant de détaler avec plus de vitesse et de conviction qu'il n'en a jamais mis dans ses appels en profondeur. Les images sont accablantes, pour l'attaquant comme pour son club, qui avait misé sur lui. Coach Makelele l'avait choisi pour ancrer le jeu bastiais, vigie de l'attaque insulaire.

Une semaine après le début du Championnat, ce 16 août 2014, le phare vient de s'éteindre brusquement. Il ne s'est plus rallumé depuis. Les Bastiais plaideront le coup de folie, réaction épidermique aux provocations incessantes de Thiago Motta, coutumier du fait il est vrai. En vain. Le geste est prémédité, la commission de discipline s'en souviendra. Six mois de suspension. Pour Brandao, la phase aller s'arrête après deux journées. Alors que sa suspension a pris fin le 22 février dernier, le Brésilien a rejoué quelques minutes en finale de la Coupe de la Ligue face à Paris, puis retrouvé une place de titulaire à Lyon (défaite 2-0). Blessé à la cuisse pendant une partie de son absence, il a manqué à son équipe à l'automne (pire attaque de L1 de la phase aller), avant que le redressement spectaculaire initié par Ghislain Printant ne le relègue au fond du placard des objets perdus. Quoiqu'il arrive lors des dernières journées, la saison de Brandao portera le sceau de l'infamie, et son image restera irrémédiablement ternie. ■

FONT FLOP

selon ses affinités et ses aversions. N'empêche, là. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

2 FLORENT MALOUDA
34 ans, milieu, Metz

Le blues du Bleu

Bien sûr que c'est injuste. Bien sûr que ce jugement - tout à fait empirique, on est d'accord - ne prend pas en compte l'influence que l'ancien Bleu a sans doute sur les gamins grenat, qu'il conseille, guide et surveille... ce que le piètre classement du promu ne contribue pas à mettre en valeur. Bien sûr que Florent Malouda est victime de son nom et de sa réputation (80 sélections en équipe de France). Et alors ? L'impact d'un nouveau se jauge sur sa renommée et les bienfaits qu'il est censé apporter. Fatalement, Metz attendait plus d'un Malouda que d'un Rivierez (recruté au Havre), d'un Krivets (lui aussi décevant, au passage) ou d'un Palomino, venu des lointains horizons sud-américains (Argentinos Juniors). Ce n'est pas parce qu'on a ses habitudes au stade Diego Maradona qu'on a son pied gauche ! En revanche, la L1 n'a jamais oublié celui de Malouda, et elle s'attendait à le retrouver, même atrophié par le poids des années. Ses belles saisons lyonnaises ont beau remonter à la décennie précédente, et son passage à Chelsea avoir fini en coup de blues, Florent Malouda a gardé une certaine aura dans notre Championnat. Son retour était un événement. Il se révèle plus médiatique et symbolique que footballistique. S'il a gardé quelques éclairs de ce génie qui lui a offert une Ligue des champions (2012) et quatre titres avec Lyon, Malouda n'a pas retrouvé l'allant de ces grands moments, encore moins ses jambes de l'époque. Il n'occupe d'ailleurs plus les ailes de son désir, mais le cœur du jeu. Cela ne suffit pas à étendre son influence sur le destin messin. Sans être insignifiant (3 buts, 4 passes décisives), son apport est insuffisant au regard de son talent. Forcément une question d'âge, plus sûrement de repères. Arrêté durant toute une saison à Chelsea avant de rejouer un temps en Turquie (Trabzonspor), le Guyanais a perdu son élan et peine à le retrouver. Et la situation de Metz ne doit rien arranger... ■

SEPT ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ LA FRANCE, LE VICE-CHAMPION DU MONDE 2006 RETROUVAIT LA L1 EN ESPÉRANT CERTAINEMENT Y BRILLER UN PEU PLUS.

3 KEVIN MONNET-PAQUET
26 ans, attaquant, Saint-Étienne

À l'ombre de Geoffroy-Guichard

Deux cents joueurs de Ligue 1, et lui derrière. Le Stéphanois occupe la dernière place du classement des Étoiles *France Football* cette saison, un poil plus bas que Cavani, qui fait pourtant tout pour lui contester cette peu enviable position. Au moins l'Uruguayen s'est-il manifesté au classement des buteurs. Monnet-Paquet, lui, n'a dérangé que Reims, et encore Mevlut Erding avait (presque) tout fait : centre rentrant, tête au second poteau sans même à avoir à se démener pour se démarquer et marquer. C'était au soir de la 2e journée, le 17 août dernier (3-1 pour les Verts). Le même week-end que l'agression de Brandao *(voir ci-contre)*.

Depuis, ni l'un ni l'autre n'a plus inscrit le moindre but. Sauf que le Stéphanois a aligné les apparitions et les titularisations. Certes, Kevin Monnet-Paquet n'a jamais été un buteur. Son record date de 2009, sept buts avec Lens... en Ligue 2. Il en a marqué un de moins en L1 deux saisons consécutives, de 2011 à 2013 sous le maillot de Lorient. Mais au moins se montrait-il décisif en offrant des balles de but du côté du Moustoir. Quoique... Trois seulement la saison dernière. Son record en huit saisons dans l'élite. Pourquoi alors s'étonner qu'il n'en ait pas délivré une seule en Championnat depuis qu'il porte le maillot de Saint-Étienne ? Après tout, arrivé en fin de contrat, il n'a rien coûté aux Verts. Son salaire ne risque pas de ruiner l'épargne du club forézien. Monnet-Paquet n'a jamais été présenté comme un prétendant au Ballon d'Or, c'est un honnête joueur de Ligue 1, et c'est déjà très bien. Le problème, c'est qu'à Saint-Etienne ce n'est plus un honnête joueur de première Division. C'est une ombre. Un fantôme. Le fantôme du joueur qu'il a été à Lens et à Lorient. Il vaut mieux que cela. ■

VINGT-SIX MATCHES DE L1 CETTE SAISON, DONT SEIZE TITULARISATIONS, POUR UN SEUL BUT INSCRIT. UN BIEN MAIGRE BILAN POUR LE STÉPHANOIS.

4 GAËL GIVET
33 ans, défenseur, Évian-TG

Le rêve brisé

Il pensait n'être que de passage en L2, c'est finalement en L1 qu'il n'a fait que passer. Pourtant, le plan a réussi. Après avoir achevé son histoire sur un malentendu et sur une civière en pleine retransmission d'un match de Blackburn (L2 anglaise) durant lequel il eut un malaise, Gaël Givet avait voulu rassurer le foot français sur sa santé et ses capacités la saison dernière en Arles. Il y est parvenu suffisamment pour convaincre l'Évian-TG de le recruter à quelques heures de la fin du mercato d'été. Pari gagné... pas pour longtemps. Trois mois plus tard, retour à la case départ. Le temps de jouer un match de L1, face à l'OM (1-3), ponctué d'un 4 dans ces colonnes (mieux que Mensah, l'autre défenseur central, 3), et de résilier son contrat pour « raisons personnelles », direction Arles, seule destination possible puisqu'il est interdit de porter trois maillots différents dans une même saison. Le rêve de l'ancien Bleu (12 capes) aura vécu quelques semaines. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

JÉRÔME PRÉVOST

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

STÉPHANE MANTEY

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

5 ABDELAZIZ BARRADA

25 ans, milieu, Marseille

Très cher monsieur Barrada

Doria aurait pu se retrouver à cette place. Acheté l'été dernier entre 7 et 10 M€, déjà reparti au pays, le Brésilien ne peut pourtant pas être jugé sur le simple prix de son transfert puisqu'il n'a jamais eu sa chance à Marseille. Abdelaziz Barrada n'est pas plus responsable de ses revenus pour cette saison (5,4 M€, prime à la signature comprise). À ce tarif-là, les minutes passées sous le maillot de l'OM coûtent évidemment très cher, et c'est en cela qu'il diffère de Doria : si le doute demeure pour le défenseur, cantonné en réserve durant son séjour à la Commanderie, il a été partiellement levé pour le milieu offensif, loin d'avoir ébloui lors de la dizaine d'apparitions qu'il a effectuées sous la tunique phocéenne. Venu des Émirats arabes unis, il n'a pas su s'adapter, d'autant que son acclimatation a été gênée par des blessures. Son statut d'international marocain laisse un ultime espoir de le voir se reprendre. ■

6 OSCAR TREJO

26 ans, milieu, Toulouse

Fantasme inassouvi

Il y a eu concile. Réflexion. Pour et contre. Finalement, le vainqueur (enfin, le perdant) est Oscar Trejo, l'Argentin, plutôt que Grigore, le Roumain, Pesic, le Serbe, Matheus, le Brésilien… liste non exhaustive. Ce n'est pas que Trejo prend pour tout le monde. C'est juste que l'Argentin suscitait l'été dernier le plus de curiosité eu égard à son CV : formation à Boca Juniors (quand même), arrivée précoce en Espagne (dix-neuf ans) dans des clubs plutôt référencés, Majorque, Rayo Vallecano, Gijon. Technique fine, inspiration, sens du jeu, les promesses étaient belles, alimentées de l'habituel fantasme du milieu offensif à la Riquelme, sans parler du Pibe. À l'arrivée, le néant ou pas loin. Peut-être même pas une question de talent, mais de moment. Trejo (2 buts en 26 matches) n'est pas le bon joueur au bon endroit. Il n'est pas le seul à Toulouse cette saison, loin de là. Finalement, cette place-là devrait être plutôt réservée aux recruteurs du TFC. ■

7 VALENTIN ROBERGE

27 ans, défenseur, Reims

L'inconnu dans la maison

Inconnu en France, Valentin Roberge a pourtant côtoyé la Ligue Europa avec les Portugais du CS Maritimo et les ambiances enfiévrées de la Grèce à l'Aris Salonique. Il a même tâté de la Premier League avec Sunderland avant de revenir au pays, grâce à ce prêt à Reims. Il n'a donc rien coûté, et c'est bien la seule chose qui console les dirigeants champenois. Quand on en vient à convoquer des raisons financières pour trouver du réconfort à propos d'un joueur, c'est bien que le bilan sportif n'est pas satisfaisant. Malgré son vécu à l'étranger, Roberge n'en avait aucun en L1. Ça s'est vu. Pris de vitesse, jamais tranchant, il aurait eu besoin d'un vrai temps d'adaptation. Le fait d'être le choix de Jean-Luc Vasseur n'a pas non plus aidé. Formé par lui au PSG, Roberge a forcément été fragilisé par les doutes et les sarcasmes qui touchaient le coach, d'autant que son partenaire de défense centrale Grégory Bourillon a été lui aussi défaillant. Sans personne à qui se raccrocher, Roberge a plongé. ■

8 SOULEYMANE DIAWARA

36 ans, défenseur, Nice

Le guide perdu

Février l'a préservé d'un classement moins reluisant. Élu meilleur joueur du mois par les supporters, redevenu décisif et dissuasif, l'ancien Marseillais a semblé retrouver son vrai niveau, celui qu'il s'était promis d'afficher à son arrivée et que les Niçois attendaient. Las, avant et après, il n'y est jamais arrivé. Pas franchement catastrophique, jamais stratosphérique, Diawara n'est que trop peu souvent parvenu à hisser sur ses épaules une équipe aussi inexpérimentée que désorientée. C'est pourtant son rôle, son utilité, la raison de sa venue sur la Côte d'Azur, afin de guider une jeunesse aiglonne aux ailes parfois rognées. Mais c'est comme s'il était cloué au sol, comme s'il se cherchait encore, peut-être plus vraiment habitué à répéter les efforts après s'être habitué bien malgré lui à dépanner et à s'asseoir sur le banc marseillais ces dernières années. Et ce n'est pas son geste à Bastia – coup de coude sur Gillet – ni son incarcération (pour un règlement de comptes) aux Baumettes qui vont redonner du clinquant à sa saison. ■

9 GIANNI BRUNO

23 ans, attaquant, Évian-TG, puis Lorient

Tueur muet

Il y a deux raisons à être transféré deux fois dans une même saison : soit parce que vous donnez des remords aux autres recruteurs de ne pas vous avoir recruté, soit parce que vous donnez des regrets à celui qui l'a fait. Dans le cas de Gianni Bruno, c'est compliqué de statuer car Lorient est quand même allé le chercher au mercato d'hiver alors qu'Évian-Thonon-Gaillard ne faisait rien pour le retenir, tout comme Lille l'été dernier d'ailleurs. Le Belge sortait pourtant d'une saison consistante avec Bastia (8 buts), et l'ETG le voyait en successeur de Bérigaud, parti à Montpellier. L'hiver venu, Bruno est reparti lui aussi, sans avoir jamais donné l'impression de pouvoir remplacer le Haut-Savoyard après avoir inscrit un seul but. Pour l'instant, il en a inscrit deux avec Lorient. Pas franchement des statistiques de chasseur. Bruno devrait pourtant les soigner s'il veut trouver un terrain où braconner la saison prochaine. Il n'est que prêté par l'ETG. ■

10 LINDSAY ROSE

23 ans, défenseur, Lyon

Ça pique !

C'est facile, mais de circonstance : l'éclosion de Rose était attendue à l'OL. Poussée sous la serre lavalloise, cultivée à VA, la belle plante avait tout pour s'épanouir à Lyon, même si la blessure de Bisevac le privait d'un tuteur. Mais c'est comme si la sienne n'était pas vraiment résorbée, comme s'il restait quelque chose de sa rupture des ligaments croisés qui avait fait si mal à sa saison dernière et plus encore à celle de VA, mortifié par son absence. Rose est revenu après une demi-année de convalescence, et il ne semble pas encore être redevenu celui qu'il était. Forcément, il a fallu rafistoler le corps et la tête, on ne se remet pas si facilement de deux traumatismes pareils, une lésion et une descente. Forcément, Lyon n'a rien de commun avec VA et Laval, il faut s'y habituer. Pour l'instant, Rose n'y est pas parvenu, trébuchant notamment lors des matches au sommet (PSG, Marseille, Saint-Étienne). Mais le terreau est fertile. Ce n'est peut-être qu'une question de temps. ■ A. T.

COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP 2015 : DEUXIÈME ÉTAPE DE QUALIFICATION !

Pour la seizième année consécutive, Danone organise la plus grande compétition de football au monde réservée aux enfants âgés de 10 à 12 ans (catégorie U12) : la Danone Nations Cup. Après l'ouverture de l'édition 2015 à Bordeaux le 21 mars dernier, la deuxième étape a eu lieu au centre d'entrainement d'Evian Thonon Gaillard.

Une journée pleine de vie, de convivialité et de valeurs sportives qui restera marquée dans les mémoires de l'ensemble des participants. Merci à l'Evian Thonon Gaillard FC qui a permis à plus de 500 graines de champions de fouler la pelouse d'un club professionnel.

BRAVO AU GRAND VAINQUEUR DE CETTE DEUXIÈME ÉTAPE : LE FC METZ QUI TERMINE 1ER ET L'AS SAINT-ETIENNE 2ÈME. Ces deux équipes rejoignent l'US Colomiers et le Vannes Olympique Club, déjà qualifiés pour la **finale nationale à Nice le 7 juin à l'Allianz Riviera** : objectif représenter la France à la finale mondiale en octobre prochain au Maroc.

CETTE ÉTAPE A ÉGALEMENT RÉCOMPENSÉ :

Le FC de Haute Tarentaise qui remporte l'Europe 1 Fair Play Challenge, remis par notre partenaire le Fondaction du Football.

Les 3 jeunes arbitres de ligues lauréats du Trophée de l'Arbitrage en partenariat avec la Direction Technique de l'Arbitrage.

Nous vous donnons rendez-vous à l'US Créteil-Lusitanos au stade Duvauchelle le dimanche 10 mai pour le troisième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2015.

danonenationscup.fr

Danone Nations Cup France

#DNCFrance2015

MAINTIEN

VOUS DITES 42 ?

Depuis plusieurs saisons déjà, le total nécessaire pour sauver sa peau en L1 tourne autour des 42 points. Une barre fatidique mais pas forcément fiable.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

Quarante-deux points. Le maintien serait donc à ce prix. Une barrière mathématique qui ne repose sur rien de trop scientifique. Elle est pourtant passée dans les mœurs. Pourquoi ? Pas de réponse probante. Juste des évocations du passé. Nous avons donc étudié les résultats de la L1 sur ces vingt dernières années. La moyenne des points nécessaires au maintien s'établit à 38,6 points. Et 39,06 si on met de côté les cinq saisons de 1998 à 2002 à dix-huit clubs seulement. Sur les dix dernières saisons, il a fallu six fois atteindre ou dépasser le seuil de 40 unités pour se maintenir. D'où l'idée qu'avec 42 unités on est sûr neuf fois sur dix d'être tranquille. Avec tout de même deux exceptions à cette règle : Monaco qui, en 2010-11, s'est fait éjecter avec 44 points et Caen en 2004-05 avec 42. La faute à chaque fois à une lanterne rouge au rendement assez économe en points (20 pour Arles-Avignon en 2010-11 et 32 pour Istres en 2004-05).

LE LENSOIS LOÏCK LANDRE (À DROITE) A BEAU RETENIR L'ATTAQUANT TOULOUSAIN ALEKSANDAR PESIC, LE TFC SEMBLE MIEUX PARTI POUR SAUVER SA PLACE EN L1 QUE LES SANG ET OR.

NICOLAS LUTTIAU

EN 2004-05, CAEN EST DESCENDU AVEC 42 POINTS ET MONACO, EN 2010-11 AVEC 44 POINTS

CARRIÈRE : « À 42-43 POINTS, ÇA DOIT ENCORE PASSER. » En cette fin de saison, le décrochage a priori inéluctable de Lens et Metz laisse encore sept équipes (Évian-TG, Reims, Lorient, Caen, Toulouse, Bastia et Nice) se disputer le maintien. Sept équipes qui se tiennent en quatre points. Un mini-Championnat à sept qui pourrait vite faire gonfler le nombre de points nécessaires au maintien cette saison puisque l'actuel dix-huitième, Évian-TG, en est déjà à 37 à quatre journées de la fin. Sans compter que lors de chaque journée d'ici à la fin interviendra au moins un face-à-face direct entre ces concurrents : Nice-Caen (35e journée), Évian-TG - Reims (36e), Bastia-Caen (37e), Caen - Évian-TG et Toulouse-Nice (38e). Un programme qui, au passage, laisse de l'espoir à l'ETG.

Un coup d'œil dans le rétro montre aussi qu'il n'est pas rare qu'un club relégable à quatre journées de la fin s'en soit sorti. En 2011-12, Sochaux occupait ainsi la dix-neuvième place avec 33 points après 34 journées avant de prendre neuf points sur les quatre rencontres suivantes. Il se maintint avec 42 points, Caen occupant la fatidique dix-huitième place avec 38. Rebelote la saison suivante pour les Sochaliens avec un total atteint in extremis de 41 points, synonyme de maintien. Cette fois-là, avec 39, on restait à quai et on filait en L2. Un sort que connaîtront les Doubistes l'an passé, en dépit de leur remontée fantastique. Leurs 40 points furent insuffisants. Éric Carrière, qui a déjà connu la descente avec Lens en 2007-08 (18e avec 40 points) et le maintien ric-rac avec Nantes en 1999-2000 (une unité devant Nancy, avec 43 points) a son avis mathématique sur la question : « À 42-43 points cette saison, ça doit encore passer. Pour tous ceux qui sont en course pour le maintien *(NDLR : à partir de la dix-huitième place)*, il leur faut prendre encore huit points. Les rencontres entre adversaires directs seront essentielles. »

JANOT : « QUAND TU JOUES AVEC LE TROUILLOMÈTRE À ZÉRO... » Si certaines équipes cartonnent, comme aiguillonnées par l'épouvantable perspective, d'autres peuvent

aussi s'effondrer sur la fin. Comme Brest en 2013 qui ne prit que quatre points sur les treize dernières journées ! Il y a aussi le cas inouï de Strasbourg, classé douzième à la 27e journée de la saison 2007-08 avec 35 points. Les Alsaciens finirent la saison dix-neuvièmes avec... 35 points. Onze défaites d'affilée ! Lors de ce même final de fous, le PSG (43 points) se sauvera en récoltant huit points sur les cinq dernières rencontres.

Voilà donc les candidats au maintien dans le money-time. Où chaque point vaut de l'or. Des journées « extrêmement usantes », d'après le gardien de but Jérémie Janot, qui, comme Carrière, a vécu des fins de saison au couteau sous le maillot de Saint-Étienne en 2009 et 2010, finissant chaque fois dix-septième avec 40 points. « Quand tu es dans une spirale négative, témoigne-t-il, tu joues avec le trouillomètre à zéro. C'est ton avenir que tu joues et d'une descente, tu ne sors pas indemne. La pression pour disputer une Coupe d'Europe, elle te transcende. Celle pour ne pas descendre, elle t'inhibe. Nous, on s'est maintenus deux fois parce qu'on n'a pas perdu notre cohésion. Je me souviens avoir pris la parole dans le vestiaire pour rappeler que lors de l'affaire des faux passeports (2001), les trois quarts de l'effectif avaient dû rester au club la saison suivante. J'ai juste dit que si on redescendait, ce serait pareil. On a alors mis le bleu de chauffe ! Tu ne t'en sors pas par le jeu sauf quand c'est vraiment dans ta culture comme à Lorient. Tu t'en sors par le combat, pour chaque point qu'il te faut aller chercher. Comme un navire en pleine tempête qu'il faut ramener à bon port. Évian, avec Dupraz pour exhorter ses joueurs, fait ça souvent très bien. »

« TROUVER DES LEVIERS MENTAUX. » En écho, Éric Carrière se rappelle que lors de la descente du RC Lens en 2008, « on n'avait pas été suffisamment solidaires, ni sur le terrain, ni au niveau du club. La relégation, on n'était pas préparés à ça. La saison précédente, on avait fini cinquièmes. La course pour le maintien, c'est très dur à vivre. Il faut trouver les leviers mentaux pour ne pas subir ta fin de saison... et surtout sortir des résultats. » Lors de cette 34e journée, seuls Lorient et Bastia, parmi les candidats directs au maintien, ont réussi à aller chercher les trois points. Deux succès qui pèsent lourd. Surtout pour les autres. ■

LORIENT
Jordan Ayew adroit au but

Pour son retour au Vélodrome, le cadet des Ayew a soigné son efficacité.

Si l'on demandait aujourd'hui quelle différence il existe entre Jordan et André Ayew, on pourrait répondre ceci : l'un fait changer le style de jeu pour lui, l'autre pas. On sait que le plus jeune aime jouer seul en pointe, ce qui n'était pas le cas chez les Merlus tout au long de la saison. Durant la semaine à huis clos qui a précédé leur génial déplacement à Marseille (3-5), Ripoll and Cie ont répété leurs nouvelles gammes, installant donc le cadet des Pelé dans son environnement préféré et tout s'est déroulé comme dans un rêve au Vélodrome. André, au contraire, a dû obéir aux ordres venus d'en haut et occuper une inédite place d'arrière gauche... qui ne l'empêchera cependant pas de marquer.

FELIX GOLEA/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT LORIENTAIS ESTIME AVOIR « RÉALISÉ SON MEILLEUR MATCH EN L1 » VENDREDI DERNIER AU VÉLODROME.

ABEDI PELÉ : « MÊME SUR UN VÉLO, JORDAN ÉTAIT PLUS FORT QU'ANDRÉ. » Vendredi dernier, celui qui avait déjà été élu joueur lorientais du mois en mars a inscrit deux buts et remporté son match contre un frangin qui n'a pas démérité. Un défi fratricide que le paternel, Abedi Pelé, a évoqué sur francefootball.fr. « Jordan est plus technique qu'André. Je me souviens que lorsqu'ils étaient petits, dans le jardin, chacun essayait de faire un petit pont. C'est là qu'ils ont commencé à peaufiner leur technique de footballeur. Jordan se débrouillait un peu mieux, il faisait beaucoup de choses. Même sur un vélo, il était plus fort qu'André. » Sans doute la raison pour laquelle il s'est si bien débrouillé au Vélodrome. « Je pense que c'était mon meilleur match en L1, a admis Jordan Ayew. J'ai été récompensé de tous mes efforts de ces dernières années. » La preuve. Avec un total de onze buts, et cinq passes décisives, le p'tit Ayew, auteur de quatre des sept dernières réalisations des Merlus, a déjà battu toutes ses meilleures marques depuis ses débuts pro, effectués voilà déjà cinq ans. À vingt-trois ans, ça promet...

■ J.-M. LA.

SAINT-ÉTIENNE
GAGNE-PETIT

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MAX ALAIN GRADEL, LE MONSIEUR PLUS DE L'ASSE, AVEC DÉJÀ 12 BUTS CETTE SAISON EN CHAMPIONNAT.

Saint-Étienne ne marque pas. Ou peu. Seulement 42 buts de plantés cette saison. Le meilleur marqueur de l'équipe s'appelle Max-Alain Gradel, milieu de terrain offensif, avec 12 pions. Suivent Mevlut Erding (7 buts), Ricky van Wolfswinkel (5 buts) et Yohan Mollo (4 buts). En Europe, seuls la Sampdoria (38 buts) en Italie et Schalke 04 (38) en Allemagne ont fait pire, parmi les cinq premières équipes des quatre grands Championnats. Mais peu importe finalement. Saint-Étienne compte 60 points après 34 journées. Jamais les Verts n'avaient autant engrangé à ce stade de la compétition depuis l'instauration de la victoire à trois points. La Ligue des champions reste accessible.

ROI DU 1-0. Les hommes de Galtier n'ont pas besoin d'aligner les buts pour choper des points. Saint-Étienne est la seule équipe de L1 à ne pas avoir perdu la moindre rencontre après avoir mené au score cette saison (16 victoires, 6 nuls). Huit de leurs matches ont même été remportés par le plus petit des scores (1-0) cette saison. Personne pour faire mieux en Ligue 1. Grâce aussi à une solide défense. La deuxième de l'élite (27 buts) derrière l'infranchissable AS Monaco. L'ASSE a gardé sa cage inviolée lors de ses quatre derniers matches à domicile, plus longue série en cours. Depuis cinq saisons, jamais les Verts n'avaient compté autant de points avec aussi peu de buts plantés. Et pas un supporter pour se plaindre. ■ OLIVIER BOSSARD

LACAZETTE, CANONNIER EN CHEF

L'attaquant lyonnais semble promis au titre de meilleur buteur de L1 en fin de saison. Et succéderait à Olivier Giroud, dernier Tricolore, sacré en 2012 avec Montpellier.

LA SAISON DE LA CONFIRMATION

Le meilleur buteur de l'OL depuis dix ans

2004-05	Juninho	13
2005-06	Fred	14
2006-07	Fred	11
2007-08	Benzema	20
2008-09	Benzema	17
2009-10	Lisandro Lopez	15
2010-11	Lisandro Lopez	17
2011-12	Lisandro Lopez	16
2012-13	Gomis	16
2013-14	Lacazette	15
2014-15*	Lacazette	26

* Après 34 journées.

SEULS ANDERSON ET BENZEMA...

Les attaquants lyonnais meilleurs buteurs de Ligue 1

1999-00	Sonny Anderson	23
2000-01	Sonny Anderson	22
2007-08	Karim Benzema	20

LES 26 BUTS DE LACAZETTE CETTE SAISON

1re ▶ 15e		5
16e ▷ 30e		3
31e ▶ 45e		5
	Temps additionnel : 0	
1re période		13
46e ▶ 60e		1
61e ▷ 75e		3
76e ▶ 90e		6
	Temps additionnel : 3	
2de période		13

PLACE DU PREMIER FRANÇAIS AU CLASSEMENT DES BUTEURS DE FIN DE SAISON

2004-05	2e
2005-06	5e
2006-07	2e
2007-08	1er
2008-09	1er
2009-10	2e
2010-11	2e
2011-12	1er
2012-13	4e
2013-14	2e
2014-15*	1er

* Après 34 journées.

UNE MARGE CONFORTABLE

L'avance du meilleur buteur sur son dauphin

2004-05	Frei (Rennes, 20 buts)	5 buts	Pagis (Strasbourg)
2005-06	Pauleta (Paris-SG, 21)	7 buts	Fred (Lyon) et Odemwingie (Lille)
2006-07	Pauleta (Paris-SG, 15)	2 buts	Savidan (Valenciennes)
2007-08	Benzema (Lyon, 20)	2 buts	Niang (Marseille)
2008-09	Gignac (Toulouse, 24)	7 buts	Benzema (Lyon) et Hoarau (Paris-SG)
2009-10	Niang (Marseille, 18)	1 but	Gameiro (Lorient)
2010-11	Sow (Lille, 25)	3 buts	Gameiro (Lorient)
2011-12	Giroud (Montpellier, 21) et Nene (Monaco, 21)	néant	
2012-13	Ibrahimovic (Paris-SG, 30)	11 buts	Aubameyang (Saint-Étienne) et Cvitanich (Nice)
2013-14	Ibrahimovic (Paris-SG, 26)	10 buts	Aboubakar (Lorient), Ben Yedder (Toulouse), Cavani (Paris-SG) et Gignac (Marseille)
2014-15*	Lacazette (Lyon)	8 buts	Gignac (Marseille)

* Après 34 journées.

2 buts de la tête

23 buts du pied droit

1 but du pied gauche

0,37

La moyenne de but par match d'Alexandre Lacazette sur l'ensemble de sa carrière en Ligue 1, pour 50 buts en 136 rencontres.

36

Le nombre record de buts inscrits par un joueur français sur une saison. Il est détenu par Philippe Gondet avec le FC Nantes en 1965-66. Le record absolu appartient à Josip Skoblar, 44 buts avec l'Olympique de Marseille en 1970-71.

6

La place occupée, avec 50 buts, par Alexandre Lacazette au classement des meilleurs buteurs en activité, derrière Gignac (99), Cissé (96), Erding (81), Ibrahimovic (73) et Payet (56).

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de ~~194,81€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 47% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

POUR 51€
Au lieu de ~~91,18€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 44% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 64 numéros pour 102 €.
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ France Football, 30 numéros pour 51 €.
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD2

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville _____

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à _____

Date _____ Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

NÎMES

LES **LARMES** DES CROCOS

Accusé de tricherie et condamné à descendre d'une division en fin de saison, le club gardois traverse une fin de saison forcément compliquée. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Il n'est plus là. Et, pourtant, partout à la fois. Personne pour l'apercevoir depuis plusieurs mois. Ou juste des rumeurs entendues au détour d'une rue.

« Quelqu'un l'a vu dans un supermarché de la périphérie de Nîmes, récemment, souffle Jean-Luc Benoît, fidèle supporter gardois. Il habite toujours dans le coin. » Mais son nom reste dans toutes les têtes et sur toutes les lèvres. Il attise la colère de certains, le mépris des autres, mais ne laisse personne indifférent et continue, surtout, d'animer le quotidien des Crocos.

Jean-Marc Conrad occupe encore le poste d'actionnaire majoritaire du club, qu'il détient à 50 % (plus une part) avec Serge Kasparian, envoyé en prison pour une sombre histoire de blanchiment d'argent. Malgré les soupçons de matches truqués, la saison dernière. Malgré la condamnation de toute fonction officielle dans le monde du ballon pour les sept prochaines saisons.

« C'est gênant, mais on n'y peut rien, souffle le nouveau président nîmois Christian Perdrier. On ne peut pas sortir des actionnaires comme ça. Il y a des lois. Il est impossible de radier les gens d'un coup. C'est encore plus compliqué du fait qu'il n'a plus le droit de nous adresser la parole. Le dossier pénal lui interdit d'exercer, donc d'avoir des contacts avec nous. » Mais l'influence du bonhomme n'a pas évolué. Nîmes ne peut pas avancer ou tourner la page sans lui. Fin mars, un conseil d'administration de la SASP Nîmes Olympique a dû être annulé. À cause de lui. Une augmentation de capital aurait dû être votée. Mais l'ancien proprio d'Arles-Avignon a refusé de filer sa procuration à un proche, comme à son habitude. « Apparemment, il serait en train de chercher des repreneurs lui-même, explique Gérard Chabaud, responsable du site no-passion.com. Cette augmentation aurait permis à M. Assaf, actionnaire minoritaire, de détenir 70 % du club. Mais M. Conrad préfère garder ses actions pour les revendre, faire un bénéfice et placer des hommes à lui... »

LE CLUB VENDU À UN ALGÉRIEN ?

Jean-Marc Conrad n'a toujours pas sorti un centime de sa poche pour le rachat du Nîmes Olympique. Les contrats signés à l'été 2014 l'obligent à verser 700 000 € à l'ancien propriétaire Jean-Louis Gazeau avant le 30 juin 2015. Sous peine de tout perdre. Un espoir à peine caché par les Nîmois. « Je lui en veux, peste le coach José Pasqualetti. Il était venu me chercher, m'avait présenté un super projet et, au final, il me met ça dans la gueule... J'espère qu'on va vite avancer. Les gens qui ont pris le relais ne sont pas farfelus et cherchent à faire avancer le club. On verra où ça nous mène... » Peut-être à un retour de l'ancien président Jean-Louis Gazeau, vendeur l'été dernier. En cas de non-paiement, les parts majoritaires lui reviendraient à nouveau. « Je suis très inquiet concernant ce paiement, dit l'ancien boss des Crocos. Si M. Conrad ne paye pas, on fera jouer la garantie. Mais il est hors de question que je redevienne président. J'ai déjà donné pendant douze ans. Beaucoup de Nîmois me demandent de revenir, mais je ne le ferai pas. Je peux aussi récupérer mes parts et ne pas être président. Pour l'instant, j'en sais rien... On avisera. » Ou pas. Lui aussi reste sans nouvelle de Jean-Marc Conrad. « J'ai juste deux personnes qui représentaient un homme d'affaires algérien qui sont venus me voir, pensant que je possédais toujours Nîmes. Mais je n'ai pas voulu entrer dans ces discussions. On verra. Mais je suis triste de tout ça... » Encore plus depuis la décision de la Ligue. L'instance française a tranché et condamné Nîmes à une descente en division inférieure à la fin de la saison. Peu importe le classement. Un choc dans la ville. Même chez les politiques. Le Nîmes Olympique reste une institution. « Que la sanction s'applique à ceux qui ont manqué à l'éthique, je le comprends, explique Françoise Dumas, députée du Gard. En revanche, qu'une sanction sportive de rétrogradation en National soit prononcée à l'encontre du Nîmes Olympique me surprend, d'autant que le président de la commission a déclaré qu'aucun match "ne peut être considéré comme arrangé ou truqué". Comme je l'avais fait au moment du lancement de cette affaire, j'en appelle à la mobilisation de tous pour empêcher cette injustice car notre club ne doit pas être puni pour une faute qu'il n'a pas commise. »

> « C'EST LE PIRE MOMENT DE MA CARRIÈRE. JE NE SOUHAITE ÇA À PERSONNE »
> **Toifilou Maoulida, joueur de Nîmes**

« MÊME LES FLICS TROUVENT QUE LA DÉCISION DE LA LIGUE EST DÉBILE ! »

Sur les terrains d'entraînement de la Bastide à Nîmes, les exercices s'enchaînent. Le coach José Pasqualetti donne de la voix. Toujours avec le sourire. Malgré l'enchaînement de mauvaises nouvelles. « Ça n'est pas toujours évident de trouver une motivation, souffle le coach des Crocos. Les joueurs sont passés par tellement d'états cette saison... Il faut les maintenir motivés jusqu'au bout. » Rude mission. Le maintien est acquis. La montée est impossible à jouer. La fin de saison s'annonce longue. « C'est le pire moment de ma carrière, souffle Toifilou Maoulida. Je ne souhaite ça à personne. » Comme Féthi Harek. Même sentiment de dégoût. « On est tous tristes, souffle le défenseur. C'est n'importe quoi ce qui se passe. Jean-Marc Conrad a donné une image pourrie de Nîmes. C'est un fou qui n'a rien à faire dans le foot. Il a tué l'identité du club. Aujourd'hui, on doit se battre. Mais, on est tous dans l'incertitude avec cette décision de la Ligue. Le staff, les joueurs, les administratifs. Certains auraient dû voir leur contrat prolongé, mais ne peuvent plus. Comment on prépare une équipe quand on ne sait pas où on sera l'année prochaine ? C'est galère. Je pensais avoir tout vécu avec Bastia, mais non... La Ligue ne se rend

4

Les hommes de José Pasqualetti viennent d'enchaîner quatre défaites en Championnat face à Auxerre (3-1), Clermont (0-1), Niort (3-2) et Créteil (0-1), vendredi dernier, avant leur délicat déplacement au Havre mardi 28 avril. Jamais les Nîmois n'avaient connu pire série cette saison.

FELIX GOLESV/L'ÉQUIPE

pas compte du préjudice que ça provoque dans le club.» Joueurs, staff et proches du Nîmes Olympique viennent de monter un collectif, aidés par un avocat, pour sauver le club et faire pression sur la Ligue. « On est en colère contre eux, poursuit le milieu de terrain Jonathan Parpeix. Ils n'ont aucune preuve sur le fait que le match ait été truqué. Aucune! Le rapport a été lu devant le coach, le président et toute la presse. Ils n'ont rien et nous font descendre alors qu'on n'a rien fait ! Thiriez s'est enflammé et a balancé sa sanction pour ne pas perdre la face. On a la rage. On paye juste pour les mauvaises intentions de deux personnes qui, elles, peuvent dormir tranquilles sur leurs deux oreilles.» Pas le cas des Nîmois. Certains joueurs présents sur la feuille de match face à Caen la saison dernière ont été, récemment, interrogés par la police. Encore. « Même les flics trouvent que la décision de la Ligue de nous reléguer est complètement débile, souffle un autre Nîmois. Ils me l'ont dit! Ils ne comprennent pas comment ils ont pu rendre une telle décision. Ils me faisaient remarquer une chose, très juste : si la justice finit par prononcer un non-lieu, on fait comment? C'est débile de prendre une décision comme celle-là avant que tout ne soit clair!»

«ON SE FAIT INSULTER DANS LES STADES.» Six mois que l'affaire des matches présumés truqués a éclaté. Une histoire qui a chamboulé le quotidien des Gardois. Pas seulement sur les terrains. « Pendant quinze jours, trois semaines, quand je déposais les enfants, vêtu du survêtement du club, les gens me regardaient comme un tricheur, raconte encore Féthi Harek. Nous, on n'y est pour rien.» Mais la différence n'est pas toujours faite. A l'extérieur surtout. « On se fait parfois insulter dans les stades, ajoute Jonathan Parpeix. On entend des "Tricheurs!" ou des "Allez en National!" On prend pour quelqu'un qui avait déjà des casseroles au cul. Et on est montrés du doigt partout par les autres.» Même par certains acteurs du milieu. Le président d'Istres, Henry Crémadès, a, récemment, envoyé un courrier à la Ligue et au procureur de la République pour expliquer qu'un de ses joueurs avait été approché par un intermédiaire. « Il cherche à se rendre intéressant, s'emporte un joueur. Qu'il se concentre plutôt sur son club et qu'il arrête de parler de nous. On n'a rien fait. Nous, on va juste trinquer pour le mauvais comportement de deux personnes.» Nîmes a fait appel de la décision de relégation de la Ligue.

«JE RESTERAI. MÊME EN NATIONAL. JE NE VAIS PAS PARTIR COMME ÇA»
José Pasqualetti, entraîneur de Nîmes

Le président Christian Perdrier, l'actionnaire Rani Assaf et les deux avocats du club passeront devant la commission d'appel de la Fédération le 7 mai prochain. L'avenir du club est en jeu. « Ça peut aller loin, cette histoire, raconte encore Jonathan Parpeix. Une relégation pourrait faire beaucoup de mal. Des joueurs, des gens du staff, des bureaux se retrouveraient sans rien. Il y a des familles derrière nous. Des enfants, des femmes, des crédits. Même des jeunes du centre de formation seraient privés de contrat. Comment on fait? Est-ce qu'ils pensent à ça quand ils prennent leur décision? Je ne sais pas de quoi sera fait l'avenir en cas de décision négative pour nous.» Le coach Pasqualetti a déjà pris sa décision. Peu importe le résultat de l'appel. « Je resterai. Même en National. Je ne vais pas partir comme ça. On recommencera et on repartira sur des bases saines.» Sans Jean-Marc Conrad. ■

CONDAMNÉS À ÉVOLUER LA SAISON PROCHAINE EN NATIONAL, LES GARDOIS S'ÉCROULENT UN PEU CES DERDIÈRES SEMAINES.

David Bellion TITI PARISIEN

Débarqué au Red Star, en National, l'été dernier, le buteur profite de sa nouvelle vie dans la capitale. Sur et loin des terrains. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

David Bellion ne ressemble à personne. Surtout pas à un joueur de ballon. Installé en plein quartier du Marais à Paris avec sa femme et ses enfants, l'attaquant, passé notamment par Manchester United ou Bordeaux, parle architecture, musique, mode, bouquins, expos ou musées. Sans se forcer. « J'adore prendre mon scooter et rentrer de l'entraînement par les berges de la Seine. Je prends aussi pas mal mon skate en ce moment pour profiter du soleil. Je n'ai plus de voiture. On fait beaucoup de choses à pied avec ma famille. On va se balader du côté de la place des Vosges, sur la place Saint-Georges, au sud de Pigalle. Mes enfants font des ateliers musique et dessin. Paris est une ville incroyable… C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis venu ici. » La vie ne s'arrête jamais au terrain. Le garçon déborde de projets. Loin du ballon. « J'ai fait un *mood board (NDLR : collage composé d'images, de textes ou d'objets selon le choix du créateur)* pour Gilles & Boissier, un décorateur d'intérieur assez connu, qui vient de refaire l'hôtel *Baccarat*, à New York. Je travaille aussi pour Ymer et Malta, une petite galerie parisienne. Je suis un collectionneur d'art. J'ai deux œuvres de cette maison. La fondatrice m'a proposé de représenter la galerie. J'ai dit oui tout de suite. J'adore ça. Paris me permet ce genre de choses. C'est plus facile pour moi d'apprendre un métier ici. »

« J'AI TOUJOURS DÉTESTÉ LE CÔTÉ STAR-SYSTÈME DU FOOTBALL. » L'âge et l'expérience n'ont rien à voir avec le mode de vie. Le personnage s'est de tout temps démarqué. « J'ai toujours détesté le côté star-système du football. Je suis toujours resté sérieux dans ma carrière, mais je ne me prenais pas au sérieux par rapport au foot. Je n'ai pas inventé de vaccins. Je ne faisais que pousser un ballon avec le pied. C'est peut-être pour ça que je n'ai pas fait une énorme carrière. » Ni les yeux remplis de billets de banque. L'été dernier, il repousse quelques propositions de L1 et les gros chèques des Émirats. « Ça ne m'a jamais intéressé. Je pense que j'aurais été trop malheureux dans ces clubs-là. J'aime trop la vie urbaine. Et puis prendre des chèques comme ça n'a jamais été dans mon état d'esprit ni dans celui de mon épouse. Ça n'a jamais été ma source de motivation. Petit, ma famille n'avait pas d'argent et je n'ai pas été élevé comme ça. Cette décision n'a pas été difficile à prendre. J'avais plein d'autres projets en tête. » New York et le quartier de Brooklyn, notamment. Un autre rêve. Depuis toujours. « J'avais deux rêves dans ma carrière : jouer avec Ryan Giggs *(fait à Manchester United)* et finir ma carrière au New York Cosmos comme Pelé. Je suis dingue de cette ville. Pour la musique, la mode, l'art… Je la connais comme Paris. Mon agent m'avait décroché un essai là-bas. Mais ce qu'on m'avait décrit ne ressemblait pas à la réalité. » Au programme ? Un match dans un champ au coin bétonné contre une équipe de Grecs installés dans un quartier de la Grosse Pomme et quelques entraînements avec des novices. « Je ne suis pas nostalgique. Ça n'a pas pu se faire, tant pis. »

L'ANCIEN BORDELAIS A REFUSÉ DES PROPOSITIONS DE CLUBS DE L1 ET DES ÉMIRATS ARABES UNIS POUR RÉALISER L'UN DE SES RÊVES : VIVRE DANS LA VILLE LUMIÈRE.

« SI JE N'AVAIS PAS SIGNÉ ICI, J'AURAIS ARRÊTÉ MA CARRIÈRE. » Le buteur débarque finalement au Red Star, après une rencontre avec le président Haddad, en pleine fashion week parisienne. « On a un ami commun qui travaille dans une maison d'édition. On a tout de suite accroché. On se comprend, même sans se parler. Si je n'avais pas signé ici, j'aurais arrêté. L'idée de pouvoir être une toute petite pierre de son projet m'a immédiatement parlé. » Quitte à s'asseoir sur un gros salaire. « Certains amis n'ont pas compris mon choix. J'ai fait un énorme sacrifice, mais ça n'a pas été un problème. J'ai toujours fait attention pendant ma carrière. Aujourd'hui, je n'ai pas à me plaindre. Je vis à Paris, je peux inviter mon épouse au restaurant, me faire plaisir. La liberté a un prix. J'attendais avec impatience de sortir du monde pro. Je suis libre de mes mouvements, je peux profiter de ma famille. Et j'adore cette équipe du Red Star. Je n'ai jamais autant rigolé dans un vestiaire. » Ni enchaîné autant de kilomètres en bus. Le quotidien d'un club de National. « Aucun problème. Je retrouve cette ambiance que je connaissais petit. Je joue au foot pour m'amuser. Avec le Red Star, je m'éclate. Et on est bien partis pour monter en L2. Je ne connais pas cette division. Ça me fera une nouvelle découverte. » Une de plus. Avant la prochaine. Un vernissage dans l'ancienne galerie d'Yvon Lambert rachetée par Victoire de Pourtalès, une amie. « J'ai hâte, ça va être intéressant. » David Bellion ne ressemble à personne. Surtout pas à un joueur de ballon. ■

« J'ADORE CETTE ÉQUIPE DU RED STAR. JE N'AI JAMAIS AUTANT RIGOLÉ DANS UN VESTIAIRE »

ETIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

PATCOULON/ASM BELFORT

L'ATTAQUANT TUNISIEN POURRAIT BIEN REBONDIR AILLEURS LA SAISON PROCHAINE.

_Francileudo Santos
BELFORT, SON NOUVEAU TERRITOIRE

Vainqueur de la Coupe de la Ligue, cinquième de Ligue 1, éliminé en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA par l'Inter Milan sans avoir connu la défaite. Le tout au cours de la saison 2003-04. Une partie de l'histoire du FC Sochaux et de Francileudo Santos. Onze ans plus tard, le succès collectif est toujours au rendez-vous pour l'international tunisien de trente-six ans. Plusieurs échelons plus bas. Avec l'ASM Belfort, fraîchement promu en National. Comme beaucoup d'anciens joueurs de L1 reconvertis en jokers de luxe en CFA, l'attaquant d'origine brésilienne continue de chausser les crampons « pour le plaisir ». Enfin, c'est encore autre chose qui motive le vainqueur de la CAN 2004. Après trois ans à l'Étoile du Sahel, en Tunisie (2010-2013), où il avait déjà évolué de 1998 à 2000, il se renseigne pour aider la réserve de Sochaux (CFA). « J'ai proposé mes services, explique l'ancien Toulousain. J'avais beaucoup donné mais ils m'ont répondu qu'ils avaient déjà un joueur de plus de trente ans. »

À LA RECHERCHE D'UNE CARTE DE SÉJOUR. Une grosse déception. D'autant que le joueur passé par le Standard de Liège, le FC Zurich ou encore le FC Istres, en L2, a une nécessité impérieuse d'obtenir ce contrat. Afin qu'on lui délivre une carte de séjour. Il trouve alors un point de chute, Belfort. Le club lui propose un contrat fédéral à l'été 2013. Avec le recul, une expérience un peu frustrante. Certes, l'atmosphère du club le comble, mais l'attaquant tunisien ne joue que quelques bouts de match et ne marque qu'avec l'équipe 2 en DH. Malgré cela, il n'imagine pas mettre fin à sa carrière. « Arrêter serait un vide énorme », raconte Santos. Pour éviter cela, il semble avoir besoin d'un nouveau challenge. Quelques jours avant l'accession, le joueur annonçait : « Si on rate cette montée, autant arrêter de jouer au foot. » Belfort est monté. Reste maintenant à savoir où Santos écrira la suite de ses aventures. ■ F. P.

_Didier Ollé-Nicolle
Les voyages forment la sagesse

Depuis son limogeage de Nice en 2010, le nouvel entraîneur de Colmar a multiplié les expériences à l'étranger. Aujourd'hui, il espère enfin se poser.

STEPHANE MANTEY

EN ALSACE, L'ENTRAÎNEUR ENTEND SE REDONNER UNE CHANCE EN FRANCE.

Un passage de Promotion d'Honneur au National avec l'US Raon-l'Étape, le titre *FF* de meilleur entraîneur de L2 2007 avec Clermont, Didier Ollé-Nicolle suit la trajectoire linéaire d'un coach prometteur. L'étape suivante, logique, est la Ligue 1. À l'été 2009, il se voit offrir le banc de l'OGC Nice. « C'était de la reconnaissance », précise fièrement le nouvel entraîneur de Colmar. Les résultats ne sont pourtant pas au rendez-vous et la sentence tombe début mars 2010. Il est remercié. Et entame une longue traversée du désert. « Un sentiment de vide s'installe, avoue-t-il. Pendant trois, quatre mois, on n'est pas loin d'être dépressif. » Et les doutes s'immiscent. Il prend ses distances. « À un moment, j'ai pensé arrêter, se remémore Didier Ollé-Nicolle. Après Nice, je ne regardais plus les matches. » Et une impression pesante s'installe. Celle qu'on ne le regarde plus. « On attend mais… le téléphone ne sonne pas. »

« À UN MOMENT, J'AI PENSÉ ARRÊTER »

SUISSE, CHYPRE, ALGÉRIE, BÉNIN… L'entraîneur est pourtant loin de se douter de la suite des aventures. Fin août 2010, le coup de fil tant attendu arrive. Le club suisse de Neuchâtel cherche un coach. Didier Ollé-Nicolle accepte le défi. Sa méthode fonctionne. Le club est sur le point d'assurer son maintien en L1 et se qualifie pour la finale de la Coupe. Mais l'arrivée de l'investisseur tchétchène Bulat Chagaev – qui éreintera cinq entraîneurs en huit mois – remet tout en question à deux journées de la fin du Championnat. Le dirigeant, très intrusif, se sépare de l'entraîneur. Une conclusion frustrante mais « une expérience merveilleuse » avec les joueurs. Et, surtout, une confiance retrouvée pour Ollé-Nicolle. Reboosté, il entame un long périple. Une année entre l'Apollon Limassol à Chypre – qu'il quitte en raison de problèmes financiers – et l'USM Alger, en Algérie. Puis un retour en France, au cours duquel il fait monter le FC Rouen en L2 (2012-13), avant que le club ne soit rétrogradé administrativement. Après cela, un crochet par l'Afrique. Avec une sélection, cette fois, au Bénin, à compter de mars 2014. Une aventure infructueuse. Didier Ollé-Nicolle se plaint de retards de paiement et, fin mars 2015, il est libéré de son contrat. Quelques jours plus tard, il reçoit un appel de Christophe Gryczka, le président de Colmar. Avide de retrouver la compétition, il signe un contrat – caduque en cas de descente – de deux ans et trois mois. Enfin, une expérience dans la durée. Toutes ces brèves aventures lui auront permis de passer à autre chose. « Ç'a été une très bonne thérapie », explique-t-il. À Colmar, en tout cas, c'est un moyen de bâtir un projet et, un jour, d'atteindre son « rêve ». « Revenir entraîner en Ligue 1. » Mais pas n'importe comment. « D'une façon bien précise : monter avec une Ligue 2. » Didier Ollé-Nicolle avance avoir été contacté par des clubs de L2 (Arles-Avignon, Tours et Créteil…) cet hiver. Il faut croire que les vieux démons niçois sont oubliés, le téléphone sonne à nouveau. ■ FLORIAN PERRIER

RELANCE

© PHOTOPQR/L'ÉQUIPE - ANDRÉ LUCCISANO/FRANCE

BUXELLES, STADE DU HEYSEL, LE 29 MAI 1985, SOIR DE FINALE ENTRE LIVERPOOL ET LA JUVE. AU SOL, LES CADAVRES DE TIFOSI ITALIENS AU PIED DE POLICIERS BELGES DÉPASSÉS PAR LES ÉVÉNEMENTS ET LES CHARGES DES HOOLIGANS ANGLAIS. LE COMBLE DE L'HORREUR. « SI LE FOOTBALL DEVIENT CELA, QU'IL CRÈVE ! » ÉCRIRA LE LENDEMAIN JACQUES THIBERT DANS *L'ÉQUIPE*.

ANGLETERRE

1985 L'ANNÉE MEURTRIÈRE

Il y a trente ans, l'Angleterre était secouée par trois drames dans des stades, l'émeute de Kenilworth Road, l'incendie de Valley Parade et la tragédie du Heysel, qui allaient marquer à jamais l'histoire de son football. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

La tradition veut que la reine Elizabeth II, lorsqu'elle adresse ses vœux de fin d'année à ses sujets, évoque quelques-uns des grands événements qui se sont déroulés depuis son message précédent, avant d'en tirer une morale à la manière d'un fabuliste classique. Elle n'y dérogea pas en 1985. Un tremblement de terre au Mexique, une éruption volcanique en Colombie, la famine en Éthiopie, un avion qui s'était abîmé en mer d'Irlande étaient parmi les tragédies qu'elle avait énumérées devant les caméras de la BBC, autant de rappels de la toute-puissance de la nature et de la fragilité de l'existence humaine. Mais, de son royaume, elle ne fit aucune mention – comme si l'Angleterre avait peur de se regarder dans un miroir. Il est vrai qu'elle avait d'excellentes raisons de ne pas le faire. Quelques mois seulement s'étaient écoulés depuis les émeutes raciales de Birmingham et de Brixton, qui avaient fait trois morts et des centaines de blessés, vite suivies d'une autre explosion de violence dans le quartier d'immigrés de Tottenham, où un policier, Keith Blakelock, avait été littéralement « haché à mort » par un gang armé de machettes. 1985 s'achevait comme elle avait commencé : dans la violence. 1985, l'année de Valley Parade, le stade de Bradford et de son incendie meurtrier (56 victimes). L'année du Heysel aussi, où 39 personnes périrent avant la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions à Bruxelles à la suite de l'attaque d'une tribune par des supporters de Liverpool. L'année de l'émeute de Kenilworth Road enfin, le stade de Luton saccagé par les fans de Millwall. *L'annus horribilis* d'un hooliganisme devenu incontrôlable, qui valut au football anglais d'être mis au ban de l'Europe*.

MÖLBY : « NOUS ÉTIONS UNE NATION MALHEUREUSE. » Le football n'existe évidemment pas en vase clos, en Angleterre encore moins qu'ailleurs. Depuis l'exode rural massif et l'explosion des populations urbaines qui avaient accompagné l'industrialisation de l'ère victorienne, il servait de point d'ancrage à des communautés prolétariennes arrachées de leur sol, rassemblées par nécessité économique autour des puits de mine, des docks et des usines. Dans un pays de déracinés, un club est toujours « plus qu'un club », le point focal d'une nouvelle identité. Il en était ainsi depuis un siècle. Mais quelque chose avait changé depuis les années 70 : le tribalisme s'était radicalisé, et, en 1985, il n'était pas un club en Angleterre qui n'eût pas sa propre *firm*, comme on appelait ses hordes de hooligans, et ses groupes de casuals. Il ne s'agissait pas d'ultras au sens où cela est entendu sur le continent ; ces *firms* n'avaient pas d'autre siège social que les pubs ; leur structure était lâche, leur composition sociale ambiguë. Ils existaient par et pour la violence. Mais, pour certains d'entre eux au moins, consciemment ou pas, cet appétit de violence était aussi une réponse à un autre type de violence – celle infligée à la classe ouvrière britannique par le gouvernement de Margaret Thatcher.

PAS UN CLUB QUI N'EÛT SA PROPRE *FIRM*, COMME ON APPELAIT CES HORDES DE HOOLIGANS

Comme nous le dit Jan Mölby, l'un des joueurs de Liverpool témoins de la boucherie du Heysel, « Nous étions une nation malheureuse. Un volcan qui menaçait d'exploser. De temps en temps, un groupe de jeunes hommes en colère se servaient du football pour évacuer leurs frustrations. » En 1985 comme jamais. Nous avons mentionné le Heysel et Kenilworth Road *(voir par ailleurs)*. Nous aurions pu nous référer aux scènes terrifiantes de Stamford Bridge le 4 mars, lorsque les Shed End Boys de Chelsea attaquèrent les supporters de Sunderland lors d'une demi-finale de Coupe de la League : la police montée était encore sur la pelouse lorsque Colin West marqua le troisième but des Black Cats. Ce fut encore pire à St Andrews, le 11 mai, à l'occasion d'un match entre Birmingham City et Leeds, pendant lequel les supporters visiteurs – auxquels s'étaient semble-t-il mêlés des militants néo-nazis – tentèrent de mettre le feu à leur tribune, faisant s'effondrer un mur haut de six mètres, lequel écrasa un adolescent qui assistait à son premier match et qui, terrifié, tentait d'échapper

JEAN-MARIE HERVIO/GAMMA-RAPHO

L'INTERVENTION DE LA POLICE MONTÉE BELGE N'A PU EMPÊCHER LE DRAME DU HEYSEL.

au carnage. Il s'appelait Ian Hambridge, un nom aujourd'hui presque oublié. C'est que, ce même 11 mai, cinquante-six personnes avaient été brûlées vives dans l'incendie de Valley Parade à Bradford *(voir par ailleurs)*.

DES TESTS DE VIRILITÉ. Qui étaient-ils, ces « jeunes hommes en colère » ? Il y avait les laissés-pour-compte du libéralisme thatchérien, pour commencer. On comptait plus de trois millions de chômeurs au Royaume-Uni en janvier 1985, ce qui ne s'était pas vu depuis la récession des années 30. La vision des thatchériens était brutale, mais avait le mérite de la clarté : bridée par des syndicats tout-puissants, l'économie britannique devait devenir une économie de services, quitte à démanteler le tissu industriel qui en avait fait une grande puissance. Le coût social serait immense, mais justifié : deux millions d'emplois dans l'industrie furent perdus entre 1979, date de l'accession de Margaret Thatcher au pouvoir, et 1981. Malgré un soutien populaire des plus ténus – le Parti conservateur traînait à la troisième place dans les sondages effectués au printemps 1985 –, le Premier ministre n'avait aucune intention de laisser des convulsions sociales, si sévères soient-elles, la faire dévier de son objectif. 1985, en cela comme en d'autres choses, fut une année charnière. En football, l'année de la mort de Jock Stein, le mineur du Lanarkshire devenu architecte du grand Celtic ; l'année du premier match avec Newcastle d'un chien fou nommé Paul Gascoigne ; l'année de la naissance de Wayne Rooney – trois âges du football liés par une même date.

Le 1er janvier, avec le carillon de Big Ben en fond sonore, un jeune entrepreneur londonien passait le tout premier coup de téléphone depuis un appareil portable (qui pesait cinq kilos). Au même moment, huit mille mineurs célébraient le nouvel an autour de braseros improvisés sur les piquets de grève. On avait faim dans cette Angleterre-là, on avait aussi la rage au ventre, et la culture populaire se nourrissait des nuances de ce désespoir.

DANS L'ANGLETERRE DE 1985, LA VIOLENCE ÉTAIT UNE FAÇON D'ÊTRE ET, POUR BEAUCOUP, IL N'Y EN AVAIT PAS D'AUTRE

L'atomisation d'une société et l'isolation des individus qui l'accompagne aiguisent naturellement le désir d'appartenir à un clan, une tribu, et le prolétariat contre lequel Margaret Thatcher donnait l'impression d'être partie en guerre (à tout le moins aux yeux du prolétariat) n'était pas la seule classe sociale dans laquelle les *firms* recrutaient leurs casseurs de jambes. Mark Glanville, fils du célèbre journaliste de football et romancier Brian Glanville, éduqué à Oxford, aujourd'hui chanteur d'opéra, faisait le coup de poing avec les Cockney Reds – les supporters londoniens de Manchester United – à l'époque. « Pour moi, c'était une expérience grisante, dit-il. Pas seulement à cause de l'adrénaline, mais aussi de ce sentiment bizarre d'appartenir à quelque chose, d'être accepté, alors que personne *(dans ma famille)* ne savait que j'étais là. Les types avec qui je traînais étaient beaucoup, beaucoup plus durs que ceux qui m'avaient tabassé à l'école. Avec eux, je pouvais tester ma masculinité, ma virilité. »

UN PAYS DIVISÉ COMME JAMAIS. Il n'était pas le seul fils de bonne famille à s'être laissé entraîner. Dans l'Angleterre de 1985, la violence était une façon d'être, au sens propre, et, pour beaucoup, il n'y en avait pas d'autre qui se proposait. Il suffisait d'allumer son poste de télé pour en être convaincu. Il faudrait quinze ans pour que les poseurs de bombes de l'IRA et des groupes paramilitaires dits « loyalistes » prennent leur retraite. Margaret Thatcher elle-même avait échappé par miracle à la mort lors d'un attentat perpétré à la convention annuelle du Parti conservateur en octobre 1984. En 1985, treize soldats et policiers britanniques périrent dans trois incidents distincts en Ulster. La tragédie, la violence et la mort étaient des compagnes assidues d'un pays divisé comme jamais. Dans les stades comme ailleurs. Il faudrait attendre encore quatre ans, avec la tragédie de Hillsborough et ses 96 morts, pour que pouvoirs publics et instances du football se décident à réagir. Enfin... ■ PH. A.

** À la suite du drame du Heysel, l'UEFA décida de suspendre les clubs anglais de toutes compétitions européennes pour cinq ans.*

Liverpool, ville sinistrée

Le drame du Heysel a sonné la mort de l'autre équipe de la ville de Liverpool, Everton. Howard Kendall, l'entraîneur d'alors, Neville Southall, son gardien de but, et James Corbett, historien du club, racontent leur Heysel à eux.

Le désastre du Heysel, dans lequel 39 personnes, pour la plupart des supporters de la Juventus, trouvèrent la mort le 29 mai 1985, fit du football anglais un paria. La suspension *sine die* de ses clubs infligée par l'UEFA – avec le soutien et les encouragements du gouvernement de Margaret Thatcher – les priva de toute compétition internationale pendant cinq ans, six dans le cas de Liverpool, brisant ainsi la domination qu'ils exerçaient sur le football européen depuis la fin des années 70*. Au premier rang des clubs touchés par cette suspension se trouvait le doyen des clubs de Merseyside, Everton, une équipe sacrée championne cette année-là et alors entraînée par Howard Kendall, dont le gardien gallois Neville Southall venait d'être élu Footballeur de l'année. L'historien du club, James Corbett, était un enfant à l'époque, mais un môme auquel la signification de la tragédie n'avait pas échappé. Réunis par *France Football*, les trois Evertoniens se souviennent d'une journée qui eut un impact catastrophique sur leur équipe et leur ville, où elle demeure un sujet tabou pour beaucoup. Trois hommes, trois regards bien différents sur un même événement.

HOWARD KENDALL : « LIVERPOOL N'EST PAS GLASGOW OU MANCHESTER. » « La suspension était dure à accepter. Nous avions gagné le Championnat et la Coupe des Coupes, et étions prêts à montrer aux autres que nous avions les moyens de devenir la meilleure équipe d'Europe, et je crois que nous l'étions. Ç'a fait tellement mal au club, aux fans… mais à la ville ? Je ne sais pas. Si l'on parle de la tragédie, je ne crois pas qu'il y ait eu ou qu'il y ait encore de l'amertume de notre part. Je sais que ça surprendra, mais nous ne sommes pas Glasgow, nous ne sommes pas Manchester, des villes qui sont coupées en deux par la fidélité à un club ou à un autre : vous avez plus de familles "mixtes" ici que n'importe où ailleurs dans le monde. Le père supporte Liverpool, le fils Everton, et ce n'est pas un problème. Alors, on ne va pas se bagarrer au sein de la famille, même si c'est à cause de ça que Gary Stevens et Trevor Steven sont partis aux Rangers et que je suis allé à l'Athletic Bilbao. Nous avions goûté à l'Europe, et nous voulions y goûter à nouveau, ce qui était impossible avec Everton. Mais ce fut un choc énorme. »

JAMES CORBETT : « LE HEYSEL A DIFFUSÉ L'IMAGE D'UNE VILLE DÉVORÉE PAR LA VIOLENCE. » « Howard est très diplomate. Pour moi, le Heysel transcende le football. Je me souviens de la réputation qui nous suivait dans les années 80 et de la façon dont les gens nous regardaient parce que nous étions de Liverpool. Il n'y avait pas que le Heysel. Il y avait aussi eu les émeutes de Toxteth *(NDLR : le quartier de la ville où sont nés John Lennon et Robbie Fowler)* en 1981, et les militants d'extrême gauche qui avaient pris le contrôle du conseil municipal. Les dealers d'héroïne dans les rues… Mais le Heysel a diffusé cette image d'une ville dévorée par la violence dans le monde entier, et c'est avec le Heysel que Liverpool a vraiment touché le fond. Je n'avais que sept ans en 1985, mais je me rendais parfaitement compte que venir de cette ville, c'était être stigmatisé, une sorte de "nègre blanc" sur lequel on avait le droit de taper. Quand nous allions en voyage en Europe avec l'école, on nous avait interdit de dire d'où nous venions, et avisés de prétendre être de Saint Helens ou de Southport, parce qu'il y avait eu des incidents dans lesquels des étudiants italiens avaient attaqué des écoliers de Liverpool. Le plus dur à accepter n'était pas la destruction de notre plus grande équipe, mais le fait que nos voisins n'ont pas reconnu leurs responsabilités… Ce sont les dirigeants qui ont donné le ton – le directeur exécutif de Liverpool avait même rejeté le blâme sur des fans de Chelsea et des sympathisants du National Front . Les excuses présentées à la Juve sont venues beaucoup trop tard. Beaucoup de supporters de Liverpool se moquent toujours de nous quand nous disons que le Heysel a détruit notre plus grande équipe. Il a fallu attendre que Kenny Dalglish revienne au club en 2011 pour qu'il l'admette en public. »

NEVILLE SOUTHALL : « LE VRAI RESPONSABLE, C'EST L'UEFA ! » « Everton et Liverpool sont comme deux frères : on peut se massacrer entre nous, mais ne nous attaquez pas, parce que nous nous défendrons l'un l'autre. On peut dire ce qu'on veut de leurs fans et de leur équipe entre nous, et réciproquement, mais quand il s'agit de la Merseyside, vous avez une ville unie, et il en a toujours été ainsi. Vous le voyez bien quand nous avons le derby – les supporters en bleu à côté des supporters en rouge. Le week-end du match, nous nous insultons. Le lundi, tout est redevenu normal. Mais si quelqu'un de l'extérieur s'en prend à nous, on ne laisse pas passer. C'est ça qui est formidable dans cette ville. Ceux qui ont permis à ce match d'avoir lieu étaient des idiots. Ceux qui ont choisi ce stade vétuste étaient des idiots. Ceux qui ont pensé que ça serait une bonne idée de remplir de bière des Italiens et des Scousers en espérant qu'ils feraient copains-copains étaient des idiots. La façon dont le match a été géré était choquante. L'UEFA en était responsable, et c'est de ce côté qu'il faudrait regarder. Or, personne n'a jamais été inculpé pour ça. Et ça, c'est criminel. » ■

PH. A.

** Outre Liverpool, quatre fois champion d'Europe entre 1977 et 1984, Nottingham Forest remporta la C1 à deux reprises (1979 et 1980), ainsi qu'Aston Villa en 1982. Ipswich (1981) et Tottenham (1984) avaient aussi inscrit leur nom au palmarès de la Coupe de l'UEFA, et Everton à celui de la Coupe des Coupes, deux semaines seulement avant la tragédie du Heysel, après avoir battu le Bayern Munich en demi-finales.*

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

MUNICH, OLYMPIASTADION, LE 18 AVRIL 1985, DEMI-FINALES RETOUR DE COUPE DES COUPES ENTRE LE BAYERN ET EVERTON (1-3). LE GARDIEN GALLOIS NEVILLE SOUTHALL S'IMPOSE DANS LES AIRS. LES TOFFEES REMPORTERONT CETTE C2 CONTRE LE RAPID VIENNE (3-1), SERONT SACRÉS CHAMPIONS D'ANGLETERRE MAIS NE DISPUTERONT PAS LA C1 1986 EN RAISON DE LA SUSPENSION DES CLUBS ANGLAIS.

BRADFORD

_Tony Delahunty «JE ME SENS COUPABLE D'ÊTRE

Commentateur du match Bradford-Lincoln, le 11 mai 1985, aujourd'hui juriste et historien, Delahunty raconte son traumatisme.

DR

Tony Delahunty, juriste et historien, aujourd'hui maître de conférences à l'université de Derby, était un jeune reporter qu'on avait envoyé commenter le match Bradford City-Lincoln pour le compte de Pennine Radio, une station du Yorkshire. Ce devait être jour de fête à Valley Parade : l'équipe locale, assurée du titre de D3, avait fait son tour d'honneur devant plus de onze mille spectateurs, le double de l'affluence moyenne cette saison-là, dont trois mille avaient pris place dans la tribune principale – celle dont l'embrasement causa la mort de cinquante-six personnes, le pire désastre de l'histoire du football anglais après la catastrophe de Hillsborough. Peu de temps avant la pause, une cigarette mal éteinte était tombée dans les détritus qu'on avait laissés s'accumuler depuis vingt ans sous les travées de bois. Ce fut la thèse officielle. Une autre explication, hélas crédible, est que le président de Bradford, Stafford Heginbotham, criblé de dettes, a employé des hommes de main pour mettre le feu au stade et empocher la prime d'assurance… comme il l'avait fait huit fois précédemment en d'autres lieux en l'espace de dix-sept ans.

LA THÈSE DU PLUS ABOMINABLE DES CRIMES. Ces révélations, fruit de quinze années d'enquête par un survivant de la catastrophe, Martin Fletcher*, qui a perdu quatre membres de sa famille, ont profondément choqué l'Angleterre lorsqu'elles furent publiées par *The Guardian* le 15 avril dernier. Bradford ne serait pas qu'une tragédie, mais le plus abominable des crimes. Quoi qu'il en soit – Heginbotham a emporté son secret dans la tombe, en 1995 –, l'incendie se propagea à une vitesse effrayante. Les sorties de secours de cette tribune avaient été verrouillées pour empêcher des resquilleurs de pénétrer dans le stade. Tous ceux et toutes celles qui s'y dirigèrent furent dévorés par les flammes. Ce qui suit est la retranscription du commentaire de Delahunty depuis la tribune même où a lieu l'incendie. Soixante-douze secondes d'horreur.

« J'AI EU CETTE PENSÉE RIDICULE… "COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR COMMENTER LA SECONDE MI-TEMPS ?" »
Tony Delahunty

« Nous avons un incendie à Valley Parade. Tout un côté de la tribune est en flammes. Je peux voir l'orange des flammes. Le match a été interrompu. Les gens secouaient les poings, il se passait quelque chose, on le voyait.

Ils sortent en courant de l'autre côté maintenant ! J'espère que la police est là ! Je vois des casques de policiers de l'autre côté ! J'espère qu'ils vont pouvoir contrôler cela, mais on a une situation de panique maintenant. Les gens déferlent sur la pelouse, on voit les flammes qui s'élèvent, on me dit que la fumée est visible en dehors du stade ! Les gens courent dans tous les sens autour de nous ! Ils crient : "Allez sur ce terrain !" *(Se tournant vers son co-commentateur)* : "Que peux-tu voir ?" *(L'autre)* : "Les flammes se propagent rapidement, Tony, on a un problème, Tony ! Faisons sortir tous ces gens ! Hé !" *(Sa voix n'est plus qu'un halètement)* : "Prenez votre temps ! Descendez ! Prenez votre temps pour descendre ! Ne tirez pas sur les grillages ! Ne courez pas, ne poussez pas ! Prenez soin des gamins ! On peut entendre la chaleur ! La fumée, la chaleur, partout ! Nous allons devoir interrompre la retransmission bientôt !" *(Le halètement devient un cri)* : "Nous allons devoir arrêter ! Nous partons !" » (Fin de la retransmission.)

« JE NE CROIS PAS QUE JE ME RENDAIS COMPTE DE CE QUI SE PASSAIT. » Trente ans plus tard, nous avons retrouvé Delahunty. Il raconte : « À la fin de mon commentaire, j'ai ôté mon casque, déconnecté les câbles. La chaleur était trop intense. Vous savez qu'on s'est servi de l'enregistrement de mon commentaire dans le monde entier pour montrer aux pompiers à quelle vitesse un incendie pouvait se propager ? La scène était indescriptible. Une horreur. Même quand j'ai trouvé refuge sur la pelouse, je ne crois pas que je me rendais compte de ce qui se passait. Je ne savais pas si quelqu'un était mort. J'ai eu cette pensée ridicule… "Comment vais-je faire pour commenter la seconde mi-temps ?" Un ami psychologue m'a expliqué que c'était la réaction naturelle d'un professionnel se demandant comment il pourrait continuer à faire son travail. Mais quelle idée ridicule ! Quelques secondes avant mon commentaire, une personne qui se trouvait dans notre voiture relais pour la transmission, juste derrière la tribune principale à l'extérieur du stade, a vu les premières flammes, et m'a parlé dans le casque… Il me demandait les clés de ma voiture, qui était garée à côté de la sienne, car il était incapable de la bouger. Il m'a dit de venir aussi. Si je lui avais obéi, j'aurais dû emprunter l'allée à l'arrière de la

ROBERT TEXELL/REX/SIPA

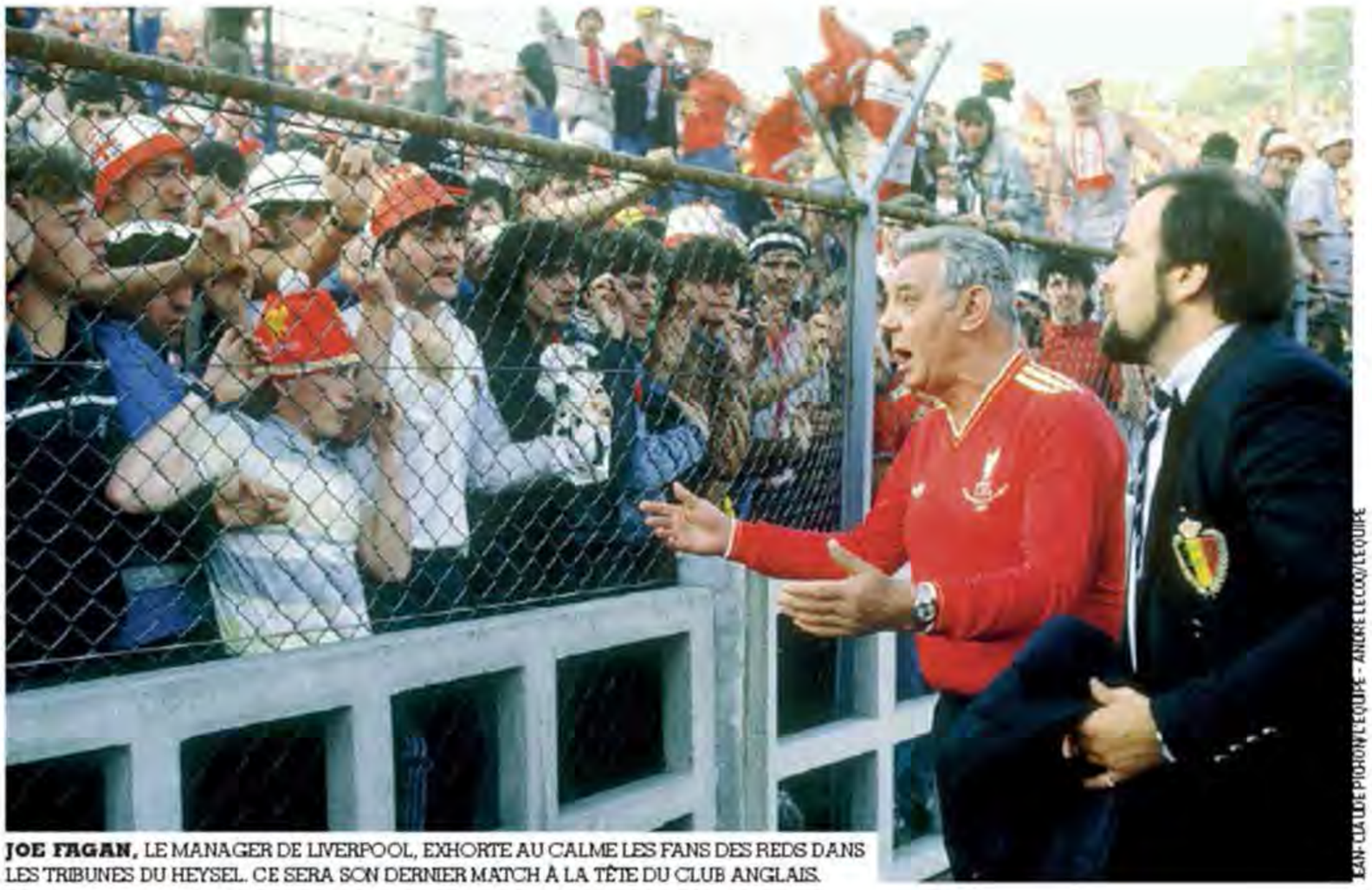
BRADFORD, 11 MAI 1985, VALLEY PARADE, LE STADE EN BOIS DE L'ÉQUIPE LOCALE, VÉTUSTE, S'ENFLAMME. BILAN : 56 MORTS ET 260 BLESSÉS. CE DRAME INCITERA LE FOOTBALL ANGLAIS À MODERNISER SES ENCEINTES.

EN VIE »

tribune pour le retrouver. Et nous ne nous parlerions probablement pas aujourd'hui. Car c'est dans cette allée que la plupart des personnes sont mortes ce jour-là. Au lieu de quoi, j'ai continué mon commentaire, jusqu'au moment où c'est devenu impossible. La plupart des gens qui étaient assis autour de moi s'étaient déjà enfuis. Il ne restait que trois ou quatre personnes. Je voyais les gens se pousser, se bloquer, je leur disais: "Faites de la place!", "Doucement!", "Pensez aux enfants!", comme un stadier... et c'est là que je me suis levé. Pendant vingt, trente secondes, je ne sais plus, ce fut une cohue indescriptible, jusqu'à ce que je franchisse le muret me séparant du terrain. »

« ET TOUT D'UN COUP, CE VIEIL HOMME DEVIENT UNE FLAMME VIVANTE ! » « Quand j'arrive sur la pelouse. Je me retourne. Et je vois un vieil homme, qui vient d'une autre direction pour sortir de la tribune. Il n'arrive pas à passer par-dessus le muret qui le sépare du terrain. J'essaie de revenir, pour le sauver. Mais je n'arrive pas jusqu'à lui. Ce ne sont pas les flammes, mais comme un brouillard de chaleur, tellement intense que je ne peux pas faire un pas de plus en avant. Et tout d'un coup, ce vieil homme devient une flamme vivante ! Je n'en crois pas mes yeux. Le feu sort de sa tête, mais je ne peux rien faire. C'est un mur de chaleur. Et je vois un policier qui met sa gabardine bleue sur sa tête et qui se lance vers lui et le tire au-dessus du muret (...)
J'ai continué à travailler toute l'après-midi. L'adrénaline. Et puis ma station de radio m'a envoyé en vacances. C'était devenu insupportable. Toutes les radios, tous les médias voulaient me parler, parler au commentateur qui était dans la tribune qui avait pris feu. Vous parlez de destin ? Sur le chemin de mon retour de vacances, dix jours plus tard, j'étais dans un avion avec les joueurs de Lincoln, qui revenaient de stage. Et notre avion s'est écrasé. Nous sommes sortis de la piste d'atterrissage pour finir dans un champ. Il n'y a pas eu de victimes, juste quelques blessés. Les journalistes qui sont venus couvrir l'accident n'en croyaient pas leurs yeux de me voir là. Toutes les caméras, tous les appareils photo, tous les micros étaient à nouveau tendus vers moi (...)
Je ne sais pas comment je suis parvenu à vivre avec ces souvenirs. Je parle de mon expérience. Je donne des conférences à l'université, sur ce que c'est de faire le travail de journaliste après un désastre. Cette année, celle du trentième anniversaire, j'ai participé à des documentaires. J'étais aussi commentateur lorsque Nottingham Forest a joué Liverpool à Hillsborough en 1989. Après Hillsborough, je me suis juré de ne plus rien avoir à faire avec le football. Mais j'ai continué. Je me sens coupable. Et cette culpabilité, c'est d'être en vie. » ■ PH. A.

* *Son livre,* 56 - The Story of the Bradford Fire, *a été publié le 16 avril.*



JEAN-CLAUDE PHOTOPRESS - AFP

JOE FAGAN, LE MANAGER DE LIVERPOOL, EXHORTE AU CALME LES FANS DES REDS DANS LES TRIBUNES DU HEYSEL. CE SERA SON DERNIER MATCH À LA TÊTE DU CLUB ANGLAIS.

HEYSEL

Jan Mölby

« ON NE NOUS A RIEN DIT, SI CE N'EST DE JOUER LE MATCH »

Remplaçant lors de la finale Liverpool-Juve, le Danois des Reds se souvient.

DR

Stade du Heysel, Bruxelles, le 29 mai 1985. À vingt et un ans, Jan Mölby achève sa première saison à Liverpool. Lui qui, trois ans plus tôt, jouait encore pour le club de sa ville natale (Kolding) en L1 danoise, va vivre une finale de Coupe d'Europe aux côtés de légendes comme Ian Rush ou Kenny Dalglish. Il n'est pas encore titulaire à part entière, mais être sur le banc du champion d'Europe en titre, qui a gagné quatre C1 depuis 1977, aurait dû constituer le premier aboutissement de sa carrière. Au lieu de quoi, il sera le spectateur incrédule et impuissant d'une tragédie quand, une heure avant la finale de la Coupe des clubs champions entre Liverpool et la Juve, des supporters des Reds attaquent une tribune où se trouvent des fans italiens, causant une immense bousculade. Prisonniers des grillages et de la fermeture des accès à la pelouse, trente-neuf périront étouffés ou piétinés.
« C'était le seul trophée que nous pouvions gagner cette saison-là. Everton avait été champion et avait gagné la Coupe des Coupes. Vous imaginez l'enjeu pour un club comme Liverpool ! Nous nous sommes vite rendu compte que quelque chose s'était passé. Vous vous doutez que si le coup d'envoi d'une finale de C1 est retardé d'une heure, c'est parce que quelque chose de grave est arrivé. Nous le savions. Mais quoi ? On ne nous a rien dit, si ce n'est de jouer le match. À vrai dire, je ne sais pas comment ceux qui s'occupent d'un match comme celui-ci peuvent gérer la situation lorsqu'il tourne au désastre. Nous avions vu notre capitaine, Phil Neal, et notre manager, Joe Fagan, aller parler à nos supporters, et nous avions vu leur visage à leur retour. Ils étaient secoués. Nous avions conscience qu'il y avait peut-être des morts. Quoi faire ? Obéir – aller jouer –, se reposer sur son professionnalisme. Je ne peux pas trouver de meilleurs mots. »

« DU MATCH LUI-MÊME, DU JEU, JE N'AI PAS LE MOINDRE SOUVENIR. C'EST DEVENU UN BROUILLARD. » « Nous autres, joueurs, n'avons pas eu le temps de nous réunir pour discuter de ce que nous devions faire. Comme j'étais remplaçant, je suis allé m'échauffer sur le terrain à la mi-temps. Mais, là non plus, on ne m'a rien dit (...) Du match lui-même, du jeu, je n'ai pas le moindre souvenir. C'est devenu un brouillard. En fait, je ne me souviens de rien jusqu'à ce que nous atterrissions à l'aéroport de Liverpool vingt-quatre heures plus tard. C'est là, et seulement là, que nous sommes devenus conscients de l'énormité du désastre. C'est très difficile de décrire l'impact que le Heysel a eu sur nous, joueurs. Bien sûr que nous en avons parlé entre nous, et souvent. Mais quand vous êtes pris dans un événement comme celui-là, bien souvent, il vous échappe. Vous espérez vous rendre à une célébration du football, vous espérez gagner – et tout ça vous est retiré d'un coup, dans les circonstances les plus tragiques. Comme c'était le dernier match de la saison, le groupe s'est séparé aussitôt pour ne rejouer ensemble que dix semaines plus tard, et cela nous a sans doute aidés à vivre avec le choc. Tous les sportifs de haut niveau ont en eux une forme de détermination et de persévérance qui leur permet de continuer. Une fois rassemblés, nous avons retrouvé des automatismes techniques, mais aussi psychologiques. Quatre ans plus tard, c'était Hillsborough... » ■ PH. A.

MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

LUTON, 13 MARS 1985, SCÈNE DE VIOLENCE ORDINAIRE DU FOOTBALL ANGLAIS DES ANNÉES 80.

David Pleat

« J'AI VU DES GENS LANCER DES BOULES DE BILLARD »

Alors entraîneur de Luton, Pleat revient sur ce quart de finale de FA Cup face à Millwall.

MARK ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Ce quart de finale de FA Cup qui opposa Luton à Millwall, le soir du 13 mars 1985, est connu sous l'appellation de « l'émeute de Kenilworth Road », une insurrection au terme de laquelle on dénombrera 81 blessés, dont trente et un policiers. Trente-cinq personnes furent arrêtées, chiffre qui aurait été plus conséquent si le stade vétuste des Hatters avait été équipé de caméras de vidéosurveillance. Ce qui choqua tant l'Angleterre, au point qu'on qualifia cette explosion de violence « d'heure la plus noire de l'histoire du hooliganisme en Angleterre », n'était pas tant le spectacle d'une arène jonchée de débris que les forces en présence. Ce ne sont pas quelques groupes isolés qui firent le coup de poing, mais deux armées qui livrèrent bataille, dont la plus conséquente, et de loin, était composée de supporters de Millwall. Leur *firm*, celle des Bushwackers, était déjà la plus redoutée du royaume* ; mais celle de Luton, les MIGs, qui avait la particularité d'être multiraciale, s'était aussi assuré une jolie réputation. L'entraîneur de Luton était David Pleat. Il raconte : « On avait déjà eu quelques problèmes lors d'un match contre Chelsea, mais comme ça… jamais. Vous savez, peu de gens allaient au stade à l'époque. Mais, ce soir-là, Kenilworth Road End, la tribune des supporters visiteurs, était bondée. Il était clair que beaucoup de supporters avaient forcé le passage pour arriver là. On avait déjà reçu des avertissements de la police. Une foule énorme s'était massée à la gare de Saint Pancras pour prendre le train de Luton, et il n'y avait pas que des supporters de Millwall parmi eux, mais aussi, m'a-t-on dit, des militants du National Front et d'autres organisations d'extrême droite. L'arbitre, ce soir-là, M. David Hutchinson, se comporta comme un héros. Il s'était juré de faire finir le match, et il le fit, ce qui, quand vous revoyez les images, vous paraîtra invraisemblable ! » **« LES ARBITRES ASSISTANTS ÉTAIENT TERRIFIÉS, ILS NE VOYAIENT D'AILLEURS QUASIMENT RIEN. LES JOUEURS AUSSI. »** Les problèmes ont commencé avant l'échauffement. Presque 10 000 supporters de Millwall avaient essayé d'entrer dans le stade, dans une tribune qui ne pouvait pas en contenir la moitié ! Déjà, l'après-midi, il y avait eu de la casse en ville, des bagarres, des vitres brisées. Ce fut une expérience terrifiante. Je me souviens avoir vu des gens lancer des boules de billard en direction de la tribune présidentielle. Autour de moi, je voyais des visages ensanglantés, des sièges arrachés, balancés sur la pelouse. La police montée était là, mais pas en nombre suffisant. Les ambulanciers, des bénévoles, faisaient ce qu'ils pouvaient pour soigner tous ces blessés, partout, même dans le tunnel des vestiaires… Ce fut une tragédie. On n'avait jamais vu une telle horde envahir un terrain, lancer des missiles dans la foule. M. Hutchinson dut interrompre le match à deux reprises, la première pendant presque une demi-heure, alors qu'on n'avait joué que quinze minutes. À la fin du match, six rangées de spectateurs avaient trouvé refuge entre les panneaux publicitaires et la ligne de touche ! Et on jouait toujours ! Les arbitres assistants étaient terrifiés, ils ne voyaient d'ailleurs quasiment rien. Les joueurs aussi. Tout le monde a sprinté vers les vestiaires dès le coup de sifflet final, quand les hooligans ont à nouveau envahi le terrain. Le lendemain, nous avons été convoqués à la Chambre des Communes. On a rencontré le ministre des Sports et le Premier ministre, Margaret Thatcher. On nous a fait comprendre l'inquiétude et la colère des autorités. Un tiers des abonnés de Luton choisirent de ne pas renouveler leur abonnement la saison suivante. Quant à moi, malgré la qualification pour les demi-finales, je me sentais… vide. » ■ PH. A.

** Son existence, sous ce nom ou d'autres, est avérée depuis le début du XXe siècle, lorsqu'une bataille rangée les opposa aux supporters de West Ham le 17 septembre 1906.*

LA **RENAISSANCE** DU HOOLIGANISME

Même si les chiffres indiquent le contraire, les violences ont repris de l'ampleur cette saison à proximité des stades.

À en croire les statistiques publiées chaque année par la police britannique, le hooliganisme n'est plus qu'un mauvais souvenir dans les stades anglais. Le nombre d'arrestations continue en effet de décroître, saison après saison. En 2013-14, on n'a passé les menottes qu'à 2 273 fans les jours de match (0,00006 % du nombre total de spectateurs), chiffre qui inclut les interpellations effectuées à tous les niveaux du football professionnel anglais, de la Conference (D5) à la Premier League, ainsi que lors des rencontres de la sélection nationale. À titre de comparaison, 6 185 personnes avaient été amenées au poste lors de la saison 1988-89. Et encore : la plupart de ceux qui ont été interpellés la saison passée l'ont été pour des délits liés à une consommation d'alcool excessive, pas pour des actes de violence.

ON NE SE BAT PLUS AU STADE… MAIS À CÔTÉ ! Se rendre à un match de football est moins dangereux que traîner dans la rue à l'heure de fermeture des pubs, d'où des affluences records (taux de remplissage des stades de plus de 95 % en Premier League) et une diversification de la base de supporters sans doute unique en Europe : 23 % du public est composé de femmes, 11 % de ces fans sont issus de minorités ethniques et 13 % des abonnés sont des enfants. Allez au stade le week-end, et vous constaterez que la police et les stadiers ne séparent supporters d'une équipe et de l'autre que lorsqu'ils vont s'asseoir à leurs places. Pas de cordon de protection. Pas de ségrégation. Et pas un dérapage à signaler.

L'Angleterre aurait-elle donc trouvé le contrepoison du hooliganisme ? Oui, s'il s'agit de briser le climat de terreur entretenu par les *firms* jusqu'au milieu des années 90. Mais cela ne vaut que si seuls les stades eux-mêmes et leurs environs immédiats sont pris en considération. Comme nous l'a confié – sous couvert d'anonymat – un ultra d'Arsenal (eh oui, ça existe), « si tu vas au stade, dès que tu dis : "Va te faire foutre", tu te fais éjecter. Alors, ça se passe ailleurs… » Comme à proximité de la station de métro de Finsbury Park, à vingt minutes de marche de l'Emirates Stadium, où une véritable bataille rangée a opposé supporters des Gunners et des Spurs l'an dernier. C'était deux heures avant le match, relativement loin du stade, et personne n'en a parlé. Des scènes comme celles capturées sur des smartphones lors du récent déplacement de Chelsea à Paris, sur un quai de métro de la RATP comme à la sortie de l'Eurostar à Saint Pancras, ont rappelé que, si le démon du racisme avait appris à se taire dans les arènes, il n'avait pas disparu pour autant. Les Shed End Boys comptent toujours des descendants dans les travées de Stamford Bridge.

DES AGRESSIONS À RÉPÉTITION. Cette année, encore, des incidents graves se sont produits à l'occasion de matches. Ce 29 janvier, un jeune homme de vingt ans – souffrant d'autisme –, qui avait tenté de s'interposer dans une rixe opposant supporters de Carlisle et de Bury, a été battu et poignardé avant la rencontre entre ces deux équipes de League Two (D4). L'incident ne fut mentionné dans aucun des comptes rendus, et ne fit que quelques lignes dans le *Manchester Evening News* cinq jours plus tard. Le 24 mars, Simon Dobbin, venu encourager Cambridge United à Southend, était sauvagement agressé par des fans des Shrimpers alors qu'il s'apprêtait à prendre le train du retour. Trois semaines plus tard, il se trouvait toujours dans un état critique à l'hôpital. Le président de Cambridge, Dave Doggett, fit ce commentaire : « Les éléments à risque des années 80 sont sortis de leur retraite et encouragent une nouvelle génération à prendre la relève. » Doggett ne parlait pas des supporters de Southend, mais de ceux de Cambridge, parmi lesquels un nouveau « noyau dur » d'une quinzaine de personnes a été identifié. Certains incidents récents semblent lui donner raison.

> LES INCIDENTS GRAVES SE MULTIPLIENT À PROXIMITÉ DES ENCEINTES

Le 7 mars, la pelouse de Villa Park était envahie lors d'un quart de Cup entre les Villans et leurs voisins de West Bromwich. Dix jours plus tard, la scène se répétait à la conclusion d'un autre match de Cup, entre Reading et Bradford. Un supporter des Royals était filmé lançant un fumigène en direction des supporters adverses. Toujours en mars, la finale de la Coupe de la League entre Chelsea et Tottenham fut suivie d'une violente altercation sur un quai de métro à Wembley Park. L'Angleterre a appris, dans la douleur, que ces comportements n'étaient pas anodins. Et elle s'inquiète à nouveau… ■ PH. A.

DANS LES TRAVÉES, NOTAMMENT, DE STAMFORD BRIDGE SUBSISTENT DES SUPPORTERS « À RISQUES ».

PIERRE LAHALLE

THIAGO ALCANTARA

GARANTI 100 % GUA

En arrivant au Bayern en 2013, l'entraîneur catalan avait fait du jeune milieu épargné par les blessures, celui-ci peut désormais illuminer à nouveau le jeu

Dans une interview donnée à *El Pais* il y a un peu plus d'un an et parue le matin d'un Espagne-Italie amical, Thiago Alcantara parlait ainsi de son jeu : « Je suis un amoureux du foot, un joueur qui joue pour l'équipe et se sacrifie toujours pour elle. Même lorsque je réussis des choses que les gens croient belles, c'est toujours parce que le jeu l'exige et pour le bien du collectif. » Au détour de la conversation, il avait aussi glissé cette phrase, inspirée par sa jeunesse et son éducation catalanes : « Personne ne peut dire "on va produire du beau jeu", mais "on va avoir le ballon", si. C'est cette idée-là que je recherche tout le temps et à laquelle j'ai été nourri au centre de formation du Barça et en sélection. » Pour le vérifier et s'en convaincre, il suffit ainsi de se repasser en boucle la séquence qui précède le troisième but du Bayern, l'autre jour contre Porto (6-1). Un enchaînement barcelonesque de vingt-six passes et soixante-quatorze secondes, où Thiago Alcantara intervient cinq fois. D'abord à la récupération côté droit, à l'opposé donc de sa zone habituelle, puis dans le cœur du jeu et enfin à la vingt-quatrième passe, celle qui crée le décalage décisif pour Lahm et déclenche l'accélération du mouvement Lahm-Müller-Lewandowski.

IL DONNE AU JEU DE LA CONTINUITÉ. Pep Guardiola, qui l'a fait débuter à seize ans avec la réserve du Barça puis à dix-huit dans l'équipe A, avant d'en faire sa priorité, une fois débarqué à Munich pendant l'été 2013, le connaît mieux que personne et dit : « Il peut jouer 6, 8, 10, 11 et même 7, autrement dit occuper trois ou quatre positions différentes. Il est très fort aussi dans les un contre un. Mais là où il est le plus efficace, c'est quand il est en contact permanent avec le ballon, à l'intérieur, dans la construction, et qu'il peut donner au jeu de la continuité à une ou deux touches. » Pour se démarquer, venir entre les lignes et dans les intervalles en se décalant de quelques pas, sentir le jeu, offrir une solution de passe ou créer de l'espace d'un simple contrôle orienté, c'est le joueur idéal. Pour mettre de l'intensité et du rythme dans le match, de la vitesse dans la transmission de balle et presser haut, trois des fondamentaux du style Guardiola, ou bien pour chercher en permanence à créer la supériorité numérique, c'est aussi l'un des plus forts. Franz Beckenbauer, le président d'honneur du Bayern, souligne : « C'est un joueur parfait, un merveilleux dribbleur, mais c'est aussi quelqu'un qui tranquillise le jeu. » À ceci près que sa jeune carrière a été contrariée par les blessures et sa progression freinée par une incroyable avalanche de pépins physiques. Ceux qui l'ont privé, tour à tour, de l'Euro 2012, des JO de Londres et de la Coupe du monde 2014. Ceux qui ont réduit également son temps de jeu au Bayern, à peine plus de trente matches depuis deux saisons. Vicente Del Bosque, le sélectionneur espagnol, qui n'a pu l'aligner que cinq fois en quatre ans, confesse pourtant : « Il est habile, agile et toujours en alerte. Surtout, il possède les trois qualités essentielles que doit avoir pour moi un milieu de terrain : savoir défendre, créer du jeu et se projeter dans la surface. »

UN STYLE INVENTIF ET UNE PRISE DE RISQUE ASSUMÉE. S'il dit « aimer l'approche à la fois agressive, esthétique et créative que Guardiola a du jeu » et avoue « mon idole reste Xavi », le style de Thiago Alcantara est souvent fait aussi d'insolence, d'audace et de fantaisie. « J'essaye toujours d'inventer des choses nouvelles, explique-t-il, et sur les trois quarts du terrain, je sais que faire des trucs différents, ça compte. » Lothar Matthäus, l'ancien capitaine du Bayern et de l'équipe d'Allemagne, déclarait encore la semaine dernière au *Kicker-Sportmagazin* : « Il déborde de confiance en lui et il n'a peur de rien. Ni de tenter ni d'aller dans les un contre un. » Mario Götze, son coéquipier, ajoute : « Mentalement, il est très fort. » Mais ses prises de risques assumées ont aussi leurs revers, tempèrent un peu le jugement et rappellent que plus il est haut, plus il est intéressant et moins il met en danger le collectif. Dans le livre consacré à l'entraîneur espagnol, dans lequel il raconte sa première saison au Bayern (*Herr Pep*), le journaliste catalan Marti Perarnau rapporte cette séance d'entraînement où Guardiola s'égosille sur son joueur : « Thiago, Thiago, pour l'amour de Dieu, ne perds pas les ballons, ne les perds pas ! Contrôle, contrôle, beaucoup de contrôle. Ne prends pas de risque. Cherche un partenaire et une passe facile. Donne de la continuité et de la fluidité au jeu, mais par-dessus tout, de grâce ! ne perds pas le ballon ! »

Pour l'heure, donc, Thiago Alcantara ne possède pas encore l'influence ou la vitesse mentale d'un Xavi et ses stats demeurent moins spectaculaires que son jeu (11 buts et 16 passes décisives en 101 matches joués pour le Barça, dont 63 comme titulaire, 5 buts et 7 passes décisives en 32 matches pour le Bayern). Mais par moments déjà, il a démontré qu'il pouvait devenir le ciment de l'équipe, éclairer son jeu collectif et lui offrir son cœur, son souffle, ses jambes. C'est déjà mieux qu'une promesse. ■

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

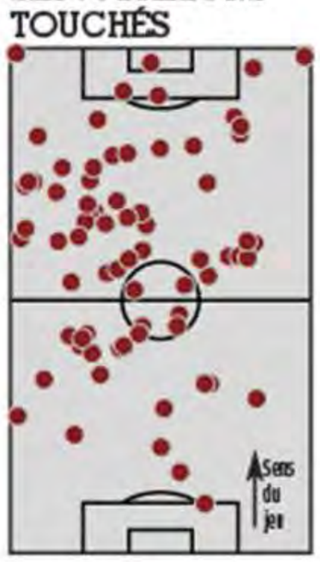
RDIOLA

barcelonais sa priorité. Enfin de l'équipe. **PAR** PATRICK URBINI

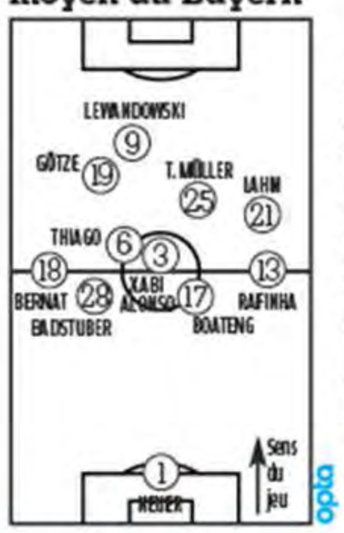
LE ROI DU TERRAIN CONTRE PORTO

Pour mesurer l'influence de Thiago Alcantara au Bayern, il faut revoir son match contre Porto (6-1) et éplucher ses stats. C'est simple : en termes d'efficacité dans le dernier et l'avant-dernier geste (1 but, 1 passe décisive), mais aussi de passes, de récupération, d'impact et de jeu vers l'avant, il a presque tout réussi. Ce soir-là, Pep Guardiola l'avait utilisé comme double pivot avec Xabi Alonso dans un 4-2-3-1. Et dans ce bloc ultracompact, positionné très haut et dominateur dans le cœur du jeu, comme l'aime l'entraîneur catalan, aucun autre joueur n'avait touché autant le ballon. ■

SES 79 BALLONS TOUCHÉS



Le positionnement moyen du Bayern



opta

À QUI DONNE-T-IL SES BALLONS?

Contre Porto, Thiago Alcantara a joué avec ses dix partenaires et réussi 80 % de ses passes. Mais c'est avec Götze qu'il a le plus et le mieux combiné, côté gauche.

Götze	10
Lahm	7
Badstuber	7
T. Müller	6
Bernat	4
Xabi Alonso	3
Boateng	3
Lewandowski	2
Rafinho	2
Neuer	1

SES CHIFFRES DU MATCH

1 but

1 passe décisive

79 ballons touchés

55 passes

80 % passes réussies

70 % passes réussies dans les 30 derniers mètres

14 ballons récupérés

2 interceptions

100 % de dribbles réussis

76 % de duels gagnés

PEP GUARDIOLA ET SON PETIT MILIEU DE TERRAIN SERONT AU CŒUR D'UNE DEMI-FINALE ALLER BRÛLANTE BARÇA-BAYERN, MERCREDI PROCHAIN AU CAMP NOU.

LE TÉMOIN

RAYNALD DENOUEIX

ANCIEN ENTRAÎNEUR DE NANTES ET DE LA REAL SOCIEDAD

ALAIN MOUNIC

« PARFOIS, IL SURJOUE UN PEU »

« Comment décrire le jeu de Thiago Alcantara ?

C'est un joueur d'axe, dans un registre offensif, quelqu'un de très, très fort dans du jeu court et des zones encombrées. Il est capable de voir vite, de donner vite et de s'en sortir par des super contrôles ou des super dribbles. Il est dans la maîtrise et il sait fixer pour trouver un partenaire libre. Mais il veut aussi tout le temps avoir le ballon, tous les ballons parce que, avec, il est diabolique. Par rapport à des joueurs d'une habileté exceptionnelle comme Iniesta, Xavi avant, David Silva, Isco ou Mata lorsqu'il n'y a pas d'espaces et pas de temps, je trouve qu'il est même davantage encore dans la vitesse d'exécution. Sa rapidité de geste lui permet de réussir des trucs incroyables au milieu de trois ou quatre adversaires. J'ai même l'impression, d'ailleurs, que, par moments, il se laisse enfermer volontairement dans des situations pas possibles, juste pour montrer qu'il peut les résoudre. Il est donc fait pour le jeu d'une équipe comme le Barça, hier, ou le Bayern, aujourd'hui, qui jouent dans la moitié adverse la plupart du temps et où il faut toujours savoir avant.

Son principal défaut, au fond, serait de ne pas jouer toujours assez simple ?

Dans les dribbles, les prises de balle ou les dernières passes, il fait des choses de très haut niveau à l'intérieur du jeu, là où il est le mieux. Il est même capable de marquer, y compris de la tête comme face à Porto, même si ce n'est pas un gros buteur. Et question talent, je le mets à égalité avec tous les milieux qu'a produits le foot espagnol ces dernières années. Techniquement et tactiquement, c'est vraiment très fort. Maintenant, il est un peu moins dans la discipline collective, parce qu'il a souvent cherché, jusqu'ici, à montrer ce qu'il valait. À Barcelone, quand on te parle de jeu de position, ça signifie avoir des repères très précis dans la préparation de l'action et respecter ces positions. Même lorsqu'ils ont la tête baissée, ce qui est rare là-bas, tous les joueurs savent en permanence où est situé l'autre et où le joueur libre va débouler. Avec Guardiola, c'est la même idée au Bayern. Et Thiago, lui, doit encore bien intégrer ça. Mais bon... Il est clair que ce n'est pas un joueur comme Xabi Alonso, qui va compenser, replacer ou guider les autres. Lui, est rarement dans l'attente.

Et donc ?

Ça l'amène parfois à surjouer un peu, à jouer faux et à tenter, par exemple, des passements de jambes superflus. À l'époque où il débutait au Barça et où le trio au milieu, c'était toujours Xavi-Busquets-Iniesta, ça m'avait frappé. Il rentrait de temps en temps et je l'ai rarement vu débuter les matches les plus importants: il était donc d'abord dans son truc à lui, ce qui peut se comprendre. Là, au Bayern, comme il revient après un an de blessure, il se retrouve un peu dans la même logique. Prouver qu'il peut être titulaire et au niveau.

À quoi le voyez-vous ?

Ça se sent notamment dans les déplacements, le pressing et l'anticipation sur la perte. Comme c'est un joueur tous azimuts, qui a tendance à courir partout où est la balle, il peut lui arriver par instants de mettre en danger l'équilibre de l'équipe. Ou bien de perdre des ballons un peu chauds, quand d'autres sentent que ça va commencer à chauffer et qu'il faut lâcher vite le ballon, parce que c'est moins risqué. Il n'a que vingt-quatre ans, ce n'est pas encore un joueur qui fait gagner l'équipe et, à présent, il doit d'abord enchaîner les matches. Mais il y arrivera... » ■ P. U.

_Carlo Ancelotti L'INSTINCT DE SURVIE

En danger permanent malgré son succès en Ligue des champions l'an dernier, l'entraîneur italien du Real Madrid a appris à apprivoiser la situation. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Carlo Ancelotti vit avec la pression ambiante du plus grand club du monde comme un astronaute avec l'apesanteur. Ses mouvements sont calculés en fonction d'elle. Ses actions aussi. Chaque décision, ou résultat, peut lui être fatale. Il le sait. Il a déjà vu la «mort» de près. Au moins deux fois. Aussi injuste que cela puisse paraître, le technicien italien aurait été remercié le 25 mai dernier si Sergio Ramos n'avait pas inscrit la veille, à la 90e + 3, le but de l'égalisation face à l'Atletico. Un but préludant à la prolongation et au succès historique du Real (le dixième) en finale de la Ligue des champions (4-1 a.p.). Le couperet a failli tomber de nouveau la semaine dernière. Ancelloti l'a vu venir, et il aurait senti le froid de la lame si Javier «Chicharito» Hernandez n'avait pas marqué, toujours face aux Colchoneros, à la 88e, le but ouvrant la porte des demi-finales. Une élimination en quarts de finale de C1 eût été péché mortel pour Florentino Pérez, le président du club. Ici, président, supporters et journalistes oublient vite, même les plus beaux moments. Seul l'avenir compte.

LE BON SENS DE «CARLETTO» N'EST NI VENDEUR NI MÉDIATIQUE. MAIS IL FONCTIONNE

Ancelotti a beau être pour toujours l'entraîneur de la fameuse decima (la dixième C1), il ne fait que résister à un destin inéluctable et doit faire ses preuves tous les jours. Avec brio et intelligence, certes, mais résister quand même. Il n'y a que les titres qui le sauveront. «Certains m'ont tué mais je suis toujours bien vivant», lançait-il la semaine dernière dans un sourire qui en disait long. Et pas seulement parce que le tirage au sort de la C1 lui avait octroyé la faveur de recroiser mardi prochain un club, la Juventus Turin, où il sévit naguère sur le banc (1999-2001). Mais comment fait-il pour toujours s'en sortir?

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

LE TECHNICIEN ITALIEN SAIT PERTINEMMENT QUE LES SUPPORTERS ET LES DIRIGEANTS MERENGUE ATTENDENT UNE QUALIFICATION CONTRE LA JUVE LORS DES DEMI-FINALES DE C1. PREMIER ACTE: LE MARDI 5 MAI À TURIN.

LEADER ET RASSEMBLEUR. Le vestiaire du Real est l'un des plus compliqués à gérer, et l'histoire récente du club regorge de conflits internes entre les joueurs ou avec l'entraîneur. Des guéguerres d'ego. Alors que l'équipe était déchirée après trois saisons passées sous la férule de Mourinho, Ancelotti est rapidement parvenu à apporter sérénité et confiance dans un groupe désormais uni, pour ne pas dire complice, avec son guide. Les joueurs apprécient la proximité et le naturel bonhomme de celui-ci. Pour eux, Ancelotti «parle la même langue que ceux qu'ils dirigent». Autrement dit, il fonde son discours sur la confiance, et ne fait pas ce qui ne lui plaisait pas quand il était joueur, comme les mises au vert ou les déclarations qui énervent. Même langue veut dire même vision du football. Pour preuve, cet épisode qui s'est déroulé avant le quart de finale retour de la Ligue des champions. Alors que le Real vient de battre Malaga trois jours plus tôt, un match où Bale et Modric s'étaient blessés, le coach italien glisse à l'oreille de Sergio Ramos: «Face à l'Atletico, je pense te mettre au milieu de terrain. Penses-y et demain on en parle.» Le lendemain, le défenseur central accepte le défi, mais les deux hommes décident de dissimuler cette tactique à tout le monde. Le plan fonctionnera à merveille. Et Ramos et Ancelotti se lanceront publiquement des fleurs à l'issue de la qualification. L'Italien, contrairement aux entraîneurs précédents, ne fait jamais de reproches publics à un joueur. Il préfère l'intimité du vestiaire. Quoi qu'il arrive, le groupe va militer pour qu'il poursuive sa mission à Madrid. Et il luttera jusqu'au bout pour ça. Les buts de dernière seconde ne sont pas des accidents...

TACTICIEN PRAGMATIQUE. En bon technicien italien, Ancelotti est un fondu de tactique, et il sait s'entourer des meilleurs, comme Paul Clément, son plus proche adjoint. L'Anglais est un stratège affirmé, notamment sur

les coups de pied arrêtés, qui furent longtemps l'un des points faibles du Real. C'est lui qu'on voit se lever du banc et donner ses ordres de placement aux joueurs sur les corners et coups francs, défensifs ou offensifs. Face à l'Atletico, Ancelotti et son staff étaient attendus au tournant. Privé de quatre pièces majeures (Benzema, Bale, Modric et Marcelo), comme souvent depuis le début de l'hiver, l'Italien est resté serein et confiant. Il a cherché et sorti de son chapeau l'idée Ramos au milieu pour couper les longs ballons aériens destinés à Mandzukic. Il pouvait ainsi également associer trois « grands » (avec Varane et Pepe) sur les coups de pied arrêtés, la principale force de l'Atletico, et trouver un équilibre entre la nécessité de marquer et l'obligation de ne pas encaisser de but. Mission réussie. L'Italien n'est pas dogmatique. Il ne cherchera jamais à imposer un système qui ne convient pas aux joueurs, mais il saura s'adapter aux circonstances en profitant au maximum des caractéristiques de son effectif. Le bon sens d'Ancelotti n'est ni vendeur ni médiatique. Mais il fonctionne.

HISTORIEN PHILOSOPHE. S'adapter signifie aussi correspondre à la philosophie du club qu'il entraîne. En ce sens, Ancelotti a vite assimilé le fait que le Real serait toujours plus important que n'importe lequel de ses membres et que le coach devrait toujours travailler pour l'intérêt général. Le spectacle doit, quoi qu'il advienne, accompagner les bons résultats. À Madrid, la fin ne justifie pas les moyens... Fabio Capello, un autre Italien, avait eu beaucoup de mal à le comprendre, et avait été limogé à deux reprises (1996-97 et 2006-07), alors qu'il avait remporté le Championnat. Le jeu proposé était jugé trop défensif et peu agréable à regarder. Dès son arrivée à Madrid, en juin 2013, Ancelotti avait promis un Real offensif qui prendrait le jeu à son compte et assurerait le spectacle. C'est le cas depuis. Son comportement est également en parfaite adéquation avec les valeurs d'un club où l'image doit toujours être impeccable. Ancelotti ne cherche jamais d'excuses, en se plaignant par exemple des blessures qui affectent son équipe ou en attaquant les arbitres. Ne comptez pas sur lui pour faire le show et tirer la couverture à lui. Il connaît son rôle. Et il l'aime. ■

WATFORD
Still standing*

Le club d'Elton John retrouve la Premier League pour la première fois depuis huit ans.

L'explosion de joie et les chants n'ont pas eu lieu sur une pelouse ou dans une chambre d'hôtel mais dans un bus. Celui dans lequel les joueurs de Watford avaient pris place au retour de Brighton, où leur victoire (2-0), dans un match avancé en début d'après-midi, avait posé les fondations d'une journée faste. La défaite de Middlesbrough et le nul de Norwich ont fait le reste: à 17 h 55, samedi, Watford retrouvait la Premier League, huit ans après son dernier et bref passage lors de ses deux seules saisons (2006-07 et 2007-08) parmi l'élite au XXIe siècle. Elton John, qui fut le propriétaire lors de ses heures de gloire dans les années 80, n'est plus que le président d'honneur de ce club du Nord-Ouest londonien. Et il donne toujours des concerts pour soutenir ce mythe qui fut au bord de la faillite il y a douze ans, au point que les joueurs acceptèrent de baisser leur salaire de 15 %. Mais les Hornets (frelons) ne sont plus les représentants de l'Angleterre profonde qu'ils furent à l'époque de Graham Taylor, quand John Barnes, Luther Blissett, Pat Rice ou Kenny Jackett firent d'un promu un vice-champion d'Angleterre (en 1982-83) derrière le grand Liverpool.

ADAM HOLT/ACTION IMAGES/PANORAMIC

JUAN CARLOS PAREDES, TROY DEENEY ET ADLÈNE GUEDIOURA (DE GAUCHE À DROITE) EXULTENT: DIRECTION PREMIER LEAGUE !

DES PROPRIÉTAIRES ITALIENS. Aujourd'hui, les proprios sont italiens (la famille Pozzo, qui détient aussi l'Udinese et Grenade) et le manager est serbe. Arrivé début octobre 2014, Slavisa Jokanovic a stabilisé un groupe qui avait vu défiler quatre coaches (l'Italien Sannino, l'Espagnol Garcia, l'Écossais McKinlay et Jokanovic), entre début septembre et début octobre. À la tête d'un effectif d'où émergent l'ancien gardien brésilien du PSV Heurelho Gomes, le milieu algérien Adlène Guedioura, le buteur tchèque Matej Vydra et le capitaine ancien taulard Troy Deeney (21 buts), il a remporté quinze succès lors des vingt derniers matches, pour devenir le troisième entraîneur étranger à faire monter un club en Premier League, après Tigana (Fulham en 2001) et Di Matteo (West Brom en 2010). Ça valait bien une chanson. ■

THIERRY MARCHAND

** Toujours debout.*

BAYERN MUNICH
UN TITRE SANS SAVEUR

NICOLAS LUTTIAU

LAHM, GÖTZE, UNE JOIE MESURÉE POUR DES MUNICHOIS DONT L'OBJECTIF PRINCIPAL EST DE RAPPORTER UNE SIXIÈME C1 AU BAYERN.

Ce vingt-cinquième titre de champion, le troisième de rang, ne semble pas avoir beaucoup d'importance pour les joueurs du Bayern. Après leur victoire face au Hertha Berlin (1-0), ils se sont à peine congratulés. « Oui, nous sommes champions », lâchait laconiquement Pep Guardiola, pendant que le capitaine Philipp Lahm avouait: « Nous sommes déjà passés à autre chose et notamment à nos demi-finales de Ligue des champions contre le Barça. » Un sacre national ne compte-t-il donc pas plus que cela? Même les supporters n'ont pas défilé.

LA BUNDESLIGA EN GUISE D'ENTRAÎNEMENT. Remporter le Championnat est devenu une banalité. En 2013, le Bayern avait été couronné avec vingt-cinq points d'avance sur Dortmund, dix-neuf il y a un an (toujours sur le BVB). Cette fois-ci, il en compte quinze sur Wolfsburg, à quatre journées de la fin. Privé de Ribéry, Robben, Benatia, Badstuber et Alaba, blessés, Guardiola s'est même payé le luxe de laisser « ses » Espagnols Xabi Alonso, Thiago Alcantara et Juan Bernat sur le banc. La différence d'implication entre la Bundesliga et la C1 est frappante depuis que le Catalan a pris les commandes, en 2013. Énorme au plan de l'engagement et dans la fluidité du jeu face à Porto en quarts retour de C1 (6-1), comme contre Donetsk en huitièmes (7-0), le Bayern se contente du minimum le week-end. La Bundesliga n'est plus qu'une phase d'entraînement. ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Lyon	68	34	20	8	6	68	29	+39	17	13	2	2	37	10	17	7	6	4	31	19
→	2. Paris-SG	68	33	19	11	3	67	32	+35	16	12	4	0	40	11	17	7	7	3	27	21
→	3. Monaco	62	34	17	11	6	43	23	+20	17	6	9	2	17	9	17	11	2	4	26	14
↗	4. Saint-Étienne	60	34	16	12	6	42	27	+15	17	10	5	2	25	10	17	6	7	4	17	17
↘	5. Marseille	57	34	17	6	11	65	41	+24	17	11	2	4	35	21	17	6	4	7	30	20
→	6. Bordeaux	55	34	15	10	9	42	41	+1	17	10	5	2	27	21	17	5	5	7	15	20
→	7. Montpellier	52	34	15	7	12	43	35	+8	17	11	1	5	29	19	17	4	6	7	14	16
→	8. Lille	50	34	14	8	12	34	33	+1	17	10	5	2	23	7	17	4	3	10	11	26
→	9. Rennes	49	34	13	10	11	35	39	-4	17	8	5	4	22	20	17	5	5	7	13	19
→	10. Nantes	44	34	11	11	12	27	34	-7	17	7	6	4	16	14	17	4	5	8	11	20
↗	11. Guingamp	43	34	13	4	17	36	46	-10	17	7	1	9	19	24	17	6	3	8	17	22
↘	12. Nice	41	34	11	8	15	38	44	-6	17	5	5	7	18	22	17	6	3	8	20	22
↗	13. Bastia	40	34	10	10	14	34	42	-8	17	7	6	4	22	17	17	3	4	10	12	25
↗	14. Toulouse	39	34	11	6	17	36	53	-17	17	7	6	4	23	24	17	4	0	13	13	29
↘	15. Caen	38	34	10	8	16	46	51	-5	17	5	3	9	20	23	17	5	5	7	26	28
↗	16. Lorient	38	34	11	5	18	39	48	-9	17	6	4	7	17	16	17	5	1	11	22	32
↘	17. Reims	38	34	10	8	16	41	59	-18	18	7	3	8	23	29	16	3	5	8	18	30
↘	18. Évian-TG	37	34	11	4	19	36	52	-16	17	7	2	8	17	20	17	4	2	11	19	32
→	19. Metz	30	33	7	9	17	29	46	-17	16	6	4	6	25	22	17	1	5	11	4	24
→	20. Lens	26	34	6	8	20	29	55	-26	17	4	4	9	13	23	17	2	4	11	16	32

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Paris-SG - Metz, joué le mardi 28 avril.

34e journée

Reims-Lyon	2-4	Bordeaux-Metz	1-1
Paris-SG - Lille	6-1	Rennes-Nice	2-1
Lens-Monaco	0-3	Toulouse-Nantes	1-1
Saint-Étienne - Montpellier	1-0	Caen-Guingamp	0-2
Marseille-Lorient	3-5	Évian-TG - Bastia	1-2

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 26 buts.
2. Gignac (Marseille), 18 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
4. Beauvue (Guingamp), 14 buts.
5. Fekir (Lyon), Gradel (Saint-Étienne), 12 buts.
7. Rolan (Bordeaux), Ayew (Lorient), Barrios (Montpellier), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
12. Khazri (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Batshuayi (Marseille), Carlos Eduardo (Nice), Ntep (Rennes), 9 buts.
17. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Ayew (Marseille), Maïga (Metz), Martial (Monaco), 8 buts.
23. Touzghar (Lens), Origi (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Tolisso (Lyon), Berbatov, Bernardo Silva (Monaco), Mounier (Montpellier), Lavezzi, Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 7 buts.
36. Féret (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Roux (Lille), Njie (Lyon), Payet (Marseille), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Pesic (Toulouse), 6 buts.
45. Boudebouz, Sio (Bastia), Bazile (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Chavarria (Lens), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Charbonnier, Mandi, Ngog (Reims), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Répartition des buts

37

DU PIED DROIT	21
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	830
SAISON DERNIÈRE	828

Reims-Lyon : 2-4 (1-3)

BUTS : Peuget (13e), Charbonnier (90e+2) pour Reims ; Tolisso (2e), Lacazette (6e), Njie (20e), Tacalfred (90e c.s.c.) pour Lyon.
DIMANCHE 26 AVRIL. Spectateurs : 19 270. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Peuget (82e) pour Reims ; Lacazette (61e), Jallet (70e), Fekir (73e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (5✱) - Mandi (5✱), Fofana (4✱), Tacalfred (c) (4✱), Roberge (4✱) - Peuget (6✱) (Charbonnier, 85e) - Fortes (3✱) (De Préville, 66e), Devaux (5✱), Oniangué (5✱), Diego (6✱) - Moukandjo (3✱) (Ngog, 78e). Entr. : Guégan.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (5✱) - Jallet (5✱), Koné (5✱), Umtiti (5✱), Bedimo (6✱) - Tolisso (6✱), Gonalons (c) (6✱), Grenier (6✱) (Ferri, 62e) - Fekir (5✱) (Malbranque, 81e) - Njie (6✱) (Yattara, 84e), Lacazette (6✱). Entr. : Fournier.

Paris-SG - Lille : 6-1 (4-0)

BUTS : Maxwell (1re), Cavani (4e, 73e s.p.), Lavezzi (28e, 44e, 77e) pour le Paris-SG ; Basa (59e) pour Lille.
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 45 001. Arbitre : M. Turpin (6✱). Avertissements : Van der Wiel (76e) pour le Paris-SG ; Kjaer (6e), Corchia (45e), Gueye (88e) pour Lille. Expulsion : Corchia (72e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (Douchez, 33e, 5✱) - Aurier (Van der Wiel, 41e, 5✱), Marquinhos (6✱), David Luiz (6✱), Maxwell (7✱) - Verratti (6✱), Thiago Motta (c.) (8✱) (Rabiot, 66e), Matuidi (7✱) - Pastore (8✱), Cavani (8✱), Lavezzi (9✱). Entr. : Blanc.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (2✱) - Corchia (3✱), Kjaer (2✱), Basa (4✱), Sidibé (4✱) - Balmont (4✱), Mavuba (c) (2✱) (Traoré, 46e, 5✱), Gueye (5✱) - Boufal (7✱) - Roux (3✱) (Pavard, 74e), R. Lopes (2✱) (Origi, 46e, 5✱). Entr. : Girard.

Lens-Monaco : 0-3 (0-2)

BUTS : Carrasco (36e), Martial (44e), Bernardo Silva (72e).
DIMANCHE 26 AVRIL. Spectateurs : 11 228. Arbitre : M. Varela (5✱). Avertissements : Le Moigne (18e), Valdivia (57e), El-Jadeyaoui (69e) pour Lens ; Fabinho (24e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
LENS (5-3-2) : Riou (4✱) - Nomenjanahary (4✱), Landre (5✱), Kantari (5✱), Ba (3✱), Boulenger (3✱) (Madiani, 46e, 5✱) - Cyprien (5✱) (Lecœuche, 74e), Le Moigne (c) (4✱) (El-Jadeyaoui, 46e, 4✱), Valdivia (5✱) - Chavarria (5✱), Touzghar (5✱). Entr. : Kombouaré.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✱) - Raggi (5✱), Ricardo Carvalho (5✱), Abdennour (5✱), Kurzawa (6✱) - Fabinho (6✱) (Matheus Carvalho, 87e), Kondogbia (c) (6✱) - Bernardo Silva (7✱) (Dirar, 73e), Moutinho (5✱), Carrasco (6✱) - Martial (6✱) (Berbatov, 76e). Entr. : Jardim.

Affluences

TOTAL 34e j. : 253 895.
MOYENNE 2014-15 : 21 799.
SAISON DERNIÈRE : 20 719.

St-Étienne - Montpellier : 1-0 (1-0)

BUT : Gradel (20e).
DIMANCHE 26 AVRIL. Spectateurs : 35 221. Arbitre : M. Bastien (6✱). Avertissements : Clément (31e) pour Saint-Étienne ; Congré (49e), Dabo (67e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (7✱) - Clerc (5✱), Bayal (5✱), Théophile-Catherine (5✱), Tabanou (4✱) - Clément (c) (5✱), Diomandé (5✱) - Hamouma (4✱), Corgnet (6✱) (N'Guémo, 58e), Gradel (6✱) (Mollo, 57e) - Erding (5✱) (Van Wolfswinkel, 79e). Entr. : Galtier.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✱) - Dabo (4✱), Hilton (c) (6✱), El-Kaoutari (6✱), Deplagne (5✱) (Congré, 46e ; undefined, 5e) - Lasne (6✱), Saihi (5✱), Marveaux (5✱) (Bérigaud, 76e), Mounier (6✱) - Martin (5✱) (Camara, 64e), Barrios (4✱). Entr. : Courbis.

Marseille-Lorient : 3-5 (0-2)

BUTS : Ayew (58e), Morel (67e), Batshuayi (76e) pour Marseille ; Ayew (9e, 84e), Bellugou (13e), Philippoteaux (68e), Autret (86e) pour Lorient.
VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 55 180. Arbitre : M. Ennjimi (5✱). Avertissements : Romao (41e) pour Marseille ; Ndong (51e), Mostefa (62e), Abdullah (75e), Ayew (83e), Gassama (90e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 15/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (3✱) - Dja Djédjé (Romao, 29e, 4✱), Nkoulou (2✱), Morel (3✱), Ayew (6✱) - Lemina (2✱) (Batshuayi, 70e), Imbula (3✱) - Alessandrini (2✱), Payet (7✱), Thauvin (2✱) (Ocampos, 46e, 4✱) - Gignac (2✱). Entr. : Bielsa.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (5✱) - Gassama (6✱), Koné (5✱), Bellugou (5✱), Le Goff (6✱) - Mostefa (5✱) - Jouffre (c) (6✱) (Autret, 79e), Ndong (7✱), Mesloub (5✱) (Abdullah, 63e), Philippoteaux (7✱) (Barthelmé, 74e) - Ayew (9✱). Entr. : Ripoll.

Rennes-Nice : 2-1 (0-1)

BUTS : Prcic (47e), Konradsen (90e) pour Rennes ; Bauthéac (22e) pour Nice.
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 20 675. Arbitre : M. Chapron (4✱). Avertissements : André (31e) pour Rennes ; Eysseric (90e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (7✱) - Danzé (c) (6✱) (Moreira, 77e), Mexer (5✱), Armand (6✱), M'Bengue (4✱) - Gelson Fernandes (5✱), André (5✱) (Konradsen, 67e) - Grosicki (6✱) (Pedro Henrique, 80e), Prcic (7✱), Ntep (6✱) - Habibou (3✱). Entr. : Montanier.
NICE (4-2-3-1) : Pouplin (6✱) (Delle, 61e) - Palun (5✱), Genevois (5✱), Bodmer (6✱), Boscagli (6✱) (Hult, 84e) - Digard (c) (5✱), Mendy (5✱) - G. Puel (5✱), Carlos Eduardo (4✱), Bauthéac (7✱) (Eysseric, 90e) - Pléa (5✱). Entr. : C. Puel.

Toulouse-Nantes : 1-1 (1-0)

BUTS : Regattin (22e) pour Toulouse ; Bedoya (88e) pour Nantes.
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 17 274. Arbitre : M. Jaffredo (7✱). Avertissements : Trejo (70e) pour Toulouse ; Cissokho (29e), Gomis (52e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (3✱) - Tisserand (5✱), Kana Biyik (6✱) (Grigore, 66e), Yago (6✱), Matheus (5✱) - Akpa Akpro (c) (6✱), Bodiger (6✱), Sirieix (5✱) (Blin, 81e) - Trejo (7✱) - Regattin (7✱) (Aguilar, 76e), Braithwaite (6✱). Entr. : Arribagé.
NANTES (4-3-1-2) : Riou (6✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (c) (7✱), Djilobodji (6✱), Bessat (6✱) - Bedoya (7✱), Gomis (4✱) (Rongier, 58e), Deaux (6✱) - Veretout (5✱) - Audel (4✱) (Bammou, 57e), Gakpé (4✱) (Nkoudou, 58e). Entr. : Der Zakarian.

Caen-Guingamp : 0-2 (0-0)

BUTS : Beauvue (49e), Marveaux (66e).
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 18 807. Arbitre : M. Schneider (5✱). Avertissements : Kanté (44e), Sala (62e), Yahia (68e) pour Caen ; Lemaître (10e), Pied (29e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✱) - Appiah (3✱), Yahia (4✱), Da Silva (4✱), Imorou (5✱) - Seube (c) (5✱) - Nangis (3✱) (Benezet, 64e), Kanté (4✱), Lemar (4✱), Bazile (3✱) (Féret, 46e, 4✱) - Sala (3✱) (Privat, 76e). Entr. : Garande.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✱) - Baca (5✱), Sorbon (c) (6✱), Kerbrat (6✱), Lemaître (4✱) - Beauvue (6✱), Sankharé (6✱), Diallo (7✱), Pied (4✱) (Giresse, 61e) - Mandanne (5✱) (Angoua, 83e), Marveaux (6✱) (Yatabaré, 71e). Entr. : Gourvennec.

Bordeaux-Metz : 1-1 (0-1)

BUTS : Khazri (83e) pour Bordeaux ; Sassi (24e) pour Metz.
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 22 708. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Khazri (69e) pour Bordeaux ; Lejeune (28e), Sassi (34e), Malouda (81e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (6✱) - Mariano (6✱), Yambéré (5✱), Pallois (4✱), Contento (3✱) (Maurice-Belay, 77e) - Traoré (4✱) (Crivelli, 55e), Plasil (5✱) (Poko, 80e), Chantôme (5✱), Khazri (6✱) - Rolan (5✱), Saivet (5✱). Entr. : Sagnol.
METZ (4-2-3-1) : Mfa Mezui (6✱) - Métanire (5✱), Milan (c) (4✱), Palomino (5✱), Lejeune (5✱) - Sassi (6✱) (N'Daw, 66e), Kashi (4✱) - Sarr (6✱), Malouda (6✱), Ngbakoto (4✱) - Maïga (3✱) (Ben Youssef, 82e). Entr. : Cartier.

Évian-TG - Bastia : 1-2 (1-0)

BUTS : Sunu (42e) pour Évian-TG ; Kamano (57e, 87e) pour Bastia.
SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 8 521. Arbitre : M. Moreira (6✱). Avertissements : Ayité (45e), Boudebouz (61e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-1-4-1) : Leroy (5✱) - Wass (5✱), Mongongu (4✱), Nounkeu (c) (5✱), Sabaly (4✱) - Koné (5✱) - Sunu (6✱) (Sougou, 78e), Thomasson (6✱), Ninkovic (4✱) (Blandi, 74e), Nsikulu (5✱) - Duhamel (5✱) (Sorlin, 68e). Entr. : Dupraz.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✱) - Diakité (4✱), Peybernes (6✱), Modesto (c) (5✱), Palmieri (6✱) - Boudebouz (5✱), Gillet (6✱) - Kamano (7✱) (Cioni, 89e), Danic (6✱), Ayité (5✱) - Brandao (4✱). Entr. : Printant.

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 1er MAI, 20 HEURES
Metz-Marseille
SAMEDI 2 MAI, 17 HEURES
Lyon - Évian-TG
20 HEURES
Bastia - Saint-Étienne
Lorient - Bordeaux
Montpellier - Rennes
Guingamp - Reims
Nice - Caen
DIMANCHE 3 MAI, 14 HEURES
Lille - Lens
17 HEURES Monaco - Toulouse
21 HEURES Nantes - Paris-SG

36e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 H 30
Paris-SG - Guingamp
SAMEDI 9 MAI, 17 HEURES
Caen - Lyon
20 HEURES
Bordeaux - Nantes
Toulouse - Lille
Rennes - Bastia
Metz - Lorient
Évian-TG - Reims
DIMANCHE 10 MAI, 14 HEURES
Lens - Montpellier
17 HEURES Saint-Étienne - Nice
21 HEURES Marseille - Monaco

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 13 passes.
2. Fekir (Lyon), 9 passes.
3. Ferreira Carrasco (Monaco), Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
5. Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), 7 passes.
7. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 5), Ayew (Lorient), Pléa (Nice), Pastore (Paris-SG), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 6 passes.
13. Ferri, Lacazette (Lyon), Verratti (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
18. Khazri, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Wass (Évian-TG), Guerreiro (Lorient), Bedimo (Lyon), Mendy (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Lucas (Paris-SG), Pesic, Regattin (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Lyon, 68 buts.
2. Paris-SG, 67 buts.
3. Marseille, 65 buts.
4. Caen, 46 buts.
5. Monaco et Montpellier, 43 buts.
7. Bordeaux et Saint-Étienne, 42 buts.
9. Reims, 41 buts.
10. Lorient, 39 buts.
11. Nice, 38 buts.
12. Évian-TG, Guingamp et Toulouse, 36 buts.
15. Rennes, 35 buts.
16. Bastia et Lille, 34 buts.
18. Lens et Metz, 29 buts.
20. Nantes, 27 buts.

Défenses

1. Monaco, 23 buts.
2. Saint-Étienne, 27 buts.
3. Lyon, 29 buts.
4. Paris-SG, 32 buts.
5. Lille, 33 buts.
6. Nantes, 34 buts.
7. Montpellier, 35 buts.
8. Rennes, 39 buts.
9. Bordeaux et Marseille, 41 buts.
11. Bastia, 42 buts.
12. Nice, 44 buts.
13. Guingamp et Metz, 46 buts.
15. Lorient, 48 buts.
16. Caen, 51 buts.
17. Évian-TG, 52 buts.
18. Toulouse, 53 buts.
19. Lens, 55 buts.
20. Reims, 59 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Mariano** (Bordeaux), **Bazile** (Caen), **Ghanim** (Lens), **Corchia** et **Mavuba** (Lille), **Gassama** (Lorient), **Morel** (Marseille), **Ibrahimovic** (Paris-SG), **Tabanou** (Saint-Étienne), **Moubandje** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lacazette (Lyon), 5,97 ✶.
2. Pastore (Paris-SG), 5,96 ✶.
3. Payet (Marseille), 5,94 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,92 ✶.
5. Gradel (Saint-Étienne), 5,89 ✶.
6. Fekir (Lyon), 5,86 ✶.
7. Nkoulou (Marseille), 5,79 ✶.
8. Mounier (Montpellier), 5,76 ✶.
9. Thiago Silva (Paris-SG), 5,71 ✶.
10. Carrasco (Monaco), Marquinhos (Paris-SG), 5,68 ✶.
12. Gonalons (Lyon), 5,65 ✶.
13. Perrin (Saint-Étienne), 5,63 ✶.
14. Lucas (Paris-SG), 5,62 ✶.
15. David Luiz (Paris-SG), 5,61 ✶.
16. B. Silva (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,57 ✶.
18. Modesto (Bastia), 5,55 ✶.
19. Khazri (Bordeaux), Ferri (Lyon), Matuidi (Paris-SG), 5,52 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Ntep (Rennes), 5,5 ✶.
24. Plasil (Bordeaux), Gueye (Lille), El-Kaoutari (Montpellier), 5,48 ✶.
27. Hilton (Montpellier), Armand (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), 5,47 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,91 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,85 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,59 ✶.
5. Sirigu (Paris-SG), 5,58 ✶.
6. Riou (Nantes), 5,57 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,56 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,5 ✶.
9. Lecomte (Lorient), 5,41 ✶.
10. Hassen (Nice), 5,35 ✶.
11. Vercoutre (Caen), Leroy (Évian-TG), Carrasso (Metz), 5,32 ✶.
14. Lössl (Guingamp), 5,3 ✶.
15. Subasic (Monaco), 5,27 ✶.
16. Areola (Bastia), 5,22 ✶.
17. Enyeama (Lille), 5,21 ✶.
18. Placide (Reims), 5,14 ✶.
19. Riou (Lens), 5,13 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5 ✶.

Équipe type

Cartons

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Troyes	66	33	20	6	7	48	19	+29	16	11	4	1	23	6	17	9	2	6	25	13
→ 2. GFC Ajaccio	59	33	17	8	8	43	31	+12	17	12	3	2	25	12	16	5	5	6	18	19
→ 3. Angers	56	33	16	8	9	41	27	+14	16	10	4	2	22	7	17	6	4	7	19	20
→ 4. Brest	53	33	13	14	6	37	21	+16	17	10	6	1	24	8	16	3	8	5	13	13
→ 5. Dijon	53	33	15	8	10	40	32	+8	16	9	4	3	21	15	17	6	4	7	19	17
↗ 6. Nancy	50	33	13	11	9	48	35	+13	17	8	6	3	28	16	16	5	5	6	20	19
↘ 7. Sochaux	49	33	13	10	10	36	32	+4	17	7	5	5	16	13	16	6	5	5	20	19
↘ 8. Auxerre	48	33	12	12	9	43	36	+7	16	6	4	6	22	19	17	6	8	3	21	17
↗ 9. Le Havre	47	33	12	11	10	42	34	+8	16	8	6	2	24	14	17	4	5	8	18	20
↘10. Laval	45	33	9	18	6	31	29	+2	17	7	8	2	22	17	16	2	10	4	9	12
→11. Nîmes	44	33	12	8	13	41	48	-7	17	7	6	4	24	19	16	5	2	9	17	29
→12. Niort	43	33	9	16	8	32	33	-1	16	6	7	3	18	16	17	3	9	5	14	17
→13. Clermont	42	33	10	12	11	40	43	-3	16	7	7	2	25	18	17	3	5	9	15	25
→14. Créteil	40	33	9	13	11	38	42	-4	16	6	7	3	20	14	17	3	6	8	18	28
↗15. Tours	36	33	10	6	17	43	51	-8	17	7	4	6	25	25	16	3	2	11	18	26
↘16. Valenciennes	36	33	9	9	15	28	43	-15	16	5	4	7	18	23	17	4	5	8	10	20
↘17. AC Ajaccio	34	33	7	13	13	25	34	-9	16	5	5	6	12	15	17	2	8	7	13	19
↘18. Orléans	33	33	7	12	14	29	38	-9	17	4	7	6	14	16	16	3	5	8	15	22
↗19. Châteauroux	25	33	5	10	18	26	56	-30	17	4	6	7	18	26	16	1	4	11	8	30
↘20. Arles-Avignon	24	33	5	9	19	24	51	-27	17	4	4	9	12	23	16	1	5	10	12	28

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de la 34e journée disputée le lundi 27 avril et le mardi 28 avril (Clermont-Sochaux, Troyes-Angers, GFC Ajaccio-Tours, Créteil-Brest, Valenciennes-Nancy, Dijon-Arles-Avignon, Auxerre-Laval, Le Havre-Nîmes, Niort-Châteauroux et AC Ajaccio-Orléans).

33e journée

Nancy-Troyes	2-0	Sochaux-Le Havre	0-1
Laval-GFC Ajaccio	0-2	Châteauroux-Auxerre	2-1
Angers-AC Ajaccio	1-0	Nîmes-Créteil	0-1
Brest-Valenciennes	1-0	Tours-Niort	1-0
Orléans-Dijon	0-1	Arles-Avignon - Clermont	0-0

Rendez-vous

35e journée

VENDREDI 1er MAI, 20 HEURES
Auxerre-GFC Ajaccio
Angers-Orléans
Nancy-AC Ajaccio
Sochaux-Niort
Laval-Le Havre
Tours-Clermont
Arles-Avignon - Créteil
Châteauroux-Valenciennes
SAMEDI 2 MAI, 14 HEURES
Nîmes-Troyes
LUNDI 4 MAI, 20 H 30
Brest-Dijon

36e journée

VENDREDI 8 MAI, 20 HEURES
Troyes - Arles-Avignon
AC Ajaccio-Brest
Dijon-Châteauroux
Clermont-Nancy
Niort-Auxerre
Le Havre-Tours
Valenciennes-Laval
Orléans-Nîmes
SAMEDI 9 MAI, 14 HEURES
Créteil-GFC Ajaccio
LUNDI 11 MAI, 20 H 30
Angers-Sochaux

Nancy-Troyes: 2-0 (1-0)

BUTS : Hadji (44e, 58e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 16 053. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Lenglet (28e), Amadou (41e) pour Nancy ; Carole (55e) pour Troyes. Expulsion : Dasquet (34e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cetout (5✶), Sami (4✶), Lenglet (5✶), Muratori (6✶) - Amadou (5✶), Walter (6✶) - Dalé (4✶) (Lusamba, 83e), Grange (4✶) (Coulibaly, 46e, 6✶), Iglesias (5✶) - Hadji (c) (7✶) (Dembélé, 63e). Entr. : Correa.

TROYES (4-4-2) : Petric (6✶) - Koné (4✶), Sylla (5✶), Dasquet (0✶), Carole (6✶) - Ayasse (c) (5✶), Thiago (5✶), Azamoum (6✶) (Arcus, 76e), Pi (5✶) - Ben Saada (4✶) (Darbion, 67e), Jean (6✶) (Hümmet, 52e). Entr. : Furlan.

Laval-GFC Ajaccio: 0-2 (0-1)

BUTS : Mayi (36e), Poggi (49e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 6 490. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Gonçalves (10e), Monfray (29e) pour Laval ; Youga (53e), Poggi (55e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (4✶) - Chafik (7✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Polomat (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (6✶), Alla (6✶) - Robic (4✶) (Diallo, 60e), Guirassy (4✶) (Zeoula, 73e), Saïd (5✶). Entr. : Zanko.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Andreu (non noté) (Poggi, 32e, 6✶), Filippi (c) (6✶), Bréchet (6✶), Martinez (6✶) - Ducourtioux (5✶), Youga (5✶), François (5✶), Larbi (5✶) (M'Madi, 88e) - Tshibumbu (6✶), Mayi (7✶) (Boutaïb, 77e). Entr. : Laurey.

Angers-AC Ajaccio: 1-0 (1-0)

BUT : Clémence (27e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 10 645. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Sainati (30e), Abergel (44e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.

ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (6✶) - Angoula (6✶), Pierre (5✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Massoma Ngosso (6✶), Manceau (6✶) - Diers (c) (5✶) (Gomez, 77e), Ngando (7✶) (Pessalli, 88e), Clémence (6✶) - Camara (5✶) (Pepe, 66e). Entr. : Moulin.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (6✶) - Marester (6✶), Sainati (5✶), Cissé (5✶), Begeorgi (4✶) - Aine (5✶) (Coulibaly, 69e), Abergel (5✶) - Diop (4✶) (Caddy, 60e), Cavalli (c) (6✶), Vidémont (5✶) - Fauvergue (4✶). Entr. : Pantaloni.

Brest-Valenciennes: 1-0 (1-0)

BUT : Pelé (7e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 8 638. Arbitre : M. Perreau-Niel (3✶). Avertissements : Touré (32e) pour Brest ; Ndao (12e), Tousart (30e), Enza Yamissi (73e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.

BREST (4-4-2) : Thébaux (c) (6✶) - Belaud (6✶), Traoré (5✶) (Chardonnet, 72e), Falette (5✶), Tritz (5✶) - Pelé (6✶) (Ramaré, 88e), Perez (4✶), Touré (4✶), Cuvillier (5✶) - Samassa (non noté) (Adnane, 28e, 4✶), Courtet (6✶). Entr. : Dupont.

VALENCIENNES (4-3-2-1) : Laquait (6✶) - Fulgini (6✶) (Guihoata, 79e), Lala (5✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakhaté (4✶) - Tousart (4✶), Kaboré (4✶) (Slidja, 46e, 4✶), Enza Yamissi (6✶) - Ndao (4✶), Camara (5✶) (Poepon, 65e) - Le Tallec (4✶). Entr. : Le Frapper.

Orléans-Dijon: 0-1 (0-0)

BUT : Souprayen (85e).

SAMEDI 25 AVRIL. Spectateurs : 4 299. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Delonglée (79e) pour Orléans ; Rivière (49e), Gastien (76e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Balijon (6✶) - Pinaud (6✶), Brillault (6✶), Afougou (5✶), Tomas (6✶) - Youssouf (4✶), Delonglée (6✶) (Louisy Daniel, 89e), Ligoule (5✶), Glombard (6✶) (Mendy, 77e) - Benmeziane (5✶), Maah (6✶) (Seidou, 84e). Entr. : Frapolli.

DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Paye (6✶), Rémy (5✶), Varrault (5✶), Souprayen (6✶) - Bela (6✶), Cissé (5✶), Gastien (5✶) (Marié, 90e+1), Amalfitano (5✶) (Diony, 54e) - Tavares (6✶), Rivière (5✶) (Thiam, 67e). Entr. : Dall'Oglio.

Sochaux-Le Havre: 0-1 (0-0)

BUT : Le Bihan (90e+1).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 13 542. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Tardieu (64e) pour Sochaux ; Le Marchand (38e), Le Bihan (45e), Malfleury (56e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Gibaud (5✶), Vivian (6✶), Mignot (4✶) (Sao, 78e), Roussillon (5✶) - Tardieu (5✶), Kharja (5✶) - Faussurier (6✶), Berenguer (4✶) (Guerbert, 81e), Toko-Ekambi (4✶) - Butin (c) (5✶) (Habran, 87e). Entr. : Echouafni.

LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (non noté) (Gurtner, 7e, 5✶) - Chebake (6✶), Fortes (5✶), Touré (5✶), Mendy (5✶) - Fontaine (5✶), Le Marchand (c) (5✶) (Saïss, 77e), Bonnet (6✶) - Malfleury (6✶), Mendes (5✶) (Gamboa, 51e), Le Bihan (7✶). Entr. : Goudet.

Buteurs

1. Le Bihan (Le Havre), 16 buts.
2. Kodjia (Angers), 15 buts.
3. Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
4. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 12 buts.
7. Saadi (Clermont), Hadji (Nancy), 11 buts.
9. Fauvergue (AC Ajaccio), Ndoye (Créteil), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 10 buts.
14. Ketkeophomphone (Tours), 9 buts.
15. Gragnic (Auxerre), Tavares (Dijon), Nouri (Nîmes), Nivet (Troyes), 8 buts.
19. Piquionne (Créteil), Larbi (GFC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Bergougnoux (Tours), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
25. Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Andriatsima (Créteil), Boutaïb (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Berenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), 6 buts.
33. L. Touré (Arles-Avignon), Baby, C.F. Diarra (Auxerre), Grougi (Brest), Dugimont (Clermont), Lesage (Créteil), Bela (Dijon), Mayi (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly, Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), 5 buts.
49. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Puygrenier, Viale (Auxerre), Courtet (Brest), Makengo (Châteauroux), Hunou (Clermont), Rémy (Dijon), Poggi, Pujol (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), Boufal (Angers), Dona Ndoh (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
69. Cavalli, Diop (AC Ajaccio), Clémence, Thomas (Angers), K. Koné (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Nabab (Auxerre), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel (Clermont), F. Diedhiou (Sochaux, 1 ; Clermont, 2), Martin (Clermont), Essombé (Créteil), Diony, Y. Rivière (Dijon), Ducourtioux, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Guirassy, Robic, Zeoula (Laval), Ba, Roye (Niort), Marin, A. Mendy, Robail (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Santamaria (Tours), Azamoum, Darbion (Troyes), 3 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), Martin (Niort), 9 passes.
4. Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), 6 passes.
9. Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 5 passes.
14. Angoula (Angers), Baby, Berthier (Auxerre), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Robic (Laval), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
24. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 1), Diarra (Auxerre), Roudet (Châteauroux), Ba. Dabo (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Fontaine, Mombris (Le Havre), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Koné, Malcuit (Niort), Cissokho, Parpeix, Robail (Nîmes), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 1), Delort (Tours), Ben Saada, Carole, Darbion (Troyes), Ciss, Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.

Ligue 2

Châteauroux-Auxerre : 2-1 (1-0)

BUTS : Fontaine (9e c.s.c.), Thil (90e + 1) pour Châteauroux ; Vincent (76e) pour Auxerre.

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 6 175. Arbitre : M. Aubin (5✱). Avertissements : Plessis (29e), Obiang (45e), Nnomo (59e), Roudet (83e) pour Châteauroux ; Nabab (56e), Sammaritano (59e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (5✱) - Nestor (5✱), Hountondji (5✱), Bain (6✱), Obiang (5✱) (Bonnart, 84e) - Ca (c) (6✱), Plessis (6✱) - Kamara (6✱), Roudet (5✱), Nnomo (4✱) - Makengo (3✱) (Thil, 60e). Entr. : Daury.

AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (4✱) - Aguilar (4✱), Fontaine (5✱), Castelletto (4✱), Djellabi (4✱) - Aït Ben Idir (3✱), Mulumba (5✱) (Kilic, 87e) - Nabab (3✱) (Vincent, 75e), Sammaritano (c) (6✱), Berthier (4✱) (Bouby, 87e) - Diarra (4✱). Entr. : Vannuchi.

Nîmes-Créteil : 0-1 (0-0)

BUT : Essombé (67e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 4 014. Arbitre : M. Delpech. Avertissements : Kovacevic (40e), Macoulida (45e) pour Nîmes ; Seck (90e + 5) pour Créteil.

NÎMES (4-4-2) : Michel (6✱) - Renaut (5✱), Barrillon (5✱), Élie (5✱) (Vlachodimos, 60e), Harek (4✱) - Robail (5✱), Briançon (4✱), Kovacevic (5✱), Bobichon (5✱) - Maoulida (c) (4✱), Mendy (4✱) (Koura, 70e). Entr. : Pasqualetti.

CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (6✱) - Esor (5✱), Di Bartoloméo (c) (5✱), Diedhiou (5✱), Ilunga (5✱) - Seck (5✱) - Ndoye (5✱), Sangaré (non noté) (Pereira, 22e, 6✱), Lafon (4✱), Andriatsima (5✱) (Mahon de Monaghan, 69e) - Essombé (6✱) (Piquionne, 77e). Entr. : Froger.

Tours-Niort : 1-0 (1-0)

BUT : Kouakou (43e).

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 6 793. Arbitre : M. Cailleux (7✱). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (8✱) - Touré (6✱), Milosevic (6✱), Schwechlen (6✱), Bouhours (6✱) - Belkebla (7✱), Santamaria (6✱) (Berenguer, 87e) - Tandia (6✱) (Diaz, 85e), Bergougnoux (c) (5✱), Kouakou (7✱) (Chavalerin, 77e) - Delort (5✱). Entr. : Dujeux.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✱) - Lahaye (6✱), Sans (6✱), Barbet (5✱), Bernard (6✱) - Koukou (5✱), Roye (6✱) - Martin (6✱) (Ba, 70e), Diaw (c) (6✱), Malcuit (5✱) (Dona Ndoh, 57e) - Koné (5✱). Entr. : Brouard.

Arles-Avignon - Clermont : 0-0

VENDREDI 24 AVRIL. Spectateurs : 1 285. Arbitre : M. Léonard (5✱). Avertissements : Reale (67e), Phojo (80e) pour Arles-Avignon ; Salze (61e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.

ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Maraval (7✱) - Phojo (6✱), Gigot (6✱), N'Diaye (5✱), Pinteaux (5✱) - Ba (c) (5✱), Blanc (5✱) (Psaume, 57e) - Touré (3✱) (Cissé (4), 46e), Savanier (5✱), Reale (4✱) - Koné (4✱) (Domoraud, 76e). Entr. : Zvunka.

CLERMONT (4-5-1) : Jeannin (6✱) - Agounon (5✱), Salze (6✱), Avinel (c) (5✱), Konongo (6✱) - Betsch (6✱), Diogo (4✱) (Martin, 72e), Dugimont (4✱), Gonçalves (4✱) (N'Kololo (5), 46e), Capelle (4✱) - Diedhiou (4✱). Entr. : Diacre.

MATCH DÉCALÉ (32e JOURNÉE)

Le Havre-Brest : 1-1 (0-0)

BUTS : Mendes (49e) pour Le Havre ; Courtet (75e) pour Brest.

LUNDI 20 AVRIL. Spectateurs : 5 954. Arbitre : M. Miguelgorry (6✱). Avertissements : Mombris (89e) pour Le Havre ; Grougi (84e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✱) - Chebake (5✱), Touré (5✱), Fortes (5✱), Mombris (5✱) - Fontaine (6✱), Le Marchand (5✱), Saiss (4✱) (Louiserre, 77e) - Manzala (5✱) (Malfleury, 74e), Mendes (6✱), Bonnet (7✱). Entr. : Goudet.

BREST (4-4-2) : Thébaux (6✱) - Belaud (4✱), Traoré (5✱), Touré (5✱), Falette (4✱) (Cuvillier, 68e) - Grougi (5✱), Perez (5✱), Alphonse (4✱) (Pelé, 59e), Ramaré (5✱) - Samassa (4✱) (Adnane, 80e), Courtet (6✱). Entr. : Dupont.

Équipe type

Attaques

1. Nancy et Troyes, 48 buts.
3. Auxerre, GFC Ajaccio et Tours, 43 buts.
6. Le Havre, 42 buts.
7. Angers et Nîmes, 41 buts.
9. Clermont et Dijon, 40 buts.
11. Créteil, 38 buts.
12. Brest, 37 buts.
13. Sochaux, 36 buts.
14. Niort, 32 buts.
15. Laval, 31 buts.
16. Orléans, 29 buts.
17. Valenciennes, 28 buts.
18. Châteauroux, 26 buts.
19. AC Ajaccio, 25 buts.
20. Arles-Avignon, 24 buts.

Défenses

1. Troyes, 19 buts.
2. Brest, 21 buts.
3. Angers, 27 buts.
4. Laval, 29 buts.
5. GFC Ajaccio, 31 buts.
6. Dijon et Sochaux, 32 buts.
8. Niort, 33 buts.
9. AC Ajaccio et Le Havre, 34 buts.
11. Nancy, 35 buts.
12. Auxerre, 36 buts.
13. Orléans, 38 buts.
14. Créteil, 42 buts.
15. Clermont et Valenciennes, 43 buts.
17. Nîmes, 48 buts.
18. Arles-Avignon et Tours, 51 buts.
20. Châteauroux, 56 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Plessis** (Châteauroux), **Montaroup** (Créteil), **Touré** (Tours), **Ayasse** et **Dasquet** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 5,96 ✱.
2. Rincon (Troyes), 5,9 ✱.
3. Bonnet (Le Havre), 5,89 ✱.
4. Traoré (Brest), 5,88 ✱.
5. Martin (Niort), 5,81 ✱.
6. Philippoteaux (Dijon), Carole (Troyes), 5,76 ✱.
8. Chafik (Laval), Ayasse (Troyes), 5,72 ✱.
10. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), 5,7 ✱.
12. Puygrenier (Auxerre), 5,69 ✱.
13. Grougi (Brest), 5,67 ✱.
14. Moulin (Clermont), 5,66 ✱.
15. Saadi (Clermont), Ba. Dabo (Créteil), Bela (Dijon), Nivet (Troyes), 5,65 ✱.
19. Bréchet (GFC Ajaccio), 5,63 ✱.
20. Walter (Nancy), Pinaud (Orléans), Martins Pereira (Troyes), 5,61 ✱.
23. Alla (Laval), 5,6 ✱.
24. Toko Ekambi (Sochaux), 5,59 ✱.
25. Angoula (Angers), Touré (Brest), 5,56 ✱.
27. Ramaré (Brest), Roye (Niort), 5,55 ✱.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,09 ✱.
2. Michel (Nîmes), 6 ✱.
3. Laquait (Valenciennes), 5,82 ✱.
4. Thébaux (Brest), 5,76 ✱.
5. Cappone (Laval), 5,75 ✱.
6. Kerboriou (Créteil), 5,74 ✱.
7. Kamara (Tours), 5,71 ✱.
8. Pelé (Sochaux), 5,67 ✱.
9. Reynet (Dijon), 5,61 ✱.
10. Sissoko (AC Ajaccio), 5,57 ✱.
11. Petric (Troyes), 5,56 ✱.
12. Renault (Orléans), 5,52 ✱.
13. Léon (Auxerre), 5,5 ✱.
14. Butelle (Angers), 5,48 ✱.
15. Nardi (Nancy), 5,46 ✱.
16. Lembet (Auxerre), 5,41 ✱.
17. Diallo (Le Havre), 5,34 ✱.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,33 ✱.
19. Bonnefoi (Châteauroux), 5,28 ✱.
20. Jeannin (Clermont), 5 ✱.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Red Star	60	30	18	6	6	56	24	+32
2. Paris FC	58	30	17	7	6	45	26	+19
3. Bourg-Péronnas	56	30	17	5	8	48	24	+24
4. Strasbourg	53	30	15	8	7	41	27	+14
5. Luçon	52	30	13	13	4	34	19	+15
6. Boulogne	46	30	12	10	8	43	32	+11
7. Fréjus-Saint-Raphaël	45	30	11	12	7	38	32	+6
8. Dunkerque	45	30	12	9	9	33	28	+5
9. Avranches	40	30	10	10	10	37	34	+3
10. Amiens	40	30	10	10	10	41	40	+1
11. Marseille Consolat	37	30	10	7	13	32	48	-16
12. Colmar	36	30	9	9	12	31	37	-6
13. Chambly	33	30	8	9	13	36	48	-12
14. Le Poiré-sur-Vie	32	30	7	11	12	31	42	-11
15. Colomiers	31	30	7	10	13	29	43	-14
16. CA Bastia	27	30	4	15	11	29	40	-11
17. Istres	19	30	3	10	17	24	50	-26
18. Épinal	15	30	2	9	19	29	63	-34

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Istres et Épinal sont relégués en CFA.

Express

30e journée

Red Star-Chambly	8-0
Boulogne-Paris FC	0-0
Bourg-Péronnas - Luçon	0-1
Strasbourg-Istres	4-1
Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-St-R.	2-2
Avranches-Dunkerque	1-1
CA Bastia-Amiens	0-0
Marseille Consolat-Colomiers	2-3
Colmar-Épinal	2-1

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 1er MAI, 20 HEURES
Paris FC-Colmar
Colomiers - Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Luçon-CA Bastia
Chambly-Boulogne
Istres-Avranches
Amiens - Le Poiré-sur-Vie
Épinal-Marseille Consolat
20 H 30
Dunkerque-Red Star

32e journée

VENDREDI 8 MAI, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Luçon
20 HEURES
Marseille Consolat-Paris FC
Red Star-Istres
Bourg-Péronnas - Épinal
Strasbourg-Amiens
Colmar-Boulogne
Avranches - Fréjus-Saint-Raphaël
Dunkerque-Chambly
CA Bastia-Colomiers

● **Red Star-Chambly : 8-0 (5-0).** Spectateurs : 2 254. Arbitre : M. Abed. Buts : Lefaix (4e, 9e, 35e), Bellion (14e s.p.), Marie (17e), Belvito (67e s.p., 77e), Sliti (82e). Expulsion : Sert (66e) pour Chambly.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz (Fardin, 63e), Makhedjouf - Hergault (Tinhan, 70e), Bellion, Sliti - Lefaix (✱) (Belvito, 62e). Entr. : Robert.
Chambly : Aupic - De Araujo, Heinry (Manguele, 73e), Sert, Womé - Traoré - Raddas (Ngwatala, 46e), Rodrigo (✱), Popelard, Lyachouti - Sangaré (Ambroziewicz, 73e). Entr. : Luzi.

● **Boulogne-Paris FC : 0-0.** Spectateurs : 1 900. Arbitre : M. Depechy. Avertissements : Rolland (14e), Bègue (90e + 2) pour Boulogne ; Konaté (33e), Kinkela (41e), Lybohy (55e) pour le Paris FC.
Boulogne : Sauvage - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland (✱) - Gbizie (Vincent, 72e), Mercier (Camara, 72e), Niangbo - Bègue. Entr. : Le Mignan.
Paris FC : Demarconnay - Cantini, Jean (✱), Lybohy, Konaté - Traoré, Poujol (Coulibaly, 31e), Kinkela, Ogounbiyi (Keita, 67e) - Socrier (Baldé, 78e), Bongongui. Entr. : Taine.

● **Bourg-Péronnas - Luçon : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 324. Arbitre : M. Dzubanowski. But : Sissoko (42e). Avertissements : Perradin (9e), Definod (45e) pour Bourg-Péronnas ; Sissoko (30e), Chemin (45e), Adenon (79e) pour Luçon.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier (✱), Perradin, Lacour - Alphonse (Dimitriou, 74e), Definod (Ba, 67e), Diompy (Moisy, 78e), Berthomier, Benmelouka - Boussaha, Sané. Entr. : Della Maggiore.
Luçon : Martin - Deher, Adenon, Chemin, N'Simba - Charrier, Germann, Ruault, Insou (Messiba, 74e) - Sissoko (✱) (Heyman, 90e), Abahlil (Kifoueti, 60e). Entr. : Reculeau.

● **Strasbourg-Istres : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 13 440. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Bahoken (16e), Blayac (19e s.p., 36e), Seka (60e) pour Strasbourg ; Bétremieux (80e) pour Istres. Avertissements : Chrétien (34e), Sabo (57e) pour Strasbourg ; Marque (18e), Gbaguidi (26e), Rother (73e) pour Istres.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka (Camara, 76e), Salmier, N'Dour - Ndiaye, Grimm, N'Doye, Sabo (Belahmeur, 61e) - Bahoken (✱), Blayac (Aguemon, 87e). Entr. : Duguépéroux.
Istres : Lejeune - Tandjigora, Rother, Marque, Romey (Licka, 61e) - Sofikitis - Gbaguidi, Dridi (Do Marcolino, 61e), Zoubir (✱), Zedadka (Bétremieux, 73e) - Ouédraogo. Entr. : Charbonnier.

● **Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 1 742. Arbitre : M. Bar. Buts : Gbohou (3e s.p.), Ajorque (41e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Mbuyi-Mutombo (63e), Hennion (90e + 2) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Bonnet (48e), Fachan (84e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Deneuve (3e), Damour (65e), Rougeaux (73e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Cirilli (20e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lusinga, Veldeman, Argelier, Traoré - Souquet (✱) (Dufau, 86e), Fachan, Bonnet, Hébras - Gbohou (Vicente, 90e), Ajorque (Sarr, 75e). Entr. : Tanchot.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Mbone, Dequaire, Hennion - Orinel (Henry, 89e), Damour (Gendrey, 75e), Rougeaux, Padovani, Houri (Mbuyi-Mutombo, 56e) - Scarpelli (✱). Entr. : Estevan.

● **Avranches-Dunkerque : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 909. Arbitre : M. Brisard. Buts : Pivaty (10e) pour Avranches ; Tchokounte (26e) pour Dunkerque. Avertissements : Bonenfant (22e), Herauville (38e), Boateng (90e) pour Avranches ; Muraglia (23e) pour Dunkerque.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng - Théault (Ricaud, 87e), Diongue, Pivaty (✱) (Barreto, 62e), Niakaté - Créhin (Schur, 74e). Entr. : Déziré.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, Lecointe - Mandouki, Muraglia (Coulibaly, 77e) - Dumortier (De Parmentier, 64e), Boudaud (Fofana, 70e), Tamboura (✱) - Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● **CA Bastia-Amiens : 0-0.** Spectateurs : 226. Arbitre : M. Stinat. Avertissement : Outrebon (7e) pour Amiens.
CA Bastia : Lombard - Moretti, Bosqui, Doumbia (Traoré, 87e), Sonnerat - Benyahia, Rouamba (Fabre, 55e), Tiberi (✱) - Ripart (Bourgeois, 72e), Toudic, Santelli. Entr. : Rossi.
Amiens : Novaes - Baudry, Outrebon (✱), Makalou, Vignaud - Héloïse, Eickmayer (Beynié, 71e) - El-Hajjam, Gazeau, Poyet (Hautcoeur, 87e) - Nsame (Moussilou, 76e). Entr. : Pelissier.

● **Marseille Consolat-Colomiers : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Palhies. Buts : Diawara (31e), Hilaire (40e) pour Marseille Consolat ; Zalmate (38e, 85e), Khazri (63e) pour Colomiers. Avertissements : Deruda (38e), Fofana (62e), Gigliotti (75e) pour Marseille Consolat ; Aït-Ali (66e), Quenet (80e) pour Colomiers.
Marseille Consolat : Fabre - Fofana, Wilwert, Nicodème, Amiri - Deruda (Taguelmint, 75e), Y. M'Changama, Hilaire, Dumortier (✱) (Arlaud, 66e) - Diawara, Gigliotti (M. M'Changama, 79e). Entr. : Usaï.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Poletti (Leoni, 46e) - Lacroix, Khazri - Coffi, Bouscarrat, Corominas (Quenet, 76e) - Zalmate (✱) (Bétéhé, 88e). Entr. : Maurel.

● **Colmar-Épinal : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 750. Arbitre : M. Guillard. Buts : Touré (38e), M. Diawara (67e) pour Colmar ; Kharbouch (59e) pour Épinal. Avertissements : Pierre-Charles (18e), Hérelle (90e + 1), M. Diawara (90e + 1) pour Colmar ; Kharbouch (33e), Hassan (34e), Léonard (63e) pour Épinal. Expulsion : Balland (86e) pour Épinal.
Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle, Varsovie, Crillon - Pierre-Charles, Cheré, A. Diawara (M. Diawara, 65e) - Bourgaud (Shaïek, 84e), Benkaïd (Kébé, 87e), Touré (✱). Entr. : Ollé-Nicolle.
Épinal : Balland - Léonard, Michelot, Lancina Konaté, Diallo - Hassan (Benkajjane, 82e), Guyon, Colin (✱) (Diabaté, 72e), Kharbouch (Mifsud, 87e) - Chadili, Chouleur. Entr. : Benier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 19 buts.
2. Pouye (Amiens), Lefaix (Red Star), 16 buts.
4. Créhin (Avranches), 13 buts.
5. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), 9 ✱.
2. Heinry (Chambly), 8 ✱.
3. Pouye (Amiens), Dembélé (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), Lefaix (Red Star), 7 ✱.

CFA

Groupe A

Match en retard

Lille B-Quevilly	1-2

26e journée

Sedan-Dieppe	3-0
Quevilly-Lens B	0-1
Arras-Romorantin	0-0
Amiens AC - Roye-Noyon	3-0
Paris-SG B - Lille B	2-1
Calais-Croix	0-1
Ivry-Mantes	1-2
Entente SSG-Beauvais	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	74	26	22	2	2	53	20
2. Quevilly	71	26	13	6	7	38	27
3. Romorantin	63	26	10	7	9	28	29
4. Amiens AC	62	26	10	6	10	34	23
5. Paris-SG B	62	26	9	9	8	30	31
6. Arras	60	26	9	7	10	35	35
7. Lens B	60	26	8	10	8	30	30
8. Roye-Noyon	59	26	9	6	11	23	27
9. Croix	58	26	9	6	11	31	32
10. Mantes	58	26	9	6	11	28	40
11. Calais	58	26	8	8	10	22	30
12. Lille B	57	26	7	10	9	30	31
13. Entente SSG	56	26	7	9	10	24	26
14. Dieppe	55	26	7	8	11	26	28
15. Beauvais	54	26	5	13	8	18	23
16. Ivry	50	26	5	9	12	23	41

Sedan est promu en National.

● **Lille-Quevilly : 1-2 (0-1).** Buts : Araujo (90e + 1) pour Lille ; Sarr (13e), Steppé (75e) pour Quevilly.
Lille : Butez - Halucha, Lesueur, Droenhlé, Koné - Meïté - Koubemba, Varez, Bennan (Samb, 66e), Araujo - Diaby. Entr. : Adam.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Archimbaud - Rogie, Biaou, Steppé (Gouget, 75e), Colinet - Ouahbi (Mendes, 53e), Sarr. Entr. : Da Costa.

● **Sedan-Dieppe : 3-0 (1-0).** Buts : Goba (37e), Armand (77e), Guezoui (88e).
Sedan : Maeyens - Vardin, Célina, Camacho, Dibassy - Rocchi, Baning, Leroy (Laplace Palette, 67e), Anziani - Goba (Guezoui, 81e), Armand. Entr. : Fouzari.
Dieppe : Burel - Delarue, Abrassart, Guyot, Mendy - Buquet, Quemener - Thiam (Mvulubundu, 73e), Kabran, Barthélemy - Persico. Entr. : Auzoux.

● **Quevilly-Lens : 0-1 (0-1).** But : Banza (10e).
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Bernard, Albert, Gobron - Biaou, Rogie (Dupuis, 86e) - Steppé, Ouahbi (Mendes, 47e), Géran - Sarr. Entr. : Da Costa.
Lens : Atrous - Diafat, Lamonnier, Robert, Inzoudine - Lavie (Merlen, 86e), Moore (Wojtkowiak, 46e), Reine-Adelaïde, Ramanamafeha (Delaine, 76e) - Aït-Malek, Banza. Entr. : Sikora.

● **Arras-Romorantin : 0-0.**
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Forestier (Delporte, 78e) - Robail (Herbaut, 62e), Razakanantenaina, Deledeuil, Bernard (Lamiaux, 75e) - Desprès. Entr. : Dabrowski.
Romorantin : Djidonou - Tati, Amiens, Nicolas, Girard - Kibundu, Josue, Martin (Olou, 77e) - Bourillon, Adjet, Felsina. Entr. : Dudoit.

● **Amiens AC - Roye-Noyon : 3-0 (0-0).** Buts : Dilemfu (47e), Aabid (60e), Despois de Folleville (90e + 5).
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Tchouatcha - Aabid (Zelmati, 80e), Alpou, Matondo, Despois de Folleville - Samb, Dilemfu (Dié, 90e). Entr. : Hamdane.

Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes, Traoré, Gomes, Diallo - Cambrone, Degardin (Fallempin, 47e), Villier (Maquinghem, 52e), Akichi, Durbant (Hattaoui, 80e) - Mayenga. Entr. : Dailly.

● **Paris-SG - Lille : 2-1 (2-1).** Buts : Taufflieb (10e), Martin (14e) pour le Paris-SG ; Irie-Bi (33e) pour Lille.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bambock (Kimmakon, 74e), Kimpembe, Lambese (Ballo-Touré, 66e) - Lacazette, Martin, Pereira De Sa, Meïté - Augustin, Taufflieb. Entr. : Bechkoura.
Lille : Butez - Halucha, Bah, Vanbaleghem, Koné - Meïté (Mothiba, 76e), Araujo, Aholou, Irie-Bi - Damessi, Samb (Jamrozik, 70e). Entr. : Adam.

● **Calais-Croix : 0-1 (0-0).** But : Bekhechi (79e).
Calais : Demassieux - Moges, Gaillard, Delannoy, Gobert - Chauvin, Danset, Marque, Fori (Sankharé, 84e), Gomez (Seize, 69e) - Dramé. Entr. : Boutoille.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - M. Dia (Delacourt, 76e), Robail, Debuchy, Obino (Bekhechi, 53e), Hassani (Tchany, 85e) - De Araujo. Entr. : Antunes.

● **Ivry-Mantes : 1-2 (0-0).** Buts : Diaby (85e) pour Ivry ; B. Preira (63e), Lux (71e s.p.) pour Mantes.
Ivry : Baltus - Merel, Grira, Primorac, Marzougui - Pailler, Jean-Baptiste (Farnabe, 76e), Rammou (Ben Brahim, 63e), Diaby - Etshimi, Cissé. Entr. : Girard.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita (Konate, 67e), B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Macalou, Lelevé (Berkak, 33e), Lux, Babinga - E. M. Keita (B. Preira, 56e), Didier. Entr. : R. Mendy.

● **Entente SSG-Beauvais : 0-0.**
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Kébé, Mendy - Karamoko (Marena, 59e), Goaziou, Sacko (Sylla, 86e), Sidney (Pancrate, 67e) - Diarra, Ebuya. Entr. : Bordot.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, Calderara - Eberschweiler (Harant, 77e), Dabo, Sangante, N'Diaye, Le Picard - Soadrine (Semiri, 70e), Cropanese. Entr. : Falette.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 16 buts.
2. Goba (Sedan), 14 buts.
3. Samb (Amiens AC), 11 buts.
4. De Araujo (Croix), Seck (Lens B), 10 buts.
6. Dramé (Calais), Sarr (Quevilly), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
9. Desprès, Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Colinet (Quevilly), 8 buts.
13. Bernard (Arras), Etshimi (Amiens AC, 2 ; Ivry, 5), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.
16. Dia. Diarra (Entente SSG), B. Preira, J.-L. Preira (Mantes), Augustin, Meïté (Paris-SG B), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
Croix-Sedan
Romorantin-Quevilly
Dieppe-Amiens AC
Lens B - Paris-SG B
Roye-Noyon - Arras
Mantes-Entente SSG
Beauvais-Calais
Lille B-Ivry

Groupe B

26e journée

Viry-Châtillon - Belfort	1-2
Mulhouse-Metz B	3-0
Montceau-Sochaux B	1-0
Fleury-Mérogis - Troyes B	0-0
Aubervilliers-Moulins	1-0
Sarre-Union - Jura Sud	3-1
Drancy - Saint-Étienne B	1-1
Yzeure - Raon-l'Étape	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belfort	81	26	15	10	1	45	25
2. Mulhouse	68	26	12	6	8	39	25
3. Montceau	68	26	12	6	8	37	29
4. Fleury-Mérogis	66	26	10	11	5	33	25
5. Aubervilliers	65	26	10	9	7	24	29
6. Moulins	63	26	11	4	11	27	23
7. Jura Sud	62	26	9	9	8	35	36
8. Sarre-Union	61	26	9	8	9	39	37
9. Troyes B	61	26	9	8	9	33	34
10. Drancy	58	26	7	11	8	34	36
11. Sochaux B	55	26	7	8	11	34	39
12. Yzeure	54	26	5	13	8	18	24
13. Raon-l'Étape	52	26	6	8	12	33	39
14. Viry-Châtillon	52	26	4	14	8	19	30
15. Metz B	52	26	6	8	12	19	28
16. Saint-Étienne B	50	26	5	9	12	27	39

Belfort est promu en National.

● **Viry-Châtillon - Belfort : 1-2 (0-0).** Buts : Kiaku (62e) pour Viry-Châtillon ; Hoggas (68e), Régnier (74e s.p.) pour Belfort. Expulsion : Miatoudila (84e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Keita, Diasivi, Kourekama, Katshimuka - Gohiri, Kiaku. Entr. : Aïchour.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros (Baal, 83e), Ahamadi, Khadda, Hoggas (Mohamed, 71e) - Cuskic (Kiki, 63e), Régnier. Entr. : Goldman.

● **Mulhouse - Metz : 3-0 (1-0).** Buts : Gherardi (18e), Asbabou (87e, 90e+2).
Mulhouse : Sommer - Kecha, Ba, Haaby, Konki - Reichstadt, Douillard, Asbabou, Gherardi (Rosenfelder, 78e) - Genghini (Brahmia, 59e), Da Silva (Mathlouthi, 46e). Entr. : Amzine.
Metz : Carrasso - Donval, Philipps, Toussaint, Udol - Pierrot, Sido (Millimino, 64e), Bur, Krivets - Vion (Diallo, 64e), Andrada (Nouvier, 64e). Entr. : Pinot.

● **Montceau - Sochaux : 1-0 (1-0).** But : Onguéné (11e c.s.c.).
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, El-Khadari, Berger - El-Rhayti, Cortambert - Dahmoune (M'Charek, 73e), Couturier, Gouliat (Serpry, 83e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Sochaux : Konaté - Fuchs (Léo, 81e), Onguéné, Senzemba, Cros (Chalabi, 44e) - Diallo, Souprayen, Daham, Ruiz - Robinet, Thuram-Ulien. Entr. : Moutier.

● **Fleury-Mérogis - Troyes : 0-0.**
Fleury-Mérogis : Petit - Marignale, Joseph-Augustin, Maxwell, Hébert - Slijepcevic, Ribadeira, El-Bouraissi (Passape, 55e), Gbedinyessi, Autret - Valerius (Silva, 84e). Entr. : Bouger.
Troyes : Grandel - Arcus, Momo-Njombe, Diakhaby, Couturier - Goteni, Confais, Ombella (Aublin, 76e), Koriche, Chaubi (Atoiyi, 69e) - Henry. Entr. : Robin.

● **Aubervilliers - Moulins : 1-0 (0-0).** But : Lapouge (62e). Expulsion : Ben Choug (5e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Margot, Youale, Chahboune - Camara, Ibrahimi, Ben Choug, Ben Boudaoud (Badaoui, 82e) - Lapouge (Ewagnignon, 70e), Aguini (Benahmed, 85e). Entr. : Youcef.
Moulins : Chaumet - Raynaud (Veline, 7e), Sery, Chalier, Diaby - Suchet, Ruffaut, Camara (Carmo, 70e) - Ras (Lobo, 60e), Ba, Franco. Entr. : Loubat.

● **Sarre-Union - Jura Sud : 3-1 (1-1).** Buts : Schermann (16e), Dirand (62e), Hassidou (80e) pour Sarre-Union ; Miranda (41e) pour Jura Sud.
Sarre-Union : Mathis - Tergou (Dje, 77e), Dirand, Schneider, Moreira (Puyo, 89e) - Schermann - Zerbini, Riff, Simsek - Belktati, Hassidou. Entr. : Paterno.
Jura Sud : Brocard - Dutot, Aggrey, Grampeix (Bidouzo, 81e), Saidou - Oliveri, Deletraz, Miranda, Abezad (Partouche, 61e) - M'Baiam, Haguy. Entr. : Moulin.

● **Drancy - Saint-Étienne : 1-1 (1-0).** Buts : Tounkara (26e) pour Drancy ; Bojang (75e) pour Saint-Étienne.
Drancy : Gassama - Thekita, Basimba Mutienga, Ekani, Lallement - Villeneuve (Boussebaine, 86e), Dahchour, Salmier, Diomandé - Boulila (Ntolla, 66e), Tounkara. Entr. : Hebbar.
Saint-Étienne : Valette - Nyemeck, Nadrani, Cabaton, Dekoke (Massimi, 50e) - Suljic, Elogo (Injaï, 83e), Mellot (Gattier, 72e) - Bamba, Bojang, Saint-Louis. Entr. : Oleksiak.

● **Yzeure - Raon-l'Étape : 0-0.** Expulsion : Kelsch (80e) pour Raon-l'Étape.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Mbaye, El-Hamdaoui (Cé Ougna, 60e) - Guillou, Dady Ngoye (Trolliet, 77e), Gérard, Jous - Chastan, El-Hajri (Joyon, 72e). Entr. : Dupuis.
Raon-l'Étape : Lambay - Povoa, Ba, Mascarelli - Khoulaifa (Mboma, 83e), Patin, Nyamwisi, Géhin, Kelsch - Balogou (Henry, 70e), Branger. Entr. : Champagne.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 15 buts.
2. Dje, Hassidou (Sarre-Union), 11 buts.
4. Tounkara (Drancy), Ras (Moulins), 10 buts.
6. Hébert, Passape (Fleury-Mérogis), Genghini (Mulhouse), 9 buts.
9. Ahamadi, Hoggas (Belfort), Miranda (Jura Sud), Balogou (Raon-l'Étape), 8 buts.
13. Bonifacino (Montceau), Mathlouthi (Mulhouse), Robinet (Sochaux B), 7 buts.
16. Aguini (Aubervilliers), Dahchour, Mpassi (Drancy), El-Bouraissi (Montceau, 4 ; Fleury-Mérogis, 2), Couturier, Gouliat (Montceau), Asbabou (Mulhouse), Valente (Saint-Etienne B), Kiaku (Viry-Châtillon), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
Belfort-Yzeure
Raon-l'Étape - Mulhouse
Saint-Étienne B - Montceau
Jura Sud-Aubervilliers
Metz B - Fleury-Mérogis
Moulins-Drancy
Troyes B - Sarre-Union
Sochaux B - Viry-Châtillon

Groupe C

26e journée

Lyon B-AS Béziers	3-2
Grenoble-Sète	2-1
Martigues-Nice B	3-1
Rodez-Marignane	2-0
Hyères - Villefranche/Saône	0-0
Chasselay-Monaco B	1-0
Saint-Priest-Le Pontet	0-0
Lyon Duchère-Montpellier B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AS Béziers	76	26	16	2	8	38	21
2. Grenoble	73	26	13	8	5	34	17
3. Martigues	70	26	12	8	6	32	22
4. Lyon B	68	26	11	9	6	35	24
5. Marignane	65	26	9	12	5	27	18
6. Villefranche/S.	62	26	8	12	6	24	29
7. Rodez	60	26	9	7	10	32	40
8. Sète	60	26	8	10	8	26	29
9. Monaco B	58	26	7	11	8	38	32
10. Le Pontet	57	26	7	11	8	30	29
11. Nice B	57	26	8	8	10	35	42
12. Chasselay	56	26	8	6	12	19	31
13. Lyon Duchère	55	26	6	11	9	29	28
14. Hyères	53	26	6	9	11	20	28
15. Montpellier B	50	26	5	9	12	24	38
16. Saint-Priest	46	26	3	11	12	21	36

● **Lyon-AS Béziers : 3-2 (1-1).** Buts : Benzia (21e), Diakhaby (50e), D'Arpino (73e) pour Lyon ; Fortuné (45e, 59e) pour l'AS Béziers. Expulsion : Drame (52e) pour l'AS Béziers.
Lyon : Mocio - Moufi, Ngouma, Jenssen, Nganioni - Paye (Kim, 70e), Diakhaby, D'Arpino, Del Castillo - Kalulu, Benzia. Entr. : Olio.
AS Béziers : Idir - Lina, Cesar, Lucas, Drame - Orsattoni (Martin, 65e), Kembolo (Michel, 82e), Atassi (Brugirard, 77e), Fortuné - Ramon, Dieye. Entr. : Collin.

● **Grenoble - Sète : 2-1 (0-1).** Buts : Akrour (48e, 90e+1) pour Grenoble ; Testud (45e+1) pour Sète.
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges (Tafer, 73e), Hachi, Giraudon, Bengriba - Hamzaoui (Jouffreau, 64e), Ayari, Thomas (Chergui, 53e), Akrour - Nasrallah, Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.
Sète : Marillat - Assoumin, Oliva-Giner, Fayos, Rouve - Scaffa (Segura, 90e), Isola, Doumeng (Dal Molin, 62e), Cannac - Bataille, Testud (Gregorio, 87e). Entr. : Scala.

● **Martigues - Nice : 3-1 (2-1).** Buts : Dainèche (2e), V. Elissalt (41e), Nouar (64e) pour Martigues ; Vercauteren (43e) pour Nice.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Messaoudi, Youcef, Leparmentier - Dainèche, Sichi (Lettig, 79e), V. Elissalt, Akeb-Daoud - Ledy, Nouar (Bouzazi, 66e). Entr. : Priou.
Nice : Hassen - Dao Castellana, Digbeu (Onda, 38e), M'Bow, Correia - Raheriharimanana (Lavigne, 71e), Kœiello, Honorat, Thioub, Vercauteren - Caddy. Entr. : Beunardeau.

● **Rodez - Marignane : 2-0 (1-0).** Buts : A. Camara (5e), Mahaya (77e).
Rodez : Rascle - Boissier, Faviana, Camara (Bardy, 33e), Oliveira - Castanier, Banor, Ouadah, Bonnet (Mahaya, 70e) - Guerbert, Coupin (Boutabout, 78e). Entr. : Ursule.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Théréau, Vayson (Abdallah, 82e), Caldeirinha - Tourtour, Chabaud, Ouchmid (Rabesandratana, 82e). Entr. : Eyraud.

● **Hyères - Villefranche-sur-Saône : 0-0.**
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab (Souames, 47e), Decugis - Arroub, Teuma - Mourabit, Pellat (Raynier, 60e), Soudini (Do Pilar Patrao, 78e) - Reynaud. Entr. : Blanc.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet (Mauvernay, 69e), Ertek, Atlan, Linord - Antoinat, Baud (W. Zouma, 77e), Dumas, Dedola - Fostier (Bettiol, 62e), Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.

● **Chasselay - Monaco : 1-0 (1-0).** But : Giuly (21e).
Chasselay : Jaccard - Giraud, Benhamida, Charvet, Alioui - H. Traoré, F. Traoré, Giuly, Heekeng - Esparza, Angani. Entr. : Tosi.
Monaco : Sourzac - Lina, Benedine, Diarra, Dabila - Thiam, Mills, Diallo, Chaïbi - Dias, Bahamboula. Entr. : Cissé.

● **Saint-Priest - Le Pontet : 0-0.**
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Roux (Legros, 90e), Kayombo - D. Varsovie (L. Draidi, 71e), S. Varsovie (Hamdany, 76e), Bouguerra, Tuta - Mavitidi, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Le Pontet : Saintot - Clément, Phamba, Traoré, Farras - Akdime, Léger (Greco, 88e), Belhadj, Barnoussi - Roufosse (Sené, 28e), Moulet (Sy. Paillot, 76e). Entr. : Ferhaoui.

● **Lyon Duchère - Montpellier : 2-1 (1-0).** Buts : Saline (17e), Talhaoui (71e) pour Lyon Duchère ; Sotoca (50e) pour Montpellier.
Lyon Duchère : Laurent (Torche, 35e) - Ntangu, H. Sbaï, Romany, S. Sbaï - Fofana (N'Diaye, 77e), Saline, Kodjia, Simon - Talhaoui, Touncara (Ezikian, 59e). Entr. : Mokeddem.
Montpellier : Ligali - Reihle, Poaty (Cornud, 80e), Skhiri, Gissi - Fito, Cornette (Boussaid, 85e), Ribelin, Mounié - Sotoca, Miart (Ahlinvi, 77e). Entr. : Lefèvre.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 14 buts.
2. Akrour (Grenoble), 13 buts.
3. Chabaud (Marignane), 11 buts.
4. Barnoussi (Le Pontet), 9 buts.
5. Ledy (Martigues), Bahamboula (Monaco B), Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 2), 8 buts.
8. Tchenkoua (Grenoble), Nouar (Martigues), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.
12. Dieye (Rodez, 2 ; AS Béziers, 4), Fortuné, Ramon (AS Béziers), Giuly (Chasselay), V. Elissalt (Martigues), P. Puel (Nice B), Boutabout (Rodez), 6 buts.
19. Soukouna (AS Béziers), Reynaud (Hyères), Mounié (Montpellier B), Benrahma (Nice B), Suarez (Rodez), 5 buts.
24. Simon (Chasselay), Ayari (Grenoble), Tlili (Le Pontet), Romany, Saline (Lyon Duchère), Lamatina (Marignane), Chaouche (Montpellier B), Caddy, Ranieri (Nice B), M. Guerbert (Rodez), Tuta (Le Pontet, 1 ; Saint-Priest, 3), Testud (Sète), 4 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
AS Béziers-Hyères
Le Pontet-Grenoble
Monaco B-Martigues
Marignane-Lyon B
Villefranche-sur-Saône - Chasselay
Sète-Rodez
Nice B-Lyon Duchère
Montpellier B - Saint-Priest

Groupe D

26e journée

Concarneau-Les Herbiers	1-3
Trélissac-Lorient B	1-1
Fontenay-le-C. - Stade Bordelais	1-2
Pau-Nantes B	3-2
Vitré-Limoges	1-1
Bordeaux B-Tarbes	0-0
Saint-Malo - Plabennec	1-1
Mont-de-Marsan - Pontivy	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Les Herbiers	76	26	15	5	6	45	21
2. Lorient B	73	26	12	11	3	35	24
3. Stade Bordelais	71	26	13	6	7	36	29
4. Concarneau	70	26	12	8	6	39	26
5. Pau	66	26	10	10	6	46	33
6. Trélissac	66	26	11	7	8	38	33
7. Vitré	64	26	11	5	10	38	43
8. Bordeaux B	62	26	10	6	10	44	42
9. Nantes B	60	26	9	7	10	35	37
10. Saint-Malo	57	26	7	10	9	35	38
11. Mt-de-Marsan	57	26	8	7	11	28	35
12. Tarbes	56	26	7	9	10	29	34
13. Plabennec	55	26	7	8	11	25	36
14. Fontenay-le-C.	49	26	4	11	11	26	39
15. Pontivy	48	26	5	7	14	22	37
16. Limoges	47	26	4	9	13	32	46

● **Concarneau - Les Herbiers : 1-3 (0-1).** Buts : Charruau (88e) pour Concarneau ; Mayulu (36e), C. Rocu (50e), Schuster (76e) pour Les Herbiers. Expulsion : Thibault (78e) pour Les Herbiers.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin, Drouglazet, Illien (Sinquin, 62e), Gégousse (Clément, 56e) - Gourmelon (Charruau, 71e), Gargam. Entr. : Cloarec.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, Fahrasmane, C. Rocu - Scotté (Jamin, 65e), Kisamba, Danfa, Schuster - Boubaya (Thibault, 71e), Mayulu (Rousseau, 83e). Entr. : Rizzetto.

● **Trélissac - Lorient : 1-1 (0-0).** Buts : Papin (65e) pour Trélissac ; De. Bouanga (68e) pour Lorient.
Trélissac : Rucart - Gostisbehere (De Cler, 75e), Gérard, Eglin, Desenclos - Burgho, Espinosa, Pejovic, Papin - Pambou-Loembet, Cavaniol (Duféal, 65e). Entr. : Slijepcevic.
Lorient : Sy - Viard, Beauverger, A. Lavenant, Laurent - P. Lavenant, Chahiri (Jacq, 85e), Ben Khémis, Pierre-Charles - Gakpa, Krasso (De. Bouanga, 67e). Entr. : Haise.

● **Fontenay-le-Comte - Stade Bordelais : 1-2 (1-1).** Buts : Godet (25e) pour Fontenay-le-Comte ; M. Dia (5e), M. Belbachir (47e) pour Stade Bordelais.
Fontenay-le-Comte : Keita - Benzariouh, Godet, Alic, Dupas - Blais (Bonaventure, 85e), Beunaiche, Durand, Guibert (Frade, 80e) - Garot (Mace, 75e), Seck. Entr. : Gauvin.
Stade Bordelais : Radhouani - Favereau, Awana, Roland, Janin - M. Belbachir, Dia (Belson, 92e), Jarsalé (Galfory, 71e), Faras (O. Belbachir, 46e), Lavie - Dutournier. Entr. : Parisot.

● **Pau - Nantes : 3-2 (1-1).** Buts : Bakir (15e, 54e), Lubrano (71e) pour Pau ; Iloki (31e, 49e) pour Nantes.
Pau : Mendive - Lubrano, Lamhaf, Aigouy, Lacrampe - Jamaï, M'Laab (Prévot, 90e), Maisonneuve, Attoukora - Bakir, Ourch (Bouabdallah, 62e). Entr. : Vignes.
Nantes : Olliero - Alhadhur, Walongwa, Kwateng, Ndongala (Bouyer, 83e) - Dubois, Iloki, Bouriaud, Harit (Alcibiade, 59e) - Niane, Gandi. Entr. : Mao.

● **Vitré - Limoges : 1-1 (1-1).** Buts : Laurent (26e) pour Vitré ; Paillot (36e) pour Limoges.
Vitré : Levacher - Barru (Laot, 78e), Dieye, Guilbault, Poder - Le Bihan, Sanchez (Le Baron, 56e), Besnard, Diawara (Menoret, 78e) - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Limoges : Cornet - Berkak, Hamdi, Paillot, Alexis - Pivard (Belfoul, 58e), Bisson (Abdelmoula, 81e), Mboué Mboué, Faye - Abelinti, Calogine (Crouchet, 69e). Entr. : Le Bellec.

● **Bordeaux - Tarbes : 0-0.**
Bordeaux : Prior - Faubert, Pellenard, Guilbert, Poundjé - D'Almeida (Vada, 68e), Sertic, Djigla (Ounas, 62e), Maulun - Dabasse, Valla (Shamal, 82e). Entr. : Battiston.
Tarbes : Koné - Mouret, Laborde, Baudin, Farssane - De Body, Even, Doya (Baka, 67e), Duchemin - Séguret, Janvier (Giuliani, 57e). Entr. : Pollet.

● **Saint-Malo - Plabennec : 1-1 (0-0).** Buts : K. Simon (50e) pour Saint-Malo ; Matte (88e) pour Plabennec.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Simon, Delalande, Coulombel - Bouchard, Haquin (Lepeculier, 80e), Lahaye, Vieira - Belloc (Duhamel, 70e), Gosselin (Maïga, 75e). Entr. : David.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Begoc, Arguilhé - Bégot, Tanguy (Turette, 79e), Coat, Saive (Hertu, 83e) - Diatta, Pinvidic. Entr. : Kerdilès.

● **Mont-de-Marsan - Pontivy : 0-2 (0-1).** Buts : Le Poulichet (18e), Jaffrès (52e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Diarra, Letard - Moureau (Hamidi, 54e), Camara, Bréthous, S. Elissalt (Clave, 80e) - Gasparoto, Lafourcade (Labarbe, 71e). Entr. : Aristouy.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guével, Le Guerroué, Paillot - Le Ho, Le Boulaire, Peru (Rouger, 81e), M'Baye (Tison, 52e) - Jaffrès (Kikonda, 72e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 18 buts.
2. Papin (Trélissac), 16 buts.
3. Séguret (Tarbes), 15 buts.
4. Mayulu (Les Herbiers), 13 buts.
5. Bakir (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 12 buts.
7. Covin (Pau), 10 buts.
8. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon, Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
14. Valla (Bordeaux B), Garot (Fontenay-le-Comte), 8 buts.
16. Boubaya (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Iloki (Nantes B), M'Laab (Pau), 7 buts.
21. Koré (Concarneau), Schuster (Les Herbiers), Abelinti (Limoges), Aristeguieta (Nantes B), Belloc (Saint-Malo), Morlan (Stade Bordelais), 6 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
Les Herbiers - Saint-Malo
Lorient B-Pau
Stade Bordelais - Mont-de-Marsan
Nantes B-Concarneau
Pontivy-Trélissac
Tarbes-Vitré
Plabennec-Bordeaux B
Limoges - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

23e journée

Rennes B-Châteaubriant	2-1
Guingamp B-Granville	2-1
Saint-Brieuc-Rennes TA	1-2
Sablé-Locminé	3-3
Brest B-Laval B	0-0
Saint-Lo-Hérouville	4-0
Lannion-Dinan-Léhon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteaubriant	67	23	12	8	3	50	26
2. Granville	63	23	10	10	3	34	15
3. Rennes B	63	23	11	7	5	49	32
4. Guingamp B	63	23	11	7	5	41	27
5. Saint-Brieuc	61	23	11	5	7	31	21
6. Sablé	54	23	8	7	8	38	38
7. Laval B	53	23	8	6	9	41	39
8. Saint-Lo	53	23	7	9	7	38	38
9. Dinan-Léhon	53	23	7	9	7	33	37
10. Lannion	52	23	7	8	8	24	30
11. Brest B	51	23	6	10	7	24	27
12. Rennes TA	50	23	7	6	10	27	35
13. Locminé	36	23	2	7	14	19	49
14. Hérouville	33	23	2	5	16	17	52

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Châteaubriant - Saint-Brieuc
Laval B-Granville
Dinan-Léhon - Rennes B
Saint-Lo - Guingamp B
Rennes TA-Sablé
Hérouville-Lannion
Locminé-Brest B

Groupe B

23e journée

Cholet-Le Mans	1-0
Angers B - St-Pryvé-St-Hilaire	0-0
Châteauroux B-Tours B	4-3
Avoine - La Roche-sur-Yon	2-1
Châtellerault-Bressuire	1-2
Le Poiré-sur-Vie B - Chauray	3-1
Thouars-Vertou	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cholet	62	23	18	9	4	30	18
2. St-Pryvé-St-Hil.	60	23	11	4	8	37	23
3. Tours B	59	23	11	3	9	37	26
4. La Roche/Yon	58	23	11	2	10	34	27
5. Angers B	57	23	9	7	7	27	28
6. Le Mans	56	23	9	6	8	28	25
7. Bressuire	55	23	8	8	7	23	26
8. Châteauroux B	54	23	8	7	8	36	30
9. Châtellerault	54	23	8	7	8	31	36
10. Le Poiré/Vie B	52	23	7	8	8	27	24
11. Avoine	52	23	7	8	8	20	27
12. Vertou	52	23	8	5	10	18	29
13. Chauray	50	23	7	6	10	27	38
14. Thouars	42	23	5	4	14	20	38

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Tours B-Cholet
St-Pryvé-St-Hilaire - Le Poiré/Vie B
La Roche-sur-Yon - Châteauroux B
Vertou-Angers B
Le Mans-Bressuire
Thouars-Châtellerault
Chauray-Avoine

Groupe C

23e journée

Bastia B-Chartres	0-2
Poissy - Boulogne-Billancourt	2-1
Gonfreville-Quevilly B	0-3
Furiani Agliani-Le Havre B	0-2
Sainte-Geneviève - Oissel	0-0
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B	0-3
Amiens B-Évry	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chartres	64	23	11	8	4	35	19
2. Poissy	62	23	11	6	6	31	25
3. Boulogne-Bill.	61	23	12	2	9	44	38
4. Gonfreville	60	23	10	7	6	29	25
5. Le Havre B	60	23	9	10	4	33	20
6. Ste-Geneviève	58	23	9	8	6	23	21
7. Oissel	56	23	8	9	6	33	32
8. Bastia B	50	23	6	9	8	30	32
9. Caen B	49	23	7	5	11	29	28
10. Amiens B	49	23	5	11	7	28	33
11. Quevilly B	49	23	6	8	9	35	40
12. St-Ouen-l'Aum.	49	23	5	11	7	27	29
13. Furiani Agliani	43	23	4	8	11	23	40
14. Évry	40	23	3	8	12	24	42

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Chartres - Saint-Ouen-l'Aumône
Évry - Boulogne-Billancourt
Le Havre B-Gonfreville
Furiani Agliani-Poissy
Quevilly B - Sainte-Geneviève
Oissel-Bastia B
Caen B-Amiens B

Groupe D

23e journée

Wasquehal-Tourcoing	0-2
Choisy-au-Bac - Feignies	1-4
UJA Maccabi Paris-Paris FC B	0-1
Grande-Synthe-Valenciennes B	0-1
Moissy-Cramayel - Marck	2-2
Aulnoye - Noisy-le-Sec	1-1
Saint-Quentin - Villemomble	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	62	23	10	9	4	20	13
2. Feignies	61	23	11	5	7	30	24
3. Paris FC B	60	23	10	7	6	36	27
4. Grande-Synthe	59	23	10	6	7	31	26
5. Valenciennes B	57	23	7	13	3	33	21
6. Moissy-Cram.	57	23	10	5	8	32	35
7. Noisy-le-Sec	56	23	8	9	6	25	19
8. UJA Mac. Paris	54	23	8	7	8	26	24
9. Tourcoing	53	23	8	6	9	34	32
10. Aulnoye	52	23	7	8	8	26	29
11. Marck	51	23	6	10	7	21	22
12. Saint-Quentin	49	23	6	8	9	28	32
13. Villemomble	45	23	5	7	11	20	32
14. Choisy-au-Bac	36	23	3	4	16	23	49

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Noisy-le-Sec - Wasquehal
Villemomble - Grande-Synthe
Paris FC B-Feignies
Tourcoing-Moissy-Cramayel
Valenciennes B-UJA Maccabi Paris
Aulnoye - Choisy-au-Bac
Marck - Saint-Quentin

Groupe E

23e journée

Auxerre B-Épernay	3-0
Sarreguemines - St-Louis	1-3
Nancy B-Haguenau	2-1
Amnéville - Sainte-Savine	1-0
Schiltigheim-Colmar B	1-0
Illzach Modenheim-Forbach	1-1
Biesheim-Thaon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	85	23	26	2	1	57	14
2. Saint-Louis	69	23	14	4	5	40	19
3. Nancy B	68	23	14	3	6	48	23
4. Haguenau	62	23	11	6	6	41	24
5. Amnéville	60	23	10	7	6	27	25
6. Épernay	57	23	8	10	5	26	23
7. Schiltigheim	55	23	9	5	9	25	22
8. Forbach	49	23	6	8	9	27	34
9. Sarreguemines	48	23	7	4	12	30	39
10. Thaon	47	23	6	6	11	19	30
11. Biesheim	46	23	6	5	12	18	35
12. Illzach Mod.	42	23	4	7	12	15	34
13. Sainte-Savine	40	23	4	5	14	20	39
14. Colmar B	39	23	4	4	15	16	52

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Haguenau-Auxerre B
Forbach - Saint-Louis Neuweg
Nancy B-Sarreguemines
Épernay-Schiltigheim
Thaon-Amnéville
Colmar B-Biesheim
Sainte-Savine - Illzach Modenheim

Groupe F

23e journée

Vaulx-en-Velin - Le Puy	1-3
Clermont B-Selongey	3-2
Bourgoin-Jallieu - Louhans-Cuis.	0-0
Dijon B-Andrézieux	0-1
Évian-TG B - Cournon	1-2
Bourges-Racing Besançon	2-0
Pontarlier-Gueugnon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	65	23	11	9	3	34	17
2. Clermont B	65	23	12	6	5	44	22
3. Bourgoin-Jallieu	63	23	11	7	5	28	20
4. Dijon B	57	23	9	8	6	24	18
5. Évian-TG B	57	23	9	7	7	30	28
6. Bourges	54	23	8	7	8	31	26
7. Pontarlier	52	23	6	11	6	26	25
8. Selongey	50	23	7	6	10	25	34
9. Louhans-Cuis.	49	23	5	11	7	24	23
10. Andrézieux	49	23	6	8	9	24	29
11. Cournon	48	23	5	10	8	24	34
12. Rac. Besançon	48	23	5	10	8	22	34
13. Gueugnon	47	23	5	9	9	15	26
14. Vaulx-en-Velin	42	23	4	7	12	17	34

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Le Puy - Évian-TG B
Andrézieux-Clermont B
Pontarlier - Bourgoin-Jallieu
Gueugnon-Dijon B
Cournon-Bourges
Selongey - Vaulx-en-Velin
Racing Besançon - Louhans-Cuiseaux

Groupe G

23e journée

Marseille B-Chambéry	2-0
Arles-Avignon B-Le Las Toulon	3-0
Toulon - Uzès-Pont-du-Gard	6-0
Aubagne-Alès	2-2
L'Île-Rousse - Aix	2-0
AC Ajaccio B-ES Pennoise	3-2
Nîmes B-Échirolles	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	70	23	14	5	4	40	18
2. Le Las Toulon	62	23	12	3	8	36	26
3. Toulon	62	23	12	3	8	37	21
4. Aubagne	62	23	11	6	6	41	30
5. L'Île-Rousse	60	23	11	4	8	32	27
6. ES Pennoise	59	23	11	4	8	30	28
7. Nîmes B	56	23	9	6	8	45	37
8. AC Ajaccio B	56	23	10	4	9	30	27
9. Arles-Avignon B	56	23	8	9	6	31	19
10. Chambéry	55	23	9	5	9	29	26
11. Alès	54	23	8	7	8	29	24
12. Aix	50	23	7	6	10	27	34
13. Échirolles	37	23	3	5	15	26	53
14. Uzès-Pt-du-Gard	29	23	1	3	19	15	78

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Arles-Avignon B - Marseille B
Le Las Toulon - L'Île-Rousse
ES Pennoise-Aubagne
Échirolles-Toulon
Uzès-Pont-du-Gard - Chambéry
Aix-AC Ajaccio B
Alès-Nîmes B

Groupe H

23e journée

Toulouse B-Blagnac	0-1
Bergerac-Villenave	2-0
Lège-Cap-Ferret - Aurillac	1-0
Bayonne-Balma	0-1
Fabrègues-Anglet Genêts	0-2
Angoulême Charente-Agde	1-2
Toulouse Rodéo-B. d'Arcachon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Toulouse B	64	23	12	5	6	28	15
2. Bergerac	64	23	12	6	5	29	21
3. Blagnac	63	23	10	10	3	27	18
4. Lège-Cap-Ferret	61	23	11	5	7	29	26
5. Bayonne	60	23	10	7	6	29	19
6. Anglet Genêts	56	23	9	6	8	30	27
7. Aurillac	56	23	9	6	8	17	15
8. Angoulême Ch.	53	23	8	6	9	25	25
9. Fabrègues	52	23	8	5	10	30	31
10. Villenave	50	23	8	4	11	22	32
11. Balma	49	23	6	8	9	17	19
12. Agde	47	23	6	6	11	13	19
13. Toulouse Rodéo	46	23	5	8	10	28	35
14. Bassin d'Arcachon	38	23	3	6	14	14	36

Rendez-vous

24e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI

Agde-Toulouse B
Aurillac-Bergerac
Blagnac-Toulouse Rodéo
Angoulême Charente-Bayonne
Bassin d'Arcachon - Lège-Cap-Ferret
Anglet Genêts-Balma
Villenave-Fabrègues

Régionaux

Alsace

Match en retard

Obernai-Schiltigheim B	1-4

20e journée

Pierrots Strasbourg - St-Louis B	2-1
Obernai-Strasbourg B	2-1
Schiltigheim B-Reipertswiller	2-2
Erstein-Mulhouse B	1-1
Hégenheim - Sarre-Union B	3-2
Geispolsheim-Bischheim Soleil	1-3
Oberlauterbach-Sundhoffen	1-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 62 pts. **2.** Strasbourg B, 60. **3.** Reipertswiller, 50. **4.** Mulhouse B, 49. **5.** Obernai, 48. **6.** Hégenheim, 48. **7.** Geispolsheim, 47. **8.** Oberlauterbach, 43. **9.** Bischheim Soleil, 43. **10.** Erstein, 42. **11.** Sundhoffen, 41. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 39. **13.** Schiltigheim B, 38. **14.** Sarre-Union B, 37.

Aquitaine

22e journée

La Brède-Cestas	4-1
Lormont - Sarlat-Marcillac	4-1
Marmande-Anglet Genêts B	0-3
Croisés Bayonne-Libourne	3-0
Saint-Émilion - Mérignac Arlac	0-1
Agen-Trélissac B	1-5
Saint-Médard - Biscarrosse	0-0

Classement

1. La Brède, 61 pts. **2.** Lormont, 59. **3.** Marmande, 56. **4.** Cestas, 55. **5.** Libourne, 54. **6.** Anglet Genêts B, 52. **7.** Mérignac Arlac, 52. **8.** Trélissac B, 51. **9.** Sarlat-Marcillac, 50. **10.** Saint-Médard, 49. **11.** Saint-Émilion, 47. **12.** Agen, 42. **13.** Biscarrosse, 37. **14.** Croisés Bayonne, 32.

Atlantique

23e journée

Challans-La Châtaigneraie	0-0
Segré - Fontenay-le-Comte B	2-0
Châteaubriant B-Carquefou	1-2
Saumur - La Roche-sur-Yon B	4-1
Roche/Yon ESOF - Herbiers B	1-2
Les Sables-d'Olonne - St-Nazaire	2-0
Chap.-Marais - Cholet B	2-0

Classement

1. Challans, 73 pts. **2.** Segré, 71. **3.** Carquefou, 69. **4.** Saumur, 59. **5.** Les Herbiers B, 58. **6.** Saint-Nazaire, 58. **7.** Fontenay-le-Comte B, 50. **8.** Les Sables-d'Olonne, 50. **9.** Chap.-Marais, 49. **10.** La Roche-sur-Yon B, 49. **11.** La Roche/Yon ESOF, 49. **12.** Cholet B, 49. **13.** La Châtaigneraie, 45. **14.** Châteaubriant B, 33.

Auvergne

21e journée

Thiers-Volvic	0-0
Saint-Flour - Polignac	1-0
Ytrac-Moulins B	4-4
Domérat-Riom	1-0
Montluçon-Aurillac B	0-0
Vichy-Yzeure B	3-1
Chadrac - St-Georges-Anc.	remis

Classement

1. Thiers, 58 pts. **2.** Saint-Flour, 54. **3.** Moulins B, 52. **4.** Volvic, 52. **5.** St-Georges-Anc., 48. **6.** Domérat, 48. **7.** Montluçon, 46. **8.** Polignac, 44. **9.** Vichy, 42. **10.** Yzeure B, 42. **11.** Ytrac, 40. **12.** Riom, 34. **13.** Chadrac, 34. **14.** Aurillac B, 32.

Bourgogne

23e journée

Quetigny-Mâcon	2-1
Sens-Beaune	0-0
Longvic-Avallon	1-5
Auxerre C - Chalon-sur-Saône	3-0
Paray-Selongey B	4-1
Mirebeau-Belleneuve - Nevers	1-4
Saint-Marcel - Dijon Parc	1-1

Classement

1. Quetigny, 75 pts. **2.** Sens, 74. **3.** Avallon, 69. **4.** Chalon-sur-Saône, 59. **5.** Selongey B, 58. **6.** Auxerre C, 56. **7.** Paray, 53. **8.** Mâcon, 52. **9.** Nevers, 52. **10.** Beaune, 51. **11.** Saint-Marcel, 50. **12.** Dijon Parc, 44. **13.** Longvic, 37. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 33.

Bretagne

23e journée

Fougères-CPBB Rennes	1-0
Cesson - Saint-Malo B	0-2
Concarneau B-Plouzané	1-2
Plouvorn-Ploermel	0-0
Rannée-La Guerche - Quimperlé	2-2
Pontivy-Guichen	3-2

Classement

1. Fougères, 62 pts. **2.** Saint-Malo B, 57. **3.** Plouzané, 57. **4.** Ploermel, 57. **5.** Concarneau B, 56. **6.** US Montagnarde, 51. **7.** CPBB Rennes, 45. **8.** Plouvorn, 45. **9.** Rannée-La Guerche, 42. **10.** Guichen, 41. **11.** Pontivy, 40. **12.** Cesson, 39. **13.** Quimperlé, 39.

Centre

22e journée

Dreux-Vierzon	0-0
Églantine Vierzon-Montargis	3-0
Orléans B-Blois	2-2
Saran-Déols	2-1
St-Jean-de-Braye - Chartres B	2-0
Bourges Foot-Bourges B	1-2
Tours C - Saint-Jean-le-Blanc	2-1

Classement

1. Dreux, 77 pts. **2.** Églantine Vierzon, 64. **3.** Blois, 61. **4.** Saran, 58. **5.** Vierzon, 56. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 52. **7.** Orléans B, 51. **8.** Bourges B, 51. **9.** Bourges Foot, 48. **10.** Chartres B, 45. **11.** Montargis, 43. **12.** Déols, 42. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 40. **14.** Tours C, 35.

Centre-Ouest

22e journée

Niort B-Cozes	5-1
Cognac-Poitiers	3-1
Chauvigny - Niort-St-Liguaire	3-0
Brive-Royan-Vaux	0-4
Isle-Feytiat	0-1
La Rochelle-Nouaillé	4-0
Guérétoise - Saint-Pantaléon	0-3

Classement

1. Niort B, 86 pts. **2.** Cozes, 67. **3.** Poitiers, 65. **4.** Chauvigny, 62. **5.** Royan-Vaux, 57. **6.** Feytiat, 53. **7.** Isle, 53. **8.** Cognac, 52. **9.** La Rochelle, 47. **10.** Saint-Pantaléon, 45. **11.** Guérétoise, 42. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 39. **13.** Brive, 36. **14.** Nouaillé, 29.

Champagne

22e journée

Chaumont - Reims Ste-Anne	0-0
Prix-lès-Mézières - Bazeilles	1-0
Éclaron-Valcourt - Cormontreuil	0-0
Rethel-Charleville	0-2
Taissy-Barsequanais	2-2
Sézanne-Romilly	2-0
Reims B - Espérance St-Dizier	remis

Classement

1. Reims B, 75 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 64. **3.** Prix-lès-Mézières, 64. **4.** Éclaron-Valcourt, 61. **5.** Charleville, 53. **6.** Barsequanais, 52. **7.** Cormontreuil, 52. **8.** Rethel, 46. **9.** Sézanne, 44. **10.** Espérance Saint-Dizier, 42. **11.** Chaumont, 40. **12.** Bazeilles, 40. **13.** Taissy, 33. **14.** Romilly, 25.

Corse

18e journée

Borgo FC-Neb. Conca d'Oru	3-1
Bastia EF-Gallia Lucciana	1-1
Bonifacio-Corte	3-0
Bastelicaccia-Sud	5-0
Bocognano-Propriano	1-1
Porto-Vecchio - Afa	6-0

Classement

1. Borgo FC, 63 pts. **2.** Gallia Lucciana, 60. **3.** Corte, 44. **4.** Sud, 44. **5.** Bastia EF, 43. **6.** Bastelicaccia, 42. **7.** Bocognano, 41. **8.** Porto-Vecchio, 40. **9.** Neb. Conca d'Oru, 39. **10.** Bonifacio, 39. **11.** Propriano, 35. **12.** Afa, 26.

Franche-Comté

Matches en retard

Ornans - Baume-les-D.	2-0
Audincourt-Champagnole	2-4

Classement

1. ASPTT Besançon, 60 pts. **2.** Ornans, 55. **3.** Bresse Jura, 54. **4.** Pontarlier B, 53. **5.** Jura Sud B, 52. **6.** Champagnole, 52. **7.** Saint-Vit, 50. **8.** Belfort Sud, 47. **9.** Belfort B, 47. **10.** Baume-les-D., 46. **11.** Pont-de-Roide, 46. **12.** Grandvillars, 43. **13.** Audincourt, 39. **14.** Morteau-Montlebon, 36.

Guadeloupe

23e journée

US Baie-Mahaut - CS Le Moule	1-3
E. Morne-à-l'Eau - Arsenal Club	2-1
Solidarité Scolaire-La Gauloise	1-2
RC Basse-Terre - S. Les Abymes	0-1
Juventus SA - US Sainte-Rose	1-1
Ph. du Canal - RS Pte-à-Pitre	0-0
CAM Capesterre-AS Le Gosier	0-0

Classement

1. CS Le Moule, 74 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 73. **3.** La Gauloise, 69. **4.** Sirocco Les Abymes, 63. **5.** US Sainte-Rose, 56. **6.** Arsenal Club, 56. **7.** Solidarité Scolaire, 51. **8.** US Baie-Mahaut, 50. **9.** Juventus SA, 49. **10.** Phare du Canal, 49. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 47. **12.** CAM Capesterre, 43. **13.** RC Basse-Terre, 40. **14.** AS Le Gosier, 37.

Languedoc-Roussillon
23e journée

Paulhan-Péz.-Uzès-Pt-du-G. B	2-1
Mende-Bagnols-Pont	4-0
La Grande-Motte-Narbonne	1-1
Carcassonne-OC Perpignan	1-1
Perpignan Bas-V.-Aigues-M.	0-2
Corbières-Lattes	1-0
Poussan-Albères-Argelès	2-8

Classement
1. Paulhan-Pézenas, 79 pts. **2.** Mende, 75. **3.** Narbonne, 68. **4.** OC Perpignan, 57. **5.** Bagnols-Pont, 55. **6.** Aigues-Mortes, 54. **7.** La Grande-Motte, 53. **8.** Lattes, 52. **9.** Albères-Argelès, 51. **10.** Carcassonne, 48. **11.** Corbières, 48. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 46. **13.** Uzès-Pont-du-Gard B, 34. **14.** Poussan, 34.

Lorraine
21e journée

Pagny-sur-Moselle-Épinal B	3-1
Jarville-Lunéville	3-2
Magny-Vandœuvre	0-1
Verdun Belleville-Saint-Dié	0-0
Saint-Avold-Metz Municipaux	4-2
Trémery-Bar-le-Duc	2-1
Veymerange-Neuves-Maisons	3-0

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 49 pts. **2.** Lunéville, 45. **3.** Magny, 39. **4.** Épinal B, 35. **5.** Saint-Dié, 30. **6.** Saint-Avold, 29. **7.** Jarville, 29. **8.** Bar-le-Duc, 28. **9.** Metz Municipaux, 27. **10.** Veymerange, 24. **11.** Vandœuvre, 18. **12.** Verdun Belleville, 18. **13.** Trémery, 17. **14.** Neuves-Maisons, 15.

Maine
Matches en retard

Louverné-Guécelard	2-0
Moncé-en-Belin-Connerré	2-4

Classement
1. US Changé, 75 pts. **2.** La Suze, 74. **3.** Connerré, 68. **4.** La Flèche, 65. **5.** Bonchamp, 61. **6.** La Ferté, 58. **7.** Mulsanne-Teloché, 58. **8.** Guécelard, 50. **9.** Laval Bourny, 47. **10.** Louverné, 46. **11.** Moncé-en-Belin, 46. **12.** Saint-Saturnin, 45. **13.** Spay, 40. **14.** Chât.-Gontier, 39.

Martinique
22e journée

Essor Préchotin-Golden Lion	0-1
Club Franciscain-Bélimois	2-0
Réal Tartane-Club Colonial	1-3
Aiglon-Samaritaine	4-2
Le Marin-Rivière-Pilote	0-0
Golden Star-Le Robert	1-1
Émulation-Case-Pilote	0-1

Classement
1. Golden Lion, 83 pts. **2.** Club Franciscain, 72. **3.** Club Colonial, 66. **4.** Aiglon, 63. **5.** Rivière-Pilote, 58. **6.** Golden Star, 56. **7.** Case-Pilote, 52. **8.** Essor Préchotin, 51. **9.** Samaritaine, 47. **10.** Émulation, 43. **11.** Le Marin, 43. **12.** Le Robert, 41. **13.** Réal Tartane, 33. **14.** Bélimois, 22.

Méditerranée
22e journée

Le Pontet B-Le Cannet-Roch.	2-3
Salon Bel Air-Ardziv Marseille	2-2
Fréjus-St-Raphaël B-Rousset	3-0
Pernes-Cagnes-Le Cros	2-1
ES Fosséenne-Martigues B	3-2
Grasse-Côte-Bleue	1-0
End. Marseille-Marignane US B	0-2

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 71 pts. **2.** Salon Bel Air, 66. **3.** Rousset, 58. **4.** Pernes, 56. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 54. **6.** ES Fosséenne, 54. **7.** Ardziv Marseille, 53. **8.** Grasse, 52. **9.** Côte-Bleue, 52. **10.** Endoume Marseille, 51. **11.** Marignane US B, 48. **12.** Cagnes-Le Cros, 44. **13.** Le Pontet B, 41. **14.** Martigues B, 31.

Midi-Pyrénées
Matches en retard

Girou-Golfech	1-0
Montauban-Onet-le-Château	0-0
Toulouse St-Jo-Muret	3-0
Fonsorbes-Saint-Alban	3-3
Luc Primaube-Revel	1-0

Classement
1. Castanet, 72 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 66. **3.** Muret, 64. **4.** Golfech, 55. **5.** Albi, 55. **6.** Auch, 54. **7.** Onet-le-Chât., 53. **8.** Fonsorbes, 52. **9.** Lourdes, 48. **10.** Girou, 47. **11.** Revel, 45. **12.** Luc Primaube, 43. **13.** Montauban, 38. **14.** Saint-Alban, 35.

Nord
23e journée

Boulogne/Mer B-Loon-Plage	4-0
Nœux-les-Mines-Roubaix SC	0-1
Dunkerque B-Gravelines	0-0
Le Touquet-Saint-Amand	1-1
Béthune Stade-Le Portel	3-3
Marquette-Cambrai	0-4
Maubeuge-Saint-Omer	remis

Classement
1. Boulogne-sur-Mer B, 67 pts. **2.** Roubaix SC, 61. **3.** Gravelines, 59. **4.** Saint-Amand, 58. **5.** Béthune Stade, 57. **6.** Saint-Omer, 56. **7.** Le Touquet, 54. **8.** Dunkerque B, 54. **9.** Cambrai, 50. **10.** Maubeuge, 47. **11.** Le Portel, 45. **12.** Noeux-les-Mines, 43. **13.** Loon-Plage, 41. **14.** Marquette, 27.

Normandie
22e journée

Évreux-Deville-Maromme	1-0
Rouen-Oissel B	0-0
Pacy Ménilles-Le Havre Fril.	2-0
Eu-Mont-Gaillard	2-2
Gasny-Lillebonne	1-3
Fauville-Mont-St-Aignan	5-1
Bois-Guillaume-Grd-Quevilly	0-1

Classement
1. Évreux, 71 pts. **2.** Rouen, 66. **3.** Pacy Ménilles, 65. **4.** Le Havre Frileuse, 51. **5.** Eu, 51. **6.** Deville-Maromme, 50. **7.** Mont-Gaillard, 50. **8.** Gasny, 47. **9.** Fauville, 44. **10.** Oissel B, 43. **11.** Bois-Guillaume, 41. **12.** Grand-Quevilly, 40. **13.** Mont-St-Aignan, 33. **14.** Lillebonne, 33.

Basse-Normandie
Matches en retard

Alençon-Tourlaville	2-0
Dives-Ducey	1-2

Classement
1. ASPTT Caen, 72 pts. **2.** Bayeux, 66. **3.** Dives, 64. **4.** Avranches B, 62. **5.** Mondeville, 59. **6.** Deauville, 53. **7.** Flers, 51. **8.** Coutances, 47. **9.** Tourlaville, 45. **10.** Ducey, 45. **11.** Alençon, 44. **12.** St-Germain Courseulles, 43. **13.** Cherbourg, 41. **14.** Argentan, 33. **15.** Ouistreham, 32.

U19

Paris
Matches avancés, 23e journée

Les Lilas-Le Plessis-Robinson	0-0

24e journée

Les Ulis-Bobigny	4-0

Classement
1. Saint-Maur Lusitanos, 69 pts. **2.** Versailles, 64. **3.** Créteil B, 62. **4.** Les Mureaux, 59. **5.** Racing Colombes, 56. **6.** Bobigny, 54. **7.** Les Lilas, 54. **8.** Le Blanc-Mesnil, 52. **9.** Les Ulis, 47. **10.** Gobelins, 47. **11.** Red Star B, 47. **12.** Le Plessis-Robinson, 41. **13.** Issy-les-Moulineaux, 41. **14.** Melun, 39.

Picardie
22e journée

Camon-Ailly/Somme	0-1
Senlis-Nesle	2-2
Chantilly-Vervins	5-3
Compiègne-Albert	2-4
Balagny-Chambly B	0-0
Breteuil-Chauny	3-3
Beauvais B-Abbeville	1-3

Classement
1. Ailly/Somme, 74 pts. **2.** Camon, 56. **3.** Senlis, 56. **4.** Chantilly, 50. **5.** Compiègne, 48. **6.** Chambly B, 48. **7.** Nesle, 48. **8.** Breteuil, 47. **9.** Balagny, 47. **10.** Abbeville, 45. **11.** Chauny, 44. **12.** Vervins, 43. **13.** Albert, 43. **14.** Beauvais B, 30.

Réunion
4e journée

Jeanne-d'Arc-Saint-Louis	1-0
Excelsior St-Joseph-St-Pauloise	2-1
JS Saint-Pierroise-Capricorne	6-1
US Bénédictine-SDEFA	1-2
Sainte-Marie-Petite-Île	3-0
AS Marsouins-ARC Bras-Fusil	0-2

Classement
1. Excelsior St-Joseph, 14 pts. **1.** Jeanne-d'Arc, 14. **3.** JS Saint-Pierroise, 13. **3.** SDEFA, 13. **5.** Saint-Louis, 11. **5.** Sainte-Marie, 11. **7.** AS Marsouins, 10. **7.** Saint-Pauloise, 10. **9.** ARC Bras-Fusil, 7. **9.** Capricorne, 7. **11.** Petite-Île, 4. **11.** US Bénédictine, 4.

Rhônes Alpes
22e journée

Annecy-Décines	5-0
Vénissieux Minguettes-Feurs	3-1
Bourg-Péronnas B-Grenoble B	2-2
Rhône Vallée-Limonest	0-2
Ain Sud Foot-Cluses-Scionzier	0-1
Montélimar-Cruas	1-0
Ch.-Décines-Ch.-Chavagneux	1-2

Classement
1. Annecy, 74 pts. **2.** Vénissieux Minguettes, 71. **3.** Bourg-Péronnas B, 69. **4.** Limonest, 69. **5.** Cluses-Scionzier, 60. **6.** Rhône Vallée, 49. **7.** Feurs, 49. **8.** Montélimar, 48. **9.** Ain Sud Foot, 47. **10.** Cruas, 44. **11.** Charvieu-Chavagneux, 42. **12.** Grenoble B, 40. **13.** Chassieu-Décines, 39. **14.** Décines, 31.

U17

Groupe A
24e journée

Paris-SG-Amiens	3-2
Le Havre-Lens	0-2
Orléans-Quevilly	2-2
Rouen-Arras	3-0
Amiens AC-Saint-Quentin	2-0
Saint-Lô-Lille	remis
Valenciennes-Caen	remis

Classement
1. Lille, 82 pts. **2.** Paris-SG, 80. **3.** Lens, 68. **4.** Caen, 65. **5.** Le Havre, 62. **6.** Amiens, 59. **7.** Quevilly, 58. **8.** Valenciennes, 55. **9.** Arras, 52. **10.** Orléans, 50. **11.** Amiens AC, 47. **12.** Rouen, 44. **13.** Saint-Lô, 35. **14.** Saint-Quentin, 33.

Groupe B
Match en retard

Épinal-Sochaux	1-2

24e journée

Amnéville-Reims	0-6
Évian-TG-Nancy	1-3
Dijon-Metz	2-2
Paris FC-Sochaux	0-1
Strasbourg-Auxerre	2-3
Épinal-Troyes	2-0
Besançon-Pontarlier	0-3

Classement
1. Reims, 78 pts. **2.** Nancy, 65. **3.** Dijon, 65. **4.** Metz, 63. **5.** Sochaux, 61. **6.** Strasbourg, 59. **7.** Paris FC, 58. **8.** Troyes, 56. **9.** Auxerre, 55. **10.** Évian-TG, 52. **11.** Épinal, 50. **12.** Pontarlier, 45. **13.** Amnéville, 39. **14.** Besançon, 30.

Groupe C
24e journée

Brest-Tours	2-0
Niort-Châteauroux	1-2
Rennes-Vannes	4-1
Bordeaux-Lorient	0-2
Villenave-Laval	0-0
Guingamp-Changé	2-0
Nantes-Angers	remis

Classement
1. Brest, 68 pts. **2.** Nantes, 67. **3.** Châteauroux, 65. **4.** Tours, 64. **5.** Rennes, 64. **6.** Angers, 62. **7.** Bordeaux, 61. **8.** Laval, 60. **9.** Lorient, 58. **10.** Guingamp, 58. **11.** Niort, 52. **12.** Changé, 45. **13.** Villenave, 41. **14.** Vannes, 37.

Groupe D
24e journée

Toulouse-Clermont	1-0
Montpellier-Monaco	1-3
Marseille-Lyon	1-1
Nice-Saint-Étienne	3-1
Cannes-Nîmes	2-0
Bastia-Furiani Agliani	6-1
AS Béziers-Ajaccio	remis

Classement
1. Toulouse, 71 pts. **2.** Monaco, 59. **3.** Lyon, 57. **4.** Marseille, 55. **5.** Saint-Étienne, 54. **6.** Nîmes, 54. **7.** Clermont, 54. **8.** Cannes, 53. **9.** Nice, 53. **10.** Ajaccio, 50. **11.** Montpellier, 49. **12.** Bastia, 46. **13.** Furiani Agliani, 29. **14.** AS Béziers, 0.

Gambardella

Rendez-vous
DEMI-FINALES
DIMANCHE 3 MAI, À SAINT-QUENTIN
14 H 30 Lyon-Rennes
17 HEURES
Paris-SG-Sochaux

Groupe E
25e journée

Bordeaux-Nantes	3-1
Niort-Limoges	1-0
Lourdes-Châteauroux	0-5
Bayonne-SA Mérignac	1-0
La Roche-sur-Yon-Colomiers	2-1
Toulouse Fontaines-Muret	2-2
Poitiers-Pau	1-1

Classement
1. Bordeaux, 95 pts. **2.** Niort, 79. **3.** Nantes, 72. **4.** Châteauroux, 72. **5.** Bayonne, 68. **6.** SA Mérignac, 65. **7.** La Roche-sur-Yon, 54. **8.** Toulouse Fontaines, 51. **9.** Muret, 50. **10.** Pau, 49. **11.** Limoges, 49. **12.** Colomiers, 49. **13.** Poitiers, 46. **14.** Lourdes, 37.

Groupe F
25e journée

Rennes-Tours Nord	9-1
Brest-Lorient	1-2
Tours-Laval	0-2
Saint-Brieuc-Angers	1-3
Avranches-Guingamp	2-1
Orléans-Racing Colombes	3-1
Le Mans-Coulaines	1-0

Classement
1. Rennes, 77 pts. **2.** Lorient, 77. **3.** Laval, 76. **4.** Angers, 70. **5.** Brest, 68. **6.** Tours, 66. **7.** Guingamp, 65. **8.** Racing Colombes, 64. **9.** Orléans, 60. **10.** Le Mans, 58. **11.** Avranches, 58. **12.** Saint-Brieuc, 41. **13.** Coulaines, 38. **14.** Tours Nord, 33.

Groupe C
25e journée

Saint-Étienne-Lyon	1-1
Dijon-Auxerre	1-2
Mâcon-Annecy	0-1
Le Puy-Clermont Foot	1-6
FC Lyon-Saint-Priest	1-2
Villefranche-Montferrand	2-4
Jura Sud-Dijon ASPTT	2-2

Classement
1. Saint-Étienne, 87 pts. **2.** Auxerre, 85. **3.** Lyon, 81. **4.** Annecy, 74. **5.** Dijon, 68. **6.** Clermont Foot, 66. **7.** Saint-Priest, 64. **8.** Montferrand, 58. **9.** Villefranche, 50. **10.** Le Puy, 46. **11.** FC Lyon, 44. **12.** Dijon ASPTT, 44. **13.** Mâcon, 41. **14.** Jura Sud, 36.

Groupe D
Match en retard

Montpellier-Toulouse (U17)	1-1

25e journée

Toulouse-Istres	1-0
Fréjus-St-Raph.-Montpellier	0-1
Bastia-Ajaccio	4-3
Afa-Monaco	0-8
Nice-Sète	6-3
Marseille-Arles-Avignon	1-0
Rodez-Nîmes	4-2

Classement
1. Toulouse, 82 pts. **2.** Montpellier, 76. **3.** Bastia, 68. **4.** Monaco, 68. **5.** Nice, 68. **6.** Marseille, 67. **7.** Istres, 66. **8.** Nîmes, 66. **9.** Ajaccio, 58. **10.** Rodez, 55. **11.** Fréjus-St-Raph., 52. **12.** Sète, 48. **13.** Arles-Avignon, 40. **14.** Afa, 26.

Féminines
Matches en retard

Montpellier-Juvisy	3-1
Metz-Guingamp	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	80	20	20	0	0	130	6
2. Paris-SG	74	20	18	0	2	80	9
3. Juvisy	62	20	14	0	6	49	22
4. Guingamp	59	20	12	3	5	39	27
5. Montpellier	58	20	11	5	4	51	19
6. Soyaux	46	20	7	5	8	26	52
7. Albi	42	20	7	1	12	20	56
8. Rodez	41	20	6	3	11	32	45
9. Saint-Étienne	39	20	6	1	13	22	45
10. Metz	33	20	3	4	13	19	77
11. Arras	26	20	1	3	16	14	72
12. Issy	26	20	1	3	16	13	65

Rendez-vous
21e JOURNÉE
DIMANCHE 3 MAI, 15 HEURES
Lyon-Arras
Paris-SG-Rodez
Juvisy-Montpellier
Albi-Guingamp
Saint-Étienne-Soyaux
Issy-Metz

FRANCE football

Mercredi 29 avril 2015 | N° 3601

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente:** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3600 de *France Football*, date du 22 avril 2015, a été tiré à 128837 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
30e journée

Bayern Munich-Hertha Berlin	1-0	Hanovre 96-Hoffenheim	1-2
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg	1-0	Bor. Dortmund-Eintr. Francfort	2-0
FC Cologne-Bayer Leverkusen	1-1	Paderborn-Werder Brême	2-2
FSV Mayence 05-Schalke 04	2-0	VfB Stuttgart-SC Fribourg	2-2
Hambourg SV-FC Augsbourg	3-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	76	30	24	4	2	77	13	+64
2. VfL Wolfsburg	61	30	18	7	5	63	32	+31
3. Borussia M'gladbach	57	30	16	9	5	45	22	+23
4. Bayer Leverkusen	55	30	15	10	5	57	32	+25
5. Schalke 04	42	30	11	9	10	38	34	+4
6. FC Augsbourg	42	30	13	3	14	38	40	-2
7. 1899 Hoffenheim	40	30	11	7	12	45	48	-3
8. Borussia Dortmund	39	30	11	6	13	40	37	+3
9. Werder Brême	39	30	10	9	11	46	59	-13
10. FSV Mayence 05	37	30	8	13	9	42	41	+1
11. Eintracht Francfort	36	30	9	9	12	51	59	-8
12. FC Cologne	35	30	8	11	11	30	36	-6
13. Hertha Berlin	34	30	9	7	14	34	46	-12
14. SC Fribourg	30	30	6	12	12	31	41	-10
15. Hanovre 96	29	30	7	8	15	33	51	-18
16. Hambourg SV	28	30	7	7	16	19	46	-27
17. Paderborn	28	30	6	10	14	27	58	-31
18. VfB Stuttgart	27	30	6	9	15	34	55	-21

Le Bayern est champion.

Bayern Munich-Hertha Berlin : 1-0 (0-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Winkmann. But : Schweinsteiger (80e).
Bayern Munich : Neuer - Rode, Boateng, Dante, Weiser - Lahm, Schweinsteiger, Gaudino (Kurt, 46e) - Müller (Thiago Alcantara, 67e), Lewandowski, Götze (C. Pizarro, 75e). Entr. : Guardiola.
Hertha Berlin : Burchert - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Stocker (Hegeler, 73e), Schulz (Wagner, 83e), Haraguchi - Kalou (Ndjeng, 66e). Entr. : Dardai.

Borussia Mönchengladbach-Vfl. Wolfsburg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 52 147. Arbitre : M. Dankert. But : Kruse (90e).
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Brouwers, Dominguez Soto, Wendt - Herrmann (Traoré, 81e), Kramer, Xhaka, Johnson - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Klose (Knoche, 58e), Rodriguez - Luiz Gustavo, Arnold - Caligiuri, De Bruyne, Perisic (Guilavogui, 68e) - Bendtner. Entr. : Hecking.

FC Cologne-Bayer Leverkusen : 1-1 (0-0). Spectateurs : 45 600. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Finne (83e) pour le FC Cologne ; Brandt (60e) pour le Bayer Leverkusen.
FC Cologne : Horn - Brecko (Finne, 77e), Wimmer, Maroh, Hector - Lehmann (Nagasawa, 82e), Risse, Vogt, Gerhardt (Peszko, 67e) - Ujah, Osako. Entr. : Stöger.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Papadopoulos (Jedvaj, 64e), Wendell - Bender, Rolfes (Drmic, 60e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Brandt, 54e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.

FSV Mayence 05-Schalke 04 : 2-0 (2-0). Arbitre : M. Hartmann. Buts : Bell (28e, 31e).
Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Park - Baumgartlinger, Malli (Soto, 72e) - Koo, Jairo Samperio (De Blasis, 76e), Geis - Okazaki (Noveski, 90e). Entr. : Schmidt.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Matip, Nastasic, Kolasinac - Neustädter (Goretzka, 54e), Höger (Aogo, 13e) - Sané, Choupo-Moting, Farfan (Draxler, 63e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

Hambourg SV-FC Augsbourg : 3-2 (2-1). Spectateurs : 51 321. Arbitre : M. Welz. Buts : Stieber (11e), Lasogga (19e, 71e) pour Hambourg ; Bobadilla (25e), Werner (69e) pour Augsbourg.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Djourou, Rajkovic, Ostrzolek - Kacar (Rudnevs, 90e), Van der Vaart (Jiracek, 75e) - Olic, Ilicevic (Jansen, 67e), Stieber - Lasogga. Entr. : Labbadia.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Baba - Baier - Werner, Feulner (Ji Dong-won, 60e), Altintop (Höjbjerg, 67e), Esswein (Matavz, 78e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.

Hanovre 96-Hoffenheim : 1-2 (1-1). Spectateurs : 46 200. Arbitre : M. Perl. Buts : Stindl (24e s.p.) pour Hanovre ; Modeste (2e), Schipplock (83e) pour Hoffenheim.
Hanovre 96 : Zieler - Schulz, Marcelo, Albornoz - Andreasen, Stindl, Schmiedebach (Felipe, 90e), S. Sané (Karaman, 72e), Prib - Ya Konan (Schlaudraff, 79e), Joselu.
Hoffenheim : Baumann - Bicakcic, Strobl, Toljan, Abraham - Polanski (c.), Schwegler, Rudy, Roberto Firmino (Salihovic, 90e) - Modeste (Schipplock, 73e), Szalai (Zuber, 90e). Entr. : Gisdol.

Borussia Dortmund-Eintracht Francfort : 2-0 (2-0). Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Weiner. Buts : Aubameyang (24e s.p.), Kagawa (32e).
Dortmund : Langerak - Durm, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Bender, Ginter - Blaszczykowski (Reus, 67e), Mkhitarian (Immobile, 87e), Kagawa - Aubameyang (Kampl, 79e). Entr. : Klopp.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Ignjovski - Hasebe, Kittel (Waldschmidt, 73e), Piazon, Medojevic (Stendera, 46e ; Inui, 79e) - Valdez, Seferovic. Entr. : Schaaf.

Paderborn-Werder Brême : 2-2 (2-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Vrancic (25e), Stoppelkamp (27e) pour Paderborn ; Selke (45e), Hajrovic (76e) pour le Werder Brême. Expulsion : Heinloth (78e) pour Paderborn.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez, Hünemeier, Brückner - Koc, Bakalorz, Vrancic (Ziegler, 90e), Stoppelkamp - Kachunga (Strohdiek, 90e), Lakic (Kutschke, 74e). Entr. : Breitenreiter.
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Galvez (Hajrovic, 74e), Lukimya, Prödl - Fritz, Bargfrede (Aycicek, 46e), Junuzovic - Oztunali (Kroos, 46e) - Di Santo, Selke. Entr. : Skripnik.

VfB Stuttgart-SC Fribourg : 2-2 (2-0). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Ginczek (25e), Harnik (27e) pour le VfB Stuttgart ; Petersen (58e s.p., 86e) pour le SC Fribourg. Expulsion : Hlousek (66e) pour le VfB Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Niedermeier, Klein, Baumgartl - Gentner, Romeu - Hlousek, Kostic (Didavi, 77e), Maxim (Schwaab, 67e), Harnik - Ginczek (Ti. Werner, 89e). Entr. : Stevens.
SC Fribourg : Bürki - Riether (Mujdza, 83e), Torrejon, Sorg, Mitrovic (Darida, 46e) - Günter (Höfler, 46e), Schuster, Schmid, Klaus - Petersen, Mehmedi. Entr. : Streich.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 16 buts.
4. P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), 14 buts.
5. T. Müller (Bayern Munich), Dost (Vfl. Wolfsburg), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
9. Bellarabi, Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), 11 buts.
11. Herrmann (Borussia M'gladbach), Ujah (FC Cologne), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
14. Bobadilla (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern Munich), Kruse, Raffael (Borussia M'gladbach), Aigner (Eintracht Francfort), Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 2 MAI, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Hanovre 96
Schalke 04-VfB Stuttgart
FC Augsbourg-FC Cologne
Hoffenheim-Borussia Dortmund
Werder Brême-Eint. Francfort
SC Fribourg-Paderborn
18 H 30
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
DIMANCHE 3 MAI, 15 H 30
FSV Mayence 05-Hambourg SV
17 H 30
Hertha Berlin-B. M'gladbach

Bundesliga 2
Match décalé, 29e journée

FC Kaiserslautern-RB Leipzig	1-1

30e journée

Union Berlin-Ingolstadt	2-2
VfL Bochum-FC Kaiserslautern	0-2
Karlsruhe-Gr. Fürth	2-1
RB Leipzig-SV Darmstadt	2-1
Eintr. Brunswick-Erzg. Aue	lundi
Fort. Düsseldorf-Munich 1860	1-1
FC Heidenheim-Sankt Pauli	2-1
FC Nuremberg-SV Sandhausen	2-0
FSV Francfort-VfR Aalen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	59	30	16	11	3	48	26
2. Kaiserslautern	53	29	14	11	4	41	24
3. Karlsruhe SC	51	29	13	12	4	41	22
4. SV Darmstadt	50	30	12	14	4	39	23
5. RB Leipzig	44	27	12	8	7	34	22
6. Eintr. Brunswick	43	28	13	4	11	36	31
7. F. Düsseldorf	41	30	10	11	9	44	44
8. FC Heidenheim	38	30	10	8	12	38	38
9. FC Nuremberg	38	30	11	5	14	35	42
10. Union Berlin	38	30	9	11	10	37	48
11. SV Sandhausen	37	30	9	10	11	26	33
12. FSV Francfort	36	30	9	9	12	37	45
13. VfL Bochum	35	30	7	14	9	45	47
14. Greut. Fürth	31	30	6	13	11	30	37
15. Munich 1860	30	30	7	9	14	38	45
16. VfR Aalen	28	30	6	12	12	27	36
17. Erzgebirge Aue	28	29	7	7	15	23	39
18. FC St. Pauli	28	30	7	7	16	32	49

Buteurs
1. Terodde (Bochum), Hennings (Karlsruhe), 15 buts.
3. Benschop (Düsseldorf), 13 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 2 MAI, 13 HEURES
SV Darmstadt-FC Kaiserslautern
Eintracht Brunswick-FSV Francfort
DIMANCHE 3 MAI, 13 H 30
Erzg. Aue-Karlsruhe
Sankt Pauli-RB Leipzig
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf
SV Sandhausen-FC Heidenheim
Munich 1860-Union Berlin
VfR Aalen-VfL Bochum
LUNDI 4 MAI, 20 H 15
Ingolstadt-FC Nuremberg

Coupe
Rendez-vous
MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 30
Arminia Bielefeld-Vfl. Wolfsburg
L'autre demi-finale, Bayern Munich-Borussia Dortmund, s'est jouée le mardi 28 avril.

Angleterre

Premier League
34e journée

Arsenal-Chelsea	0-0	Newcastle-Swansea City	2-3
Manchester City-Aston Villa	3-2	Stoke City-Sunderland	1-1
Everton-Manchester Utd	3-0	QP Rangers-West Ham	0-0
West Bromwich Alb.-Liverpool	0-0	Crystal Palace-Hull City	0-2
Southampton-Tottenham	2-2	Burnley-Leicester	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	77	33	23	8	2	65	26	+39
2. Manchester City	67	34	20	7	7	70	36	+34
3. Arsenal	67	33	20	7	6	63	32	+31
4. Manchester Utd	65	34	19	8	7	59	34	+25
5. Liverpool	58	33	17	7	9	47	36	+11
6. Tottenham Hotspur	58	34	17	7	10	55	49	+6
7. Southampton	57	34	17	6	11	47	26	+21
8. Swansea City	50	34	14	8	12	41	44	-3
9. Stoke City	47	34	13	8	13	39	42	-3
10. Everton	44	34	11	11	12	44	43	+1
11. West Ham Utd	44	34	11	11	12	42	42	0
12. Crystal Palace	42	34	11	9	14	42	47	-5
13. West Bromwich Alb.	37	34	9	10	15	32	46	-14
14. Newcastle Utd	35	34	9	8	17	36	57	-21
15. Aston Villa	32	34	8	8	18	26	48	-22
16. Hull City	31	33	7	10	16	31	45	-14
17. Leicester	31	33	8	7	18	35	51	-16
18. Sunderland	30	33	5	15	13	26	49	-23
19. QP Rangers	27	34	7	6	21	38	59	-21
20. Burnley	26	34	5	11	18	26	52	-26

Arsenal-Chelsea : 0-0. Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Olivier.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Cazorla, Ramsey, Coquelin (Welbeck, 77e) - Özil - Giroud (Walcott, 84e), Sanchez. Entr. : Wenger.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Matic, Fabregas (K. Zouma, 90e) - Ramires, Oscar (Drogba, 46e), Willian (Cuadrado, 90e) - Hazard. Entr. : Mourinho.

Manchester City-Aston Villa : 3-2 (1-0). Spectateurs : 45 036. Arbitre : M. Dean. Buts : Agüero (3e), Kolarov (66e), Fernandinho (89e) pour Manchester City ; Cleverley (68e), Sanchez (85e) pour Aston Villa.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Navas, Lampard (Milner, 57e), Touré (Fernandinho, 46e), Fernando - D. Silva, Agüero (Bony, 83e). Entr. : Pellegrini.
Aston Villa : Guzan - Bacuna (Lowton, 87e), Westwood (N'Zogbia, 67e), Vlaar, Richardson - Okore, Sanchez, Delph, Cleverley, Grealish - Benteke. Entr. : Sherwood.

Everton-Manchester Utd : 3-0 (2-0). Spectateurs : 39 497. Arbitre : M. Marriner. Buts : McCarthy (5e), Stones (35e), Mirallas (74e).
Everton : Howard - Stones, Jagielka, Coleman, Baines - Barry, Osman (Mirallas, 69e), Lennon, McCarthy - Barkley (Naismith, 87e), Lukaku (A. Koné, 87e). Entr. : Martinez.
Manchester Utd : De Gea - Valencia - McNair - Smalling, Shaw - Blind - Young, Fellaini (Falcao, 46e), Herrera, Mata (Di Maria, 63e) - Rooney (Van Persie, 88e). Entr. : Van Gaal.

West Bromwich-Liverpool : 0-0. Spectateurs : 26 663. Arbitre : M. East.
West Bromwich : Myhill - Dawson, Lescott, McAuley, Brunt - Fletcher, Morrison (Baird, 81e), Gardner, Yacob - Anichebe (McManaman, 64e), Berahino (Ideye, 75e). Entr. : Pulis.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren, Johnson - Gerrard, Henderson - Sterling, Coutinho, Ibe (Lallana, 75e) - Balotelli (Borini, 75e). Entr. : Rodgers.

Southampton-Tottenham : 2-2 (1-1). Spectateurs : 31 622. Arbitre : M. Moss. Buts : Pelle (29e, 65e) pour Southampton ; Lamela (44e), Chadli (70e) pour Tottenham.
Southampton : Davis - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Alderweireld, Schneiderlin (Reed, 90e) - Davis (Elia, 81e), Mané, Ward-Prowse (Long, 62e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Tottenham : Lloris - Dier, Fazio, Vertonghen, Davies (Chiriches, 76e) - Mason, Bentaleb (Soldado, 87e) - Chadli (Mo. Dembélé, 83e), Eriksen, Lamela - Kane. Entr. : Pochettino.

Newcastle-Swansea City : 2-3 (1-1). Spectateurs : 46 884. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Perez (20e), De Jong (87e) pour Newcastle ; N. Oliveira (45e+3), Sigurdsson (49e), Cork (71e) pour Swansea.
Newcastle : Krul - Janmaat (Abeid, 61e), Williamson, Taylor, Anita - Colocini, Gutierrez, Colback - Cabella (De Jong, 74e), Rivière (Armstrong, 74e), Perez. Entr. : Carver.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Amat - Dyer, Cork, Sigurdsson (Emnes, 81e), Shelvey - Montero (Grimes, 69e), Oliveira (Ki Sung-yong, 72e). Entr. : Monk.

Stoke City-Sunderland : 1-1 (1-1). Spectateurs : 26 706. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Adam (27e) pour Stoke City ; Wickham (1e) pour Sunderland.
Stoke City : Begovic - Cameron (Bardsley, 87e), Shawcross, Wollscheid, Pieters - Adam, N'Zonzi - Ireland, Walters (Odemwingie, 80e), Arnautovic - Diouf (Crouch, 71e). Entr. : Hughes.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, O'Shea, Van Aanholt - Cattermole, Rodwell, Gomez, Buckley (Graham, 46e) - Wickham, Defoe. Entr. : Advocaat.

Queens Park Rangers-West Ham : 0-0. Spectateurs : 18 036. Arbitre : M. Jones.
Queens Park Rangers : Green - Onuoha, Dunne, Caulker, Hill (Yoon, 64e) - Henry, Barton, Sandro, Phillips - Zamora (Fer, 67e), Austin. Entr. : Ramsey.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Burke, Cresswell - Downing, Kouyaté, Noble, Jarvis (C. Cole, 55e) - Valencia, Nolan. Entr. : Allardyce.

Crystal Palace-Hull City : 0-2 (0-0). Spectateurs : 23 876. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : N'Doye (52e, 90e+2).
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Delaney, Souaré - Jedinak (Lee, 64e), Puncheon, McArthur - Bolasie, Zaha (Gayle, 73e), Murray (Sanogo, 59e). Entr. : Pardew.
Hull City : Harper - Chester, Dawson, McShane - Al-Muhamadi, Huddlestone, Quinn (Ramirez, 74e), Livermore, Brady (Rosenior, 84e) - Aluko (Bruce, 85e), N'Doye. Entr. : Bruce.

Burnley-Leicester : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 582. Arbitre : M. Taylor. But : Vardy (60e).
Burnley : Heaton - Trippier, Shackell, Duff, Mee - Taylor (Kightly, 86e), Jones, Arfield, Boyd (Wallace, 71e) - Jutkiewicz (Sordell, 71e), Ings. Entr. : Dyche.
Leicester : Schmeichel, Hamer - Wasilewski, Morgan, Konchesky, King - Albrighton (De Laet, 72e), Drinkwater (James, 77e), Cambiasso - Ulloa (Kramaric, 65e), Vardy. Entr. : Pearson.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 21 buts.
2. Kane (Tottenham), 20 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 19 buts.
4. Austin (Queens Park Rangers), 17 buts.
5. Giroud, A. Sanchez (Arsenal), 14 buts.
7. Hazard (Chelsea), 13 buts.
8. Rooney (Manchester United), Berahino (West Bromwich), 12 buts.
10. D. Silva (Manchester City), P. Cissé (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), 11 buts.
13. Benteke (Aston Villa), Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 1), Van Persie (Manchester Utd), Chadli, Eriksen (Tottenham), D. Sakho (West Ham), 10 buts.

Rendez-vous
MATCH EN RETARD, 27e JOURNÉE
MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 45
Leicester-Chelsea

MATCH EN RETARD, 33e JOURNÉE
MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 45
Hull City-Liverpool

35e JOURNÉE
SAMEDI 2 MAI, 13 H 45
Leicester-Newcastle
16 HEURES
Chelsea-Crystal Palace
Liverpool-Queens Park Rangers
Sunderland-Southampton
Aston Villa-Everton
West Ham-Burnley
18 H 30
Manchester Utd-West Bromwich
DIMANCHE 3 MAI, 14 H 30
Swansea City-Stoke City
17 HEURES
Tottenham-Manchester City
LUNDI 4 MAI, 21 HEURES
Hull City-Arsenal

Championship

Match en retard, 38e journée

Reading-Birmingham 0-1

Match en retard, 41e journée

Blackburn R.-Millwall 2-0

45e journée

Brighton-Watford 0-2
Fulham-Middlesbrough 4-3
Rotherham United-Norwich 1-1
Ipswich Town-Nott. Forest 2-1
Millwall-Derby County 3-3
Reading-Brentford 0-2
Wigan Athletic-Wolverhampton 0-1
Huddersfield-Blackburn 2-2
Birmingham-Charlton Athl. 1-0
Cardiff City-Blackpool 3-2
Sheffield Wed.-Leeds Utd 1-2
Bournemouth-Bolton W. mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Watford	88	45	27	7	11	90	49
2. Bournemouth	84	44	24	12	8	92	45
3. Middlesbrough	84	45	25	9	11	68	37
4. Norwich City	83	45	24	11	10	84	46
5. Ipswich Town	78	45	22	12	11	70	51
6. Derby County	77	45	21	14	10	85	53
7. Brentford	75	45	22	9	14	75	59
8. Wolverhampton	75	45	21	12	12	66	54
9. Blackburn R.	64	45	16	16	13	63	57
10. Charlton Athl.	60	45	14	18	13	54	57
11. Birmingham	60	45	15	15	15	53	64
12. Nottingham F.	59	45	15	14	16	70	67
13. Cardiff City	59	45	15	14	16	55	60
14. Sheffield Wed.	59	45	14	17	14	42	48
15. Leeds Utd	55	45	15	10	20	50	61
16. Huddersfield	54	45	13	15	17	58	75
17. Fulham	52	45	14	10	21	60	79
18. Bolton Wand.	51	44	13	12	19	54	63
19. Reading	47	44	12	11	21	44	67
20. Brighton	46	45	10	16	19	44	54
21. Rotherham Utd	45	44	10	15	19	44	66
22. Millwall	41	45	9	14	22	40	72
23. Wigan	39	45	9	12	24	39	61
24. Blackpool	25	45	4	13	28	36	91

Buteurs

1. Murphy (Ipswich), 25 buts.
2. Deeney (Watford), 21 buts.
3. Rhodes (Blackburn), Ighalo (Watford), 20 buts.

Rendez-vous

46e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI, 20 HEURES

Watford-Sheffield Wed.
Charlton Athl.-Bournemouth
Middlesbrough-Brighton
Norwich City-Fulham
Blackburn R.-Ipswich Town
Derby County-Reading
Brentford-Wigan Athletic
Wolverhampton-Millwall
Bolton W.-Birmingham
Nott. Forest-Cardiff City
Leeds Utd-Rotherham United
Blackpool-HuddersField Town

FA Cup

Rendez-vous

FINALE

SAMEDI 30 MAI, À WEMBLEY

Arsenal-Aston Villa

Espagne

Liga

33e journée

Esp. Barcelone-FC Barcelone	0-2	Real Sociedad-Villarreal	0-0
Celta Vigo-Real Madrid	2-4	Malaga-Dep. La Corogne	1-1
Atletico Madrid-Elche CF	3-0	Cordoba CF-Athletic Bilbao	0-1
FC Séville-Rayo Vallecano	2-0	Getafe-Levante UD	0-1
Valence CF-Grenade FC	lundi	Almeria-Eibar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	81	33	26	3	4	91	19	+72
2. Real Madrid	79	33	26	1	6	99	30	+69
3. Atletico Madrid	72	33	22	6	5	64	26	+38
4. FC Séville	66	33	20	6	7	60	37	+23
5. Valence CF	65	32	19	8	5	56	25	+31
6. Villarreal	53	33	14	11	8	44	30	+14
7. Malaga	47	33	13	8	12	36	39	-3
8. Athletic Bilbao	46	33	13	7	13	33	37	-4
9. Celta Vigo	42	33	11	9	13	39	38	+1
10. Espanyol Barcelone	42	33	11	9	13	39	42	-3
11. Rayo Vallecano	41	33	13	2	18	38	61	-23
12. Real Sociedad	39	33	9	12	12	36	43	-7
13. Getafe	36	33	10	6	17	28	46	-18
14. Elche CF	34	33	9	7	17	27	57	-30
15. Levante UD	32	33	8	8	17	31	60	-29
16. Eibar	31	33	8	7	18	28	46	-18
17. Deportivo La Corogne	29	33	6	11	16	29	52	-23
18. UD Almeria	28	33	8	7	18	29	52	-23
19. Grenade FC	25	32	4	13	15	21	57	-36
20. Cordoba CF	20	33	3	11	19	21	52	-31

Match décalé, 32e journée

20 AVRIL

Elche CF-Real Sociedad : 1-0 (1-0). Spectateurs : 19 159. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Jonathas (19e).
Elche : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Mosquera, Pasalic - V. Rodriguez (Adrian Gonzalez, 83e), Fajr (Alonso, 90e), Niguez (Corominas, 75e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Gonzalez Martinez, De la Bella - Bergara (Vela, 62e), Granero - Prieto, Canales (Agirretxe, 62e), Zurutuza (Hervias, 74e) - Castro. Entr. : Moyes.

33e journée

25 ET 26 AVRIL

Espanyol Barcelone-FC Barcelone : 0-2 (0-2). Spectateurs : 30 253. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Neymar (17e), Messi (25e). Expulsions : Moreno (90e) pour l'Espanyol Barcelone ; Jordi Alba (55e) pour le FC Barcelone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Vazquez, Canas, Gonzalez (Sevilla, 61e), Alvarez (Montanes, 75e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 71e). Entr. : Gonzalez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rafinha (Mathieu, 65e), Busquets, Iniesta (Xavi, 88e) - Messi, Suarez (Rakitic, 79e), Neymar. Entr. : Enrique.

Celta Vigo-Real Madrid : 2-4 (2-3). Spectateurs : 25 077. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Nolito (9e), Mina (28e) pour le Celta Vigo ; Kroos (16e), Hernandez (24e, 69e), James Rodriguez (43e) pour le Real Madrid.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Orellana (Bongonda, 70e), Fernandez, Krohn-Dehli - Mina (Hernandez, 75e), Larrivey (Charles, 73e), Nolito. Entr. : Berizzo.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, Ramos, Marcelo - James Rodriguez (Arbeloa, 85e), Illarramendi, Kroos, Isco (Jesé, 82e) - Hernandez (Pepe, 74e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Atletico Madrid-Elche CF : 3-0 (0-0). Spectateurs : 47 531. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Griezmann (55e, 77e), Raul Garcia (63e).
Atletico Madrid : Oblak - Gamez, Gimenez, Godin, Siqueira (Juanfran, 48e) - Raul Garcia (Niguez, 69e), Gabi, Tiago, Koke - Torres - Griezmann (Jimenez, 80e). Entr. : Simeone.
Elche CF : Tyton - Martinez, Andia Roco, Galvez Cerillo, Cisma - Adrian Gonzalez, Mosquera (Arques, 86e) - Mendes Rodrigues (Gimenez, 73e), Fajr, Corominas - Jonathas (Herrera, 78e). Entr. : Escriba.

FC Séville-Rayo Vallecano : 2-0 (2-0). Spectateurs : 28 532. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Iborra (17e), Carriço (43e).
FC Séville : Rico - Figueiras, Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Krychowiak, Banega (Deulofeu, 62e) - Reyes (Aspas, 77e), Iborra, Suarez - Gameiro (Bacca, 69e). Entr. : Emery.
Rayo Vallecano : Tono - Quini, Ba, Amaya (Morcillo, 14e), Insua - Baena, Trashorras - Aquino (Embarba, 70e), Pozuelo Melero (Miku, 83e), Kakuta - Manucho. Entr. : Jémez.

Real Sociedad-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 17 073. Arbitre : M. Gil Manzano.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, De la Bella - Pardo, Granero - Vela (Castro, 76e), Prieto, Zurutuza (Canales, 67e) - Agirretxe (Finnbogason, 82e). Entr. : Moyes.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Victor Ruiz, Dorado (Rukavina, 58e), Jokic - Dos Santos, Pina, Trigueros, Costa (Sol Ortiz, 78e) - Campbell, Moreno (Moi Gomez, 69e). Entr. : Garcia Toral.

Malaga-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Amrabat (47e) pour Malaga ; Oriol Riera (60e) pour La Corogne.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Boka - Darder (Guerra, 79e), Recio - Jimenez, Garcia Sanchez (Horta, 73e), Castillejo (Duda, 64e) - Amrabat. Entr. : Gracia.
La Corogne : Fabricio - Juanfran - Lopo, Irsua, Luisinho - Lucas Perez, Bergantinos, Borges, Dominguez - Cavaleiro (Salomao, 77e), Oriol Riera (Helder Postiga, 81e). Entr. : Fernandez.

Cordoba CF-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Etxebarria (56e).
Cordoba CF : Martin - Crespo, Pantic, Deivid, Edimar - Gomez Moreno (Vico, 61e), Krhin - Bebe, Cartabia (Heldon, 71e), Chaves (Rossi, 81e) - Andone. Entr. : Romero.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Aurtenetxe - San José, Etxebarria - Williams (Viguera, 87e), Aketxe (Rico, 70e), Ibai Gomez (Gurpegi Nausia, 78e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Getafe-Levante UD : 0-1 (0-1). Spectateurs : 5 954. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Victor Casadesus (36e).
Getafe : Guaita - Arroyo (Hinestroza, 74e), Vigaray, Naldo, Escudero (Lopez Alvarez, 89e) - Lacen, Rodriguez - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro - Baba (Buendia, 89e).
Levante UD : Marino - Lopez, Vyntra, Ramis, Juanfran, Tono - José Mari (Moh. Sissoko, 80e), Simao, Morales (Uche, 82e) - Victor Casadesus (Camarasa, 84e), Barral. Entr. : Alcaraz.

UD Almeria-Eibar : 2-0 (1-0). Spectateurs : 10 715. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Thievy (8e), Verza (67e s.p.).
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Casado - Verza (Corona, 85e), Partey - Zongo, Thievy (Mané, 90e), Espinosa - Hemed (Wellington Silva, 66e). Entr. : Barjuan.
Eibar : Irazusta - Boveda, Castellano, Ekiza, Vila - Borja Fernandez, Boateng - Del Moral, Arruabarrena (Piovaccari, 59e), Minero (Lekic, 59e) - Berjon Perez (Lara, 80e). Entr. : Garitano.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 39 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 36 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), 22 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 19 buts.
5. Bacca (Séville FC), 17 buts.
6. Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
7. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), 14 buts.
9. Bale (Real Madrid), 13 buts.
10. Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.

Rendez-vous

34e JOURNÉE

MERCREDI 29 AVRIL, 20 HEURES

Real Madrid-Almeria
Eibar-Séville FC
Celta Vigo-Malaga

22 HEURES

Villarreal-Atletico Madrid
Elche CF-Dep. La Corogne

JEUDI 30 AVRIL, 20 HEURES

Rayo Vallecano-Valence CF

22 HEURES

Grenade FC-Esp. Barcelone

FC Barcelone-Getafe, Athletic Bilbao-Real Sociedad et Levante UD-Cordoba CF se sont joués le mardi 28 avril.

35e JOURNÉE

VENDREDI 1er MAI, 20 H 45

Real Sociedad-Levante UD

SAMEDI 2 MAI, 16 HEURES

Cordoba CF-FC Barcelone

18 HEURES

Atletico Madrid-Athletic Bilbao

20 HEURES

FC Séville-Real Madrid

22 HEURES

La Corogne-Villarreal

DIMANCHE 3 MAI, 12 HEURES

Esp. Barcelone-Rayo Vallecano

17 HEURES

Getafe-Grenade FC

19 HEURES

Valence CF-Eibar

21 HEURES Malaga-Elche CF

LUNDI 4 MAI, 20 H 45

Almeria-Celta Vigo

Segunda Division

35e journée

Alavés-Betis Séville	1-2
Recr. Huelva-Girona FC	0-3
Llagostera-Sporting Gijon	0-0
Las Palmas-Real Valladolid	1-1
Real Saragosse-Numancia	1-0
FC Barcelone B-Ponferradina	2-1
Leganes-Mirandés	0-0
Lugo-Alcorcon	0-0
Real Majorque-Tenerife	2-1
Osasuna Pampelune-Albacete	2-1
Sabadell-R. Santander	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	71	35	21	8	6	57	29
2. Girona FC	65	35	19	8	8	49	31
3. Sporting Gijon	63	35	15	18	2	43	24
4. Las Palmas	60	35	16	12	7	55	38
5. R. Valladolid	59	35	17	8	10	51	31
6. Real Saragosse	52	35	13	13	9	51	49
7. Ponferradina	52	35	14	10	11	50	45
8. Llagostera	49	35	13	10	12	32	32
9. Alavés	47	35	12	11	12	42	38
10. Leganes	47	35	13	8	14	37	32
11. Numancia S.	46	35	11	13	11	47	46
12. Lugo	45	35	11	12	12	42	44
13. AD Alcorcon	44	35	10	14	11	31	43
14. Mirandés	44	35	11	11	13	31	38
15. Real Majorque	42	35	11	9	15	45	53
16. Albacete	41	35	11	8	16	42	52
17. Tenerife	39	35	9	12	14	31	39
18. Sabadell	36	35	8	12	15	36	52
19. Osasuna	36	35	9	9	17	32	51
20. R. Santander	35	35	9	8	18	35	43
21. FC Barcelone B	33	35	8	9	18	43	61
22. Recr. Huelva	32	35	7	11	17	30	48

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 23 buts.
2. Borja Baston (Saragosse), 20 buts.
3. Araujo (Las Palmas), 17 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE

SAMEDI 2 MAI, 16 HEURES

Numancia-Alavés
Alcorcon-R. Santander

18 HEURES

Girona FC-Osasuna Pampelune

18 H 15

Betis Séville-Llagostera

20 HEURES

Las Palmas-Sabadell

DIMANCHE 3 MAI, 12 HEURES

Ponferradina-Real Saragosse

17 HEURES

Gijon-Real Majorque
Albacete-FC Barcelone B

18 H 15

Real Valladolid-Leganes

19 HEURES

Tenerife-Lugo

21 HEURES

Mirandés-Recr. Huelva

Italie

Serie A

31e journée

Torino-Juventus Turin	2-1	Genoa-Cesena	3-1
Lazio Rome-Chievo Vérone	1-1	Udinese-Milan AC	2-1
Inter Milan-AS Roma	2-1	Parme-Palerme	1-0
Naples-Sampdoria Gênes	4-2	Hellas Vérone-Sassuolo	3-2
Fiorentina-Cagliari	1-3	Atalanta-Empoli	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	73	32	22	7	3	60	17	+43
2. Lazio Rome	59	32	18	5	9	59	31	+28
3. AS Roma	58	32	15	13	4	43	25	+18
4. Naples	56	32	16	8	8	57	39	+18
5. Sampdoria Gênes	50	32	12	14	6	40	35	+5
6. Fiorentina	49	32	13	10	9	44	38	+6
7. Genoa	47	32	12	11	9	46	37	+9
8. Torino	47	32	12	11	9	38	34	+4
9. Inter Milan	45	32	11	12	9	48	38	+10
10. Milan AC	43	32	10	13	9	45	39	+6
11. Palerme	41	32	10	11	11	44	46	-2
12. Hellas Vérone	39	32	10	9	13	40	56	-16
13. Udinese	38	32	9	11	12	36	43	-7
14. Chievo Vérone	37	32	9	10	13	24	33	-9
15. Sassuolo	36	32	8	12	12	39	49	-10
16. Empoli	35	32	6	17	9	34	40	-6
17. Atalanta Bergame	31	32	6	13	13	29	44	-15
18. Cagliari	24	32	5	9	18	38	62	-24
19. Cesena	23	32	4	11	17	29	56	-27
20. Parme	16	32	6	5	21	27	58	-31

Match décalé, 31e journée

20 AVRIL

Fiorentina-Hellas Vérone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 27 094. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Obbadi (90e).
Fiorentina : Neto - Rosi, Tomovic, Basanta, Pasqual - Aquilani, Badelj, Lazzari (M. Fernandez, 75e) - Ilicic (Babacar, 55e ; Salah, 62e), Gilardino, Diamanti. Entr. : Montella.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez (G. Rodriguez, 76e), Moras, Agostini - Sala, Tachtsidis (Obbadi, 71e), Greco - Jankovic (Christodoulopoulos, 83e), Toni, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.

32e journée

25 ET 26 AVRIL

Torino-Juventus Turin : 2-1 (1-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Darmian (45e), Quagliarella (57e) pour le Torino ; Pirlo (35e) pour la Juventus Turin.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Benassi (Vives, 71e), Gazzi, El-Kaddouri, Darmian (Molinaro, 82e) - Quagliarella, Lopez (Martinez, 61e). Entr. : Ventura.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Ogbonna, Padoin (Llorente, 86e) - Sturaro, Pirlo, Vidal - Pereyra (Pepe, 78e) - Morata (Tevez, 65e), Matri. Entr. : Allegri.

Lazio Rome-Chievo Vérone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : M. Klose (45e+1) pour la Lazio Rome ; Paloschi (76e) pour le Chievo Vérone.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Novaretti, Mauricio, Radu - Onazi, Ledesma - Candreva, Felipe Anderson, Lulic - Klose. Entr. : Pioli.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Zukanovic - Schelotto, Izco, Radovanovic, Hetemaj - Pellissier, Paloschi. Entr. : Maran.

Inter Milan-AS Roma : 2-1 (1-0). Spectateurs : 37 695. Arbitre : M. Orsato. Buts : Hernanes (15e), Icardi (88e) pour l'Inter Milan ; Nainggolan (63e) pour l'AS Roma.
Inter Milan : S. Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Vidic, Juan Jesus - Brozovic (Kovacic, 71e), Gnoukouri (Podolski, 86e), Guarin (Shaqiri, 78e) - Hernanes - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Nainggolan, De Rossi (Doumbia, 89e), Pjanic (Iturbe, 78e) - Ibarbo, Totti (Keita, 52e), Gervinho. Entr. : Garcia.

Naples-Sampdoria Gênes : 4-2 (2-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Gabbiadini (31e), Higuain (35e, 81e s.p.), Insigne (47e) pour Naples ; Albiol (12e c.s.c.), Muriel (89e) pour la Sampdoria Gênes.
Naples : Andujar - Henrique, Albiol, Britos, Ghoulam - Jorginho, David (Gargano, 76e) - Callejon, Gabbiadini (Hamsik, 66e), Insigne - Higuain (Zapata, 82e). Entr. : Benitez.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Mesbah - Palombo (Duncan, 63e), Obiang Avomo - Eder (Muriel, 46e), Soriano (Bergessio, 76e), Eto'o - Okaka Chuka. Entr. : Mihajlovic.

Fiorentina-Cagliari : 1-3 (0-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Gilardino (74e) pour la Fiorentina ; Cop (7e, 59e), Farias (90e+2) pour Cagliari.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Savic, Basanta, Pasqual (M. Gomez, 75e) - Badelj, Pizarro, Valero (Joaquin, 58e) - Salah, Gilardino, Diamanti (Vargas, 46e). Entr. : Montella.
Cagliari : Brkic - Pisano, Diakité, Ceppitelli, Avelar (Murru, 62e) - Galvao (Donsah, 80e), Ekdal, Dessena - Mpoku - Farias, Cop (Sau, 70e). Entr. : Festa.

Genoa-Cesena : 3-1 (2-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Bertolacci (38e), Perotti (45e+2 s.p.), Pavoletti (52e) pour Genoa ; Carbonero (69e) pour Cesena. Expulsion : Zé Eduardo (90e) pour Cesena.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Rincon (Izzo, 81e), Kucka, Bertolacci (Laxalt, 68e), Marchese - Falqué, Pavoletti, Perotti (Lestienne, 49e). Entr. : Gasperini.

Étranger

Cesena : Agliardi - Nica, Volta, Krajnc, Lucchini (Renzetti, 46e) - Ze Eduardo, Cascione, Carbonero - Brienza (Dal Monte, 59e) - Djuric (Succi, 80e), Defrel. Entr. : Di Carlo.

● **Udinese-Milan AC : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Pinzi (58e), Agyemang-Badu (75e) pour l'Udinese ; Pazzini (88e) pour le Milan AC.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Domizzi, Piris - Agyemang-Badu, Pinzi, Allan - Guilherme (Koné, 84e) - Di Natale, Gejo (Théréau, 54e). Entr. : Stramaccioni.
Milan AC : Lopez - Abate, Paletta (Rami, 46e), Mexès, Antonelli - Van Ginkel, de Jong, Bonaventura (Destro, 74e), Suso (Cerci, 64e) - Pazzini, Ménez. Entr. : Inzaghi.

● **Parme-Palerme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Di Bello. But : Nocerino (23e s.p.).
Parme : Mirante - Mendes (Lila, 71e), Costa, Feddal - Varela (Cassani, 62e), Mauri, Jorquera, Nocerino, Gobbi - Coda (Belfodil, 55e), Ghezzal. Entr. : Donadoni.
Palerme : Ujkani - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic, Rispoli (Quaison, 70e) - Bolzoni (Belotti, 56e), Maresca, Chochev, Lazaar - Vazquez (Bentivegna, 85e), Dybala. Entr. : Iachini.

● **Hellas Vérone-Sassuolo : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Chiffi. Buts : Gomez Taleb (30e), Toni (63e, 71e) pour le Hellas Vérone ; Moras (35e c.s.c.), Floro Flores (89e) pour Sassuolo. Expulsion : Rafael (18e) pour le Hellas Vérone.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez, Moras, Agostini - Sala (Fernandinho, 83e), Obbadi, Greco - Jankovic (Valoti, 14e ; Benussi, 19e), Toni, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.
Sassuolo : Consigli - Acerbi, Cannavaro, Peluso - Lazarevic (Brighi, 58e), Biondini, Missiroli, Longhi (Floccari, 58e) - Berardi, Zaza, Sansone (Floro Flores, 73e). Entr. : Di Francesco.

● **Atalanta Bergame-Empoli : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : A. Gomez (44e), Denis (90e+3) pour l'Atalanta Bergame ; Saponara (41e), Maccarone (60e) pour Empoli.
Atalanta Bergame : Sportiello - Benalouane (Emanuelson, 75e), Stendardo, Masiello, Dramé - Cigarini, Carmona - Estigarribia (D'Alessandro, 69e), Moralez, Gomez (Bianchi, 69e) - Denis. Entr. : Colantuono.
Empoli : Sepe - Laurini (Barba, 79e), Tonelli, Rugani, Hisaj - Croce, Valdifiori, Vecino - Saponara (Mario Rui, 86e) - Pucciarelli (Zielinski, 59e), Maccarone. Entr. : Sarri.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 18 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), Icardi (Inter Milan), 17 buts.
4. Ménez (Milan AC), 16 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
MERCREDI 29 AVRIL, 20 H 45
Juventus Turin-Fiorentina
Lazio Rome-Parme
Sassuolo-AS Roma
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone
Milan AC-Genoa
Palerme-Torino
Chievo Vérone-Cagliari
Cesena-Atalanta
JEUDI 30 AVRIL, 20 H 45
Empoli-Naples
Udinese-Inter s'est joué le mardi 28 avril.

34e JOURNÉE
SAMEDI 2 MAI, 18 HEURES
Sassuolo-Palerme
20 H 45
Sampdoria-Juventus Turin
DIMANCHE 3 MAI, 12 H 30
AS Roma-Genoa
15 HEURES
Atalanta-Lazio Rome
Fiorentina-Cesena
Inter Milan-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Udinese
20 H 45
Naples-Milan AC
LUNDI 4 MAI, 20 H 45
Cagliari-Parme
MARDI 5 MAI, 18 H 30
Torino-Empoli

Serie B
Match décalé, 36e j.

Virtus Entella-Pro Vercelli **0-0**

37e journée

Frosinone-Carpi	1-0
Vicenza-Varèse	1-0
Bari-FC Bologne	1-1
Perugia-Livourne	1-1
Avellino-Virtus Entella	1-1
La Spezia-Trapani	3-0
Virtus Lanciano-Pescara	0-1
Catania-Ternana	2-0
Modena-Crotone	3-0
Pro Vercelli-Latina	1-1
Brescia-Cittadella	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	74	37	21	11	5	57	25
2. Vicenza	62	37	17	11	9	41	32
3. Frosinone	61	37	17	10	10	54	44
4. FC Bologne	59	37	15	15	7	43	31
5. Perugia	55	37	13	16	8	42	38
6. Avellino	54	37	14	12	11	35	33
7. La Spezia	54	37	14	12	11	49	38
8. Pescara	54	37	14	12	11	60	48
9. Livourne	53	37	14	11	12	52	43
10. Virtus Lanciano	48	37	10	18	9	48	43
11. Bari	47	37	12	11	14	39	44
12. Catania	47	37	12	11	14	54	50
13. Modena	45	37	10	15	12	33	30
14. Ternana	44	37	11	11	15	31	43
15. Trapani	43	37	10	13	14	49	64
16. Pro Vercelli	42	37	10	12	15	40	51
17. Latina	42	37	9	15	13	33	37
18. Virtus Entella	42	37	9	15	13	34	49
19. Crotone	41	37	10	11	16	36	46
20. Cittadella	40	37	8	16	13	42	47
21. Brescia	33	37	9	12	16	41	52
22. Varèse	29	37	7	12	18	36	61

Buteurs
1. Maniero (Catania), Granoche (Modena), 18 buts.

Rendez-vous
La 38e journée (FC Bologne-Catania, Carpi-Bari, Brescia-Vicenza, Ternana-Frosinone, Latina-Perugia, Crotone-Avellino, Cittadella-La Spezia, Pescara-Pro Vercelli, Livourne-Modena, Trapani-Virtus Lanciano et Virtus Entella-Varèse) s'est disputée le lundi 27 et le mardi 28 avril.

39e JOURNÉE
SAMEDI 2 MAI, 15 HEURES
Vicenza-Virtus Entella
Frosinone-FC Bologne
Perugia-Trapani
La Spezia-Brescia
Catania-Livourne
Virtus Lanciano-Ternana
Bari-Cittadella
Varèse-Latina
Pro Vercelli-Crotone
DIMANCHE 3 MAI, 15 HEURES
Avellino-Pescara
18 HEURES
Modena-Carpi

Algérie
Match décalé, 25e journée

ASO Chlef-MC Oran **3-0**

26e journée

El-Harrach - ES Sétif	1-0
JS Kabylie-MO Béjaïa	2-1
MC Oran-JS Saoura	1-0
USM Alger-MC Alger	0-0
CR Bélouizdad-ASM Oran	2-1
CS Constantine-ASO Chlef	1-0
RC Arbaa - Hussein Dey	0-1
El-Eulma - USM Bel-Abbès	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	41	26	11	8	7	32	25
2. MO Béjaïa	39	26	10	9	7	29	19
3. MC Oran	39	26	10	9	7	17	17
4. USM El-Harrach	39	26	12	3	11	26	27
5. USM Alger	37	26	9	10	7	29	21
6. ASM Oran	37	26	10	7	9	32	33
7. CR Bélouizdad	37	26	10	7	9	24	31
8. JS Kabylie	35	26	10	5	11	31	31
9. CS Constantine	35	26	9	8	9	27	27
10. RC Arbaa	35	26	11	2	13	24	31
11. MC El-Eulma	34	26	10	4	12	34	31
12. MC Alger	34	26	9	7	10	29	27
13. JS Saoura	32	26	8	8	10	22	26
14. USM Bel-Abbès	32	26	8	8	10	18	23
15. ASO Chlef	31	26	7	10	9	21	24
16. Hussein Dey	30	26	7	9	10	19	21

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
VENDREDI 1er MAI
MO Bejaia-RC Arbaa

Argentine
10e journée

Lanus-Boca Juniors	1-3
River Plate-Banfield	4-1
Belgr. Cordoba-Crucero Norte	1-0
Est. La Plata-Rosario Central	1-1
Aldosivi-San Lorenzo	1-0
Huracan-Tigre	1-2
Nueva Chicago-Racing Club Av.	0-0
Newell's-Godoy Cruz	2-0
Sarmiento-Ars. Sarandi	2-0
Independiente-Argentinos J.	0-0
Quilmes-Union Santa Fe	1-3
SM San Juan-Olimpo	2-0
Velez Sarsfield-Gim. La Plata	0-1
Defensa y Justicia-Temperley	0-1
Colon S. Fe-Atl. Rafaela	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	24	10	7	3	0	18	5
2. River Plate	24	10	7	3	0	24	13
3. Belgr. Cordoba	22	10	7	1	2	16	8
4. Rosario Central	22	10	6	4	0	16	9
5. San Lorenzo	21	10	7	0	3	16	6
6. Tigre	18	10	5	3	2	11	8
7. Racing Club	17	10	4	5	1	13	6
8. Newell's OB	17	10	5	2	3	12	10
9. Banfield	16	10	5	1	4	14	13
10. Sarmiento	15	10	4	3	3	16	14
11. Lanus	15	10	4	3	3	12	11
12. Independiente	14	10	3	5	2	15	11
13. Union Santa Fe	14	10	3	5	2	14	13
14. Argentinos J.	14	10	3	5	2	9	10
15. SM San Juan	13	10	3	4	3	13	12
16. Velez Sarsfield	12	10	3	3	4	11	11
17. Gim. La Plata	12	10	3	3	4	13	14
18. Aldosivi	12	9	3	3	3	11	13
19. Temperley	12	10	3	3	4	7	9
20. Est. La Plata	12	10	3	3	4	11	15
21. Defensa Justicia	10	10	2	4	4	8	10
22. Colon Santa Fe	10	10	2	4	4	8	13
23. Quilmes	9	10	2	3	5	12	18
24. Godoy Cruz	9	10	2	3	5	11	18
25. Huracan	7	10	2	1	7	9	14
26. Ars. Sarandi	6	9	1	3	5	8	14
27. Crucero del Norte	6	10	1	3	6	5	12
28. Nueva Chicago	5	10	0	5	5	7	14
29. Atl. Rafaela	5	10	0	5	5	7	15
30. Olimpo	5	10	0	5	5	2	10

Arménie
23e journée

Gand. Kapan-Pyunik Erevan	0-1
Shirak FC-Ararat Erevan	4-0
Banants Erevan-Ulisses Erevan	3-0
Alashkert FC-Mika Ashtarak	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyunik Erevan	48	22	15	3	4	44	18
2. Shirak FC	44	23	13	5	5	42	23
3. Ulisses Erevan	41	22	13	2	7	36	24
4. Mika Ashtarak	32	23	8	8	7	25	27
5. Alashkert FC	28	23	7	7	9	23	29
6. Gand. Kapan	26	21	7	5	9	26	32
7. Banants Erevan	24	23	6	6	11	35	40
8. Ararat Erevan	8	23	2	2	19	20	58

Belgique
Poule pour le titre
4e JOURNÉE

La Gantoise-FC Bruges	2-2
Charleroi SC-Standard Liège	1-0
RSC Anderlecht-KV Courtrai	5-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	38	4	2	1	1	6	6
2. La Gantoise	36	4	2	1	1	8	5
3. RSC Anderlecht	35	4	2	0	2	8	6
4. Charleroi SC	32	4	2	1	1	5	4
5. KV Courtrai	30	4	1	1	2	4	8
6. Stand. Liège	30	4	1	0	3	5	7

Poule pour la Ligue Europa
4e JOURNÉE
GROUPE A

Racing Genk-FC Malines	1-0
W. Beveren - Zulte-Waregem	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	9	4	3	0	1	9	2
2. Racing Genk	9	4	3	0	1	4	4
3. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	4	4
4. Waas. Beveren	1	4	0	1	3	3	10

GROUPE B

SC Lokeren-Mouscron Per.	2-1
Westerlo-KV Ostende	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Lokeren	10	4	3	1	0	10	4
2. Mouscron Per.	6	4	2	0	2	7	7
3. KV Ostende	6	4	2	0	2	5	5
4. Westerlo	1	4	0	1	3	2	8

Poule pour le maintien
4e JOURNÉE

FC Lierse-Cercle Bruges	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	9	4	3	0	1	8	4
2. Cercle Bruges	6	4	1	0	3	4	8

Écosse
Seconde phase
Poule pour le titre
1re JOURNÉE

Dundee Utd-Celtic	0-3
Inverness CT-Aberdeen	1-2
Hamilton Acad.-Motherwell	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	82	34	24	4	4	73	17
2. Aberdeen	74	34	23	5	6	56	29
3. Inverness CT	55	33	16	7	10	45	35
4. St. Johnstone	51	34	15	6	13	31	32
5. Dundee Utd	49	33	15	4	14	52	50
6. Hamilton	46	34	13	7	14	44	48

Poule relégation
1re JOURNÉE

Dundee FC-St. Johnstone	0-2
St. Mirren-Kilmarnock	4-1
Ross County-Partick Thistle	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee FC	44	34	11	11	12	45	47
2. Partick Thistle	41	34	11	8	15	43	39
3. Kilmarnock	38	34	10	8	16	36	50
4. Ross County	37	34	10	7	17	40	58
5. Motherwell	31	34	9	4	21	33	59
6. St. Mirren	24	34	7	3	24	26	60

États-Unis
Matches joués du 20 au 26 avril

R. Salt Lake-Vancouver	0-1
New York RB-San Jose	2-0
DC United-Houston	1-1
FC Dallas-Toronto FC	3-2
LA Galaxy-Kansas City	2-1
Philadelphia-New England	1-2
Colorado-Seattle	1-3
Columbus-Orlando City	3-0
New York City FC-Portland	0-1
New York City FC-Philadelphia	1-1
Vancouver-DC United	1-2
New England-R. Salt Lake	4-0
Colorado-FC Dallas	1-1
Columbus-Philadelphia	4-1
Houston-Kansas City	4-4
Chicago Fire-New York City FC	1-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New England	14	8	4	2	2	10	7
2. DC United	14	7	4	2	1	9	6
3. Columbus Cr.	11	7	3	2	2	12	6
4. New York RB	11	5	3	2	0	9	4
5. Chicago Fire	9	6	3	0	3	6	7
6. Orlando City	8	7	2	2	3	6	8
7. Philadelphia	6	9	1	3	5	10	17
8. New York City FC	6	8	1	3	4	5	7
9. Toronto FC	3	5	1	0	4	1	11
10. Montréal Imp.	2	4	0	2	2	2	6

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	16	9	5	1	3	11	9
2. FC Dallas	14	8	4	2	2	11	11
3. LA Galaxy	11	7	3	2	2	4	7
4. Seattle Sound.	10	6	3	1	2	9	5
5. S. Kansas City	10	8	2	4	2	11	12
6. Houston Dyn.	10	8	2	4	2	10	8
7. San Jose Eart.	9	7	3	0	4	7	9
8. Portland Timb.	9	7	2	3	2	7	7
9. Real Salt Lake	9	7	2	3	2	6	9
10. Colorado Rap.	7	7	1	4	2	6	6

Grèce
Match décalé, 31e journée

Veria FC-Asteras Tripolis **4-0**

32e journée

Panionios-Olympiakos	2-2
Panathinaïkos-Xanthi	2-0
PAOK-PAS Giannina	1-1
Asteras Tripolis-Panthrakikos	2-1
Levadiakos-Atromitos Ath.	2-1
Platanias FC-Panaïtolikos	2-0
Kallonis-OFI Crète	3-0
Niki Volou-Veria FC	0-3
Ergotelis-AO Kerkyra	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	74	32	23	5	4	73	22
2. Panathinaikos	62	32	20	5	7	55	29
3. PAOK Salon.	61	32	19	4	9	56	42
4. Asteras Tripolis	55	32	16	7	9	50	37
5. PAS Giannina	52	32	13	13	6	46	30
6. Atromitos	50	32	13	11	8	39	25
7. Panaïtolikos	46	32	12	10	10	36	28
8. Xanthi	46	32	12	10	10	44	39
9. Kallonis	43	32	11	10	11	33	33
10. Veria FC	43	32	12	7	13	45	51
11. Panionios Ath.	42	32	11	9	12	42	39
12. Levadiakos	40	32	11	7	14	39	33
13. AO Kerkyra	40	31	11	7	13	36	34
14. Platanias FC	40	32	11	7	14	28	29
15. Panthrakikos	37	32	9	10	13	32	44
16. Ergotelis	31	31	8	7	16	34	56
17. OFI Crète	13	32	7	2	23	26	69
18. Niki Volou	-6	32	2	1	29	7	81

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 29 AVRIL, 17 H 30
Olympiakos-Apollon Smirnis (2-0 t-o)
20 H 30 Xanthi-Iraklis (2-0 t-o)

Israël
Poule pour le titre
MATCH DÉCALÉ, 4e JOURNÉE

Mac. Haïfa - Mac. P.-Tikvah	0-0

5e JOURNÉE

Mac. P.-Tikvah - Mac. Tel-Aviv	1-1
Betar-H. Beer Sheva	1-1
H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa	

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	65	31	20	7	4	63	24
2. H. Beer Sheva	55	31	15	10	6	55	31
3. H. Kir. Shmona	52	30	14	10	6	44	31
4. Maccabi Haïfa	5	31	11	12	8	42	36
5. Betar Jérusalem	5	30	12	6	12	41	32
6. M. Petah-Tikva	3	31	10	12	9	29	35

Poule relégation
4e JOURNÉE

H. Petah-Tikvah - Hapoël Acre	0-2
H. Ra'anana - Hapoël Tel-Aviv	2-2
AS Ashdod-Hapoël Haïfa	0-0
Mac. Netanyah-Bnei Sakhnin	2-3

CLASSEMENT
1. Maccabi Netanyah, Bnei Sakhnin, 40 pts. **3.** Hapoël Ra'anana, 38. **4.** Hapoël Tel-Aviv, 36. **5.** AS Ashdod, 30. **6.** Hapoël Acre, 29. **7.** Hapoël Haïfa, 27. **8.** Hapoël Petah-Tikvah, 26.

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 29 AVRIL, 17 HEURES
Hapoël Afula (n.a) - Hapoël Beer Sheva
19 H 30
Mac. Tel-Aviv - Mac. Ahi Nazareth (n.a)

Maroc
Match décalé, 26e j.

KAC Marrakech-Mog. Tétouan **1-3**

27e journée

D. El-Jadida - WA Casablanca	0-2
IZ Khemisset-OC Khouribga	0-1
Mog. Tétouan - Ch. Al-Hoceima	0-0
FAR Rabat-FUS Rabat	0-0
R. Casablanca-KAC Marrakech	1-1
HUS Agadir-KAC Kénitra	1-0
Olymp. Safi-MAS Fès	0-1
Ch. At. Khénifra-R. Berkane	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	53	27	14	11	2	43	24
2. OC Khouribga	50	27	14	8	5	25	13
3. Mog. Tétouan	44	27	11	11	5	35	24
4. FUS Rabat	40	26	10	10	6	28	23
5. KAC Marrakech	40	27	11	7	9	26	23
6. HUS Agadir	39	27	10	9	8	39	34
7. R. Casablanca	36	26	9	9	8	33	28
8. Difaa El-Jadida	36	27	9	9	9	22	18
9. Olymp. Safi	33	27	8	9	10	20	31
10. FAR Rabat	30	27	6	12	9	26	24
11. Ren. Berkane	30	26	5	15	6	21	21
12. MAS Fès	30	27	6	12	9	27	34
13. KAC Kénitra	29	27	7	8	12	21	26
14. Al-Hoceima	26	27	5	11	11	23	34
15. Ch. At. Khénifra	26	26	7	5	14	19	34
16. IZ Khemisset	22	27	4	10	13	21	36

Pays-Bas
32e journée

Ex. Rotterdam-PSV	2-3
PEC Zwolle-Ajax	1-1
FC Groningue-Feyenoord	1-1
FC Twente-AZ Alkmaar	0-2
ADO La Haye-Vitesse Arnhem	1-0
SC Heerenveen-Willem II	1-1
FC Dordrecht-SC Cambuur	0-0
Go Ahead Eagles-FC Utrecht	0-2
NAC Breda-Heracles Almelo	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	82	32	27	1	4	87	28
2. Ajax Amsterd.	68	32	20	8	4	65	27
3. Feyenoord R.	59	32	17	8	7	55	32
4. AZ Alkmaar	56	32	17	5	10	56	53
5. Vit. Arnhem	54	32	15	9	8	59	39
6. Heerenveen	49	32	13	10	9	51	42
7. PEC Zwolle	47	32	14	5	13	55	43
8. FC Groningue	43	32	10	13	9	44	46
9. SC Cambuur	43	32	11	8	13	45	51
10. FC Twente	40	32	11	10	11	50	50
11. Willem II	40	32	11	7	14	43	49
12. FC Utrecht	39	32	11	6	15	55	57
13. ADO La Haye	37	32	9	10	13	42	49
14. Her. Almelo	34	32	10	4	18	46	62
15. Ex. Rotterdam	31	32	6	13	13	44	57
16. NAC Breda	28	32	6	10	16	30	60
17. Go Ahead Eagles	26	32	7	5	20	28	57
18. FC Dordrecht	17	32	3	8	21	22	72

Coupe
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 3 MAI, 18 HEURES
PEC Zwolle-FC Groningue

Portugal
Match décalé, 29e journée

Mar. Funchal-Nac. Funchal **1-1**

30e journée

Benfica Lisbonne-FC Porto	0-0
Moreirense-Sporting	lundi
Sp. Braga-Belenenses	1-1
Rio Ave-V. Guimaraes	1-1
Arouca-Paços de Ferreira	1-3
Nac. Funchal-Penafiel	2-0
Estoril-Mar. Funchal	1-1
Boavista Porto-Vit. Setubal	0-0
Ac. Coimbra-Gil Vicente	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	75	30	24	3	3	73	15
2. FC Porto	72	30	22	6	2	67	12
3. Sp. Portugal	63	29	18	9	2	55	26
4. Sp. Braga	54	30	16	6	8	46	19
5. V. Guimaraes	47	30	13	8	9	42	31
6. Belenenses	43	30	11	10	9	29	30
7. Paços Ferreira	42	30	11	9	10	35	38
8. Nac. Funchal	40	30	11	7	12	39	42
9. Rio Ave	39	30	9	12	9	35	36
10. Mar. Funchal	37	30	10	7	13	37	39
11. Moreirense	36	29	9	9	11	25	32
12. Estoril	35	30	8	11	11	34	52
13. Boavista Porto	30	30	8	6	16	24	46
14. Acad. Coimbra	27	30	4	15	11	21	38
15. Arouca	26	30	7	5	18	23	45
16. Vit. Setubal	26	30	6	8	16	21	45
17. Gil Vicente	23	30	4	11	15	24	49
18. Penafiel	18	30	4	6	20	27	62

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
JEUDI 30 AVRIL
Rio Ave-Sporting Braga (0-3)
Le vainqueur affrontera le Sporting Portugal en finale le 31 mai.

Russie
Match décalé, 24e journée

FK Rostov-Torpedo Moscou	1-0
Amkar Perm-Arsenal Tula	0-1

25e journée

Z. St-Pétersbourg-Arsenal Tula	1-0
FK Krasnodar-Lok. Moscou	1-0
Torpedo Moscou-CSKA	0-2
FK Rostov-Dyn. Moscou	2-2
Sp. Moscou-Rubin Kazan	1-0
FK Ufa-FC Kuban Kras.	3-2
Amkar Perm-Terek Grozny	2-1
Mor. Saransk-Oural Iekaterinb.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	59	25	18	5	2	52	14
2. FK Krasnodar	51	25	15	6	4	43	22
3. CSKA Moscou	47	25	15	2	8	53	24
4. Dyn. Moscou	44	24	13	5	6	47	28
5. Rubin Kazan	43	25	12	7	6	35	24
6. Sp. Moscou	42	25	12	6	7	35	28
7. Lok. Moscou	38	25	10	8	7	25	19
8. Ku. Krasnodar	32	25	7	11	7	25	30
9. Terek Grozny	30	25	8	6	11	23	23
10. Mord. Saransk	28	25	8	4	13	18	40
11. FK Rostov	27	25	7	6	12	25	44
12. FK Ufa	25	25	6	7	12	20	33
13. Oural Iekaterinb.	23	25	7	2	16	23	35
14. Arsenal Tula	23	25	7	2	16	16	34
15. Amkar Perm	20	24	5	5	14	16	37
16. Torpedo Moscou	20	25	4	8	13	19	40

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 29 AVRIL
Gazovik Orenburg (L2)-Lok. Moscou
Kuban Krasnodar-CSKA Moscou

Suisse
29e journée

FC Bâle-FC Lucerne	1-2
Grasshopper-Young Boys	2-2
FC Thoune-FC Sion	2-1
FC Aarau-FC Zurich	0-0
Saint-Gall - FC Vaduz	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	64	29	20	4	5	70	31
2. Young Boys	55	29	16	7	6	54	34
3. FC Thoune	45	29	12	9	8	36	36
4. FC Zurich	42	29	12	6	11	43	37
5. Saint-Gall	41	29	11	8	10	44	47
6. FC Sion	32	29	8	8	13	34	41
7. Grasshopper	32	29	8	8	13	42	50
8. FC Lucerne	31	29	7	10	12	36	41
9. FC Vaduz	30	29	7	9	13	24	41
10. FC Aarau	23	29	4	11	14	21	46

Tunisie
Matches décalés, 25e journée

Cl. Africain-JS Kairouan	1-0
ES Sahel-ES Tunis	1-1
CS Sfaxien-CA Bizerte	0-0

26e journée

Monastir-Cl. Africain	0-0
ES Tunis-AS Djerba	5-0
ES Zarzis-ES Sahel	1-1
AS Gabès-CS Sfaxien	0-1
ES Metlaoui-St. Tunisien	1-0
CA Bizerte-Stade Gabésien	0-1
Hammam-Lif-AS Marsa	2-2
JS Kairouan-EGS Gafsa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	53	26	16	5	5	43	17
2. ES Tunis	53	26	15	8	3	42	18
3. Etoile Sahel	52	26	15	7	4	36	15
4. CS Sfaxien	45	26	11	12	3	35	18
5. ES Zarzis	39	26	9	12	5	29	20
6. Stade Tunisien	37	26	10	7	9	25	28
7. CA Bizerte	36	26	8	12	6	17	17
8. AS Marsa	36	26	8	12	6	24	29
9. JS Kairouan	33	26	8	9	9	26	25
10. Stade Gabésien	31	26	7	10	9	16	19
11. Hammam-Lif	31	26	8	7	11	24	29
12. EGS Gafsa	25	26	5	10	11	22	35
13. ES Metlaoui	25	26	6	7	13	19	36
14. US Monastir	22	26	3	13	10	16	25
15. AS Gabès	19	26	5	4	17	19	36
16. AS Djerba	17	26	4	5	17	18	44

Turquie
Match décalé, 27e journée

Fenerbahçe-Bursaspor	1-0
MI Yurdu-Ak. Belediyespor	1-1

28e journée

Galatasaray-Gaziantepspor	1-0
Eskisehirspor-Fenerbahçe	1-1
Besiktas-Karabükspor	lundi
Bursaspor-Istanbul BB	4-1
Gençlerbirligi-Trabzonspor	1-1
Sivasspor-MI Yurdu	1-2
Konyaspor-Ak. Belediyespor	2-1
Rizespor-Kasimpasa	1-3
Balikesirspor-K. Erciyesspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	61	28	19	4	5	52	34
2. Fenerbahçe	60	28	18	6	4	47	21
3. Besiktas	58	27	18	4	5	47	25
4. Bursaspor	47	28	13	8	7	56	37
5. Istanbul BB	47	28	12	11	5	39	23
6. Trabzonspor	47	28	12	11	5	51	41
7. MI Yurdu	39	28	11	6	11	45	40
8. Konyaspor	38	28	10	8	10	26	34
9. Gençlerbirligi	36	28	9	9	10	41	38
10. Gaziantepspor	35	28	10	5	13	25	37
11. Ak. Belediyespor	33	28	8	9	11	36	43
12. Kasimpasa	32	28	8	8	12	44	57
13. Sivasspor	31	28	8	7	13	34	39
14. Eskisehirspor	31	28	7	10	11	33	42
15. Caykur Rizespor	28	28	7	7	14	34	47
16. Karabükspor	21	27	5	6	16	31	44
17. K. Erciyesspor	21	28	4	9	15	31	49
18. Balikesirspor	20	28	4	8	16	34	55

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
JEUDI 30 AVRIL, 19 H 30
Galatasaray-Sivasspor
L'autre demi-finale, Bursaspor-Fenerbahçe, s'est disputée le mardi 28 avril.

Ukraine
21e journée

Ch. Donetsk-Dynamo Kiev	0-0
Dniepropetrovsk-Illic. Mariupol	1-0
Hov. Uzgorod-Zar. Lugansk	1-2
Met. Zaporozje-Met. Kharkov	0-0
Vorsk. Poltava-Volyn Lutsk	2-0
Met. Donetsk-Tch. Odessa	1-0
Carpates Lviv-Olimpik Donetsk	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	53	21	16	5	0	49	10
2. Ch. Donetsk	48	21	15	3	3	54	13
3. Dniepropetrovsk	47	21	14	5	2	41	12
4. Zarya Lugansk	34	21	10	4	7	31	27
5. Met. Kharkov	30	20	7	9	4	26	25
6. Vorsk. Poltava	29	21	7	8	6	25	19
7. Met. Donetsk	26	21	6	8	7	24	25
8. Volyn Lutsk	25	21	7	4	10	28	36
9. Olimpik Donetsk	22	21	6	4	11	19	53
10. Met. Zaporozje	20	21	5	5	11	16	37
11. Tchern. Odessa	18	20	3	9	8	15	24
12. Hov. Uzhhorod	17	21	3	8	10	17	30
13. Carpates Lviv	10	21	4	7	10	17	26
14. Illic. Mariupol	8	21	1	5	15	18	47

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 29 AVRIL
Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev
Dniepr-Chakhtior Donetsk

Ligue des champions
Quarts de finale retour
21 AVRIL

FC Barcelone-Paris-SG (3-1)	2-0
Bayern Munich-FC Porto (1-3)	6-1

22 AVRIL

Real Madrid-Atletico Madrid (0-0)	1-0
Monaco-**Juventus Turin** (0-1)	0-0

● **FC BARCELONE - Paris-SG : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 84 477. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Neymar (14e, 34e).
FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Roberto, 55e), Iniesta (Xavi, 46e) - Messi, Suarez (Pedro, 75e), Neymar. Entr. : Enrique.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Cabaye (Lucas, 66e), Verratti, Matuidi (Rabiot, 80e) - Pastore, Ibrahimovic, Cavani (Lavezzi, 80e). Entr. : Blanc.

● **BAYERN MUNICH-FC Porto : 6-1 (5-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Thiago Alcantara (14e), Boateng (22e), Lewandowski (27e, 40e), Müller (36e), Xabi Alonso (88e) pour le Bayern Munich ; Jackson Martinez (73e) pour le FC Porto. Expulsion : Marcano (88e) pour le FC Porto.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Rode, 72e), Boateng, Badstuber, Bernat - Xabi Alonso, Thiago Alcantara (Dante, 90e) - Lahm, Müller, Götze (Weiser, 86e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
FC Porto : Fabiano - Reyes (Nunes, 33e), Maicon, Marcano, Martins Indi - Herrera, Casemiro, Torres - Quaresma (Ruben Neves, 46e), Jackson Martinez, Brahimi (Evandro, 67e). Entr. : Lopetegui.

● **REAL MADRID-Atletico Madrid : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 78 300. Arbitre : M. Brych (ALL). But : Hernandez (88e). Expulsion : A. Turan (76e) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Coentrao (Arbeloa, 90e) - James Rodriguez, S. Ramos, Kroos, Isco (Illarramendi, 90e) - Hernandez (Jesé, 90e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Gamez - A. Turan, Tiago (Gimenez, 86e), Niguez (Gabi, 46e), Koke - Griezmann (Raul Garcia, 65e), Mandzukic. Entr. : Simeone.

● **Monaco-JUVENTUS TURIN : 0-0.** Spectateurs : 16 899. Arbitre : M. Collum (ECO).
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Abdennour, Kurzawa - Toulalan (Berbatov, 46e), Kondogbia - Bernardo Silva, Moutinho, Carrasco (Matheus Carvalho, 88e) - Martial (Germain, 76e). Entr. : Jardim.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Marchisio, Pirlo, Vidal (Pereyra, 77e), Évra (Padoin, 90e) - Morata (F. Llorente, 69e), Tevez. Entr. : Allegri.

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 5 MAI, 20 H 45
Juventus Turin-Real Madrid
MERCREDI 6 MAI, 20 H 45
FC Barcelone-Bayern Munich

Ligue Europa
Quarts de finale retour
23 AVRIL

Dniepr-FC Bruges (0-0)	1-0
Naples-VfL Wolfsburg (4-1)	2-2
Florentina-Dynamo Kiev (1-1)	2-0
Zénith St-Pét. -**FC Séville** (1-2)	2-2

● **Zénith Saint-Pétersbourg -FC SÉVILLE : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Rondon (48e), Hulk (72e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Bacca (6e s.p.), Gameiro (86e) pour le FC Séville.
Zénith Saint-Pétersbourg : Lodygin - Smolnikov, Neto, Lombaerts, Criscito - Javi Garcia, Witsel - Shatov, Danny, Hulk - Rondon (Kerjakov, 83e). Entr. : Villas-Boas.
FC Séville : Beto - Coke, Pareja (Iborra, 21e), Carriço, Trémoulinas - Mbia, Krychowiak - Banega, Vitolo (Suarez, 90e), Vidal - Bacca (Gameiro, 73e). Entr. : Emery.

● **FIORENTINA-Dynamo Kiev : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Gomez (43e), Vargas (90e + 4). Expulsion : Lens (40e) pour le Dynamo Kiev.
Florentina : Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Alonso - Pizarro (Aquilani, 85e), Fernandez, Valero (Badelj, 79e) - Salah (Vargas, 88e), Gomez, Joaquin. Entr. : Montella.
Kiev : Chovkovski - Vida, Silva, Hacheridi, Antunes - Ribalka, Bouyalski (Sidortchouk, 69e) - Iarmolenko, Belhanda (Kalytvyntsev, 63e), Lens - Teodorczyk (Gousev, 45e). Entr. : Rebrov.

● **NAPLES-VfL Wolfsburg : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Callejon (50e), Mertens (65e) pour Naples ; T. Klose (72e), Perisic (74e) pour Wolfsburg.
Naples : Andujar - Mesto, Albiol, Britos, Ghoulam - David, Inler - Mertens (Henrique, 83e), Hamsik (Insigne, 60e), Callejon - Higuain (Zapata, 68e). Entr. : Benitez.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Dost, 79e), Naldo, Klose, Rodriguez (Schäfer, 66e) - Luiz Gustavo, Guilavogui (Jung, 75e), Caligiuri - Arnold, Bendtner, Perisic. Entr. : Hecking.

● **DNIEPR-FC Bruges : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). But : Shakhov (82e).
Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Cheberyachko, Leo Matos - Rotan, Kankava - Konoplianka, Bezus (Shakhov, 46e), Luchkevitch (Bruno Gama, 90e) - Selezniov (Kalinic, 72e). Entr. : Markevich.
FC Bruges : Ryan - De Fauw, Duarte, Mechele, De Bock - Vormer, Simons, Storm (Vazquez Solsona, 86e) - Refaelov, De Sutter (Oularé, 70e), Izquierdo (Dierckx, 86e). Entr. : Preud'Homme.

Rendez-vous
DEMI-FINALES,
JEUDI 7 MAI, 21 H 5
FC Séville-Fiorentina
Naples-Dniepr

Ligue des champions d'Afrique
Huitièmes retour
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 1er, SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
TP Mazembe (RDC)-St. Malien (MLI) (2-2)
ES Tunis (TUN) - El-Merreikh (SOU) (0-1)
AS Kaloum (GUI)-USM Alger (ALG) (0-2)
El-Hilal (SOU) - Sanga Balende (RDC) (0-0)
CS Sfaxien (TUN) - El-Eulma (ALG) (0-1)
Smouha (EGY)-AC Léopards (CGO) (0-0)
Al-Ahly (EGY) - M. Tétouan (MAR) (0-1)
ES Sétif (ALG)-Raja (MAR) (2-2)

Coupe de la Confédération africaine
Huitièmes retour
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 1er, SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 MAI
Club Africain (TUN)-ASO Chlef (ALG) (1-0)
Hearts Of Oak (GHA)-Djoliba (MLI) (2-0)
ES Sahel (TUN)-Young Africans (TAN) (1-1)
Vita Club (RDC)- R. Leopards (SWA) (0-1)
MK Etancheité (RDC)-Warri W. (NGA) (0-2)
Orlando Pirates (AFS)-Mounana (GAB) (2-2)
ASEC (CIV)-Onze Créateurs (MLI) (0-0)
FUS Rabat (MAR)-Zamalek (EGY) (0-0)

Féminines
Ligue des champions
DEMI-FINALES RETOUR
25 AVRIL
Francfort (ALL)-Bröndby (DAN) (0-7) 6-0
26 AVRIL
Paris-SG (FRA)-Wolfsburg (ALL) (2-0) 1-2

RENDEZ-VOUS
FINALE, JEUDI 14 MAI, À BERLIN
Francfort - Paris-SG

Équipe de France
LES 23 BLEUES RETENUES POUR LE MONDIAL 2015 AU CANADA, DU 6 JUIN AU 15 JUILLET
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Méline Gérard (Lyon).
Défenseuses : Laure Boulleau (Paris-SG), Annaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara d'Hommeaux (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Guingamp), Wendie Renard (Lyon).
Milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kenza Dali (Paris-SG), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Claire Lavogez (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).
Attaquantes : Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy).
Sélectionneur : Philippe Bergeroo.
LES 7 RÉSERVISTES
Viviane Asseyi (Montpellier), Charlotte Bilbault (Soyaux), Amandine Guérin (Soyaux), Aurélie Kaci (Paris-SG), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Julie Soyer (Juvisy), Sandie Toletti (Montpellier).

RENDEZ-VOUS
AMICAL
VENDREDI 22 MAI, 21 HEURES
France-Russie, à Châteauroux

Tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2017
Groupe 1 : Islande, Écosse, Biélorussie, Slovénie et Macédoine.
Groupe 2 : Espagne, Finlande, Eire, Portugal et Monténégro.
Groupe 3 : France, Ukraine, Roumanie, Grèce et Albanie.
Groupe 4 : Suède, Danemark, Pologne, Slovaquie et Moldavie.
Groupe 5 : Allemagne, Russie, Hongrie, Turquie et Croatie.
Groupe 6 : Italie, Suisse, République tchèque, Irlande du Nord et Géorgie.
Groupe 7 : Angleterre, Belgique, Serbie, Bosnie-Herzégovine et Estonie.
Groupe 8 : Norvège, Autriche, Galles, Israël et Kazakhstan.

ANNONCES CLASSÉES

ACBB CLUB FORMATEUR labélisé FFF – UEFA ET FIFA
EN Ile-de-France organise ses détections 2015/2016
FOOT FEMININ : U16 F + U 19 F ET SENIORS F
Le jeudi 21 mai de 20 h à 22 h - Stade Le Gallo - 28 rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt
M°10 Rhin et Danube - Pont de St Cloud ou M°9 Pont de Sèvres
Et le dimanche 24 mai de 14 h à 16 h - Pour toutes les tranches d'âges féminines
FOOT MASCULIN
Au Stade Marcel Bec - Carrefour des Bruyères - Entrée dans la N118 - 92 Meudon
Bus 179 arrêt les Bruyères départ du M° 9 Pont de Sèvres
Samedi 2 mai 2015 : Marcel Bec
Nés en 1997 : accueil 13 h 00 - Nés en 1998 : accueil 14 h 30 - Nés en 1999 : accueil 16 h 30
Le dimanche 3 mai 2015 :
Nés en 2005-2006 : accueil 09 h 00, **Nés en 2004 et 2003 :** accueil 11 h 00,
Nés en 2002 -2001 : accueil 13 h 30, **Nés en 2000 :** accueil 15 h 00
22 avril joueurs nés en 2000 : recrutement U16 élite au Stade Marcel Bec - 14 h 30
29 avril joueurs nés en 2001-2002-2003 accueil 13 h 30 au Stade Marcel Bec - recrutement préformation
SENIORS envoyez CV sur administration@acbbfoot.org
Site : ACBBFOOT.FR
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL

Sportingline.FR
«Plus qu'un équipementier»
Equipementier sportif, fort de ses 14 ans d'ancienneté, recherche sur les dép. 01-33-24-44-47-67-68-73-74-85 :
Un agent commercial ou statut auto entrepreneur h/f
Forte rémunération. Evolution salariale possible (CDI).
Envoyer CV + lettre de motivation à contact@sportingline.fr

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...
Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...
Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : duppcometti@gmail.com
http://www.cepcometti.com

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CHACUN À SA PLACE !

PHILIPPE LAURENT (LA CHAPELLE-SUR-ERDRE, LOIRE-ATLANTIQUE)

L'OM et le PSG boycottaient Canal+ avec l'appui de la LFP, mais le football professionnel français demande toujours plus d'argent aux chaînes de télévision, notamment à Canal+, qui verse les trois quarts des droits télé à la LFP. Le football pro refuse l'arbitrage assisté par les écrans, mais les sanctions tombent après visionnages d'images et de sons divers... Ne pourrait-on pas devenir de grands adultes au lieu de se chiffonner comme des gamins dans une cour d'école ! Le football sert les diffuseurs, et, en retour, les diffuseurs ne lui rendent pas trop mal la pareille. Si tout ce beau monde voulait bien (d'abord) servir le sport, les quêtes de pouvoir ne seraient pas devenues un «sport». Finalement, chacun doit rester à sa place : les chaînes de télévision et leurs caméras aux bords du terrain sans trop de coulisses, tandis que les clubs (joueurs et dirigeants) devraient s'atteler à nous présenter un beau spectacle. J'en réfère à l'interview de Michel Denisot, parue dans *L'Équipe* du lundi 20 avril : à quand les matches filmés sans fioritures pour ne voir que le jeu (et non le je) ?

MANDANDA DÉFENSEUR CENTRAL ?

L'OM vient de sombrer face aux Merlus ! Le chalutier est passé, les sardines ont trépassé et la défense a à nouveau pris l'eau. Morel, Fanni et Romao auront maintenu l'illusion pendant une demi-saison palliant l'absence de Nkoulou et d'un défenseur central de métier. Longtemps, on aura cru au miracle de maintenir un club en tête de la L1 avec des latéraux ou des milieux défensifs dans l'axe. L'équipe paye les choix du président Labrune du début de saison car Bielsa n'aura pas eu la main sur le recrutement et le seul défenseur central obtenu fut non satisfaisant et prêté au mercato d'hiver. Certes, on pourrait incriminer les joueurs et l'entraîneur mais l'artisan principal de cet échec reste, selon moi, le président. Demain, c'est décidé, je teste Mandanda en défense centrale !
PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

L'HUMEUR DE FARO

NAUFRAGE EN MÉDITERRANÉE

RESPECTEZ LA LIGNE BLANCHE

Lors des matches ce qui agace le plus ce sont, reconnaissons-le, les contestations continuelles des joueurs qui, au moindre coup de sifflet, ont la fâcheuse tendance de «se jeter» sur l'arbitre pour crier à l'injustice, au scandale, oubliant la faute qu'un des leurs à commise. Pourtant, il existe une solution d'une extrême facilité pour faire cesser toutes ces agressions envers le corps arbitral. Une solution applicable en dix secondes. La voici : monsieur l'arbitre siffle faute contre un joueur, dès qu'un des «contestataires» vient vers lui, il lui suffit, avec sa bombe magique blanche, de tracer une ligne au sol, et, à partir de cet instant, et sans avoir à prononcer le moindre mot, aucun joueur n'a le droit de franchir cette ligne sous peine de se voir sanctionner, à la seconde même, d'un carton rouge. **GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)**

DES PLAY-OFFS À L'ANGLAISE

Pourquoi ne pas instaurer des play-offs pour délivrer le troisième billet d'accession en L1, comme c'est le cas dans le Championship anglais ? Sur un match, le troisième de L2 affronterait le sixième tandis que le quatrième serait opposé au cinquième. Les deux vainqueurs, toujours sur une manche, se disputeraient le droit d'affronter le dix-huitième de L1 dans une finale d'accession. Ce système donnerait un plus grand intérêt à la fin de saison de plusieurs clubs de L2 et intéresserait les chaînes de télévision, toujours friandes de rencontres à enjeu.
HERVÉ PÉRON (SAINT-YVI, FINISTÈRE)

CONSO

HOMMAGE À UN CATALAN

Enfant, le ramasseur de balles au Camp Nou qu'il était n'aurait jamais imaginé un jour porter le maillot blaugrana. Aujourd'hui, la réalité a dépassé les rêves les plus fous du petit Pep. Il a été non seulement le symbole du Barça de Cruyff, mais il a aussi perpétué depuis le banc du club catalan l'idée d'un jeu offensif élégant et irrésistible. Désormais à la tête du Bayern, il a su imposer son style au club allemand. Mais, derrière le technicien bardé de titres, se cache un homme autour duquel le mystère reste entier. C'est cette face cachée que se propose de faire découvrir Thibaud Leplat. *Guardiola, éloge du style*, éditions Hugo & Cie, 16,50 €.

COACHING SUR TABLETTES

Football Manager 2015, la célèbre simulation d'entraîneur de football, débarque sur les tablettes Android et iOS. Certes, cette version ne reprend que le mode classique du titre d'origine, mais elle présente en sus d'un côté nomade la possibilité d'être plus rapidement accessible pour les débutants. Disponible en téléchargement : 19,99 €.

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

La vie sans Zlatan

Assis sur de haut tabourets devant un traditionnel petit blanc, ça discute ferme au bar des *Cinq Obus*.
« Hé mec! 6-1 contre Lille! Et sans Ibra! Je te dis que Lavezzi et Cavani se portent bien sans lui! Et que le PSG joue mieux!
– Arrête de dire des c... Tu te souviens, il n'y a pas longtemps, on parlait encore d'"Ibradépendance"...
– Foutaises. Moi, je n'ai jamais oublié que le meilleur match du PSG cette saison, c'était à Chelsea. Et qu'on s'est qualifiés sans lui. Quand Zlatan avait été expulsé. Il m'agace. Il arrête le jeu. Dès que tu lui fais une passe, il pose son pied sur la balle. C'est ce qu'on reprochait à... Ginola. Tu te souviens? L'adversaire avait le temps de revenir.
– Comparaison n'est pas raison. Ce ne sont pas du tout les mêmes joueurs.
– Mais t'avoueras quand même qu'on ne l'a pas vu en Ligue des champions et qu'en Championnat...
– Zlatan ou David? Écoute, je t'arrête. J'ai fait des stats.
– Montre...
– Sais-tu combien de points a pris en moyenne le PSG sans Zlatan en Championnat?
– Non...
– 2,09
– Et avec lui?
– 2,04.
– Conclusion?
– Ben, globalement, match nul, balle au centre. On peut dire que le PSG n'est pas moins bon sans Zlatan mais aussi qu'il n'est pas meilleur avec.
– Tu m'embrouilles. Tourne ça autrement.
– D'un point de vue comptable, avec lui ou sans, c'est pareil. C'est réjouissant dans un sens – le PSG vit bien sans lui – mais ça veut dire aussi que son apport s'est amoindri, si on compare avec la saison dernière. Tiens, l'an passé, le PSG avait obtenu 76% de victoires en sa présence. Cette saison, ça n'est plus que 59%.
– Tu crois que c'est pour ça qu'il était de mauvais poil avant de se faire suspendre? Parce qu'il se sent moins indispensable?
– Ce n'est pas le Zlatan de la saison dernière, ça c'est sûr. Il y a des gens qui ne supportent pas de se voir vieillir.
– Le PSG va encore gagner dimanche sans lui contre Nantes et on aura fait le carton plein sans lui. Faudra pas qu'on perde des points une fois Zlatan revenu, hein, sinon, ça fera jaser. Déjà que Blanc n'a jamais voulu le dégager...
– Ça reste quand même l'étranger le plus fort qu'on ait jamais eu au PSG, non?
– Po, po po! Comme t'y vas! Derrière Susic, s'il te plaît!
– O.K., derrière Susic. On ne touche pas à Safet. » ■

« Ce n'est pas le Zlatan de la saison dernière, ça c'est sûr. Il y a des gens qui ne supportent pas de se voir vieillir. »

Programme TV

DU 28 AVRIL AU 5 MAI

MARDI 28

- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS MAX 4 **Bursaspor-Fenerbahçe,** Coupe de Turquie, demi-finales aller.
- BEIN SPORTS 3 **FC Barcelone-Getafe,** Liga, 34e j.
- BEIN SPORTS MAX 3 **Troyes-Angers,** L2, 34e j.
- BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
- BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 34e j.
- BEIN SPORTS MAX 6 **Udinese-Inter Milan,** Serie A, 33e j.
- CANAL+ SPORT **Paris-SG - Metz,** L1, match decale de la 32e j.
- BEIN SPORTS MAX 7 **Athletic Bilbao-Real Sociedad,** Liga, 34e j.
- SPORT+ **Udinese-Inter Milan,** Serie A, 33e j.
- BEIN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Real Sociedad,** Liga, 34e j.

MERCREDI 29

- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 1 **Multi Europe Arena.**
- BEIN SPORTS MAX 7 **Real Madrid-Almeria,** Liga, 34e j.
- BEIN SPORTS MAX 4 **Arminia Bielefeld (L3)-Wolfsburg,** Coupe d'Allemagne, demi-finales.
- BEIN SPORTS 2 ET SPORT+ **Juventus-Fiorentina,** Serie A, 33e j.
- BEIN SPORTS MAX 3 **Sassuolo-AS Roma,** Serie A, 33e j.
- BEIN SPORTS MAX 6 **Milan AC-Genoa,** Serie A, 33e j.
- CANAL+ SPORT **Leicester-Chelsea,** Premier League, match en retard de la 27e j.
- BEIN SPORTS MAX 7 **Villarreal-Atletico Madrid,** Liga, 34e j.

JEUDI 30

- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS MAX 4 **Galatasaray-Medicana,** Coupe de Turquie, demi-finales aller.
- BEIN SPORTS 1 **Rayo Vallecano-Valence,** Liga, 34e j.
- BEIN SPORTS 2 **Empoli-Naples,** Serie A, 33e j.
- SPORT+ **Empoli-Naples,** Serie A, 33e j.

VENDREDI 1er

- L'ÉQUIPE 21 **Joue-la comme Beckham.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **L1,** 35e j.
- MA CHAÎNE SPORT. National, 31e j.
- CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 2

- CANAL+ SPORT **Leicester-Newcastle,** Premier League, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **Nîmes-Troyes,** L2, 35e j.
- MA CHAÎNE SPORT **Spartak Moscou - Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 25e j.
- BEIN SPORTS MAX 4 **Wolfsburg-Hanovre,** Bundesliga, 31e j.
- BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Athletic Bilbao,** Liga, 35e j.
- CANAL+ SPORT **Liverpool-Queens Park Rangers,** Premier League, 35e j.
- CANAL+. **L1,** 35e j.
- BEIN SPORTS 2 **Cordoba-FC Barcelone,** Liga, 35e j.
- BEIN SPORTS MAX 4 **Sassuolo-Palerme,** Serie A, 34e j.
- CANAL+ SPORT **Manchester United-West Bromwich,** Premier League, 35e j.
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Real Madrid,** Liga, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 35e j.
- SPORT+ **Sampdoria-Juventus Turin** ou **Sassuolo-Palerme,** Serie A, 34e j.
- BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Villarreal,** Liga, 35e j.
- EUROSPORT 2 **Philadelphia Union-Toronto,** MLS.
- CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 3

- TF1 **Téléfoot.**
- MA CHAÎNE SPORT **Kuban-Dynamo Moscou,** Championnat de Russie, 26e j.
- BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Rayo Vallecano,** Liga, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
- SPORT+ **AS Roma-Genoa,** Serie A, 34e j.
- BEIN SPORTS 1. **Ligue 1,** 35e j.
- CANAL+ SPORT **Chelsea-Crystal Palace,** Premier League, 35e j.
- BEIN SPORTS MAX 6 **Atalanta-Lazio,** Serie A, 34e j.
- BEIN SPORTS 2 **Getafe-Grenade,** Liga, 35e j.
- CANAL+ SPORT **Tottenham-Manchester City,** Premier League, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **Ligue 1,** 35e j.
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 2 **Valence-Eibar,** Liga, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
- CANAL+ **Canal Football Club.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 1 **Naples-Milan AC,** Serie A, 34e j.
- BEIN SPORTS 2 **Malaga-Elche,** Liga, 35e j.
- CANAL+. **Ligue 1,** 35e j.
- EUROSPORT 2 **Sporting Kansas City-Chicago Fire,** MLS.
- CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
- EUROSPORT 2 **New York City-Seattle Sounders,** MLS.

LUNDI 4

- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**
- EUROSPORT **Brest-Dijon,** L2, 35e j.
- BEIN SPORTS 1 **Almeria-Celta Vigo,** Liga, 35e j.
- L'ÉQUIPE 21 **Javier Zanetti and Friends,** match pour l'Expo Milano 2015.
- CANAL+ SPORT **Hull-Arsenal,** Premier League, 35e j.
- CANAL+ SPORT **J+1.**
- EUROSPORT **Eurogoals.**

MARDI 5

- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**
- L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
- BEIN SPORTS 1 **Ligue des champions,** demi-finales aller.
- BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**

—— Match en direct
—— L'Equipe 21 ou lequipe.fr

STÉPHANE MANTEY

PIERRE LAHALLE

Jean-Michel **Aulas** — Frédéric **Thiriez**

Tout oppose le président de Lyon et celui de la Ligue professionnelle. Qui remportera cette sourde lutte pour le pouvoir ? **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

IL FLINGUE TOUS AZIMUTS

Pour couper court à la polémique qui enflait, Jean-Michel Aulas a fini par lâcher du lest. L'OL est revenu sur sa décision de ne pas attribuer de siège ou de loge portant le numéro 42 dans son futur grand stade. Mais le président lyonnais est toujours aussi actif sur Twitter. Il s'en est pris à la Ligue, s'étonnant de la concomitance entre la fin du boycott de Canal et l'accord donné à l'allègement des suspensions de Payet et d'Ibrahimovic. En s'attaquant aussi à Thiriez et à la LFP, Aulas se démarque publiquement. Cette rupture n'est pas anodine.

IL EST PORTÉ PAR L'AIR DU TEMPS

De nombreux présidents militent pour que le foot professionnel soit incarné par une personnalité forte. Un homme d'entreprise faisant autorité et connaissant les rouages du haut niveau. « JMA » répond à ce profil et il le sait. Son discours récent, affirmant qu'il ne resterait pas président de Lyon à vie, est un premier pas. Au-delà de son cas personnel, Aulas veut à tout prix faire avancer les choses et mettre en place une gouvernance permettant aux grands clubs d'avoir plus de marge de manœuvre.

IL A L'OREILLE DES PLUS GRANDS

Jean-Michel Aulas est membre du board de l'Association européenne des clubs (ECA). Il en est aussi le président de la commission finances. Cette double casquette est un atout non négligeable. Elle lui permet d'être à la fois très proche des dirigeants européens les plus influents, mais surtout d'être au cœur des mécaniques économiques. « JMA » est aussi bien introduit dans les hautes sphères de l'UEFA puisqu'il a accompagné la mise en place du fair-play financier.

ENFERMÉ DANS UNE COM TROP ÉTRIQUÉE

Mardi dernier, Thiriez s'est empressé d'envoyer un mail à tous les présidents de club avec la copie du dossier de France Football consacré au grand cirque du foot français. « On nous fait passer pour des clowns et je vous demande de rester solidaires face à cette campagne de dénigrement », a-t-il écrit en substance. Plusieurs dirigeants ont vu là une façon de jouer les rassembleurs à moindres frais. Ils auraient préféré que le président de la LFP tape du poing sur la table pour mettre fin au tintamarre des derniers jours.

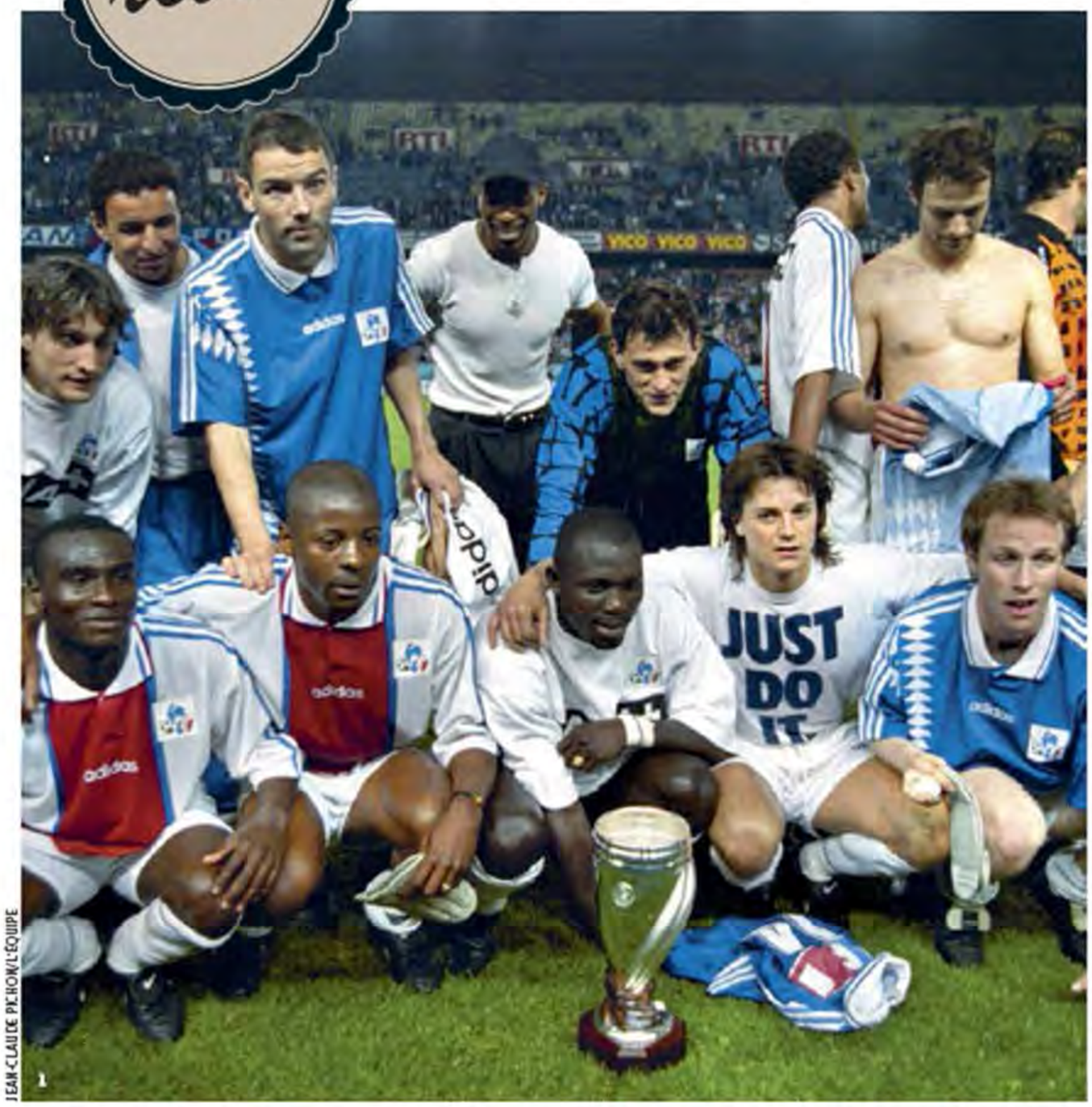
IL MÈNE UN AUTRE COMBAT

Preuve de son crédit à l'international, Frédéric Thiriez est le président de l'Association européenne des Ligues (EPFL). À ce titre, il s'est lancé dans un combat courageux pour dénoncer les conséquences financières et sportives d'un passage à l'automne de la Coupe du monde 2022. Mais le jeu des alliances entre la FIFA, l'UEFA et les clubs européens ont torpillé cette juste démarche. Les revendications de Thiriez et de l'EPFL ont peu de chances d'aboutir tant les Ligues sont isolées au sein des cercles de pouvoir.

IL EST USÉ PAR LE SYSTÈME

Thiriez est président de la Ligue depuis mai 2002. Régulièrement sur la sellette, il a surmonté de nombreuses épreuves du feu. Mais il est aujourd'hui au bout d'un système dépassé. « On ne peut pas avoir un président en permanence en mode électoral », déplore un dirigeant. De tels propos ne sont pas nouveaux mais ils expriment un réel besoin de changement. Des élections sont prévues à l'été 2016. Il n'est pas sûr que Thiriez soit en situation – ou ait envie – d'être à nouveau candidat.

CONCLUSION. Aulas et Thiriez sont condamnés à ne pas s'entendre par un effet d'opposition mécanique. Issu du monde de l'entreprise, le premier veut faire sauter les carcans du foot professionnel. Otage de l'UCPF et des présidents de club, le second est prisonnier d'une fonction devenue trop politique. Ce face-à-face pourrait tourner à l'avantage d'Aulas tant une réforme structurelle est impérative pour éviter la faillite. Autre argument de poids pour le président lyonnais, il a le soutien implicite de Noël Le Graët, le patron de la FFF.



JEAN-CLAUDE PELHON/L'ÉQUIPE

1. DAVID GINOLA, PAUL LE GUEN, LUC BORRELLI, ANTOINE KOMBOUARÉ, ALAIN ROCHE, RICARDO, BERNARD ALLOU, PASCAL NOUMA, GEORGE WEAH, DANIEL BRAVO ET FRANCIS LLACER (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE) PRENNENT LA POSE. ILS VIENNENT DE REMPORTER CONTRE BASTIA (2-0) LA PREMIÈRE COUPE DE LA LIGUE, LE PREMIER DES CINQ TROPHÉES DU PSG DANS CETTE ÉPREUVE. **2.** ANTO DROBNJAK (EN BLEU), L'AVANT-CENTRE DU SPORTING, ICI À LA LUTTE AVEC RICARDO, NE TROUVERA PAS LA FAILLE DANS LA DÉFENSE PARISIENNE. **3.** SI CETTE FOIS BRUNO VALENCONY S'IMPOSE AU-DESSUS DE LA TÊTE DE RAI, CE NE SERA PAS LE CAS À LA 84e LORSQUE LE BRÉSILIEN INSCRIRA LE SECOND BUT. **4.** ALAIN ROCHE PEUT PRÉSENTER LA COUPE DE LA LIGUE AU PUBLIC DU PARC DES PRINCES. LE DÉFENSEUR EN REMPORTERA DEUX AUTRES EN 1998 AVEC LE PSG ET EN 2002 AVEC BORDEAUX.

BASTIA-PSG, UNE FINALE DÉJÀ CONTROVERSÉE

03/05/1995

Tout y passe. L'arbitrage, l'équipe adverse, la Ligue. L'entraîneur de Bastia est amer. Cette finale de Coupe de la Ligue lui laisse un goût d'inachevé. Et de frustration. « En vérité, je ne m'étonne pas. » À l'entendre, on pourrait croire à un complot anti-corse. En faveur du PSG, forcément. Ah tiens, le coach, c'est lui. Non, pas Ghislain Printant, Frédéric Antonetti ! En ce mercredi de mai a lieu la première finale de Coupe de la Ligue. Bastia face au Paris-SG. Et déjà des polémiques. Étonnant pour une compétition controversée dès son origine ? En juillet 1994, la LNF crée cette épreuve avec les 44 clubs de L1, de L2 et de National 1. Jean-Luc Ettori, le coach de Monaco, redoute « les fatigues inutiles ». Qu'importe, Noël Le Graët, président de la Ligue, tient à son bébé. Il s'est assuré une exposition médiatique en s'associant à TF1 et Canal+. Et, surtout, il a obtenu de l'UEFA que le vainqueur dispute la C3 contre un passage de la Ligue 1 à 18 clubs.

UN CALENDRIER SURCHARGÉ.
Le premier tour de la compétition, disputé le 29 novembre, essuie un camouflet. Il faut dire que rien n'a été fait pour le mettre en avant. Les équipes de L1 entrent en lice au tour suivant. Et il est programmé un mardi entre deux journées de Championnat. L'entrée, en janvier, des clubs de l'élite changera la donne. Certains se prennent au jeu : le 25 mars, Bastia se qualifie pour la finale aux dépens de Montpellier (3-1). Une ville tout entière se met à rêver. Pour retrouver le parfum de l'Europe. Et tourner la page de la catastrophe de Furiani du 5 mai 1992. De son côté, le PSG, en finale après sa victoire au Havre (0-1), reste mesuré. Le club est bien placé en Championnat, en plus d'être toujours engagé en Ligue des champions et en Coupe de France. Les hostilités débutent plusieurs semaines avant la finale. Les Corses se sentent lésés. La finale de la Coupe de la Ligue se jouera le 3 mai au Parc des Princes. À domicile, pour le Paris-SG. Et entre deux journées de L1 de surcroît pour un Sporting qui a fait du maintien sa priorité. Le conseil d'administration du club menace d'envoyer son équipe réserve. La LNF avancera finalement le match précédant la finale de vingt-quatre heures, laissant cinq jours de repos au SCB. Pas suffisant. Ils s'inclineront 0-2. Le premier but est inscrit par Alain Roche, après une poussette sur le défenseur adverse. L'attaquant corse Anto Drobnjak se voit, ensuite, injustement refuser un but. Rai double la mise en fin de match. « On a joué au Parc des Princes, sur le terrain du PSG. Et l'arbitrage a tellement laissé à désirer que je préfère me taire. Cela fait beaucoup », lancera Frédéric Antonetti à l'issue de la rencontre. Vingt ans plus tard, pour un remake de cette finale, entre entame compliquée (penalty concédé et expulsion de Squillaci à la 21e) et carton des Parisiens (4-0), l'amertume n'a pas quitté les Bastiais. ■ NICK CARVALHO

RELÉGUÉE AU SECOND PLAN

La Coupe de la Ligue n'en est qu'à ses balbutiements, et ça se voit. L'édition du 9 mai 1995 de *France Football* accorde ainsi une plus grande importance au cadre du Parc des Princes qu'au contenu de la finale. En l'espace d'un mois et demi, l'écrin parisien accueillera « pas moins de cinq finales de prestige » : Coupe de la Ligue, Championnat de France de rugby, Coupe des Coupes, Coupe de France et Supercoupe du Portugal. L'enceinte doit notamment compenser avec une équipe de France qui se délocalise de plus en plus en province. Le Parc doit surtout se préparer à la future concurrence du Grand Stade de Saint-Denis. D'où l'intérêt de multiplier des événements comme la Supercoupe du Portugal, organisée à Paris en « raison de la forte présence de la communauté lusitanienne en France ». ■ N. C.

QUE DEVIENS-TU ?

MOUSSA SAÏB L'HOMME TRANQUILLE

L'ancien milieu offensif de l'AJ Auxerre se partage entre un rôle de consultant télé et sa famille.

C'EST UN JOLI PAVILLON SITUÉ EN BORDURE DE FORÊT, un pied en Seine-Saint-Denis et l'autre en Seine-et-Marne. Le calme voisinage respire la tranquillité. Rien ne manque : de la verdure, un salon de jardin, un petit coin barbecue. C'est là que Moussa Saïb, quarante-six ans, a élu domicile avec sa petite famille. Celui qui fut l'un des cadres d'Auxerre lors du doublé Coupe-Championnat en 1996 y mène une existence simple et heureuse auprès des siens depuis plus d'un an déjà. Car, après des expériences à l'étranger de juin 1997 à janvier 2001 en Espagne (Valence), en Angleterre (Tottenham) et au Qatar (Al-Nassr Riyad) et un retour en France, l'ancien maître à (bien) jouer de l'Algérie (30 capes) a pris du recul avec le football de son pays après un long passage sur le banc. Expérience mitigée mais arrêtée sans regret. « J'ai stoppé ma carrière en 2004 à la JS Kabylie, puis j'en suis devenu l'entraîneur en 2007. Entre les deux, j'ai fait un break ! J'ai gagné le Championnat mais, à la suite d'un désaccord, je suis parti en Arabie saoudite, diriger Al-Watani, un club qui venait de monter en L1. Après une demi-saison, nous nous sommes séparés à l'amiable. Je suis rentré en Algérie pour prendre en main l'ASO Chlef, mais ça n'a pas collé. J'ai dit stop au bout de quelques mois. La JSK m'a encore rappelé, comme si j'étais le pompier de service ! Le club était engagé en Ligue des champions et nous nous étions mis d'accord avec le président pour faire l'impasse sur cette compétition, car nous ne disposions pas de l'effectif pour la jouer dans de bonnes conditions. Mais, entre-temps, il a changé d'avis. J'ai décidé de tout arrêter avant la reprise du Championnat 2013. Depuis, j'ai pris la décision de ne plus entraîner. »

DES MATCHES POUR LES BONNES CAUSES. Pas question cependant de renoncer à cette dévorante passion. De temps à autre, l'artiste, dont la silhouette s'est – un peu – enrobée, mais qui conserve un toucher de ballon inimitable, rechausse les crampons à l'occasion de matches caritatifs, comme dernièrement à Saint-Arnoult-en-Yvelines, pour une association d'aide aux handicapés. « Ce sont des rencontres entre amis. Je joue aussi avec les Black Stars d'Albert Couriol. Ce n'est que du plaisir. D'abord, parce que ça ne me dérange pas dans la conduite de mes affaires. Ensuite, parce que ça fait toujours plaisir de retrouver les anciens comme Patrick Mboma et tant d'autres ! » Les habitués du stade de Rungis ont également pu l'apercevoir, parfois, s'égayer avec les super vétérans. Attention, transfert ! « Ce sont des compatriotes et il est question que je prenne une licence pour la saison prochaine », rigole le natif de Theniet el-Had.

PAS DE LANGUE DE BOIS ! Aujourd'hui, Moussa Saïb partage équitablement son temps entre deux activités distinctes : ses proches et la télévision. « Mais priorité à ma famille ! J'ai trois beaux enfants, dont deux petites filles et croyez-moi, c'est un vrai job. » Papa Moussa est un homme comblé, et le football complète son bonheur. Comme consultant désormais, puisqu'il a renoncé à exercer sur un banc. « Tant qu'il n'y aura pas un dirigeant qui tient parole et résiste aux pressions extérieures », explique-t-il. « J'ai débuté comme consultant sur Orange Foot lors de la CAN 2012 aux côtés de Pape Diouf, Claude Le Roy, Rigobert Song et Kaba Diawara. Maintenant, je travaille avec une boîte de production qui vend des contenus à la chaîne algérienne privée Echorouk TV. Je me déplace plusieurs fois par mois pour enregistrer des émissions, et j'y dis ce que je pense. Çaplaît ou ça ne plaît pas. » Naturellement, il y parle de football algérien mais aussi de l'équipe nationale, dont il fut un cadre pendant une douzaine d'années. Jusqu'à remporter le titre majeur, la Coupe d'Afrique des nations 1990, à Alger. Un quart de siècle après cette conquête, il regrette le peu de respect dont jouit la génération des champions. « Parfois, j'ai l'impression que, pour les gens, cela ne représente rien ! Et pourtant, depuis, personne ne l'a fait. En Algérie, seul le présent compte et ce passé-là n'intéresse pas. Comme si l'étoile sur notre maillot était tombée du ciel… » Une pointe d'amertume perce chez celui qui demeure un éternel amoureux d'El-Khedra (la verte) et a suivi avec une grande fierté le parcours brésilien en 2014 ponctué par un huitième contre l'Allemagne (1-2 a.p.). « En revanche, j'ai été déçu par l'élimination en quarts de la dernière CAN, alors que nous étions grands favoris. » ■ FRANK SIMON

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE ET SÉBASTIEN BOUÉ

Ses cinq dates

16 mars 1990 : à vingt et un ans, avec l'Algérie, il remporte à Alger la CAN aux dépens du Nigeria (1-0). **30 octobre 1992 :** il dispute son premier match en L1 avec Auxerre à Valenciennes (3-3). **11 mai 1996 :** une semaine après avoir remporté la Coupe de France contre Nîmes au Parc des Princes (2-1), il est sacré champion de France avec l'AJA grâce à un nul à Guingamp (1-1). **7 janvier 2000 :** prêté par Tottenham au club saoudien d'Al-Nassr, il inscrit le but victorieux contre le Raja (4-3) au Morumbi de Sao Paulo pendant le Mondial des clubs scellant le seul succès de son équipe durant ce tournoi. **20 mai 2004 :** champion d'Algérie, il met un terme à sa carrière pro avec la JS Kabylie après un succès sur l'US Chaouia (3-0), et cède son brassard de capitaine à un coéquipier.

UNE OCCASION
MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

OLYMPIQUE LYONNAIS

Allez l'OL, dernière ligne droite avant le sommet.

Nouvelle Hyundai i20 Coupé

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.